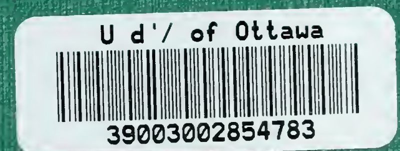

U d'/ of Ottawa
39003002854783

29-12-61

MÉTHODE DE VERSION

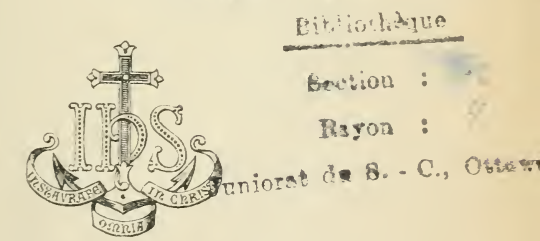
ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

G. LE BIDOIS | A. PETIT
PROFESSEURS AU COLLÈGE DE JUILLY

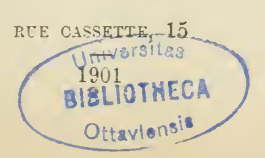
MÉTHODE DE VERSION

CONSEILS GÉNÉRAUX
ÉTUDE SUR L'ÉCHANGE DES FORMES GRAMMATICALES
VERSIONS DONNÉES AU BACCALAURÉAT
PARTICULARITÉS DE SYNTAXE
LEXIQUE DES DIFFICULTÉS COURANTES

A L'USAGE DES ÉLÈVES
DE TROISIÈME, DE SECONDE ET DE RHÉTORIQUE



PARIS
LIBRAIRIE CH. POUSSIELGUE
RUE CASSETTE, 15
1901



AVERTISSEMENT

Ce livre, comme l'indique le titre, est l'ouvrage de deux auteurs. M. A. Petit, depuis de longues années professeur de seconde au collège de Juilly, et M. Georges Le Bidois, professeur de rhétorique au même collège, ont associé ici leur expérience. Au premier de ces deux maîtres est due la première partie du livre et en particulier l'*Étude des formes grammaticales*, au second tout le reste.

Cette méthode de version, longuement pratiquée et qui a déjà donné de bons fruits, repose toute sur trois observations très simples. La première est que les élèves s'embarrassent fréquemment dans la complication apparente de la phrase latine, faute de savoir que cette complication justement n'est qu'apparente et qu'avec un peu de logique ou d'esprit d'analyse on ramènerait sans effort, dans quelque langue que ce soit, les formes les plus complexes à quelques formes élémentaires, peu nombreuses et toujours les mêmes. De là cette *Étude des formes grammaticales* où l'on a traité de la nécessité d'échanger les formes entre elles, et où l'on a exposé de la façon la plus claire et la plus brève possible les principaux moyens d'opérer cet échange. Il y a là, il ne faut pas le dissimuler, un ensemble d'observations et de conseils parfois un peu techniques, un peu ardus. Il appartient à MM. les Professeurs d'en faciliter l'accès à leurs élèves, d'en éclairer, d'en vivifier le sens par la pratique et l'enseignement oral. Nous ne doutons pas que les élèves de rhétorique et principalement de seconde et de troisième (cette partie du livre s'adresse surtout à ces élèves), qui auront été habitués et rompus par leur maître à cet échange des formes, n'acquièrent une grande aisance à se mouvoir dans les méandres de la construction latine, à y découvrir sur-le-champ ce qu'on pour-

rait appeler les points d'orientation, et ne se fassent bientôt un jeu de ce qui est, pour tant de jeunes élèves, un rebutant et presque infranchissable obstacle.

Quelle est, en effet, la principale cause de cette incroyable faiblesse en version dont les professeurs des hautes classes sont témoins ou plutôt victimes? C'est que les élèves de ces classes ne savent plus un mot de grammaire, et, dans cette crasse ignorance, se refusent pourtant d'habitude à connaître leur mal, et surtout à en guérir. En rhétorique et en seconde (pour ne pas dire même en troisième), *on ne sait plus de grammaire latine, et l'on n'en veut pas apprendre :* voilà, sans phrases, la vérité. Comment donc corriger ce mal? Renoncer à la version et aux études latines? — Ce serait le chemin le plus court, mais peu le veulent prendre : on n'a jamais vu pareil encombrement sur les routes qui mènent à Corinthe, ou du moins à la rhétorique. Que reste-t-il alors, sinon à faire faire aux élèves de la syntaxe, sans qu'ils le veuillent, sans qu'ils le sachent, à peu près comme feu M. Jourdain faisait de la prose? La grammaire, à l'âge préhistorique du thème, s'en est allée par la fenêtre; hé bien, sans le crier sur les toits, faisons-la rentrer doucement, subrepticement, par la porte de la version. Orienter la grammaire sur la version, voilà ce qu'il convient de faire maintenant dans les hautes classes; et c'est ce que nous tentons dans ce livre. Oh! avec combien de précautions, avec quels ménagements! Nous opérons, on le verra, par trois voies différentes. D'abord, bien entendu, par l'*Étude des formes grammaticales;* puis, vers la fin du livre, par une courte et modique nomenclature des *Particularités de syntaxe;* enfin, par maint article de notre *Lexique* final, que nous avons bourré, saturé de syntaxe (v. les articles **ut**, **qui**, **quam**, **quin**, **si**, **se**, **ne**, etc.).

Ce n'est pas seulement l'analyse logique et la connaissance de la syntaxe latine qui font défaut à nos futurs bacheliers : ils sont dans une telle ignorance du vocabulaire latin que les mots les plus simples les arrêtent au passage, et qu'ils ne franchissent l'obstacle que par un long détour, c'est-à-dire en recourant sans fin ni trêve au dictionnaire. Hé bien, il faut qu'ils s'habituent à se passer du dictionnaire, ou du moins à n'y re-

courir que rarement, et par force majeure. — Se passer du dictionnaire! Mais vous n'y pensez pas? la chose est plus facile à dire qu'à faire, car enfin... — Non! la chose est très simple : se passera très bien du dictionnaire, — dans une infinité de cas, au moins pour les quatre-vingt-quinze centièmes des mots — *l'élève qui portera son dictionnaire en lui-même.* Et celui-là portera le dictionnaire en lui-même, qui aura appris le dictionnaire par cœur. Apprendre le dictionnaire par cœur, voilà, en matière d'étude linguistique, le salut, voilà l'*a b c* du métier; on n'a rien trouvé, on ne trouvera rien de plus efficace et à la fois de plus indispensable. — Mais quoi! Tout Freund ou tout Georges, tout Lebaigue ou tout Quicherat? — Non pas. Tout simplement le *Lexique des difficultés courantes* qui est à la fin de ce livre. Il n'est pas long, il ne comprend guère que 72 pages. A deux pages par jour, on le saura tout entier par cœur en moins de quarante jours, ce qui ne fait pas un mois et demi. Est-ce trop demander que d'assujettir l'élève à un travail qui, au bout d'un mois et demi, le mettra en possession d'un tel trousseau de clefs, de quoi ouvrir, sur-le-champ et au pied levé, une infinité de serrures[1]?

Voilà ce que nous avons voulu faire. Par ce triple moyen, — l'analyse logique ou l'échange des formes adroitement pratiqué, la syntaxe réapprise, le vocabulaire mieux connu, — nous espérons fortifier les points les plus faibles, aller au plus pressé. S'il reste autre chose à faire pour l'étude et surtout pour la traduction de la version latine, nous le ferons peut-être un jour, ou d'autres le feront. Nous ne voulons plus maintenant que résumer en préceptes, au sujet de l'interprétation des textes, quelques points de grande importance.

1. Ce *Lexique*, qu'on le sache bien, ne s'applique pas spécialement aux versions du recueil. Il a été composé avant que ces versions ne fussent recueillies; il s'applique donc à tous les textes latins. C'est comme un extrait condensé, ou, si l'on veut, un abrégé réduit de tous les dictionnaires latins existants. Bien entendu, il n'y supplée pas complètement et n'en supprime pas l'usage; nous n'avons prétendu que réduire cet usage des autres dictionnaires à sa plus simple expression et aux cas d'exception.

QUELQUES CONSEILS GÉNÉRAUX POUR L'INTERPRÉTATION D'UN TEXTE

I. — Avant tout, soit qu'on lui dicte une phrase latine, soit qu'il la lise de ses yeux, l'élève doit s'appliquer à **discerner** sur-le-champ la **proposition principale** des *propositions subordonnées* ou *dépendantes;* qu'il se rappelle qu'il y a quatre espèces de subordonnées ou dépendantes : a) les subordonnées *complétives* (v. p. 15) dont le caractère est d'être absolument inséparables de la proposition principale; b) les *circonstancielles* (p. 17); c) les *relatives* (qui peuvent être parfois des compléments circonstanciels, v. p. 21); d) les propositions *participiales.*

II. — La *proposition principale* se reconnaît à un double signe : a) à son **verbe** qui est *toujours à un mode personnel* (dans quelques cas, à l'infinitif); b) à l'**indépendance de ce verbe,** *affranchi* de l'influence des conjonctions de subordination.

III. — C'est donc **à ce verbe** en quelque sorte **indépendant** que doit tendre d'abord l'esprit de l'élève. Jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé, il erre dans les parties secondaires de la phrase; quand il l'a rencontré, et seulement alors, il est comme au chef-lieu de l'idée, à la position maîtresse qui commande le reste et donne la clef de toute la phrase.

IV. — Il ne lui restera plus alors qu'à assigner aux membres secondaires leur position respective dans le corps de la phrase, c'est-à-dire à faire **une construction méthodique** en mot à mot. La construction en mot à mot, si souvent négligée ou faite hâtivement, est la seule méthode possible pour arriver à bien comprendre un texte.

V. — Il arrive souvent que cette construction est faussée et le sens altéré par suite d'une grave confusion. Soit la phrase : *Cato senex litteras græcas didicit;* plus d'un élève l'a traduite à tort par celle-ci : « Le vieux Caton apprit les lettres grecques. » Ils n'ont pas vu que si *senex* pouvait être l'épithète de *Cato*, il avait chance, et plus de chances encore, d'être en apposition avec

Cato, et que le sens est donc : « Caton, *dans sa vieillesse*, apprit les lettres grecques. » Règle pratique : **se défier** dans la construction de prendre pour une simple épithète, ou pour un attribut, ce qui est une **apposition.**

VI. — Dans bien des cas, l'élève est fort embarrassé pour faire la construction. L'un ne se rappelle point, par exemple, que la *proposition infinitive* peut servir de **sujet** (*turpe est mentiri*); un autre ignore tout à fait l'existence des *propositions conjonctives* et en particulier de celles qui, commençant par **quod**, font fonction de **sujet** (v. *infra*, p. 15) ; un troisième ignore encore qu'une *proposition relative* (v. pp. 22 et 23), ou une *proposition participiale* (pp. 4 et 24) ou parfois même une *proposition complétive* (p. 27) peut parfaitement faire fonction de **sujet.**

VII. — Le **verbe** n'embarrasse pas moins les élèves. Ils prennent à tous les coups le *subjonctif* pour un *conditionnel* (qui est d'un emploi assez rare chez les Latins, v. pp. 197, 198); ils s'embrouillent dans le *passé antérieur*, dans *l'imparfait* ou dans le *passé du subjonctif* (p. 196). Que dire de ceux-là, très nombreux, qui ne connaissent pas l'emploi et les sens des temps de l'*infinitif?* Il faudrait les renvoyer en cinquième ; ils sont incapables de se reconnaître dans une phrase latine. Qu'ils se hâtent donc de combler cette énorme lacune.

VIII. — Nous rattachons au verbe une sorte d'expressions dont les élèves ont de la peine à se tirer dans le mot à mot : ce sont les mots dont la nature est plus ou moins voisine de celle du verbe et dont les Latins faisaient dépendre parfois toute une proposition, comme ils eussent fait du verbe lui-même. Par exemple : **Spe** *sibi id utile futurum*, = espérant, etc. (v. p. 17); **conjectura** *facilis est quantum sibi oratores appetierint*, = on peut conjecturer, etc. (v. note de la p. 197). On voit qu'il y a lieu, dans ces cas, de construire exactement comme s'il y avait un verbe.

IX. Une autre difficulté vient de ce que les Latins juxtaposent ou coordonnent parfois, dans la même phrase, deux constructions qui nous semblent répugner. P. ex. : *Dum se Agrippinam*

esse **ut***que subveniretur matri principis clamitat* (v. p. 16 l'explication); dans l'exemple *maria aspera juro,* cité p. 30, on remarquera que le changement de construction : **ne** *navis,* etc., s'explique par la raison indiquée au paragraphe précédent : ici, c'est *timeo* (contenu virtuellement dans *timorem*) qui amène ou justifie le tour par *ne.* — La plupart des changements de construction dans une seule et même phrase ont ainsi leur raison d'être logique.

X. — Mais un texte ne comprend pas seulement une phrase, il comprend un ensemble de phrases. Bien souvent le sens d'une phrase n'est pas certain par lui-même et *ne s'éclaircit que par ce qui précède ou ce qui suit.* Soit la phrase : *Sed non in Cæsare tantum nomen erat* (p. 160) ; ne voit-on pas qu'on peut faire sur *tantum*, si, comme ici, on isole la phrase du reste, au moins deux contre-sens (*mais C. n'avait pas un si grand nom*, ou encore si l'élève est très faible : *C. n'était pas seul à avoir un nom*)? Au contraire, le sens de *tantum* et de la phrase entière devient parfaitement clair, si on la rapproche de celle qui précède, où il est question de Pompée : *Stat magni nominis umbra.* Qu'on apprenne par cet exemple à ne jamais traiter une phrase comme un tout isolé et indépendant, à **rattacher** toute phrase **à l'ensemble** auquel elle appartient.

XI. — Ce qui empêche souvent les élèves de conserver le fil logique qui relie les phrases les unes aux autres, c'est qu'ils sont souvent dupes du sens des particules de **transition**, qui les unissent. Ils ignorent, par exemple, que *nam* ne veut pas toujours dire « car » et n'est souvent qu'une transition très faible (il signifie alors « quant à », « pour », ou toute autre idée de ce genre, et dans plus d'un cas on peut ne pas le traduire). Ils ignorent aussi les nuances de sens de *jam,* de *ceterum,* et autres mots semblables, et les traduisent uniformément par « déjà », « d'ailleurs », ce qui fausse parfois la suite des idées.

XII. — Ils perdent souvent aussi le fil des idées, pour ignorer que, dans les phrases qui commencent par une proposition relative (*qui, quæ, quod*) *dépourvue d'autre conjonction,* le **relatif** ici est à la fois **pronom et conjonction**, ou supplée à la conjonction absente (comme il y peut suppléer d'ailleurs dans

le corps même de la phrase; v. pp. 21 et 22, et le mot **Qui** dans le *Lexique*).

XIII. — Les contre-sens provenant de l'**ignorance** de la **signification** des mots sont innombrables. Sans recommencer la tâche que nous tentons dans le *Lexique*, nous allons indiquer ici quelques mots particulièrement sujets à confusion, en ramenant ces confusions aux cas les plus fréquents; ce sont : *a) l'obsession du français*. Combien de mots trompent les élèves par leur ressemblance avec un mot français de même figure! Citons seulement, pour qu'on se mette bien en garde contre eux, les mots : *auctor, cedere, celeber, conduco, fortuna, frequens, lentus, meritum, momentum, obtineo, occupo, permitto, persona, vox: b) la prévention en faveur d'un sens*. Bien des élèves font des contre-sens sur un mot, parce qu'ils ne lui connaissent qu'une signification. Pour ceux-là, *ut* veut toujours dire « afin que », *habeo* « avoir », *jam* « déjà », *facinus* « crime », *nego* « nier », *mitto* « envoyer », *laus* « louange », et, voici la perle, *quidem* « à la vérité ».

XIV. — Dans le même ordre d'idées, et sans insister sur la confusion des mots latins homonymes (*ora, opera, tela, veris*, etc.), une cause fréquente de confusion est l'*oubli de la quantité*. Bien des élèves ont confondu *mānibus* (par un *ā* long) avec *mănibus* (par un *ă* bref); *cecīdi* avec *cecĭdi, lēvis* avec *lĕvis*. De là parfois de plaisants, mais dangereux contre-sens. Il faut toujours, dans les cas douteux, en vers, bien remarquer la quantité.

Nous pourrions ajouter ici plus d'une remarque de détail. Mais il faut se borner. Nous espérons que les élèves sauront tirer bon parti de ce livre; et nous souhaitons très vivement que MM. les Professeurs ne le trouvent pas inutile, et veuillent bien, de leurs lumières, nous aider à le rendre meilleur.

ÉTUDE

DES

FORMES GRAMMATICALES

I

Des formes grammaticales [1] et de leurs équivalences logiques. — Qu'il est nécessaire de savoir les échanger.

Il ne sera point question ici de la proposition principale, du verbe principal : il est clair que la personne, le temps, le mode enfin, marqués par ce verbe, ont une importance capitale.

Mais ce que je me propose exclusivement ici, c'est, par une sorte de comparaison entre la phrase française et la phrase latine, de noter les différences que peuvent présenter les deux langues dans l'emploi des formes grammaticales, qui représentent les sujets, les

(1) Je me sers de ce mot *Formes grammaticales,* non pas dans le sens ordinaire de flexions ou désinences, mais pour désigner d'une part les espèces de mots (substantifs, adjectifs, etc.); d'autre part, les différentes propositions, qui, absolument comme des substantifs, des adjectifs, des participes, sont employées pour *exprimer*, *représenter* les éléments de nos idées, à savoir les sujets, les compléments directs, circonstanciels, etc.

compléments, etc., en un mot les éléments subordonnés au verbe principal. L'on trouvera dans une autre partie de ce livre des conseils qui aideront les élèves à résoudre les difficultés d'un ordre plus délicat.

Les formes grammaticales sont, comme je l'ai dit déjà :

1° **Les espèces de mots ou parties du discours** : appelons-les **formes simples** puisqu'elles sont constituées par un seul mot ;

2° **Les formes composées**, c'est-à-dire les **propositions** ou groupes de mots : propositions infinitives, conjonctives, relatives, circonstancielles, propositions participes absolues ou dépendantes (les propositions participes sont dépendantes quand elles font fonction de sujets ou compléments).

J'appelle propositions *conjonctives* (les distinguant par ce terme « conjonctives » des relatives ou des circonstancielles), les propositions qui, faisant fonction de sujet ou de complément direct, absolument comme les propositions infinitives, sont unies à la proposition dont elles dépendent par les conjonctions *ut, ne, quin, quominus, quod, dum*. Dans ces propositions, le « que » français, au lieu d'être retranché, est exprimé : *ut legas, ne cadas, quod valeas*. Devant ces propositions les mots *ut, ne, quod, quin, quominus,* ont perdu leur signification pleine ; ils ne servent plus que de charnières ; il faut donc se bien garder de les confondre avec les circonstancielles de cause, de but, etc., devant lesquelles ces conjonctions ont leur signification pleine (afin que, parce que, etc.).

Cette parenthèse un peu longue était nécessaire pour l'intelligence de ce qui va suivre.

Que l'élève veuille bien maintenant se rappeler les notions élémentaires d'analyse logique.

L'analyse logique lui a appris qu'autour du verbe principal, chargé d'exprimer l'idée principale de la phrase, il ne peut y avoir, destinés à compléter plus ou moins nécessairement soit le verbe principal, soit même un des éléments déjà complément lui-même, que des sujets, des compléments directs ou indirects, des compléments circonstanciels, des attributs, des qualificatifs. (J'omets à dessein l'apposition : l'apposition me semble être plutôt une construction grammaticale qu'un élément logique : c'est l'attribut ou le qualificatif construit d'une certaine façon, apposé, placé auprès.) [1]

D'une part donc, les *éléments logiques* que je viens d'énumérer, c'est-à-dire les éléments constitutifs de nos idées, et que par la réflexion et par l'analyse nous pouvons retrouver dans toute idée qui traverse notre cerveau ;

D'autre part, des *formes grammaticales*, les unes **simples**, les autres **composées.**

Toutes ces formes grammaticales, les simples comme les composées, ne servent qu'à exprimer, qu'à représenter les éléments *subordonnés* qui ont pour fonction de compléter l'idée enfermée dans le verbe principal. L'on dit souvent : « les membres de la phrase » ; c'est qu'après tout la phrase est un organisme, un corps, un assemblage de formes grammaticales. L'idée avec ses éléments en est l'âme.

(1) Il est clair qu'une idée et la phrase qui l'exprime n'ont nullement besoin, pour être complètes, que tous ces éléments logiques y soient représentés.

Si chaque élément logique se présentait toujours sous la même forme, n'avait qu'une forme unique destinée à l'exprimer, l'élève lirait et traduirait sans difficulté un texte latin.

Ou encore, malgré la variété des formes sous lesquelles peut se présenter le même élément logique, si la forme rencontrée dans la phrase latine était toujours celle que lui offrirait la phrase française, un élève, même peu expérimenté, pourrait se tirer d'affaire.

Mais, tout d'abord, un certain nombre de formes grammaticales peuvent exprimer le même élément logique.

En outre, la même forme peut exprimer des éléments logiques très différents.

Enfin, et surtout, si toutes les formes qu'enseigne la syntaxe latine se retrouvent dans la phrase française, il arrive souvent qu'une forme préférée par le latin répugne au français, alors même qu'il s'agit d'exprimer le même élément logique. L'élève est déconcerté, ne retrouve pas aisément l'élément logique sous cette forme contraire aux habitudes françaises.

Quelques exemples éclaireront tout ce que je viens de dire :

Devant cette phrase de Tite-Live : « **Consules diversis itineribus profecti** *velut in duo pariter bella distenderant curas hominum, simul* **recordantium quas primus adventus Hannibalis intulisset** *Italiæ clades, simul cum illa angeret cura...* », nul doute qu'un élève peu expérimenté n'éprouve quelque difficulté à dégager et à suivre l'idée dans tous ses éléments.

Que si, au contraire, il s'est habitué à toutes les formes que peut prendre un sujet, si, les ayant toutes présentes à l'esprit, il est toujours prêt à les échanger l'une pour l'autre, il verra que la proposition participe « *consules diversis itineribus profecti* », qui n'est qu'un sujet, signifie en français : « Le départ des consuls par des routes différentes ».

La proposition interrogative indirecte « *quas primus adventus Hannibalis intulisset Italiæ clades* » ne l'embarrassera pas plus que ne l'embarrasserait un simple substantif, régime des verbes qui signifient « se souvenir ».

Enfin, s'il a constaté fréquemment qu'à la proposition circonstancielle le latin préfère un participe, quand la circonstance se rapporte au complément, il ne s'étonnera pas que « *recordantium* » soit coordonné avec la proposition « *cum illa angeret cura* » ; ce participe « *recordantium* » équivalant absolument pour l'idée à « *simul cum recordarentur* ».

Remarquons, en passant, que si les coordinations n'apportent pas à l'élève le secours qu'elles lui devraient apporter, la cause en est que, faute d'avoir observé et noté cette variété de formes grammaticales, l'élève cesse de remarquer la coordination, quand les deux éléments coordonnés ne se présentent pas sous la même forme.

Or, ce ne sont pas les formes grammaticales que l'on coordonne, mais bien plutôt les éléments logiques, pourvu qu'ils soient de même nature, quelle que soit d'ailleurs la forme grammaticale.

J'ajouterai que de savoir ainsi passer d'une forme grammaticale à une autre ne permettra pas seulement

à l'élève de suivre plus aisément le mouvement de l'idée, cela pourra lui fournir souvent une traduction aisée et correcte :

> *Tibur...*
> *Sit modus* lasso *maris*..

« Que Tibur soit le terme de mes fatigues sur mer » ;

> *Neque tu pessima munerum*
> *Ferres*, divite me *scilicet artium*.

« Et tu ne recevrais pas les moindres de ces présents, si j'étais riche en objets d'art ».

L'on recommande, et avec raison, de traduire la phrase latine dans l'ordre même où elle se présente, et cela est indispensable, puisque cet ordre de la phrase, c'est l'ordre même, le mouvement de la pensée chez l'auteur. Mais il faut bien entendre ce que signifie : suivre l'ordre de la phrase.

L'on veut dire qu'il faut laisser chaque élément de l'idée et, par conséquent la forme grammaticale qui l'exprime, à la place même où ils se trouvent dans la phrase latine.

Au contraire, l'ordre des mots dans une même forme grammaticale peut et doit souvent être interverti, mais le groupe de mots doit rester là où il est : ce qui importe, en effet, c'est que chaque élément logique (non pas chaque mot) vienne dans l'ordre que l'auteur lui a assigné.

Or si l'élève est parfois empêché de conserver cet ordre, c'est qu'il ne peut le faire sans passer d'une forme grammaticale à une autre, et trop souvent il

reste emprisonné dans la forme latine : « *Vigilem, incautius in eos qui ferebant aprum* versum, *venabulo trajicit* »,

« Le gardien s'étant imprudemment tourné vers ceux qui portaient le sanglier, il le perce de son épieu ».

L'on ne peut traduire dans l'ordre latin, que si l'on substitue au participe construit en apposition du régime direct, la proposition participe absolue, ou la proposition circonstancielle : « Comme le gardien s'était imprudemment tourné ».

Ainsi donc, s'attacher à connaître les différentes formes grammaticales sous lesquelles peuvent se présenter les éléments de l'idée, avoir ces formes présentes à l'esprit, lire la phrase latine avec le souci de distinguer toutes les formes grammaticales qui la composent ; lorsque la traduction littérale d'une forme n'apporte rien de bien clair à l'esprit, ou semble peu conforme à nos habitudes françaises, essayer d'une autre forme : voilà la méthode que je conseillerais à un élève désireux de faire d'assez rapides progrès.

Il y a, je crois, inconvénient pour l'élève à ne voir dans la phrase qu'un ensemble de propositions, et à ne s'attacher, dans l'analyse de la phrase, qu'aux propositions : un simple mot, un participe, par exemple, peut avoir, comme élément logique, tout autant d'importance qu'une proposition entière.

C'est pourquoi je me sers à dessein du mot **Formes grammaticales**, désignant par là, comme je l'ai déjà dit : 1° les espèces de mots ou parties du discours (noms, adjectifs, participes, etc.), c'est-à-dire les **formes simples**;

2° les propositions, ou groupes de mots, que j'appelle **formes composées.**

Ce rappel était nécessaire ici.

Il nous faut, en effet, entrer maintenant dans quelques détails, faire comme une revue des formes grammaticales et rechercher comment elles se peuvent échanger entre elles.

II

De l'échange des formes simples.

Je n'insisterai pas beaucoup sur les formes simples. Les élèves s'habituent très tôt et très aisément à les échanger; quelques-uns de ces échanges leur sont même familiers; d'autres cependant un peu moins :

(*a*) Un *adjectif* pour un *adverbe* et réciproquement : *omnis* **circa** *regio*, toute la région **environnante**; *omnibus* **deinceps** *diebus*, tous les jours **suivants**. Vulpes decidit **inscia** = **par mégarde.**

(*b*) De deux *substantifs* latins *juxtaposés*, l'un, ordinairement le premier, deviendra en français un adjectif qualifiant le substantif : **spectator** *et testis*, un témoin **oculaire**; **religio** *et fides*, une fidélité **scrupuleuse**; **pulchritudinem** *ac speciem gloriæ appetebat*, il s'attachait à la **brillante** image de la gloire.

Inversement un adjectif latin, qualificatif d'un substantif, se traduira bien par un substantif en français : **mœstum***que timorem mittite*, bannissez la *crainte* et la **tristesse.**

(*c*) Le *substantif* pour le *verbe* (ou le verbe pour le

substantif). Faut-il rappeler cette construction, si fréquente en latin, du verbe accompagné d'un adjectif neutre singulier ou pluriel? C'est au substantif de même sens que le verbe, qu'il faut presque toujours recourir en français : **lacrymari** *multa*, verser des **larmes** abondantes : **interrogare** *vana*, faire d'inutiles **questions**;

Le verbe pour *le substantif*. L'on y songe moins, et cependant il est parfois bien malaisé de traduire, si l'on ne rend pas le substantif par un verbe.

Dans cette phrase de Tite-Live : « *Cohortes aliquot subductas e dextro cornu, ubi* **stationem** *magis segnem quam* **pugnam** *futuram cernebat*, — Retirant quelques cohortes de l'aile droite où il voyait qu'elles **resteraient** inactives plutôt qu'elles ne **combattraient** »; les mots **stationem** et **pugnam** se traduiraient difficilement par des substantifs en français.

« *Ubi id temporis visum, quo de die epulatis jam vini* **satias principium***que somni esset*, — Quand le moment sembla venu où les habitants qui avaient festoyé dès le milieu du jour devaient **être rassasiés** de vin et devaient **commencer** à dormir ».

Il va de soi que ce passage d'une espèce de mots à une autre doit être pratiqué avec prudence et seulement quand il y a nécessité de le pratiquer, pour obtenir une traduction claire et conforme aux habitudes du français. Il ne faut pas oublier que, souvent. une transcription littérale du latin sera, si l'on observe la propriété des termes, une bonne traduction. Mais, enfin, il faut savoir user de ce procédé, de cet échange d'une espèce de mot pour une autre; il est souvent nécessaire, et il est légitime. L'idée, en effet, est con-

tenue avant tout dans la racine. *Stare, stationem, stantem,* ces trois mots expriment toujours la même idée, qu'ils soient substantif ou verbe ou participe; substantif, verbe, ou participe ne sont que des catégories grammaticales.

Dans les cas embarrassants, que l'élève se dégage donc de l'espèce de mots fournie par le texte ; qu'il se mette simplement en présence de l'idée exprimée par le radical ; ses habitudes françaises l'amèneront presque toujours à choisir entre les espèces de mots celle qui convient au français.

(*d*) Je ne mentionne que pour mémoire l'*infinitif*. Comme l'infinitif français, l'infinitif latin, avec les formes qui s'y rattachent — les gérondifs et les supins — est un véritable substantif : il en remplit toutes les fonctions, sujet, complément, attribut.

(*e*) J'ai gardé pour la fin le *participe,* parce que c'est la forme simple, dont la valeur logique et la fonction dans la phrase apparaît le plus malaisément aux élèves, celle qui prête le plus facilement à la confusion.

En outre, le latin l'emploie souvent pour exprimer un élément logique que le français ne dégagera et ne traduira bien qu'à l'aide d'une forme composée.

Il nous servira donc de transition naturelle entre les formes simples et les formes composées.

1° Il peut être simple *qualificatif* ou *épithète,* comme l'adjectif.

Beaucoup de participes ainsi employés ont si bien perdu leur valeur verbale, qu'ils ont des comparatifs et des superlatifs : *sapiens, doctus, eruditus.*

Le participe passé *qualificatif* se traduit souvent par nos adjectifs en — *ble : contemptus*, méprisable; *apertus*, accessible.

Le participe présent *qualificatif* signifie souvent « disposé à, propre à » : *magis metuens quam sperans,* plus disposé à craindre qu'à espérer.

2° Il peut être employé comme *substantif* et donc faire fonction de sujet ou de complément direct ou indirect. Mais cet emploi du participe latin est loin d'être aussi illimité qu'en grec et cela, on le sait, parce que le latin n'a pas d'article. Le grec, au contraire, grâce à l'article, fait aisément de ses participes des substantifs sujets ou compléments. Le grec a recours au participe précédé de l'article, quand le sujet ou le complément, au lieu d'être une personne ou un objet déterminé, que l'on pourrait désigner par un nom propre ou un nom commun, est une catégorie d'individus ou d'objets que l'on ne peut désigner que par l'action ou l'état qui leur appartient. J'ai insisté sur cet emploi du participe en grec, parce que nous rencontrerons tout à l'heure, dans les formes composées, la *proposition relative* avec cette valeur de sujet ou de complément. Elle vient fréquemment en latin jouer ce rôle, que joue malaisément le participe, par suite de l'absence de l'article.

L'emploi du participe latin comme substantif comporte donc bien des réserves :

Ainsi le participe présent actif a rarement cette valeur de substantif sujet ou complément. Au pluriel cependant il peut avoir cette valeur de substantif sujet ou complément; il faut remarquer surtout le génitif pluriel de participes présents, qui répond à beaucoup

de substantifs abstraits en français, faisant fonction de compléments déterminatifs :

« *Fremitus* indignantium, des frémissements d'indignation. »

« *Somnia* insanientium *atque* vaticinantium, les rêves de la folie et du fanatisme, ou d'un fanatisme insensé. »

Mais notez avec soin que cet emploi du participe présent au génitif pluriel avec la valeur d'un substantif abstrait ne se rencontre qu'avec des verbes intransitifs, c'est-à-dire des verbes non suivis de complément, et dont l'action n'a pas d'objet direct et immédiat. Un participe présent au génitif pluriel, ou à tout autre cas du singulier ou du pluriel, et suivi d'un complément, a la valeur d'un complément circonstanciel, et se traduit, comme nous le verrons, par une des formes du complément circonstanciel.

Le participe passé passif plus souvent que le participe présent équivaut à un substantif. Le neutre surtout : *dictum, factum, promissa, responsa, acta.* — Comme le participe présent actif, au masculin il ne s'emploie guère qu'au pluriel pour désigner une catégorie d'individus :

« Vincti solvantur, que les prisonniers soient délivrés. »

Le participe futur actif ne s'emploie pas substantivement.

3° Le *participe complément circonstanciel.*

Le participe, construit en apposition avec un substantif sujet ou complément, au lieu d'être un simple *qualificatif* (ou épithète), peut modifier le verbe de la proposition par l'idée d'une circonstance de temps,

de cause, de manière, de but, de supposition, de concession; il contient alors un véritable complément circonstanciel et l'on peut avoir à le traduire par toutes les formes qui conviennent au complément circonstanciel.

Cette valeur possible d'un participe nous est indiquée par les écrivains latins eux-mêmes, qui, surtout à partir de Tite-Live, ont, dans ce cas, fait précéder le participe, des adverbes ou conjonctions qui précèdent les propositions circonstancielles (*antequam* pour le temps, — *ut, quippe, utpote* pour la cause —, *quanquam, quamvis* pour la concession —, *nisi* pour la supposition —, *quasi, velut, tanquam* pour la comparaison).

Notez qu'un simple adjectif peut aussi avoir cette valeur de complément circonstanciel : « *Ut capitis minor* »;

« *Nullum ante finem pugnæ quam* morientes *fecerunt = antequam mortui sunt* »;

« *Hostes carpere vires Romanas ut non* suffecturas *ad omnia agressi sunt :* dans la pensée qu'elles ne suffiraient pas (parce qu'elles ne suffiraient pas) »; « *non me hercule nisi* admonito *venisset in mentem,* si je n'avais été averti ».

Mais il faut bien noter que le participe peut n'être précédé d'aucune conjonction de circonstance, et avoir cependant cette valeur d'un complément circonstanciel : « *Omne malum* nascens = tout mal à sa naissance, au moment où il naît »;

« *Dionysius tyrannus cultros* metuens *tonsarios, sibi adurebat capillum,* = parce qu'il craignait »;

« Spectanti *ludos nuntius lætus affertur,* = pendant qu'*il regardait les jeux.* »

Ici une comparaison s'impose entre le latin et le français.

Le participe, en français comme en latin, peut exprimer cette idée d'une circonstance :

> Vous l'avez eu par brigue, **étant** vieux courtisan.....
> Il sera plus dangereux **mort** que **vivant.**

Mais il faut remarquer que, si le français construit aussi aisément que le latin ces participes circonstanciels avec *le sujet*, — au contraire du latin il les construit bien plus difficilement avec les *compléments directs* ou *indirects*. Le participe latin, construit comme attribut du complément et modifiant le verbe de la proposition par l'idée d'une circonstance quelconque, se traduira d'ordinaire en français par une forme composée, c'est-à-dire par une proposition circonstancielle. ou par une proposition participe absolue ou, mais plus rarement, par une relative.

« **Contemplantibusque** *modo suam, modo hostium aciem, simul læta, simul tristia obversabantur,* = et **quand** *ils contemplaient* »;

« **Frustrantibus** *nos falsa atque inani spe, multo minus censeo mittenda esse auxilia,* = **s'ils** *nous trompent* »;

« *Senserat tamen murmur in agmine esse,* **quærentium** *en unquam liberi militaturi essent,* cependant, il avait entendu des murmures, **les soldats demandant** si jamais ils pourraient combattre en hommes libres »;

« *Talia* **jactanti,** *stridens aquilone procella,* = **comme** *il disait* ces mots ».

Les participes peuvent donc être : (*a*) des qualificatifs, (*b*) des sujets ou des compléments directs ou indirects, (*c*) des compléments circonstanciels.

N.B. — Nous constaterons (page 23) que les relatives aussi peuvent avoir ces trois valeurs logiques. L'on ne s'étonnera donc pas (*a*) qu'une relative s'emploie bien en français pour un participe latin qualificatif, (*b*) que les relatives en latin comme en français (v. p. 22 et 23) expriment ces sujets ou ces compléments que le grec exprime si aisément par des participes, (*c*) que l'on trouve (v. versions 42 et 45) modifiant un même nom par une même circonstance, et des participes, et des relatives.

III

De l'échange des formes composées.

Les sujets, les compléments directs ou indirects, les compléments circonstanciels, les attributs et les qualificatifs, c'est-à-dire tous les éléments logiques subordonnés dans la phrase, peuvent être exprimés aussi dans des formes composées ou propositions.

Ces propositions sont appelées pour cela même **subordonnées**.

Distinguez quatre espèces de subordonnées ou dépendantes :

1° Les **subordonnées complétives** ou simplement les **complétives**, c'est-à-dire celles qui, servant de sujet, de complément direct ou indirect, *complètent* d'une façon plus directe et plus nécessaire le mot dont elles dépendent.

Elles peuvent être :

(*a*) *Infinitives :* **Liquere hoc** *tibi, Lucili, scio ;*

(*b*) *Conjonctives* (voir plus haut page 2). Devant ces propositions le *que,* au lieu d'être retranché, est exprimé : *ut, ne, quominus, quin, quod* (distinguez *quod* commençant une proposition sujet et *quod* commençant une proposition complément : *Moram attulit pugnæ,* **quod** [*ce fait que*] *Hasdrubal notavit; Doleo* **quod** *æger sis,* = je m'afflige **que** vous soyez malade.)

Devant le subjonctif des propositions conjonctives, a conjonction *ut* (et quelquefois *ne*) peut être sous-entendue : *Senatus decrevit darent operam consules ; Tu ad me scribas velim.*

(Malgré cette suppression assez fréquente de la conjonction devant ces complétives, j'ai tenu à les appeler conjonctives pour habituer l'élève à les traiter, dans l'analyse logique de la phrase, comme les infinitives, avec lesquelles il est plus familiarisé.)

Enfin, l'élève ne saurait trop prendre garde au sens très différent que prennent dans la principale les verbes *dire, écrire, avertir, crier,* etc., suivant que la complétive est une infinitive ou une subjonctive avec ou sans la conjonction. Plusieurs complétives peuvent se suivre, dont les unes sont infinitives, les autres subjonctives. Il faut avoir bien soin d'employer en français l'indicatif pour les premières, le subjonctif pour les secondes (ou l'infinitif avec *de*) :

« Les soldats criaient qu'*on les menât* au combat (subjonctive), qu' *ils voulaient* venger la mort de leur général (infinitive en latin). »

« *Dum se Agrippinam esse utque subveniretur matri principis clamitat,*

« Tandis qu'elle crie qu'elle *était* Agrippine et que *l'on portât secours* à la mère du prince. »

(*c*) *Interrogatives indirectes,* c'est-à-dire celles qui sont unies à leur verbe principal, par un pronom, un adjectif ou un adverbe interrogatif (*quis, quid, uter, qualis, quantus, quantum, utrum, ne* [après un mot], *ubi, quo, qua, unde*) : *Cogita quantum bona exempla prosint.*

Toutes ces complétives (infinitives, conjonctives, interrogatives) peuvent se trouver construites comme compléments, non seulement avec des verbes, mais quelquefois aussi avec des substantifs ou des adjectifs de même sens que les verbes :

« **Spe** *sibi id utile futurum,* dans l'espoir que cela lui serait utile » ;

« **Metum** *ne hostes novi adventarent,* la crainte que de nouveaux ennemis ne survinssent » ; « *haud* **dubius** *quin,* ne doutant pas que » ; « **incertus** *utrum..., an....* ne sachant si..., ou si... ».

2° Les **circonstancielles.** — Ce sont celles qui expriment les différentes circonstances de temps, de cause, de but, de supposition, de concession, de conséquence, de comparaison :

(*a*) Les *temporelles.* Elles commencent par *cum* (lorsque), *quando, antequam, postquam, ut* ou *ubi* (dès que), *simul ac, simul,* etc. ;

(*b*) Les *causales,* avec *quod, quia, quando, cum* (puisque) ;

(*c*) Les *finales,* exprimant la fin que l'on se propose,

le but : *ut* (afin que), *quo* (devant un comparatif) :

(*d*) Les *suppositives*, commençant par *si, nisi, sive, ut* (à supposer que) ;

(*e*) Les *concessives* : *quanquam, etsi, cum* (bien que), *quamvis ;*

(*f*) Les *consécutives*, marquant la conséquence : *ut* (= que, en français), avec, dans la principale, *adeo, ita;* avec aussi dans la principale les adjectifs ou adverbes *tantus, tam, tot, talis*, que l'on retrouve, comme on va le voir dans la proposition principale de la comparaison ;

(*g*) Les *comparatives*, commençant par tous les adjectifs ou adverbes relatifs, *quantus, quam, quot, qualis,* etc., et qui ont pour antécédents dans la principale les adjectifs ou adverbes *tantus, tam, tot, talis,* etc., déjà cités comme pouvant annoncer des consécutives.

Remarquez que, dans les consécutives, le *ut* latin se traduit toujours par *que* en français;

Devant les comparatives, au contraire, *ut* en corrélation avec *ita, quemadmodum,* se rend par *comme.*

Remarquez enfin que, le plus souvent, la comparaison se présente avec inversion, c'est-à-dire que la proposition subordonnée vient la première : *Qualis pater, talis filius.*

Au contraire, dans la conséquence la subordonnée suit sa principale : *ut,* suivi de *ita,* indique donc la comparaison; *ita,* suivi de *ut,* rarement la comparaison, ordinairement la conséquence.

Je ne puis ici étudier, dans le détail, les **complétives** et les **circonstancielles**; l'élève devra les étu-

dier dans les grammaires, et notamment dans les grammaires excellentes de Riemann et Goelzer ou de Ragon, que j'ai suivies, en les résumant.

L'élève ne saurait trop s'attacher à bien distinguer les **complétives** précédées des conjonctions, des **circonstancielles**, et aussi à bien connaître la valeur des conjonctions devant les circonstancielles, et la circonstance particulière qu'elles peuvent indiquer.

L'on remarquera qu'il n'y a que sept espèces de propositions circonstancielles, et cependant il y a plus de sept espèces de compléments circonstanciels.

Il n'a pas été question, par exemple, des propositions circonstancielles de lieu, c'est que les propositions subordonnées commençant par les adverbes de lieu *ubi*, *quo*, *qua*, *unde*, sont : 1° ou bien des relatives :

Ille terrarum mihi...
Angulus ridet, ubi non Hymetto
Mella decedunt;

« Ce coin de terre, où (= dans lequel) le miel ne le cède en rien », etc.;

2° Ou bien des interrogatives indirectes, donc des complétives :

« *Dic mihi quo eas,* dis-moi où tu vas. »

D'autre part, les compléments circonstanciels de manière, d'instrument, de la partie, etc., ne se présentent jamais sous la forme de propositions, mais sous la forme de substantifs avec ou sans préposition, d'adverbes ou locutions adverbiales, quelquefois de participes ou d'adjectifs :

Silentio, en silence; *silentes*, en silence ou silencieux.

Il va de soi qu'une proposition circonstancielle peut devenir en français un simple substantif complément circonstanciel :

« *Hæc ubi vidit audivitque senex*..., à cette vue, à ces mots, le vieillard... »

Un échange auquel les élèves songent moins, qu'ils savent moins pratiquer, bien conforme cependant et aux habitudes françaises et à la valeur logique de complément circonstanciel qu'a souvent en latin et en français la proposition relative, c'est l'échange de la circonstancielle latine, pour une relative en français:

« *Cum per eosdem Gallos, haud sane multum lingua moribusque abhorrentes,* cum se immiscuissent *colloquiis montanorum*,...

« Grâce encore à ces Gaulois dont la langue et les mœurs différaient peu de celles des montagnards, et qui s'étaient mêlés à leurs entretiens. »

Deux relatives viennent bien en français pour traduire l'une un participe, l'autre une proposition circonstancielle.

3° Les Propositions relatives peuvent être logiquement : (*a*) des *qualificatifs : Lutetia, quod est caput Galliæ.* Le français les emploie souvent pour traduire un qualificatif, qui se présente en latin sous la forme d'un participe, et cela surtout quand le participe latin est accompagné de plusieurs mots qui le modifient ou le complètent :

..... et regnata *petam Laconi*
Rura Phalanto,

« Je gagnerai les campagnes **où régna** *le Lacédémonien Phalante.* »

[Je rappelle que les adverbes de lieu relatifs (où, d'où, par où, *ubi, quo, qua, unde*), annoncent une relative, tout aussi bien que le pronom relatif :]

Ver proterit æstas
Interitura, *simul pomifer autumnus*,

« L'été chasse le printemps, (l'été) **qui périra**, dès que l'automne », etc.;

« *Massiliam, locum græca comitate et provinciali parcimonia* **mixtum**,

« Marseille, ville où la douceur des mœurs grecques s'**unissait** à la frugalité provinciale. »

La proposition relative étant un cadre, une forme plus large et plus souple, il semble bien qu'il y ait convenance à la substituer au participe latin, quand ce participe s'accompagne de compléments. Quand le participe latin est au passif, il faut se servir de l'actif; le régime du participe passif devient, comme on l'a vu dans le dernier exemple, le sujet de la relative.

(*b*) Les propositions relatives peuvent être aussi des *compléments circonstanciels,* parce que souvent elles modifient le verbe de leur principale par l'idée d'une circonstance de cause, de concession, de but, de conséquence.

Le pronom relatif, en français comme en latin, peut donc contenir la signification des conjonctions de cause (*vu que, parce que,* et le *qui* latin est souvent précédé dans ce cas de *quippe, ut, utpote*), de concession (*quoique*), de but (*afin que, pour que*), de conséquence (*tel... que*) :

« *Caninius fuit mirifica vigilantia,* qui *suo toto consulatu somnum non viderit,*

« Lui qui, c'est-à-dire, puisque, vu que, etc. »

La relative ici équivaut à une *causale.*

(*c*) Les relatives font fonction de *substantifs sujets* ou *compléments* des verbes.

Nous avons déjà rencontré, en parlant des complétives, des propositions commençant par *quod* et faisant fonction de sujets ou de compléments des verbes : *Moram attulit pugnæ* quod *Hasdrubal notavit.*

L'on peut exprimer ou sous-entendre, devant ce *quod, illud* (= *illud quod*, ce fait que). Grammaticalement, l'on peut dire que le sujet est *illud*, mais logiquement, *illud* n'exprimant par lui-même aucune idée, le vrai sujet de *attulit moram*, c'est le fait positif exprimé par la relative.

Mais la relative ne sert pas à exprimer le sujet ou le complément d'un verbe, seulement quand ce sujet ou ce complément est un fait, qui ne peut s'exprimer par un nom de personnes ou de choses : on la rencontre encore quand le sujet ou le complément du verbe est une *catégorie d'objets ou d'individus,* que l'on ne peut désigner que par l'action ou l'état qui leur est commun. Entrons ici dans quelques explications.

Nous avons vu, à l'article *Participe,* que le latin se sert quelquefois du participe comme substantif sujet ou complément (*vincti solvantur*, voir p. 12) ; mais cet emploi du participe est bien plus rare et plus difficile en latin qu'en grec, parce que le latin ne possède pas d'article.

C'est grâce à l'article que le grec fait du participe un emploi illimité comme sujet ou complément :

> ὁ μὲν πληγείς, le ayant été frappé = la victime.
> ὁ δὲ πλήξας, le ayant frappé = le meurtrier.

Le latin traduirait : *qui læsus fuerat, qui læserat.*

Il peut arriver que le substantif qui traduirait l'idée ou n'existe pas ou soit d'un emploi difficile :

Pictores et ei **qui signa fabricantur**, les peintres et **les statuaires;** *ea* **quæ sentit**, ses sentiments; **quod adest**, le présent.

Mais en latin, comme en français, la relative peut exprimer un sujet ou un complément, quand ce sujet ou ce complément est une catégorie d'individus ou d'objets que l'on ne peut désigner que par l'action ou l'état qui leur est commun : « *An alii probantur a multitudine, alii autem ab iis* **qui intelligunt**, = par les connaisseurs. » *Ab iis qui intelligunt* est logiquement l'exact équivalent de *a multitudine.*

J'ai insisté sur cette fonction des relatives, parce que j'ai pu constater qu'elles étaient pour quelques élèves une cause d'embarras. Quand la relative est un peu développée, ils ont peine à y reconnaître le sujet ou le complément du verbe :

Qui *autem bonam famam bonorum, quæ sola vere gloria nominari potest, expetunt, aliis otium quærere debent, non sibi.*

Dans cette phrase de Cicéron, il y a deux relatives : la seconde, « *quæ sola vere gloria nominari potest* », est la relative ajoutée comme qualificatif à « *bonam famam* »*:* mais la première, « *qui autem bonam*

famam bonorum expetunt », est le sujet logique de « *quærere debent* ».

Les relatives peuvent donc être (*a*) des qualificatifs, (*b*) des compléments circonstanciels, (*c*) des sujets ou des compléments directs ou indirects.

4° Les **Propositions participiales** ou **Propositions participes.** La *Proposition participe ou participiale* est cette construction dans laquelle le participe forme avec le substantif auquel il est joint une proposition employée substantivement. et pouvant remplir toutes les fonctions d'un simple substantif. Dans la proposition participiale, le participe équivaut à un substantif abstrait qui serait construit avec un complément au génitif — ; le substantif auquel est joint le participe serait le complément au génitif :

« *Angebat virum* **Sicilia amissa** = *amissio Siciliæ* », la Sicile perdue, la perte de la Sicile (sujet de *angebat*).

Il faut faire grande attention à cette construction dans laquelle le nom et le participe, formant comme un bloc inséparable, équivalent logiquement à un substantif ou à une proposition commençant par *quod*, qui serait sujet ou complément.

Cette proposition participe se reconnaît plus aisément en français qu'en latin, parce qu'elle se rencontre surtout dans les énumérations :

> La Thessalie entière ou vaincue ou calmée,
> Lesbos même conquise en attendant l'armée
> . . . .
> Ne sont d'Achille oisif que les amusements.

En latin, elle est fréquente aussi dans les énumérations; mais on la rencontre alors même qu'il n'y a qu'un sujet ou qu'un complément : « *Ante omnia memorabilem pugnam fecit* **Hasdrubal captus** », ce fait qu'Hasdrudal avait été pris, = la prise d'Hasdrubal rendit ce combat célèbre.

Il faut savoir substituer à la proposition participe du latin, surtout quand il n'y a pas énumération, un substantif français ou une proposition complétive : « *Nuntius* **affectati** *a Vespasiano* **imperii,** la nouvelle que Vespasien ambitionnait l'empire. » — L'on peut en revanche, surtout dans les énumérations, se servir de la proposition participe en français pour traduire des substantifs abstraits du latin : « *Adde ductus aquarum, derivationes fluminum, agrorum irrigationes, moles oppositas fluctibus, portus manu factos.* »

L'on voit que l'énumération se fait tantôt par des substantifs, tantôt par des propositions participes.

Les substantifs *derivationes fluminum, agrorum irrigationes* se traduiront bien : les fleuves détournés de leurs lits, les campagnes arrosées.

Le participe en *dus, da, dum* (appelé improprement participe futur passif), construit avec un substantif, constitue aussi une proposition participe : elle s'emploie dans tous les cas où l'on emploierait un gérondif et en remplit toutes les fonctions. Elle équivaut donc à un substantif ou, ce qui revient au même, à un infinitif complément : « *Consumit tempus* **legenda historia,** à lire l'histoire ; — *legendis oratoribus et poetis*, **dans la lecture** des orateurs et des poètes. »

Il ne faut donc pas chercher, dans ces propositions

participes, le sens du futur ou de l'obligation. La forme en *dus, da, dum* n'exprime guère la convenance, l'obligation que quand elle est construite comme attribut avec le verbe *esse* : *Virtus laudanda est*, il faut louer la vertu; *nunc est bibendum*, c'est maintenant qu'il faut boire.

5° La **Proposition participe absolue ou ablatif absolu latin**. La *proposition participe absolue*, c'est-à-dire indépendante, n'est qu'un cas particulier de la proposition participe que nous venons d'expliquer.

L'ablatif absolu latin est un cas adverbial ou, ce qui sera plus clair pour un Français, c'est la proposition participe, employée comme complément circonstanciel, au lieu d'être sujet ou complément direct ou indirect : *Cæsare adveniente* = *Cæsaris adventui; Cicerone consule* = *cum Cicero esset consul*, ou *sub consulatu Ciceronis; Urbe condita* = *post Urbem conditam*.

C'est donc une forme du complément circonstanciel; et comme la proposition circonstancielle, comme certaines relatives, il exprime souvent :

Le *temps* : *Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus ad eum legatos mittit;*

La *cause* : *Parumper silentium et quies fuit, nec Etruscis pugnam inituris...* = *car les Étrusques ne voulaient combattre...;*

La *supposition* : *Nihil præcepta valent nisi adjuvante natura...;*

La *concession : Perditis rebus omnibus, tamen ipsa virtus se sustentare potest.*

Quand le verbe de la principale est actif, l'action exprimée par le participe à l'ablatif absolu se rapporte souvent au sujet du verbe principal. — C'est dans ce cas que l'on trouve ce sujet intercalé dans la proposition absolue : **His** *Cæsar* **cognitis,** *jubet*... = *Cæsar,* **postquam** *ea* **cognoverat,** *jubet*... — L'ablatif absolu se trouve faire ainsi tout à la fois fonction d'attribut et de complément circonstanciel.

Quelques participes, *audito, comperto, explorato,* peuvent constituer seuls un ablatif absolu, sans nom ou pronom, qui leur serve de sujet. Le sujet est alors la proposition complétive qui les suit : *Alexander, audito Darium movisse*...

Le sujet logique d'un participe à l'ablatif absolu peut même être une relative : *Hannibal, præmissis qui Alpium transitus specularentur.* (Voir plus haut les relatives sujets ou compléments.)

TABLEAU RÉSUMÉ DES ÉQUIVALENCES

I. Un *sujet, un complément direct ou indirect* peuvent se présenter sous les formes suivantes, simples ou composées :

Simples.

1. Substantif ou pronom. *Amo* **Deum. Ego** *audio.*
2. Infinitif. *Turpe est* **mentiri.**

3. Participe ou adjectif (pris substantivement). **Sapiens** *subridet.*

Composées.

4. Proposition infinitive. *Credo* **te legere.**
5. Proposition conjonctive. *Suadeo* **ut legas.**
6. Proposition interrogative indirecte. *Nescis* **quis ego sim.**
7. Proposition participe non absolue. *Angebat virum* **Sicilia amissa.**
8. Proposition relative. *Ut perhibent* **qui interfuerunt.**

II. Un *complément circonstanciel* peut revêtir les formes suivantes, simples ou composées.

Simples.

1. Substantif ou pronom (avec ou sans préposition). *Vincis* **magnitudine.**
2. Adverbe ou locution adverbiale. **Quam celerrime** *contendit.*
3. Participe ou adjectif (précédé ou non des conjonctions de cause, de temps, de but, etc.). **Spectanti** *ludos nuntius affertur.* **Victoribus** *non censeo mittenda esse auxilia.*

Composées.

4. Proposition circonstancielle. **Cum Cæsar animadvertisset.**
5. Proposition relative (précédée ou non des conjonctions de cause, de temps, de but, etc.). *Hannibal* **quippe qui vellet** *mitis esse.*
6. Ablatif absolu ou proposition participe avec préposition. *Ab urbe condita.* **His demum exactis,** *pervenere locos.*

III. L'*attribut et le qualificatif* n'ont pas de formes qui puissent embarrasser les élèves. Il suffira de rappeler :

(*a*) Qu'un infinitif peut faire fonction d'attribut comme un substantif ou un adjectif;

(*b*) Que le qualificatif se présente fréquemment sous la forme d'une proposition relative;

(*c*) Que la construction appelée pour cela même par les grammairiens « génitif ou ablatif qualificatif », *puer egregiæ indolis* ou *egregia indole*, est l'équivalent logique d'un adjectif qualificatif.

J'ai pensé que les élèves qui voudraient bien lire ces quelques pages et en essayer l'application sur les textes pourraient retirer de ce travail un double profit : un profit, au point de vue de l'interprétation du texte latin, au moment même de la lecture, parce que, s'étant habitués à reconnaître sous chaque forme l'élément logique, ils saisiront sans trop de peine l'idée dans tous ses détails;

Un profit au point de vue de la traduction, parce qu'ils acquerront un maniement plus aisé des formes grammaticales, dont ils auront reconnu l'équivalence logique, une facilité plus grande à passer de l'une à l'autre.

Ce que j'ai espéré, c'est avant tout d'habituer l'élève à ne pas rester emprisonné dans la forme latine, à s'en dégager quand c'est nécessaire ou simplement utile, mais à s'en dégager consciemment et méthodiquement.

L'on connaît ces vers de Racine, avec ce passage si aisé et si élégant d'une forme de complément direct à une autre :

Vous-même de vos soins craignez la récompense
Et que dans votre sein ce serpent élevé
Ne vous punisse un jour de l'avoir conservé.

Réciproquement, il peut être utile d'assimiler, de ramener à la même forme deux compléments, deux sujets présentés en latin sous des formes différentes. L'élève le fera aisément, s'il a pris la peine de pratiquer quelque temps cette méthode. C'est pour l'amener à la pratiquer que, dans les textes qui suivent, j'ai souligné des compléments de formes différentes, en conseillant d'assimiler les formes :

Maria aspera juro
Non ullum pro me *tantum cepisse timorem*
Quam tua ne *spoliata armis, excussa magistro*
Deficeret *tantis* navis *surgentibus undis*.

A cause de la comparaison, ces deux compléments de *cepisse timorem* — pro me — *tua* ne deficeret navis, sous des formes si différentes, sont difficiles à coordonner en français, mais on peut assimiler la seconde forme à la première, faire du substantif *navis* le second complément. Le second complément, ramené à une forme simple comme le premier, se traduira aussi aisément que le premier : « J'ai craint moins *pour moi* que *pour ton vaisseau* qui pouvait sombrer. »

Si je me suis trompé et si les élèves encore peu expérimentés ne retirent pas de ces quelques pages une plus grande habitude et un maniement plus aisé des formes grammaticales, ils y pourront du moins trouver un résumé de la Syntaxe.

RECUEIL

DE CINQUANTE-CINQ VERSIONS GRADUÉES

POUR SERVIR A L'APPLICATION

DE LA MÉTHODE D'ÉQUIVALENCE

Les textes qui suivent ont surtout pour but d'habituer les élèves aux différentes formes grammaticales des éléments logiques subordonnés. En soulignant dans chaque texte quelques mots ou groupes de mots, j'ai cru faciliter aux élèves une revision et une application pratique à la version latine de toutes les formes, de toutes les constructions enseignées par les syntaxes. Je ne pouvais qu'attirer successivement l'attention tantôt sur une forme, tantôt sur une autre. Ce qui est souligné dans un texte ne doit donc pas exclusivement solliciter l'attention, puisque, dans ce même texte, il pourra se trouver, il se trouvera certainement des formes qui auront été soulignées dans d'autres textes.

Il fallait se borner, dans chaque texte, à une ou deux applications, pour n'avoir pas à souligner le texte tout entier, ou presque tout entier : ce qui eût été ne plus rien souligner.

Infinitifs sujets et compléments.

1. Est igitur adolescentis majores natu *vereri* exque iis *deligere* optimos et probatissimos, quorum consilio atque auctoritate nitatur : ineuntis enim ætatis inscitia senum constituenda et regenda prudentia est. Maxime autem hæc ætas a libidinibus arcenda est exercendaque in labore patientiaque et animi et corporis, ut eorum et in bellicis et in civilibus officiis vigeat industria. Atque etiam, quum *relaxare* animos et *dare se* jucunditati volent, caveant intemperantiam, meminerint verecundiæ, quod erit facilius, si in ejus modi quidem rebus majores natu volent interesse. Senibus autem labores corporis minuendi, exercitationes animi etiam augendæ videntur : danda vero opera ut et amicos et juventutem et maxime rem publicam consilio et prudentia quam plurimum adjuvent. Nihil autem magis cavendum est senectuti quam ne languori se desidiæque dedat. Luxuria vero quum omni ætati turpis tum senectuti fœdissima est. Sin autem etiam libidinum intemperantia accessit, duplex malum est, quod et ipsa senectus dedecus concipit et facit adolescentium impudentiorem intemperantiam. Ac ne illud quidem alienum est, de magistratuum, de privatorum civium, de peregrinorum officiis *dicere*. Est igitur proprium munus magistratus *intelligere* se gerere personam civitatis debereque ejus dignitatem et decus *sustinere*, *servare leges*, jura *describere*, ea fidei suæ commissa *meminisse*. Privatum autem oportet æquo et pari cum civibus jure *vivere* neque submissum et abjectum neque se efferentem, tum in re publica ea *velle*, quæ tranquilla et honesta sint : talem enim solemus et *sentire* bonum civem et *dicere*.

Propositions relatives.
Sujets ou compléments logiques.

2. Hæc *qui pro virili parte defendunt,* optimates sunt, cujuscumque sint ordinis; *qui autem* præcipue suis cervicibus tanta munia atque rempublicam *sustinent, ii* semper habiti sunt optimatium principes, auctores et conservatores civitatis. Huic hominum generi fateor, ut ante dixi, multos adversarios, inimicos, invidos esse, multa proponi pericula, multas inferri injurias, magnos esse experiundos et subeundos labores : sed mihi omnis oratio est cum virtute, non cum desidia; cum dignitate, non cum voluptate ; cum iis, *qui se patriæ, qui suis civibus, qui laudi, qui gloriæ, non qui somno, et conviviis, et delectationi natos arbitrantur.* Nam, si qui voluptatibus ducuntur, et se vitiorum illecebris et cupiditatum lenociniis dediderunt, missos faciant honores; ne attingant rempublicam; patiantur viros fortes labore, se otio suo perfrui. *Qui autem bonam famam bonorum,* quæ sola vere gloria nominari potest, *expetunt,* aliis otium quærere debent et voluptates, non sibi. Sudandum est his pro communibus commodis; adeundæ inimicitiæ, subeundæ sæpe pro republica tempestates; cum multis audacibus, improbis, nonnunquam etiam potentibus, dimicandum. Hæc audivimus de clarissimorum virorum consiliis et factis ; hæc accepimus, hæc legimus.

Proposition relative sujet logique.
Proposition conjonctive sujet.

3. Tu vero felix, Agricola, non vitæ tantum claritate sed etiam opportunitate mortis : ut perhibent *qui interfuerunt* novissimis sermonibus tuis, constans et libens fatum excepisti, tanquam pro virili portione innocentiam principi donares. Sed mihi filiæque, præter acerbitatem parentis erepti, auget mœstitiam *quod* assidere valetudini, fovere deficientem, satiari vultu, complexu, *non contigit* : excepissemus certe mandata vocesque, quas penitus animo figeremus. Noster hic dolor, nostrum vulnus; nobis tam longæ absentiæ conditione, ante quadriennium amissus es. Omnia sine dubio, optime parentum, assidente amantissima uxore, superfuere honori tuo : paucioribus tamen lacrymis compositus es, et novissima in luce desideravere aliquid oculi tui.

Sujet. Propositions participes sujets.

4. Sub lucem, Hexapylo effracto, *Marcellus, omnibus copiis urbem ingressus*, excitavit convertitque omnes ad arma capienda opemque, si quam possent, jam captæ prope urbi ferendam. Epicydes, ab Insula, quam ipsi Nason vocant, citato profectus agmine, haud dubius, quin paucos, per negligentiam custodum transgressos murum, expulsurus foret, occurrentibus pavidis, tumultum augere eos dictitans et majora ac terribiliora vero afferre, postquam conspexit omnia circa Epipolas armis completa, lacessito tantum hoste paucis missilibus, retro in Achradinam agmen convertit, non tam vim multitudinemque hostium metuens, quam ne qua intestina fraus per occasionem oriretur, clausasque inter tumultum Achradinæ atque Insulæ inveniret portas. Marcellus, ut, mœnia ingressus, ex superioribus locis urbem, omnium ferme illa tempestate pulcherrimam, subjectam oculis vidit, illacrimasse dicitur, partim gaudio tantæ perpetratæ rei, partim vetusta gloria urbis. Atheniensium *classes demersæ* et *duo ingentes exercitus* cum duobus clarissimis ducibus *deleti* occurrebant, et tot bella cum Carthaginiensibus tanto cum discrimine *gesta*, tot tam opulenti tyranni regesque, præter ceteros Hiero, cum recentissimæ memoriæ rex, tum ante omnia, quæ virtus ei fortunaque sua dederat, beneficiis in populum Romanum insignis.

Complément indirect.
Propositions infinitives et conjonctives.

5. Eo cum de improviso celeriusque omni opinione venisset, Remi, qui proximi Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos, Iccium et Andecumborium, primos civitatis, miserunt, qui dicerent : « Se suaque omnia in fidem atque in potestatem populi Romani permittere, neque se cum Belgis reliquis consensisse, neque contra populum Romanum conjurasse, paratosque esse *et obsides dare et imperata facere et oppidis recipere et frumento ceterisque rebus juvare;* reliquos omnes Belgas in armis esse, Germanosque, qui cis Rhenum incolant, sese cum his conjunxisse, tantumque esse eorum omnium furorem, ut ne Suessiones quidem, fratres consanguineosque suos, qui eodem jure et iisdem legibus utantur, unum imperium unumque magistratum cum ipsis habeant, deterrere potuerint *quin cum his consentirent* ».

Complément direct.
Propositions conjonctives,
et interrogatives indirectes.

6. Cæsar, cum septimam legionem, quæ juxta constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, tribunos militum monuit *ut paulatim sese legiones conjungerent et conversa signa in hostes inferrent*. Quo facto, cum alius alii subsidium ferret neque timerent ne aversi ab hoste circumvenirentur, audacius resistere ac fortius pugnare cœperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prœlio nuntiato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur; et T. Labienus, castris hostium potitus et ex loco superiore *quæ res in nostris castris gererentur* conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit. Qui, cum ex equitum et calonum fuga, *quo in loco res esset quantoque in periculo et castra et legiones et imperator versaretur*, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

1. Propositions complétives conjonctives.
2. Échange possible d'espèces de mots.

7. Ceterum, postquam Tarentum ire constituit, decem millibus peditum atque equitum, quos in expeditionem velocitate corporum ac levitate armorum aptissimos esse ratus est, electis, quarta vigilia noctis signa movit, præmissisque octoginta fere Numidis equitibus præcepit, *ut discurrerent* circa vias *perlustrarentque* omnia oculis, ne quis agrestium procul *spectator* agminis *falleret;* prægressos *retraherent*, obvios *occiderent*, ut prædonum magis, quam exercitus, accolis *species* esset. Ipse, raptim agmine acto, quindecim ferme millium spatio castra ab Tarento posuit; et, ne ibi quidem denuntiato *quo pergerent*, tantum convocatos milites monuit, « via *omnes irent*, nec deverti quemquam aut excedere ordine agminis *paterentur*, et in primis intenti ad imperia accipienda *essent*, neu quid nisi ducum jussu *facerent;* se in tempore editurum, quæ vellet agi ».

Complément direct.
Propositions conjonctives ou infinitives.

18. Scribis *ut oblectem* studio lacrimabile tempus,
Ne pereant turpi pectora nostra situ.
Difficile est quod, amice, mones; quia carmina lætum
Sunt opus, et pacem mentis habere volunt.
Nostra per adversas agitur fortuna procellas.
Sorte nec ulla mea tristior esse potest.
Exigis *ut Priamus* natorum in funere *ludat*,
Et Niobe festos *ducat ut* orba choros?
Luctibus an studio videor debere teneri,
Solus in extremos jussus abire Getas?
Adde *quod* ingenium longa rubigine læsum
Torpet, et est multo, quam fuit ante, minus.
Fertilis, assiduo si non renovetur aratro,
Non nisi cum spinis gramen habebit ager.
Tempore qui longo steterit, male curret, et inter
Carceribus missos ultimus ibit equos.
Me quoque despero, fuerim cum parvus et ante,
Illi, qui fueram, *posse redire* parem.
Contudit ingenium patientia longa laborum,
Et pars antiqui magna vigoris abest.

Complément direct. Propositions infinitives et interrogatives indirectes.

9. Præmisso Cæcina, ut occulta saltuum scrutaretur pontesque et aggeres humido paludum et fallacibus campis imponeret, incedunt mæstos locos visuque ac memoria deformes. Prima Vari castra lato ambitu et dimensis principiis trium legionum manus ostentabant; dein semiruto vallo, humili fossa accisæ jam reliquiæ consedisse intellegebantur. Medio campi albentia ossa, ut fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata. Adjacebant fragmina telorum equorumque artus, simul truncis arborum antefixa ora. Lucis propinquis barbaræ aræ, apud quas tribunos ac primorum ordinum centuriones mactaverant. Et cladis ejus superstites, pugnam aut vincula elapsi, referebant *hic cecidisse legatos, illic raptas aquilas;* primum *ubi* vulnus Varo *adactum, ubi* infelici dextera et suo ictu mortem *invenerit; quo tribunali contionatus* Arminius: *quot patibula* captivis, *quæ* scrobes; *utque* signis et aquilis per superbiam *illuserit*. Igitur Romanus qui aderat exercitus, sextum post cladis annum, trium legionum ossa, nullo noscente alienas reliquias an suorum humo tegeret, omnes ut conjunctos, ut consanguineos, aucta in hostem ira, mæsti simul et infensi condebant. Primum exstruendo tumulo cæspitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos, et præsentibus doloris socius.

Complément direct. Proposition interrogative indirecte.

10. Me scito omnem meum laborem, omnem operam, curam, studium in tua salute consumere. Nam cum te semper maxime dilexi, tum fratrum tuorum, quos æque atque te summa benevolentia sum complexus, singularis pietas amorque fraternus nullum me patitur officii erga te studiique munus aut tempus prætermittere. Sed *quæ faciam, fecerimque pro te*, ex illorum te litteris, quam ex meis, malo cognoscere : *quid autem sperem*, aut *confidam, et exploratum habeam* de salute tua, id tibi a me declarari volo. Nam si quisquam est timidus in magnis periculosisque rebus, semperque magis adversos rerum exitus metuens quam sperans secundos, is ego sum; et si hoc vitium est, eo me non carere confiteor. Ego idem tamen cum a. d. V Kal. intercalares priores, rogatu fratrum tuorum, venissem mane ad Cæsarem, atque omnem adeundi et conveniendi illius indignitatem et molestiam pertulissem: cum fratres et propinqui tui jacerent ad pedes, et ego essem locutus quæ causa, quæ tuum tempus postulabat, non solum ex oratione Cæsaris, quæ sane mollis et liberalis fuit, sed etiam ex oculis et vultu, ex multis præterea signis, quæ facilius perspicere potui quam scribere, hac opinione discessi, ut mihi tua salus dubia non esset.

Participe qualificatif.
La relative en français.

11. Albus ut obscuro deterget nubila cælo
Sæpe Notus, neque parturit imbres
Perpetuos, sic tu sapiens finire memento
Tristitiam vitæque labores
Molli, Plance, mero : seu te *fulgentia signis*
Castra tenent, seu densa tenebit
Tiburis umbra tui. Teucer Salamina patremque
Cum fugeret, tamen uda Lyæo
Tempora populea fertur vinxisse corona,
Sic tristes affatus amicos :
« Quo nos cumque feret melior fortuna parente,
Ibimus, o socii comitesque.
Nil desperandum Teucro duce et auspice Teucro ;
Certus enim promisit Apollo,
Ambiguam tellure nova Salamina futuram.
O fortes *pejoraque passi*
Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas;
Cras ingens iterabimus æquor. »

Propositions relatives. Attributs ou qualificatifs. Échange d'espèces de mots.

12. Interim e Vesuvio monte pluribus in locis latissimæ flammæ altaque incendia relucebant, *quorum fulgor et claritas tenebris noctis excitabatur.* Avunculus agrestium trepidatione ignes relictos desertasque villas per solitudinem ardere in remedium formidinis dictitabat. Tum se quieti dedit, et quievit verissimo quidem somno. Nam meatus animæ, *qui illi propter amplitudinem corporis gravior* et *sonantior erat*, ab iis *qui limini obversabantur* audiebatur. Sed area ex *qua diæta adibatur* ita jam cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat ut, si *longior* in cubiculo *mora, exitus* negaretur. Excitatus procedit seque Pomponiano ceterisque qui pervigilaverant reddit. In commune consultant, intra tecta subsistant an in aperto vagentur. Nam crebris vastisque tremoribus tecta nutabant et quasi emota sedibus suis nunc illuc abire aut referri videbantur. Sub dio rursus quanquam levium exesorumque pumicum casus metuebatur; quod tamen periculorum collatio elegit. Et apud illum quidem ratio rationem, apud alios timorem timor vicit. Cervicalia capitibus imposita linteis constringunt : id munimentum adversus incidentia fuit. Jam dies alibi, illic nox omnibus noctibus nigrior densiorque; quam tamen faces multæ variaque lumina solabantur.

Échange des formes. Participes en propositions relatives.

13. Septimi, Gades *aditure* mecum et
Cantabrum indoctum juga ferre nostra et
Barbaras Syrtes, ubi Maura semper
Æstuat unda;
Tibur Argeo positum colono
Sit meæ sedes utinam senectæ,
Sit modus *lasso* maris et viarum
Militiæque!
Unde si Parcæ prohibent iniquæ,
Dulce pellitis ovibus Galæsi
Flumen et *regnata* petam Laconi
Rura Phalanto.
Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus ridet, ubi non Hymetto
Mella decedunt, viridique certat
Bacca Venafro,
Ver ubi longum tepidasque præbet
Jupiter brumas, et amicus Aulon
Fertili Baccho minimum Falernis
Invidet uvis.
Ille te mecum locus et beatæ
Postulant arces; ibi tu calentem
Debita sparges lacrima favillam
Vatis amici.

Complément circonstanciel.
La cause et le but.

14. Labienus, *cum* et loci natura et manu munitissimis castris *sese teneret*, de suo ac legionis periculo nihil timebat; ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret cogitabat. Itaque a Cingetorige atque ejus propinquis *oratione Indutiomari cognita*, quam in concilio habuerat, nuntios mittit ad finitimas civitates equitesque undique evocat : his certum diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, alias *ut situm* castrorum *cognosceret*, alias *colloquendi aut territandi causa;* equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitionem continebat timorisque opinionem, quibuscumque poterat rebus, augebat.

Complément circonstanciel. Propositions finales, consécutives.

15. Quis vero opifex, præter naturam, qua nihil potest esse callidius, tantam solertiam persequi potuisset in sensibus? Quæ primum oculos membranis tenuissimis vestivit et sepsit : quas primum perlucidas fecit, *ut per eas cerni posset* : firmas autem, *ut continerentur*. Sed lubricos oculos fecit, et mobiles, ut *et declinarent*, si quid noceret, et adspectum, quo vellent, facile *converterent*. Aciesque ipsa, qua cernimus, quæ pupilla vocatur, *ita* parva est, *ut ea, quæ nocere possint, facile vitet*, palpebræque, quæ sunt tegmenta oculorum, mollissimæ tactu, *ne læderent aciem*, aptissimæ factæ et ad claudendas pupillas, *ne quid incideret*, et ad aperiendas : idque providit, ut identidem fieri posset cum maxima celeritate. Munitæque sunt palpebræ tanquam vallo pilorum ; *quibus*, et apertis oculis, si quid incideret, *repelleretur*; et somno conniventibus, cum oculis ad cernendum non egeremus, ut qui tanquam involuti quiescerent. Latent præterea utiliter, et excelsis undique partibus sæpiuntur.

Complément circonstanciel.
Propositions temporelles.

16. Phœbe, fave; novus ingreditur tua templa sacerdos :
Huc, age, cum cithara carminibusque veni;
Nunc te vocales impellere pollice chordas,
Nunc precor ad laudis flectere verba modos.
Ipse triumphali devinctus tempora lauro,
Dum cumulant aras, ad tua sacra veni.
Sed nitidus pulcherque veni; nunc indue vestem
Sepositam; longas nunc bene pecte comas :
Qualem te memorant, Saturno rege fugato,
Victori laudes concinuisse Jovi.
Tu procul eventura vides : tibi deditus augur
Scit bene, quid fati provida cantet avis.
Tuque regis sortes : per te præsentit aruspex,
Lubrica signavit cum Deus exta notis.
Te duce, Romanos nunquam frustrata Sibylla est,
Abdita quæ senis fata canit pedibus.
Phœbe, sacras Messalinum sine tangere chartas
Vatis; et ipse, precor, quid canat illa, doce.
Hæc dedit Æneæ sortes, *postquam ille parentem*
Dicitur et raptos sustinuisse Lares.
Nec fore credebat Romam, *cum mæstus ab alto*
Ilion ardentes respiceretque Deos.
Romulus æternæ nondum firmaverat urbis
Mœnia, consorti non habitanda Remo.
Sed tunc pascebant herbosa palatia vaccæ,
Et stabant humiles in Jovis arce casæ.

Complément circonstanciel. Propositions causales, temporelles, comparatives.

17. Sauciis deinde in oppidum Æburam devectis, ad Contrebiam ductæ sunt legiones. Ea urbs circumsessa, *cum a Celtiberis auxilia arcessisset, morantibus iis* non *quia ipsi cunctati sunt,* sed *quia* profectos a domo inexplicabiles continuis imbribus viæ et inflati amnes *tenebant, desperato auxilio suorum,* in deditionem venit. Flaccus quoque, tempestatibus fœdis coactus, exercitum omnem in urbem introduxit. Celtiberi, qui a domo profecti erant, deditionis ignari, *cum tandem superatis,* ubi primum remiserunt imbres, *amnibus Contrebiam venissent, postquam castra nulla extra mœnia viderunt,* aut in alteram partem translata rati aut recessisse hostes, per neglegentiam effusi ad oppidum accesserunt. In eos duabus portis Romani eruptionem fecerunt, et incompositos adorti fuderunt. *Quæ res ad resistendum* eos et ad capessendam pugnam impediit, quod non uno agmine, nec ad signa frequentes veniebant, *eadem* magnæ parti ad fugam saluti fuit : sparsi enim toto passim campo se diffuderunt : nec usquam confertos eos hostis circumvenit. Tamen ad duodecim millia sunt cæsa : capta plus quinque millia hominum, equi quadringenti, signa militaria sexaginta duo.

Complément circonstanciel.
Propositions consécutives, concessives, causales, suppositives.

18. Ex iis litteris quas Atticus a te missas mihi legit, quid ageres et ubi esses cognovi ; quando autem te visuri essemus, nihil sane ex iisdem litteris potui suspicari. In spem tamen venio appropinquare tuum adventum : qui mihi utinam solatio sit ! *Etsi tot tantisque rebus urgemur*, nullam *ut* allevationem quisquam non stultissimus sperare *debeat;* sed tamen aut tu potes me aut ego te fortasse aliqua re juvare. Scito enim me, posteaquam in Urbem venerim, redisse cum veteribus amicis, id est cum libris nostris, in gratiam. Etsi non idcirco eorum usum dimiseram *quod iis succenserem*, sed *quod eorum me suppudebat*. Videbar enim mihi, *cum me in res turbulentissimas infidelissimis sociis demisissem*, præceptis illorum non satis paruisse. Ignoscunt mihi, revocant in consuetudinem pristinam, teque, *quod in eo permanseris*, sapientiorem quam me dicunt fuisse. Quamobrem, *quoniam placatis iis utor*, videor sperare debere, si te viderim, et ea quæ premant, et ea quæ impendeant, me facile transiturum. Quamobrem, *sive* in Tusculano, *sive in Cumano ad te placebit, sive* (quod minime velim) *Romæ, dummodo simul simus*, perficiam profecto ut id utrique nostrum commodissimum esse videatur.

Propositions circonstancielles. La comparaison. La supposition.

19. Hæc tu mecum sæpe his absentibus, sed eisdem audientibus hæc ego tecum, Milo. Te quidem, cum isto animo es, satis laudare non possum; sed, *quo est ista magis divina virtus, eo majore a te dolore divellor*. Nec vero, *si mihi eriperis*, reliqua est illa tamen ad consolandum querela ut eis irasci possim, a quibus tantum vulnus accepero : non enim inimici mei te mihi eripient, sed amicissimi, non male aliquando de me meriti, sed semper optime. Nullum mihi unquam, judices, tantum dolorem inuretis (etsi quis potest esse tantus?) sed ne hunc quidem ipsum, ut obliviscar quanti me semper feceritis. Quæ *si vos cepit oblivio*, aut *si in me aliquid offendistis*, cur non id meo capite potius luitur quam Milonis? præclare enim vixero, *si quid mihi acciderit* priusquam hoc tantum mali videro.

Compléments circonstanciels.
Propositions temporelles, finales.

20. Quid mihi tunc animi (nisi si timor abstulit omnem
Sensum animumque) fuit? *Cum vos petere alta relictus*
Æquora conspexi, volui inclamare; sed hosti
Prodere me timui; vestræ quoque clamor Ulixis
Pæne rati nocuit. Vidi, *cum monte revulsum*
Immanem scopulum medias permisit in undas.
Vidi iterum, veluti tormenti viribus acta,
Vasta giganteo jaculantem saxa lacerto :
Et, ne deprimeret fluctusve lapisve carinam,
Pertimui, jam me non esse oblitus in illa.
Ut vero fuga vos ab acerba morte reduxit,
Ille quidem totam gemebundus obambulat Ætnam :
Prætentatque manu silvas, et luminis orbus
Rupibus incursat, fœdataque bracchia tabo
In mare protendens, gentem exsecratur Achivam,
Atque ait : « O si quis referat mihi casus Ulixem
Aut aliquem e sociis, *in quem mea sæviat ira*,
Viscera cujus edam, cujus viventia dextra
Membra mea laniem, cujus mihi sanguis inundet
Guttur, et *elisi trepident sub dentibus artus;*
Quam nullum aut leve sit damnum mihi lucis ademptæ! »

Propositions circonstancielles consécutives.

21. Ea demum vox *ita* animos accendit, *ut*, renovato clamore, velut alii repente facti, *tanta* vi se in hostem *intulerint*, *ut sustineri* ultra non *possent*. Primo antesignani Pœnorum, dein signa perturbata, postremo tota impulsa acies: inde haud dubie terga data, ruuntque fugientes in castra, *adeo* pavidi trepidique, *ut* ne in portis quidem aut vallo quisquam *restiterit*, ac prope continenti agmine Romani insecuti, novum de integro prœlium inclusi hostium vallo *ediderint*. Ibi sicut pugna impeditior in angustiis, ita cædes atrocior fuit; et adjuvere captivi, qui, rapto inter tumultum ferro, conglobati et ab tergo ceciderunt Pœnos, et fugam impedierunt. Itaque minus duo millia hominum ex tanto exercitu, et ea major pars equitum, cum ipso duce effugerunt; alii omnes cæsi aut capti. Capta et signa duodequadraginta. Ex victoribus duo millia ferme cecidere. Præda omnis, præterquam hominum captorum, militi concessa est; et pecus exceptum est, quod intra dies triginta domini cognovissent.

Complément circonstanciel.
Propositions comparatives.

22. De Petronio pauca supra repetenda sunt. Nam illi dies per somnum, nox officiis et oblectamentis vitæ transigebatur; *utque alios industria, ita hunc ignavia ad famam protulerat*, habebaturque non ganeo et profligator, ut plerique sua haurientium, sed erudito luxu. Ac dicta factaque ejus, *quanto solutiora* et quamdam sui negligentiam præferentia, *tanto gratius* in speciem simplicitatis accipiebantur. Proconsul tamen Bithyniæ et mox consul, vigentem se ac parem negotiis ostendit : dein, revolutus ad vitia seu vitiorum imitatione inter paucos familiarium Neroni assumptus est, elegantiæ arbiter, dum nihil amœnum et molle affluentia putat, nisi quod ei Petronius approbavisset. Unde invidia Tigellini, quasi adversus æmulum et scientia voluptatum potiorem. Ergo crudelitatem principis, cui ceteræ libidines cedebant, aggreditur, amicitiam Scævini Petronio objectans, corrupto ad indicium servo ademptaque defensione, et majore parte familiæ in vincla rapta.

Propositions relatives
a) Sujet ou complément direct;
b) Complément circonstanciel.

25. Ad hæc Ariovistus respondit : « Jus esse belli, ut *qui vicissent, iis quos vicissent*, quemadmodum vellent, imperarent : item populum Romanum victis, non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium, imperare consuesse. Si ipse populo Romano non præscriberet quemadmodum suo jure uteretur, non oportere sese a populo Romano in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos. Magnam Cæsarem injuriam facere, *qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret*. Æduis se obsides redditurum non esse, neque his neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent quod convenisset stipendiumque quotannis penderet; si id non fecissent, longe iis fraternum nomen populi Romani afuturum.

Compléments circonstanciels
Participes pour propositions.
Échange d'espèces de mots.

24. Ad hoc discrimen procedunt postero die duorum opulentissimorum populorum duo longe clarissimi duces, duo fortissimi exercitus, multa ante parta decora aut *cumulaturi eo die aut eversuri.* Anceps igitur spes et metus miscebant animos; *contemplantibusque* modo suam, modo hostium aciem, cum non oculis magis quam ratione pensarent vires, simul læta, simul tristia obversabantur. Quæ ipsis sua sponte non succurrebant, ea duces *admonendo* atque *hortando* subjiciebant. Pœnus sedecim annorum in terra Italia res gestas, tot duces Romanos, tot exercitus occidione occisos et sua cuique decora, ubi ad insignem alicujus pugnæ memoria militem venerat, referebat; Scipio Hispanias et recentia in Africa prœlia et *confessionem hostium, quod* neque non petere pacem propter metum neque manere in ea præ insita animis perfidia *potuissent.* Ad hoc colloquium Hannibalis, in secreto habitum ac liberum *fingenti, qua vult* flectit; ominatur, quibus quondam auspiciis patres eorum ad Ægates pugnaverint insulas, ea *illis exeuntibus* in aciem portendisse deos : « adesse finem belli ac laboris; in manibus esse prædam Carthaginis, reditum domum in patriam ad parentes, liberos, conjuges Penatesque deos. » Celsus hæc corpore vultuque ita læto ut *vicisse* jam crederes dicebat.

(a) Complément direct : Propositions relatives. (b) Complément circonstanciel : Ablatifs absolus de temps et de cause.

25. *Quod jussi sunt* faciunt, ac, subito omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, *eos qui in spem potiundorum castrorum venerant* undique circumventos interficiunt, et ex hominum millibus amplius xxx, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic *omnibus hostium copiis fusis armisque exutis,* se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo prœlio facto, quod sæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio se in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus viderat, maxime frumenti commeatusque inopia permotus, postero die *omnibus ejus vici ædificiis incensis,* in Provinciam reverti contendit, ac, *nullo hoste prohibente aut iter demorante,* incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobroges perduxit ibique hiemavit.

Complétives, interrogatives.
Ablatifs absolus de temps et de cause.
Échange des espèces de mots.

26. Erat in castris Percennius quidam, dux olim theatralium operarum, dein gregarius miles, procax lingua et miscere cœtus histrionali studio doctus. Is imperitos animos et, *quænam post Augustum militiæ condicio ambigentes*, impellere paulatim nocturnis colloquiis, aut *flexo in vesperam die et dilapsis melioribus* deterrimum quemque congregare. Postremo, *promptis jam et aliis seditionis ministris*, velut concionabundus interrogabat, « *cur paucis centurionibus, paucioribus tribunis, in modum servorum, obedirent. Quando ausuros exposcere* remedia, nisi novum et nutantem adhuc principem precibus vel armis adirent? Satis per tot annos ignavia peccatum, quod tricena aut quadragena stipendia senes et plerique truncato ex vulneribus corpore tolerent. Ne dimissis quidem finem esse militiæ, sed apud vexillum tendentes, alio vocabulo eosdem labores perferre. Ac si quis tot casus vita superaverit, trahi adhuc diversas in terras, ubi per nomen agrorum *uligines paludum* vel *inculta montium* accipiant. Enimvero militiam ipsam gravem, infructuosam : denis in diem assibus animam et corpus æstimari; hinc vestem, arma, tentoria, hinc sævitiam centurionum et vacationes munerum redimi ».

Propositions avec *ut*.
(*a*) Complétives;
(*b*) Circonstancielles (consécutives et finales).

27... Ejusdem anni rem dictu parvam præterirem, ni ad religionem visa esset pertinere. Tibicines, quia prohibiti a proximis censoribus erant in æde Jovis vesci, quod traditum antiquitus erat, ægre passi, Tibur uno agmine abierunt, *adeo ut nemo in urbe esset qui sacrificiis præcineret*. Ejus rei religio tenuit senatum; legatosque Tibur miserunt, *ut darent operam ut ii homines* Romanis *restituerentur*. Tiburtini benigne polliciti primum accitos eos in curiam hortati sunt *uti reverterentur* Romam; postquam perpelli nequibant, consilio haud abhorrente ab ingeniis hominum eos adgrediuntur. Die festo alii alios per speciem celebrandarum cantu epularum invitant, et vino, cujus avidum ferme genus est, oneratos sopiunt, atque ita in plaustra somno vinctos conjiciunt ac Romam deportant. Nec prius sensere quam plaustris in foro relictis plenos crapulæ eos lux oppressit. Tunc concursus populi factus, impetratoque *ut manerent*, datum *ut triduum quotannis* ornati cum cantu atque hac, quæ nunc sollemnis est, licentia per urbem *vagarentur*, restitutumque in æde vescendi jus iis qui sacris præcinerent.

Complétives interrogatives, circonstancielles, (causales et comparatives).

28. Celso gaudere et bene rem gerere Albinovano,
Musa, rogata refer, comiti scribæque Neronis.
Si quæret *quid agam*, dic. multa et pulchra minantem,
Vivere nec recte nec suaviter : haud *quia* grando
Contuderit vites, oleamque *momorderit* æstus,
Nec *quia* longinquis armentum *ægrotet* in agris ;
Sed *quia*, mente minus validus quam corpore toto,
Nil *audire velim*, nil discere quod levet ægrum ;
Fidis *offendar* medicis, *irascar* amicis,
Cur me funesto *properent* arcere veterno ;
Quæ nocuere *sequar*, *fugiam* quæ profore credam ;
Romæ Tibur *amem* ventosus, Tibure Romam.
Post hæc, *ut valeat*, *quo pacto rem gerat* et se,
Ut placeat juveni percontare, *ut*que cohorti.
Si dicet : « Recte », primum gaudere, subinde
Præceptum auriculis hoc instillare memento :
« *Ut* tu fortunam, *sic* nos te, Celse, *feremus* ».

Propositions relatives :
(*a*) Qualificatifs;
(*b*) Compléments circonstanciels.

29. Sit igitur, judices, sanctum apud vos, humanissimos homines, hoc poetæ nomen, *quod nulla unquam barbaria violavit.* Saxa et solitudines voci respondent; bestiæ sæpe immanes cantu flectuntur atque consistunt : nos instituti rebus optimis non poetarum voce moveamur? Homerum Colophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, Salaminii repetunt, Smyrnæi vero suum esse confirmant, itaque etiam delubrum ejus in oppido dedicaverunt : permulti alii præterea pugnant inter se atque contendunt.

Ergo illi alienum, quia poeta fuit, post mortem etiam expetunt : nos hunc vivum, *qui et voluntate et legibus noster est*, repudiemus? præsertim cum omne olim studium atque omne ingenium contulerit Archias ad populi Romani gloriam laudemque celebrandam? Nam et Cimbricas res adolescens attigit, et ipsi illi C. Mario, *qui durior ad hæc studia videbatur*, jucundus fuit.

Neque enim quisquam est tam aversus a musis *qui non mandari* versibus æternum suorum laborum facile præconium *patiatur.* Themistoclem illum, summum Athenis virum, dixisse aiunt, cum ex eo quæreretur *quod acroama aut cujus vocem libentissime audiret :* « Ejus, *a quo sua virtus optime prædicaretur* ». Itaque ille Marius item eximie L. Plotium dilexit, cujus ingenio putabat *ea quæ gesserat* posse celebrari.

a Complément circonstanciel : Propositions temporelles;
b Participes pour des relatives en français.

30. Nec satis hoc Baccho est : ipsos quoque deserit agros,
Cumque choro meliore, sui vineta Timoli
Pactolonque petit, quamvis non aureus illo
Tempore, nec caris erat invidiosus arenis.
Hunc, assueta cohors, Satyri Bacchæque, frequentant :
At Silenus abest : titubantem annisque meroque
Ruricolæ cepere Phryges, vinctumque coronis
Ad regem duxere Midan, cui Thracius Orpheus
Orgia tradiderat cum Cecropio Eumolpo.
Qui simul agnovit socium comitemque sacrorum,
Hospitis adventu festum genialiter egit
Per bis quinque dies et junctas ordine noctes.
Et jam stellarum sublime coegerat agmen
Lucifer undecimus, *Lydos cum lætus in agros*
Rex venit, et juveni Silenum reddit alumno.
Huic deus optandi gratum, sed inutile, fecit
Muneris arbitrium, gaudens altore recepto.
Ille, *male usurus* donis, ait : « Effice, quidquid
Corpore contigero, fulvum vertatur in aurum ».
Annuit optatis, *nocituraque* munera solvit
Liber, et indoluit quod non meliora petisset.
Lætus abit, gaudetque malo Berecyntius heros,
Pollicitique fidem tangendo singula tentat :
Vixque sibi credens, non alta fronde virentem
Ilice detraxit virgam : virga aurea facta est.

Complément circonstanciel
Propositions finales.

51. Principio sedes apibus statioque petenda,
Quo neque sit ventis aditus nam pabula venti
Ferre domum prohibent), neque oves hædique petulci
Floribus *insultent*, aut errans bucula campo
Decutiat rorem, et surgentes *atterat* herbas.
At liquidi fontes et stagna virentia musco
Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,
Palmaque vestibulum aut ingens oleaster inumbret;
Ut, cum prima novi ducent examina reges
Vere suo, ludetque favis emissa juventus,
Vicina *invitet* decedere ripa calori,
Obviaque hospitiis *teneat* frondentibus arbos.
In medium, seu stabit iners, seu profluet humor,
Transversas salices et grandia conjice saxa,
Pontibus *ut* crebris *possint* consistere, et alas
Pandere ad æstivum solem, si forte morantes
Sparserit aut præceps Neptuno immerserit Eurus.
Hæc circum casiæ virides, et olentia late
Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ
Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.

Compléments circonstanciels de cause. Propositions causales et ablatifs absolus.

52. His nuntiis acceptis, Galba, *cum* neque opus hibernorum munitionesque plene *essent perfectæ*, neque de frumento reliquoque commeatu *satis esset provisum*, *quod*, *deditione facta obsidibusque acceptis*, nihil de bello timendum *existimaverat*, consilio celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. Quo in consilio, *cum* tantum repentini periculi præter opinionem *accidisset* ac jam omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa *conspicerentur*, neque subsidio veniri neque commeatus supportari, interclusis itineribus, *possent*, *prope jam desperata salute*, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iisdem itineribus quibus eo pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri et castra defendere.

Participes compléments circonstanciels.

53. De Socrate accepimus et ab ipso in libris Socraticorum sæpe dicitur, esse divinum quoddam cui semper ipse paruerit, nunquam impellenti, sæpe revocanti. Et Socrates quidem (quo quem auctorem meliorem quærimus? *Xenophonti consulenti* sequereturne Cyrum, posteaquam exposuit quæ ipsi videbantur : « Et nostrum quidem, inquit, humanum est consilium, sed de rebus et obscuris et incertis ad Apollinem censeo referendum » ; ad quem etiam Athenienses publice de majoribus rebus semper retulerunt. Scriptum est item, cum Critonis sui familiaris oculum alligatum vidisset, quæsivisse quod esset ; cum autem ille respondisset in agro *ambulanti* ramulum adductum, ut remissus esset, in oculum suum recidisse, tum Socrates : « Non enim paruisti mihi *revocanti*, cum uterer qua soleo præsagitione divina ». Idem etiam Socrates, cum apud Delium male pugnatum esset Lachete prætore fugeretque cum ipso Lachete, ut ventum est in trivium, eadem qua ceteri fugere noluit. *Quibus quærentibus* cur non eadem via pergeret, deterreri se a deo dixit. Tum quidem ei qui alia via fugerant in hostium equitatum inciderunt. Illud tamen ejus philosophi magnificum ac pæne divinum, quod, cum impiis sententiis damnatus esset, æquissimo animo se dixit mori : neque enim domo *egredienti* neque illud suggestum, in quo causam dixerat, *ascendenti* signum sibi ullum quod consuesset a deo quasi mali alicujus impendentis datum.

Participes attributs et participes compléments circonstanciels.

34. Quodsi nondum satis cernitis, cum res ipsa tot tam claris argumentis signisque luceat, pura mente atque integra Milonem, nullo scelere *imbutum*, nullo metu *perterritum*, nulla conscientia *exanimatum*, Romam revertisse; recordamini, per deos immortales, quæ fuerit celeritas reditus ejus, qui ingressus in forum ardente curia, quæ magnitudo animi, qui vultus, quæ oratio. Neque vero se populo solum, sed etiam senatui commisit, neque senatui modo, sed etiam publicis præsidiis et armis, neque his tantum, verum etiam ejus potestati, cui senatus totam rem publicam, omnem Italiæ pubem, cuncta populi Romani arma commiserat; cui nunquam se hic profecto tradidisset, nisi causæ suæ confideret, præsertim omnia *audienti*, magna *metuenti*, multa *suspicanti*, nonnulla *credenti*. Magna vis est conscientiæ, judices, et magna in utramque partem, ut neque timeant qui nihil commiserint, et pœnam semper ante oculos versari putent qui peccarint.

Participes compléments circonstanciels.

35. Et mihi discendi et tibi docendi facultatem otium præbet. Igitur perquam velim scire, esse phantasmata et habere propriam figuram numenque aliquod putes an inania et vana ex metu nostro imaginem accipere. Ego ut esse credam in primis eo ducor quod audio accidisse Curtio Rufo. Tenuis adhuc et obscurus *obtinenti* Africam comes hæserat : inclinato die spatiabatur in porticu : offertur ei mulieris figura humana grandior pulchriorque : perterrito Africam se, futurorum prænuntiam, dixit; iturum enim Romam honoresque gesturum atque etiam cum summo imperio in eamdem provinciam reversurum ibique moriturum. Facta sunt omnia. Præterea *accedenti Carthaginem egredientique nave* eadem figura in littore occurrisse narratur. Ipse certe implicitus morbo, futura præteritis, adversa secundis auguratus, spem salutis, nullo suorum desperante, projecit. Jam illud nonne et magis terribile et non minus mirum est, quod exponam ut accepi?

Propositions circonstancielles.
La concession.
Participe complément circonstanciel.

56. *Etsi vereor*, judices, ne turpe sit pro fortissimo viro dicere *incipientem* timere, *minimeque deceat*, cum T. Annius ipse magis de rei publicæ salute quam de sua perturbetur, me ad ejus causam parem animi magnitudinem afferre non posse; tamen hæc novi judicii nova forma terret oculos, qui, quocumque inciderunt, consuetudinem fori et pristinum morem judiciorum requirunt.

Non enim corona consessus vester cinctus est, ut solebat; non usitata frequentia stipati sumus; non illa præsidia, quæ pro templis omnibus cernitis, *etsi contra vim collocata sunt*, non afferunt tamen oratori aliquid, ut in foro et in judicio, *quanquam præsidiis salutaribus* et *necessariis sæpti sumus*, tamen ne non timere quidem sine aliquo timore possimus. Quæ si opposita Miloni putarem, cederem tempori, judices, nec inter tantam vim armorum existimarem esse orationi locum.

Compléments circonstanciels. Propositions relatives de conséquence et de supposition.

57. Id enim ipsum est summi oratoris summum oratorem populo videri. Quare tibicen Antigenidas dixerit discipulo sane frigenti ad populum : *Mihi cane et Musis :* ego huic Bruto dicenti, ut solet, apud multitudinem : *Mihi cane et populo, mi Brute,* dixerim, ut qui audient quid efficiatur, ego etiam cur id efficiatur intelligam. Credit iis, quæ dicuntur, qui audit oratorem, vera putat, adsentitur, probat, fidem facit oratio. Tu artifex quid quæris amplius? Delectatur audiens multitudo et ducitur oratione et quasi voluptate quadam perfunditur. Quid habes quod disputes? Gaudet, dolet, ridet, plorat, favet, odit, contemnit, invidet, ad misericordiam inducitur, ad pudendum, ad pigendum; irascitur, miratur, sperat, timet : hæc perinde accidunt, ut eorum, qui adsunt, mentes verbis et sententiis et actione tractantur. Quid est quod exspectetur docti alicujus sententia? Quod enim probat multitudo, hoc idem doctis probandum est. Denique hoc specimen est popularis judicii, in quo nunquam fuit populo cum doctis intelligentibusque dissensio. Cum multi essent oratores in vario genere dicendi, quis unquam ex his excellere judicatus est vulgi judicio, *qui non idem a doctis probaretur?* Quando autem dubium fuisset apud patres nostros *eligendi cui patroni daretur optio* quin aut Antonium optaret aut Crassum? Aderant multi alii : tamen utrum de his potius dubitasset aliquis, quin alterum nemo. Quid, adolescentibus nobis cum esset Cotta et Hortensius, num quis, *cui quidem eligendi potestas esset,* quemquam his anteponebat?

Compléments circonstanciels.
Propositions et ablatifs absolus.

58. Talia profantes quondam, felicia Pelei
Carmina divino cecinerunt omine Parcæ.
Præsentes namque ante domos invisere castas,
Sæpius et sese mortali ostendere cœtu
Cœlicolæ, *nondum spreta pietate*, solebant.
Sæpe pater Divum templo in fulgente revisens
Annua *quum festis venissent sacra diebus*,
Conspexit terra centum procurrere currus.
Sæpe vagus Liber Parnassi vertice summo
Thyadas *effusis evantes crinibus* egit;
Quum Delphi, tota certatim ex urbe ruentes,
Acciperent læti Divum fumantibus aris.
Sæpe in letifero belli certamine Mavors,
Aut rapidi Tritonis hera, aut Rhamnusia virgo
Armatas hominum est præsens hortata catervas.
Sed *postquam tellus scelere est imbuta nefando*,
Justitiamque omnes cupida de mente fugarunt :
Perfudere manus fraterno sanguine fratres.

Compléments circonstantiels.
Ablatif absolu marquant la cause.
Échange des espèces de mots.

59. Inter Livium Hasdrubalemque ingens contractum certamen erat, atroxque cædes utrimque edebatur. Ibi duces ambo, ibi pars major peditum equitumque Romanorum, ibi Hispani, vetus miles peritusque Romanæ pugnæ, et Ligures, durum in armis genus. Eodem versi elephanti : qui primo impetu turbaverant antesignanos et jam signa moverant loco; deinde, *crescente certamine et clamore*, *impotentius* jam regi et inter duas acies versari, velut incerti quorum essent, haud *dissimiliter* navibus sine gubernaculo vagis. Claudius, « quid ergo præcipiti cursu tam longum iter emensi sumus? » clamitans militibus, cum in adversum collem frustra signa erigere conatus esset, postquam ea regione penetrari ad hostem non videbat posse, cohortes aliquot subductas e dextro cornu, ubi *stationem* magis segnem quam *pugnam* futuram cernebat, post aciem circumducit et non hostibus modo, sed etiam *suis inopinantibus* in dextrum hostium latus incurrit; tantaque celeritas fuit ut, cum ostendissent se ab latere, mox in terga jam pugnarent. Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo, trucidantur Hispani Liguresque, et ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimum certaminis fuit.

Compléments circonstanciels. Participes ou ablatif absolu. Échange de formes.

40. Cælo *tonantem* credidimus Jovem
Regnare : præsens divus habebitur
Augustus *adjectis Britannis*
Imperio gravibusque Persis.
Milesne Crassi conjuge barbara
Turpis maritus vixit et hostium,
Proh curia inversique mores!
Consenuit socerorum in arvis,
Sub rege Medo, Marsus et Apulus,
Anciliorum et nominis et togæ
Oblitus æternæque Vestæ,
Incolumi Jove et urbe Roma?
Hoc caverat mens provida Reguli,
Dissentientis conditionibus
Fœdis et exemplo *trahentis*
Perniciem veniens in ævum,
Si non periret immiserabilis
Captiva pubes. « Signa ego Punicis
Affixa delubris et arma
Militibus *sine cæde*, dixit,
Derepta vidi, vidi ego civium
Retorta tergo brachia libero
Portasque non clausas, et arva
Marte coli populata nostro... »

Compléments circonstanciels. Participe. Ablatif absolu. Échange de formes.

41. Ita, quod unum vinculum cum Romanis societatis erat, Thrasone sublato e medio, extemplo haud dubie ad defectionem res spectabat; legatique ad Hannibalem missi, ac remissi ab eo cum Hannibale, nobili adulescente, Hippocrates et Epicydes, nati Carthagine, sed oriundi ab Syracusis exsule avo, Pœni ipsi materno genere. Per hos juncta societas Hannibali ac Syracusano tyranno, nec *invito Hannibale* apud tyrannum manserunt. Ap. Claudius prætor, cujus Sicilia provincia erat, ubi ea accepit, extemplo legatos ad Hieronymum misit. Qui cum sese ad renovandam societatem quæ cum avo fuisset venisse dicerent, per ludibrium auditi dimissique sunt *ab quærente per jocum Hieronymo* « quæ fortuna eis pugnæ ad Cannas fuisset; vix credibilia enim legatos Hannibalis narrare : velle quid veri sit scire, ut ex eo, utram spem sequatur, consilium capiat ». Romani, cum serio legationes audire cœpisset redituros se ad eum dicentes esse, *monito magis eo quam rogato* ne fidem temere mutaret, proficiscuntur.

Trois formes du complément circonstanciel.
Échange de formes.
Échange d'espèces de mots.

42. Marcellus initio veris, incertus utrum Agrigentum ad Himilconem et Hippocraten verteret bellum an obsidione Syracusas premeret, quanquam nec vi capi videbat posse *inexpugnabilem* terrestri ac maritimo situ urbem nec fame, *ut quam prope liberi a Carthagine commeatus alerent*, tamen, ne quid inexpertum relinqueret, transfugas Syracusanos (erant autem apud Romanos aliqui, nobilissimi viri, *inter defectionem ab Romanis*, quia ab novis consiliis abhorrebant, pulsi) colloquiis suæ partis tentare hominum animos jussit et fidem dare, si traditæ forent Syracusæ, liberos eos ac suis legibus victuros esse. Non erat *colloquii copia*, quia multorum animi suspecti omnium curam oculosque *eo* converterant, ne quid *falleret tale admissum*. Servus unus exsulum, pro transfuga intromissus in urbem, conventis paucis, *initium colloquendi* de tali re *fecit*. Deinde in piscatoria quidam nave retibus operti circumvectique ita ad castra Romana collocuti cum transfugis, et iidem sæpius eodem modo, et alii atque alii; postremo ad octoginta facti.

Différentes formes du complément circonstanciel.
Échange des formes.

45. Prœlium in aditu fori majore impetu quam perseverantia commissum est : non animo, non armis, non arte belli, non vigore ac viribus corporis par Romano Tarentinus erat. Igitur, *pilis tantum conjectis,* prius pæne quam consererent manus terga dederunt, dilapsique per nota urbis itinera in suas amicorumque domos. Duo ex ducibus, Nico et Democrates, fortiter pugnantes, cecidere; Philemenus, qui proditionis ad Hannibalem auctor fuerat, *cum citato equo ex prœlio avectus esset*, vacuus paulo post equus errans per urbem cognitus, corpus nunquam inventum est : creditum vulgo est in puteum apertum ex equo præcipitasse; Carthalonem autem, præfectum Punici præsidii, *cum commemoratione* paterni hospitii *positis armis* venientem ad consulem, miles obvius obtruncat. Alii alios passim sine discrimine armatos inermesque cædunt, Carthaginienses Tarentinosque pariter; Bruttii quoque multi passim interfecti, seu per errorem, seu vetere in eos insito odio, seu ad proditionis famam, ut vi potius atque armis captum Tarentum videretur, exstinguendam. Tum *ab cæde* ad diripiendam urbem discursum. Millia triginta servilium capitum dicuntur capti, argenti vis ingens facti signatique, auri octoginta tria millia pondo, signa, tabulæ, prope ut Syracusarum ornamenta æquarint.

Compléments circonstanciels sous formes différentes. Assimiler la seconde à la première.

44. Ecce gubernator sese Palinurus agebat,
Qui Libyco nuper cursu, dum sidera servat,
Exciderat puppi, mediis effusus in undis.
Hunc ubi vix multa mœstum cognovit in umbra,
Sic prior alloquitur : « Quis te, Palinure, deorum
Eripuit nobis medioque sub æquore mersit?
Dic age; namque mihi, fallax haud ante repertus,
Hoc uno responso animum delusit Apollo,
Qui fore te ponto incolumem finesque canebat
Venturum Ausonios. En hæc promissa fides est? »
Ille autem : « Neque te Phœbi cortina fefellit,
Dux Anchisiade, nec me deus æquore mersit.
Namque gubernaclum multa vi forte revulsum,
Cui datus hærebam custos cursusque regebam,
Præcipitans traxi mecum. Maria aspera juro
Non ullum *pro me tantum* cepisse timorem
Quam tua ne spoliata armis, excussa magistro,
Deficeret tantis *navis* surgentibus undis.
Tres Notus hibernas immensa per æquora noctes
Vexit me violentus aqua; vix lumine quarto
Prospexi Italiam summa sublimis ab unda.

Compléments circonstanciels. Participes et relatives marquant la cause. Échange de formes.

45. Eo fere tempore consul Acilius Naupactum oppugnabat. Livium Deli per aliquot dies (et est ventosissima regio inter Cycladas, fretis alias majoribus, alias minoribus divisas) adversi venti tenuerunt. Polyxenidas, certior per dispositas speculatorias naves factus Deli stare Romanam classem, nuntios ad regem Antiochum misit : qui, omissis quæ in Hellesponto agebat, cum rostratis navibus, quantum accelerare potuit, Ephesum rediit : et consilium extemplo habuit faciendumne periculum navalis certaminis foret. Polyxenidas negabat cessandum : « et utique prius confligendum quam classis Eumenis et Rhodiæ naves conjungerentur Romanis : ita numero non ferme impares futuros se, ceteris omnibus superiores, et celeritate navium, et varietate auxiliorum. Nam Romanas naves, cum ipsas *inscite factas* immobiles esse, tum etiam, *ut quæ in terram hostium veniant,* oneratas commeatu venire : suas autem, *ut pacata omnia circa se relinquentes,* nihil præter militem atque arma habituras. Mutum etiam adjuturam notitiam maris terrarumque et ventorum : quæ omnia ignaros turbatura hostes essent ». Movit omnes auctor consilii, qui et re consilium exsecuturus erat.

Échange des espèces de mots ou des formes composées. Sujets sous deux formes différentes. Assimiler la seconde à la première.

46. Igitur præmissa classe, quæ pluribus locis prædata magnum et *incertum* terrorem faceret, expedito exercitu, cui ex Britannis fortissimos et longa pace exploratos addiderat, ad montem Graupium pervenit, quem jam hostis insederat. Nam Britanni, nihil fracti pugnæ prioris eventu et ultionem aut servitium exspectantes, tandemque docti commune periculum concordia propulsandum, legationibus et fœderibus omnium civitatum vires exciverant. Jamque super triginta millia armatorum aspiciebantur, et adhuc affluebat omnis *juventus* et *quibus cruda ac viridis senectus*, clari bello et sua quisque decora gestantes, cum inter plures duces virtute et genere præstans nomine Calgacus apud contractam multitudinem prœlium poscentem in hunc modum locutus fertur...

Échange des espèces de mots. Le verbe pour le substantif.

47. Quis *desiderio* sit *pudor* aut *modus*
Tam cari capitis? Præcipe lugubres
Cantus, Melpomene, cui liquidam pater
Vocem cum cithara dedit.
Ergo Quintilium perpetuus sopor
Urget! cui Pudor, et Justitiæ soror,
Incorrupta Fides, nudaque Veritas
Quando ullum inveniet parem?
Multis ille bonis flebilis occidit,
Nulli flebilior quam tibi, Virgili.
Tu frustra pius, heu! non ita creditum
Poscis Quintilium deos.
Quod si Threicio *blandius* Orpheo
Auditam moderere arboribus fidem,
Non vanæ redeat sanguis imagini,
Quam virga semel horrida,
Non lenis *precibus* fata recludere,
Nigro compulerit Mercurius gregi.
Durum; sed *levius fit* patientia,
Quidquid corrigere est nefas.

Échange des espèces de mots.

48. E spadonibus qui *circa reginam erant*, Tyriotes, inter trepidationem *lugentium* elapsus per eam portam, quæ, quia ab hoste aversa erat, *levius* custodiebatur, ad Darii castra pervenit, exceptusque a vigilibus, in tabernaculum regis perducitur, gemens et veste lacerata. Quem ut conspexit Darius, multiplici *doloris* exspectatione commotus, et quid potissimum timeret incertus : « Vultus, inquit, tuus nescio quod ingens malum præfert, sed cave miseri hominis auribus parcas : didici esse infelix, et sæpe calamitatis solacium est nosse sortem suam. Num, quod maxime suspicor et eloqui timeo, ludibria meorum nuntiaturus es, mihi et, ut credo, ipsis quoque omni tristiora supplicio? » Ad hæc Tyriotes : « Istud quidem procul abest, inquit : quantuscumque enim reginis honos ab *his qui parent* haberi potest, tuis a victore servatus est, sed uxor tua paulo ante excessit e vita. »

Échange des espèces de mots.

49. Noctem sideribus illustrem et placido mari quietam, quasi convincendum ad scelus, dii præbuere. Nec multum erat progressa navis, duobus e numero familiarium Agrippinam comitantibus, ex quis Crepereius Gallus haud procul gubernaculis adstabat, Acerronia, super pedes cubitantis reclinis, pænitentiam filii et recuperatam matris gratiam per gaudium memorabat, cum, dato signo, ruere tectum loci, *multo* plumbo grave; pressusque Crepereius et statim exanimatus est. Agrippina et Acerronia eminentibus lecti parietibus ac forte validioribus, quam ut oneri cederent, protectæ sunt. Nec *dissolutio* navigii *sequebatur,* turbatis omnibus, et quod plerique ignari etiam conscios impediebant. Visum dehinc remigibus unum in latus inclinare atque ita navem submergere. Sed neque ipsis *promptus* in rem subitam *consensus,* et alii, *contra nitentes, dedere facultatem lenioris* in mare *jactus.* Verum Acerronia, imprudentia dum se Agrippinam esse utque subveniretur matri principis clamitat, contis et remis et, quæ fors obtulerat, navalibus telis conficitur : Agrippina silens eoque minus agnita unum tamen vulnus humero excepit.

Échange des espèces de mots.

50. Cæsar *ab decimæ legionis cohortatione* ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis confertos milites sibi ipsos ad pugnam esse *impedimento* vidit, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus fere centurionibus aut vulneratis aut occisis, in his primipilo, P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset, reliquos esse tardiores, et nonnullos ab novissimis, deserto prœlio, excedere ac tela vitare ; hostes neque a fronte ex inferiore loco *subeuntes intermittere*, et ab utroque latere instare, et rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium, quod submitti posset, scuto ab novissimis uni militi detracto, quod ipse eo sine scuto venerat, in primam aciem processit, centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus milites, signa inferre et manipulos laxare jussit, quo facilius gladiis uti possent. Cujus adventu spe illata militibus ac redintegrato animo, cum pro se quisque, in conspectu imperatoris, etiam in extremis suis rebus, operam navare cuperet, paulum hostium impetus tardatus est.

Échange des espèces de mots.

51. Memoriæ proditum est quosdam applicatos arborum truncis, et, non solum *viventibus*, sed etiam inter se *colloquentibus similes*, esse conspectos, durante adhuc habitu in quo mors quemque deprehenderat. Forte Macedo gregarius miles, ægre seque et arma sustentans, tamen in castra pervenerat : quo viso, rex, quanquam ipse tum maxime admoto igne refovebat artus, ex sella sua exsiluit, torpentemque militem et vix compotem mentis, demptis armis, in sua sede jussit considere. Ille diu nec ubi requiesceret nec a quo esset exceptus agnovit. Tandem, recepto calore vitali, ut regiam sedem regemque vidit, territus surgit. Quem intuens Alexander : « Ecquid intellegis, miles, inquit, quanto meliore sorte quam Persæ sub rege vivatis? Illis enim in sella regis consedisse capital foret, tibi saluti fuit. »

Échange des espèces de mots.

52. Quadriduum per vastas solitudines absumptum est. Jamque haud procul oraculi sede aberant, cum complures corvi agmini occurrunt; modico volatu prima signa antecedentes, modo humi residebant, cum lentius agmen incederet, modo se pennis levabant, *ducentium iterque monstrantium ritu*. Tandem ad sedem consecratam deo ventum est. Incredibile dictu, inter vastas solitudines sita, undique ambientibus ramis, vix in densam umbram cadente sole, contecta est; multique fontes, dulcibus aquis passim manantibus, alunt silvas. Cæli quoque mira temperies, verno tepori maxime similis, omnes anni partes pari salubritate percurrit. Accolæ sedis sunt, ab oriente, proximi Æthiopum. In meridiem versam Arabes spectant, Troglodytis cognomen est : horum regio usque ad Rubrum mare excurrit. At, *qua vergit ad* occidentem, alii Æthiopes colunt, quos Simuos vocant. A septentrione Nasamones sunt, gens Syrtica, navigiorum spoliis quæstuosa, quippe obsident littora, et æstu destituta navigia notis sibi vadis occupant.

Échange des espèces de mots.

55. Ipse, cava solans *ægrum* testudine amorem,
Te, dulcis conjux, te solo in littore *secum*,
Te, *veniente* die, te, *decedente*, canebat.
   Tænarias etiam fauces, alta ostia Ditis,
Et caligantem nigra formidine lucum
Ingressus, Manesque adiit regemque tremendum;
*Nescia*que humanis precibus mansuescere corda.
At cantu commotæ Erebi de sedibus imis
Umbræ ibant tenues simulacraque luce carentum;
Quam multa in foliis avium se millia condunt,
Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber,
Matres atque viri, defunctaque corpora vita
Magnanimum heroum, pueri innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum;
Quos circum limus niger et deformis arundo
Cocyti tardaque palus inamabilis unda
Alligat, et *novies Styx interfusa* coercet.

Échange des espèces de mots.

54. Vix quidem vel bono moderatoque regi facilis erat favor apud Syracusanos, succedenti *tantæ caritati* Hieronis; verumenimvero Hieronymus, velut suis vitiis *desiderabilem efficere* vellet avum, primo statim conspectu, omnia quam disparia essent, ostendit. Nam, qui per tot annos Hieronem filiumque ejus Gelonem nec vestis habitu nec alio ullo insigni differentes a ceteris civibus vidissent, ei conspexere purpuram ac diadema ac satellites armatos, quadrigisque etiam alborum equorum interdum ex regia procedentem, more Dionysii tyranni. Hunc tam superbum apparatum habitumque *convenientes* sequebantur contemptus omnium hominum, superbæ aures, contumeliosa dicta, rari aditus, non alienis modo, sed tutoribus etiam, libidines novæ, inhumana crudelitas. Itaque tantus omnes terror invaserat, ut quidam ex tutoribus aut morte voluntaria aut fuga præverterent metum suppliciorum.

Échange des espèces de mots.

55. Nullus argento color est avaris
Abdito terris, inimice lamnæ
Crispe Sallusti, nisi temperato
Splendeat usu.
Vivet extento Proculeius ævo,
Notus in fratres animi paterni;
Illum aget penna metuente solvi
Fama superstes.
Latius regnes avidum domando
Spiritum, quam si Libyam remotis
Gadibus jungas et uterque Pœnus
Serviat uni.
Crescit indulgens sibi dirus hydrops,
Nec sitim pellit, nisi causa morbi
Fugerit venis et *aquosus* albo
Corpore *languor*.
Redditum Cyri solio Phraaten
Dissidens plebi numero beatorum
Eximit Virtus populumque falsis
Dedocet uti
Vocibus, regnum et diadema tutum
Deferens uni propriamque laurum,
Quisquis ingentes oculo irretorto
Spectat acervos.

ÉTUDE DES LOCUTIONS

AVERTISSEMENT

Tandis que les versions précédentes étaient destinées surtout à l'application de la méthode « d'échange » ou « d'équivalence », celles qui suivent sont plutôt destinées à l'étude des locutions les plus délicates et les plus fréquentes, au point de vue du vocabulaire et surtout de la syntaxe. Nous avons souligné en **lettres grasses** les mots qui se rapportent au problème proposé. Pour le résoudre, l'élève consultera avec soin les *Particularités de syntaxe* et *le Lexique des difficultés courantes.*

Et.

56. Croto murum in circuitu patentem duodecim millia passuum habuit, ante Pyrrhi in Italiam adventum; post vastitatem eo bello factam, vix pars dimidia habitabatur: flumen, quod medio oppido fluxerat, extra frequentia tectis loca præterfluebat: **et** arx procul iis, quæ habitabantur, sex millia aberat. In urbe nobili templum (ipsa urbe erat nobilius) Laciniæ Junonis, sanctum omnibus circa populis. Lucus ibi, frequenti silva et proceris abietis arboribus septus, læta in medio pascua habuit, ubi omnis generis sacrum deæ pascebatur pecus sine ullo pastore: separatimque egressi cujusque generis greges nocte remeabant ad stabula, nunquam insidiis ferarum, non fraude violati hominum. Magni igitur fructus ex eo pecore capti, columnaque inde aurea solida facta et sacrata est: inclitumque templum, divitiis etiam, non tantum sanctitate, fuit. Ac miracula aliqua affinguntur ut plerumque tam insignibus locis. Fama est, aram esse in vestibulo templi, cujus cinerem nullo unquam moveri vento. Sed arx Crotonis, una parte imminens mari, altera vergente in agrum, situ tantum naturali quondam munita, postea **et** muro cincta est, qua per aversas rupes ab Dionysio, Siciliæ tyranno, per dolum fuerat capta.

Et. — Nam.

57. Illa tamen gravior, quæ, cum discumbere cœpit,
Laudat Vergilium, perituræ ignoscit Elissæ,
Committit vates et comparat; inde Maronem
Atque alia parte in trutina suspendit Homerum.
Cedunt grammatici, vincuntur rhetores, omnis
Turba tacet; nec causidicus, nec præco loquetur,
Altera nec mulier : verborum tanta cadit vis,
Tot pariter pelves ac tintinnabula dicas
Pulsari. Jam nemo tubas, nemo æra fatiget :
Una laboranti poterit succurrere lunæ.
Imponit finem sapiens **et** rebus honestis;
Nam quæ docta nimis cupit et facunda videri,
Crure tenus medio tunicas succingere debet,
Cædere Silvano porcum, quadrante lavari.
Non habeat matrona, tibi quæ juncta recumbit,
Dicendi genus, aut curvum sermone rotato
Torqueat enthymema, nec historias sciat omnes;
Sed quædam ex libris **et** non intellegat. Odi
Hanc ego, quæ repetit volvitque Palæmonis artem,
Servata semper lege et ratione loquendi,
Ignotosque mihi tenet antiquaria versus,
Nec curanda viris opicæ castigat amicæ
Verba : solœcismum liceat fecisse marito.

Dum.

58. O funde noster, seu Sabine, seu Tiburs,
(Nam te esse Tiburtem autumant, quibus non est
Cordi Catullum lædere : at quibus cordi est.
Quovis Sabinum pignore esse contendunt :)
Sed seu Sabine, sive verius Tiburs,
Fui libenter in tua suburbana
Villa, malamque pectore expuli tussim,
Non immerenti quam mihi meus venter,
Dum sumptuosas **appeto**, dedit, cœnas.
Nam Sestianus **dum volo** esse conviva,
Orationem in Antium petitorem
Plenam veneni et pestilentiæ legit.
Hic me gravido frigida et frequens tussis
Quassavit, usquedum in tuum sinum fugi,
Et me recuravi otioque et urtica.
Quare refectus maximas tibi grates
Ago, meum quod non es ulta peccatum.
Nec deprecor jam, si nefaria scripta
Sesti recepso, quin gravedinem et tussim
Non mi, sed ipsi Sestio ferat frigus,
Qui tunc vocat me, cum malum legit librum...

Quidam. — Nam.

59. Philosophorum ex quibus plurimum se traxisse eloquentiæ M. Tullius confitetur, quis dubitet Platonem esse præcipuum, sive acumine disserendi, sive eloquendi facultate divina **quadam** et Homerica? Multum enim supra prosam orationem, quam pedestrem Græci vocant, surgit, ut mihi non hominis ingenio, sed tamquam Delphico videatur oraculo instinctus. Quid ego commemorem Xenophontis illam jucunditatem inaffectatam, sed quam nulla consequi affectatio possit, ut ipsæ sermonem finxisse Gratiæ videantur et quod de Pericle veteris comœdiæ testimonium est, in hunc transferri justissime possit, in labris ejus sedisse **quamdam** persuadendi deam? Quid reliquorum Socraticorum elegantiam? Quid Aristotelem? Quem dubito scientia rerum an scriptorum copia an eloquendi vi ac suavitate an inventionum acumine an varietate operum clariorem putem. **Nam** in Theophrasto tam est loquendi nitor ille divinus, ut ex eo nomen quoque traxisse dicatur. Minus indulsere eloquentiæ Stoici veteres, sed cum honesta suaserunt, tum in colligendo probandoque quæ instituerant plurimum valuerunt, rebus tamen acuti magis quam, id quod sane non adfectaverunt, oratione magnifici.

Apposition

60. Tullia, conjugio, sceleris mercede, peracto,
His solita est dictis exstimulare virum :
« Quid juvat esse pares, te nostræ cæde sororis,
Meque tui fratris, si pia vita placet?
Vivere debuerant et vir meus et tua conjux,
Si nullum ausuri majus eramus opus.
Et caput et regnum facio dotale parentis :
Si vir es, i, dictas exige dotis opes.
Regia res scelus est; socero cape regna necato,
Et nostras patrio sanguine tinge manus. »
Talibus instinctus solio **privatus** in alto
Sederat : attonitum vulgus in arma ruit.
Hinc cruor, hinc cædes, infirmaque vincitur ætas :
Sceptra gener socero rapta Superbus habet.
Ipse sub Esquiliis, ubi erat sua regia, cæsus
Concidit in dura sanguinolentus humo.
Filia, carpento patrios initura penates,
Ibat per medias alta feroxque vias.
Corpus ut adspexit, lacrymis auriga profusis
Restitit : hunc tali corripit illa sono :
« Vadis, an exspectas pretium pietatis amarum?
Duc, inquam, invitas ipsa per ora rotas. »
Certa fides facti : dictus Sceleratus ab illa
Vicus, et æterna res ea pressa nota est.

Alius..... alius.

61. Romæ, ad primum nuntium cladis ejus, cum ingenti errore ac tumultu concursus in forum populi est factus. Matronæ, vagæ per vias, quæ repens clades allata quæve fortuna exercitus esset, obvios percontantur; et cum, frequentis contionis modo, turba in comitium et curiam versa magistratus vocaret, tandem haud multo ante solis occasum M. Pomponius prætor : « Pugna, inquit, magna victi sumus ». Et quanquam nihil certius ex eo auditum est, tamen **alius** ab **alio** impleti rumoribus domos referunt consulem cum magna parte copiarum cæsum, superesse paucos, aut fuga passim per Etruriam sparsos aut captos ab hoste. Quot casus exercitus victi fuerant, tot in curas distracti animi eorum quorum propinqui sub C. Flaminio consule meruerant, ignorantium quæ cujusque suorum fortuna esset; nec quisquam satis certum habet quid aut speret aut timeat. Postero ac deinceps aliquot diebus ad portas major prope mulierum quam virorum multitudo stetit, aut suorum aliquem aut nuntios de iis opperiens; circumfundebanturque obviis sciscitantes, neque avelli, utique ab notis, priusquam ordine omnia inquisissent poterant. Inde varios vultus digredientium ab nuntiis cerneres, ut cuique læta aut tristia nuntiabantur, gratulantesque aut consolantes redeuntibus domos circumfusos.

Adeo. — Ultro. — Nego.

62. Di immortales, homini homo quid præstat? stulto intellegen
Quid interest? hoc **adeo** ex hac re venit in mentem mihi.
Conveni hodie adveniens quemdam mei loci hinc atque ordinis,
Hominem haud impurum, itidem patria qui abligurierat bona :
Video sentum, squalidum, ægrum, pannis annisque obsitum.
« Quid istuc, inquam, ornatist? — Quoniam miser quod habui pe[rdidi, e
Quo redactus sum ; **omnes** noti atque amici deserunt. »
Hic ego illum contempsi præ me : « Quid, homo, inquam, ignavi[sume
Itan. parasti te ut spes nulla reliqua in te sit tibi?
Simul consilium cum re amisti? viden' me ex eodem ortum loco
Qui color, nitor, vestitus, quæ habitudost corporis!
Omnia habeo, neque quicquam habeo : nil quom est, nil defit tamen
— At ego infelix neque ridiculus esse neque plagas pati
Possum. — Quid? tu his rebus credis fieri? Tota erras via.
Olim isti fuit generi quondam quæstus apud sæculum prius :
Hoc novomst aucupium : ego **adeo** hanc primus inveni viam:
Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt,
Nec sunt. Hos consector, hisce ego non paro me ut rideant,
Sed eis **ultro** adrideo et eorum ingenia admiror simul :
Quidquid dicunt, laudo : id rursum si **negant**, laudo id quoque
Negat quis, **nego** ; ait, aio : postremo imperavi egomet mihi
Omnia adsentari. Is quæstus nunc est multo uberrumus. »

Modo. — Nedum.

65. Turbatus his Nero, et propinquo die, quo quartum decimum ætatis annum Britannicus explebat, volutare secum **modo** matris violentiam, **modo** ipsius indolem, levi quidem experimento nuper cognitam, quo tamen favorem late quæsivisset. Festis Saturno diebus, inter alia æqualium ludicra, regnum lusu sortientium, evenerat ea sors Neroni. Igitur ceteris diversa nec ruborem allatura : ubi Britannico jussit exsurgeret, progressusque in medium cantum aliquem inciperet, irrisum ex eo sperans pueri sobrios quoque convictus, **nedum** temulentos, ignorantis, ille constanter exorsus est carmen quo evolutum eum sede patria rebusque summis significabatur. Unde orta miseratio manifestior, quia dissimulationem nox et lascivia exemerat. Nero, intellecta invidia, odium intendit; urgentibusque Agrippinæ minis, quia nullum crimen, neque jubere cædem fratris palam audebat, occulta molitur, pararique venenum jubet, ministro Pollione Julio, prætoriæ cohortis tribuno, cujus cura attinebatur damnata veneficii nomine Locusta, multa scelerum fama.

Nemo non.

64. Tragœdias primus in lucem Æschylus protulit, sublimis et gravis et grandiloquus sæpe usque ad vitium, sed rudis in plerisque et incompositus : propter quod correctas ejus fabulas in certamen deferre posterioribus poetis Athenienses permiserunt, suntque eo modo multi coronati. Sed longe clarius illustraverunt hoc opus Sophocles atque Euripides, quorum in dispari dicendi via uter sit poeta melior inter plurimos quæritur. Idque ego sane, quoniam ad præsentem materiam nihil pertinet, injudicatum relinquo. Illud quidem **nemo non** fateatur necesse est, iis, qui se ad agendum comparant, utiliorem longe fore Euripidem. Namque is et sermone (quem ipsum quoque reprehendunt, quibus gravitas et cothurnus et sonus Sophocli videtur esse sublimior), magis accedit oratorio generi et sententiis densus et in iis, quæ a sapientibus tradita sunt, pæne ipsis par, et dicendo ac respondendo cuilibet eorum, qui fuerunt in foro diserti, comparandus; in affectibus vero cum omnibus mirus, tum in iis, qui in miseratione constant, facile præcipuus est.

Quin.

65. Hortensius igitur, quum admodum adolescens orsus esset in foro dicere, celeriter ad majores causas adhiberi cœptus est : quanquam inciderat in Cottæ et Sulpicii ætatem, qui annis decem majores, excellente tum Crasso, et Antonio, deinde Philippo, post Julio, cum iis ipsis dicendi gloria comparabatur. Primum memoria tanta quantam in nullo cognovisse me arbitror, ut quæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet quibus cogitavisset : hoc adjumento ille tanto sic utebatur ut sua et commentata et scripta, et, nullo referente, omnia adversariorum dicta meminisset. Ardebat autem cupiditate sic ut in nullo unquam flagrantius studium viderim : nullum enim patiebatur esse diem **quin** aut in foro diceret, aut meditaretur extra forum ; sæpissime autem eodem die utrumque faciebat. Attuleratque minime vulgare genus dicendi : duas quidem res, quas nemo alius : partitiones, quibus de rebus dicturus esset, et collectiones, memor et quæ essent dicta contra, quæque ipse dixisset. Erat in verborum splendore elegans, compositione aptus, facultate copiosus ; eaque erat cum summo ingenio, tum exercitationibus maximis consecutus. Rem complectebatur memoriter, dividebat acute, nec prætermittebat fere quidquam quod esset in causa, aut ad confirmandum aut ad refellendum. Vox canora et suavis ; motus et gestus etiam plus artis habebat quam erat oratori satis.

Æque ac. — Idem.

66. Suades ut historiam scribam, et suades non solus : multi hoc me sæpe monuerunt, et ego volo, non quia commode facturum esse confidam (id enim temere credas nisi expertus), sed quia mihi pulchrum in primis videtur non pati occidere quibus æternitas debeatur aliorumque famam cum sua extendere. Me autem nihil **æque ac** diuturnitatis amor et cupido sollicitat, res homine dignissima, eo præsertim qui nullius sibi conscius culpæ posteritatis memoriam non reformidet. Itaque diebus ac noctibus cogito si *qua me quoque possim tollere humo*; id enim voto meo sufficit; illud supra votum : *victorque virum volitare per ora, quanquam o...!* sed hoc satis est, quod prope sola historia polliceri videtur. Orationi enim et carmini parva gratia, nisi eloquentia est summa : historia quoquo modo scripta delectat. Sunt enim homines natura curiosi et quamlibet nuda rerum cognitione capiuntur, ut qui sermunculis etiam fabellisque ducantur. Me vero ad hoc studium impellit domesticum quoque exemplum. Avunculus meus **idemque** per adoptionem pater historias et quidem religiosissime scripsit. Invenio autem apud sapientes honestissimum esse majorum vestigia sequi, si modo recto itinere præcesserint.

Longe alius atque alius et cum.

67. At varios linguæ sonitus natura subegit
Mittere, et utilitas expressit nomina rerum;
Non **alia longe** ratione **atque** ipsa videtur
Protrahere ad gestum pueros infantia linguæ,
Quum facit, ut digito, quæ sint præsentia, monstrent.
Sentit enim vim quisque suam, quam possit abuti.
Præterea, quid in hac mirabile tantopere est re,
Si genus humanum, cui vox et lingua vigeret,
Pro vario sensu varias res voce notaret,
Quum pecudes mutæ, quum denique sæcla ferarum
Dissimiles soleant voces variasque ciere,
Quum metus aut dolor est, et quum jam gaudia gliscunt?
Quippe etenim id licet e rebus cognoscere apertis.
Irritata canum quum primum magna Molossum
Mollia ricta fremunt duros nudantia dentes,
Longe alio sonitu rabie districta minantur,
Et quum jam latrant, et vocibus omnia complent;
At catulos blande quum lingua lambere tentant,
Aut ubi eos jactant pedibus, morsuque petentes,
Suspensis teneros imitantur dentibus haustus;
Longe alio pacto gannitu vocis adulant,
Et quum deserti baubantur in ædibus, aut **quum**
Plorantes fugiunt submisso corpore plagas.
Ergo, si varii sensus animalia cogunt,
Muta tamen quum sint, varias emittere voces,
Quanto mortales magis æquum est tum potuisse
Dissimiles alia atque alia res voce notare?

Et. — Si. — Hic.

68. Quamvis, Scæva, satis per te tibi consulis, et scis
Quo tandem pacto deceat majoribus uti,
Disce, docendus adhuc, quæ censet amiculus; **ut si**
Cæcus iter monstrare velit; tamen adspice, **si** quid
Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur.
Si te grata quies, et primam somnus in horam
Delectat, **si** te pulvis strepitusque rotarum,
Si lædit caupona, Ferentinum ire jubebo :
Nam neque divitibus contingunt gaudia solis,
Nec vixit male, qui natus moriensque fefellit.
Si prodesse tuis, pauloque benignius ipsum
Te tractare voles, accedes siccus ad unctum.
— **Si** pranderet olus patienter, regibus uti
Nollet Aristippus. — **Si** sciret regibus uti,
Fastidiret olus, qui me notat. — Utrius horum
Verba probes et facta doce : vel junior, audi
Cur sit Aristippi potior sententia. Namque
Mordacem Cynicum sic eludebat, ut aiunt :
« Scurror ego ipse mihi, populo tu : rectius **hoc** et
Splendidius multo est; equus ut me portet, alat rex,
Officium facio; tu poscis vilia rerum,
Dante minor, quamvis fers te nullius egentem. »
Omnis Aristippum decuit color, et status, et res.

Si. — Plures.

69. Hippias nuper ad tuendum saltum ab rege missus erat : qui ex quo castra romana in tumulo conspexit, præparatis ad certamen animis suorum, venienti agmini consulis obvius fuit; et Romani expediti ad pugnam exierant, et hostes : levis armatura erat, promptissimum genus ad lacessendum certamen. Congressi igitur extemplo tela conjecerunt : multa utrimque vulnera temerario incursu et accepta, et illata : pauci utriusque partis ceciderunt. Irritatis in posterum diem animis, majoribus copiis atque infestius concursum ab illis, **si** loci satis ad explicandam aciem fuisset. Jugum montis, in angustum dorsum cuneatum, vix ternis ordinibus armatorum in fronte patuit. Itaque, paucis pugnantibus, cetera multitudo, præcipue qui gravium armorum erant, spectatores pugnæ stabant; levis armatura etiam per anfractus jugi procurrere, et ab lateribus cum levi armatura conserere, per iniqua atque æqua loca pugnam petere. Ac **pluribus** ea die vulneratis, quam interfectis, prœlium nocte diremptum est. — Tertio die egere consilio Romanus imperator : nam neque manere in jugo inopi, neque regredi sine flagitio, atque etiam periculo, **si** cedenti ex superioribus locis instaret hostis, poterat.

Si. — Ultro. — Quisque, avec un superlatif.

70. Interfecto Vitellio, bellum magis desierat quam pax cœperat. Armati per Urbem victores implacabili odio victos consectabantur; plenæ cædibus viæ, cruenta fora templaque, passim trucidatis, ut quemque fors obtulerat. Ac mox augescente licentia scrutari ac protrahere abditos; **si** quem procerum habitu et juventa **conspexerant**, obtruncare, nullo militum aut populi discrimine. Quæ sævitiá recentibus odiis sanguine explebatur, dein verterat in avaritiam. Nihil usquam secretum aut clausum sinebant, Vitellianos occultari simulantes. Initium id perfringendarum domuum, vel si resisteretur, causa cædis; nec deerat **egentissimus quisque** e plebe et pessimi servitiorum prodere **ultro** dites dominos : alii ab amicis monstrabantur. Ubique lamenta, conclamationes et fortuna captæ urbis, adeo ut Othoniani Vitellianique militis invidiosa antea petulantia desideraretur. Duces partium accendendo civili bello acres, temperandæ victoriæ impares : quippe inter turbas et discordias **pessimo cuique** plurima vis; pax et quies bonis artibus indigent.

Ille. — Iste. — Si minus.

71. Ecce Socrates ex **illo** carcere, quem intrando purgavit, omnique honestiorem curia reddidit, proclamat : « Quis **iste** furor? Quæ **ista** inimica diis hominibusque natura est? infamare virtutes, et malignis sermonibus sancta violare? Si potestis, bonos laudate; **si minus**, transite. Quod si vobis exercere tetram **istam** licentiam placet, alter in alterum incursitate : nam cum in cælum insanitis, non dico sacrilegium facitis, sed operam perditis. Præbui ego aliquando Aristophani materiam jocorum; tota illa comicorum poetarum manus in me venenatos sales suos effudit. Illustrata est virtus mea, per ea ipsa, per quæ petebatur; produci enim illi et tentari expedit; nec ulli magis intellegunt quanta sit, quam qui vires ejus lacessendo senserunt. Duritia silicis nullis magis, quam ferientibus, nota est. Præbeo me non aliter, quam rupes aliqua, in vadoso mari destituta, quam fluctus non desinunt, undecumque moti sunt, verberare; nec ideo aut loco eam movent, aut per tot ætates crebro incursu suo consumunt. Assilite, facite impetum; ferendo vos vincam. In ea, quæ firma et insuperabilia sunt, quidquid incurrit malo suo vim suam exercet. Proinde quærite aliquam mollem cedentemque materiam, in quam tela vestra figantur. »

Jam. — Et. — Quod.

72. **Jam** illius perfecti oratoris et summæ eloquentiæ species exprimenda est : quem hoc uno excellere, id est oratione, cetera in eo latere, indicat nomen ipsum. Non enim inventor, aut compositor, aut actor, hæc complexus est omnia ; sed **et** græce ab eloquendo ῥήτωρ, **et** latine eloquens dictus est. Ceterarum enim rerum, quæ sunt in oratore, partem aliquam sibi quisque vindicat ; dicendi autem, id est eloquendi, maxima vis soli huic conceditur. Quanquam enim **et** philosophi quidam ornate locuti sunt (siquidem **et** Theophrastus divinitate loquendi nomen invenit, **et** Aristoteles Isocratem ipsum lacessivit, **et** Xenophontis voce Musas quasi locutas ferunt ; **et** longe omnium, quicumque scripserunt aut locuti sunt, exstitit et suavitate et gravitate princeps Plato) : tamen horum oratio neque nervos, neque aculeos oratorios ac forenses habet. Loquuntur cum doctis, quorum sedare animos malunt, quam incitare. Sic de rebus placatis, ac minime turbulentis, docendi causâ, non capiendi, loquuntur, ut **in eo ipso, quod** delectationem aliquam dicendo aucupentur, plus nonnullis, quam necesse sit, facere videantur. Ergo ab hoc genere non difficile est hanc eloquentiam, de qua nunc agitur, secernere. Mollis est enim oratio philosophorum, et umbratilis, nec sententiis, nec verbis instructa popularibus, nec vincta numeris, sed soluta liberius.

An. — Dubito.

73. Omne bonum lætabile est; quod autem lætabile, id prædicandum et præ se ferendum; quod tale autem, id etiam gloriosum. Si vero gloriosum, certe laudabile; quod autem laudabile, profecto etiam honestum; quod bonum igitur, id honestum. At quæ isti bona numerant, ne ipsi quidem honesta dicunt. Solum igitur bonum, quod honestum. Ex quo efficitur, honestate una vitam contineri beatam. Non sunt igitur ea bona dicenda, nec habenda, quibus abundantem licet esse miserrimum. **An dubitas, quin** præstans valetudine, viribus, forma, acerrimis integerrimisque sensibus (adde etiam, si libet, pernicitatem, et velocitatem; da divitias, honores, imperia, opes, gloriam), si fuerit is, qui hæc habet, injustus, intemperans, timidus, hebeti ingenio, atque nullo: **dubitabisne** eum miserum **dicere?** Qualia igitur ista bona sunt, quæ qui habeat, miserrimus esse possit? Videamus, ne, ut acervus ex sui generis granis, sic beata vita ex sui similibus partibus effici debeat. Quod si ita est, ex bonis, quæ sola honesta sunt, efficiendus est beatus. Ea mixta ex dissimilibus si erunt, honestum ex his effici nihil poterit. Quo detracto, quid poterit beatum intellegi?

Haud scio an.

74. Est amicitia nihil aliud nisi omnium divinarum humanarumque rerum cum benevolentia et caritate consensio; qua quidem **haud scio an**, excepta sapientia, nihil melius homini sit a dis immortalibus datum. Divitias alii præponunt, bonam alii valetudinem, alii potentiam, alii honores, multi etiam voluptates. Belluarum hoc quidem extremum; illa autem superiora, caduca et incerta, posita non tam in consiliis nostris, quam in fortunæ temeritate. Qui autem in virtute summum bonum ponunt, præclare illi quidem; sed hæc ipsa virtus amicitiam et gignit et continet; nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest. Jam virtutem ex consuetudine vitæ sermonisque interpretemur; nec eam, ut quidam docti, verborum magnificentia metiamur; virosque bonos eos, qui habentur, numeremus, Paulos, Catones, Gallos, Scipiones, Philos : his communis vita contenta est. Eos autem omittamus, qui omnino nusquam reperiuntur. Tales igitur inter viros amicitia tantas opportunitates habet, quantas vix queo dicere. Principio, cui potest esse vita vitalis, ut ait Ennius, qui non in amici mutua benevolentia conquiescit?

Cum. — Haud scio an.

75. **Cum** tota philosophia, mi Cicero, frugifera et fructuosa, nec ulla pars ejus inculta ac deserta sit, tum nullus feracior in ea locus est, nec uberior, quam de officiis, a quibus constanter honesteque vivendi præcepta ducuntur. Quare quanquam a Cratippo nostro, principe hujus memoriæ philosophorum, hæc te assidue audire atque accipere confido, tamen conducere arbitror talibus aures tuas vocibus undique circumsonare, nec eas, si fieri possit, quidquam aliud audire. Quod **cum** omnibus est faciendum, qui vitam honestam ingredi cogitant, **tum haud scio an** nemini potius quam tibi; sustines enim non parvam exspectationem imitandæ nostræ, magnam honorum, nonnullam fortasse nominis. Suscepisti onus præterea grave et Athenarum, et Cratippi : ad quos **cum** tanquam ad mercaturam bonarum artium sis profectus, inanem redire turpissimum est, dedecorantem et urbis auctoritatem, et magistri. Quare, quantum conniti animo potes, quantum labore contendere, si discendi labor est potius quam voluptas, tantum fac ut efficias, neve committas, ut, **cum** omnia suppeditata sint a nobis, tute tibi defuisse videare.

Comparatif.

76. Romæ haud minus terroris ac tumultus erat quam fuerat biennio ante, cum castra Punica objecta Romanis mœnibus portisque fuerant. Neque satis constabat animis, tam audax iter consulis laudarent vituperarentne; apparebat **quo nihil iniquius est**, ex eventu famam habiturum : « castra prope Hannibalem hostem relicta sine duce, cum exercitu cui detractum foret omne quod roboris, quod floris fuerit, et consulem in Lucanos ostendisse iter, cum Picenum et Galliam peteret, castra relinquentem nulla alia re tutiora quam errore hostis, qui ducem inde atque exercitus partem abesse ignoraret. Quid futurum, si id palam fiat, et aut insequi Neronem cum sex millibus armatorum profectum Hannibal toto exercitu velit, aut castra invadere prædæ relicta sine viribus, sine imperio, sine auspicio? Veteres ejus belli clades, duo consules proximo anno interfecti terrebant : « et ea omnia accidisse, cum unus imperator, unus exercitus hostium in Italia esset; nunc duo bella Punica facta, duos ingentes exercitus, duos prope Hannibales in Italia esse. Quippe et Hasdrubalem, patre eodem Hamilcare genitum, æque impigrum ducem, per tot annos in Hispania Romano exercitatum bello, gemina victoria insignem, duobus exercitibus cum clarissimis ducibus deletis. »

Comparatif. — An.

77. Chrysippus quidem, quanquam est acerrimo ingenio, tamen ea dicit, ut ab ipsa natura didicisse, non ut ipse reperisse videatur. « Si enim, inquit, est aliquid in rerum natura, quod hominis mens, quod ratio, quod vis, quod potestas humana efficere non possit; est certe id, quod illud efficit, homine melius. Atqui res cælestes, omnesque eæ, quarum est ordo sempiternus, ab homine confici non possunt. Est igitur id, quo illa conficiuntur, homine melius. Id autem quid potius dixeris quam deum? etenim si dii non sunt, quid esse potest in rerum natura homine melius? In eo enim solo ratio est, **qua nihil** potest esse **præstantius**. Esse autem hominem, qui nihil in omni mundo melius esse quam se putet, desipientis arrogantiæ est. Ergo est aliquid melius. Est igitur profecto Deus. » **An** vero si domum magnam pulchramque videris, non possis adduci ut, etiamsi dominum non videas, muribus illam et mustelis ædificatam putes : tantum vero ornatum mundi, tantam varietatem pulchritudinemque rerum cælestium, tantam vim et magnitudinem maris atque terrarum, si tuum opus, ac non deorum immortalium putes, non plane desipere videare? **An** ne hoc quidem intellegimus, omnia supera esse meliora? terram autem esse infimam. quam crassissimus circumfundat aer?

Comparatif elliptique. — Quod.

78. Quum e Cilicia decedens Rhodum venissem, et eo mihi de Q. Hortensii morte esset allatum, **opinione** omnium **majorem** animo cepi dolorem. Nam et amico amisso, quum consuetudine jucunda, tum multorum officiorum conjunctione me privatum videbam, et interitu talis auguris dignitatem nostri collegii deminutam dolebam; qua in cogitatione, et cooptatum me ab eo in collegium recordabar, in quo juratus judicium dignitatis meæ fecerat, et inauguratum ab eodem; ex quo, augurum institutis, in parentis eum loco colere debebam. Augebat etiam molestiam, **quod** magna sapientium civium bonorumque penuria, vir egregius, conjunctissimusque mecum consiliorum omnium societate, alienissimo reipublicæ tempore exstinctus, et auctoritatis et prudentiæ suæ triste nobis desiderium reliquerat; dolebamque, **quod** non, ut plerique putabant, adversarium aut obtrectatorem laudum mearum, sed socium potius et consortem gloriosi laboris amiseram. Etenim si, in leviorum artium studio, memoriæ proditum est poetas nobiles poetarum æqualium morte doluisse, quo tandem animo ejus interitum ferre debui, cum quo certare erat gloriosius, quam omnino adversarium non habere?

Comparatif. — Ut.

79. Particulam litterarum tuarum quas misisti Octavio, legi, missam ab Attico mihi. Studium tuum curaque de salute mea, nulla me nova voluptate affecit; non solum enim usitatum, sed etiam cotidianum est, aliquid audire de te, quod pro nostra dignitate fideliter atque honorifice dixeris, aut feceris. At dolore, quantum maximum capere animo possum, eadem illa pars epistulæ scriptæ ad Octavium de nobis affecit. Sic enim illi gratias agis de republica, tam suppliciter ac demisse (quid scribam? pudet condicionis ac fortunæ, sed tamen scribendum est) commendas nostram salutem illi (**quæ** morte **qua** non **perniciosior?**) ut prorsus præ te feras, non sublatam dominationem, sed dominum commutatum esse. Verba tua recognosce, et aude negare servientis adversus regem istas esse preces. Unum ais esse, quod ab eo postuletur et exspectetur : **ut** eos cives, de quibus viri boni populusque Romanus bene existimet, salvos velit. Quid? si nolit, non erimus? Atqui, non esse, quam esse per illum, præstat. Ego, medius fidius, non existimo tam omnes deos aversos esse a salute populi Romani, ut Octavius orandus sit pro salute cujusquam civis, non dicam pro liberatoribus orbis terrarum.

Superlatif. — Unus.

80. Permagni interest, quo tibi hæc tempore epistula reddita sit, utrum cum sollicitudinis aliquid haberes, an cum ab omni molestia vacuus esses : itaque ei præcepi, quem ad te misi, ut tempus observaret epistulæ tibi reddendæ : nam, quemadmodum coram qui ad nos intempestive adeunt molesti sæpe sunt, sic epistulæ offendunt non loco redditæ; si autem, ut spero, nihil te perturbat, nihil impedit, et ille, cui mandavi, satis scite et commode tempus ad te cepit adeundi, confido me, quod velim, facile a te impetraturum. L. Lamia præturam petit. Hoc ego utor **uno** omnium **plurimum** : magna vetustas, magna consuetudo intercedit, quodque plurimum valet, nihil mihi ejus est familiaritate jucundius. Magno præterea beneficio ejus magnoque merito sum obligatus : nam Clodianis temporibus, cum equestris ordinis princeps esset proque mea salute acerrime propugnaret, a Gabinio consule relegatus est, quod ante id tempus civi Romano Romæ contigit nemini. Hoc cum populus Romanus meminit, me ipsum non meminisse turpissimum est. Quapropter persuade tibi, mi Brute, me petere præturam, et nos, vel potius Lamiam adjuva.

Quanto... tanto. — Hic... Iste.

81. Magna eloquentia, sicut flamma, materia alitur, et motibus excitatur, et urendo clarescit. Eadem ratio in nostra quoque civitate antiquorum eloquentiam provexit. Nam, etsi **horum** quoque temporum oratores ea consecuti sunt quæ, composita, et quieta, et beata republica, tribui fas erat; tamen **ista** perturbatione ac licentia plura sibi assequi videbantur, cum, mixtis omnibus et moderatore uno carentibus, tantum quisque orator saperet, quantum erranti populo persuaderi poterat. Hinc leges assiduæ et populare nomen, hinc inimicitiæ, hinc procerum factiones et assidua senatus adversus plebem certamina : quæ singula, etsi distrahebant rempublicam, exercebant tamen illorum temporum eloquentiam et magnis cumulare præmiis videbantur; quia, **quanto** quisque plus dicendo poterat, **tanto** facilius honores assequebatur, **tanto** magis, in ipsis honoribus, collegas suos anteibat, **tanto** plus apud principes gratiæ, plus auctoritatis apud patres, plus notitiæ ac nominis apud plebem parabat. Hi clientelis etiam exterarum nationum redundabant; hos ituri in provincias magistratus reverebantur, hos reversi colebant; hos et præturæ et consulatus vocare **ultro** videbantur.

Tanto... quanto. — Quod.

82. Nuntiatum mihi est, C. Fannium decessisse. Qui nuntius me gravi dolore confudit : primum, quod amavi hominem elegantem et disertum ; deinde, quod judicio ejus uti solebam. Erat enim natura acutus, usu exercitatus, veritate promptissimus. Angit me, super ista, casus ipsius : decessit veteri testamento, omisit quos maxime diligebat ; prosecutus est quibus offensior erat. Sed hoc utcumque tolerabile. Gravius **illud**, **quod** pulcherrimum opus imperfectum reliquit. Quamvis enim agendis causis distringeretur, scribebat tamen exitus occisorum aut relegatorum a Nerone, et jam tres libros absolverat, subtiles et diligentes et latinos, atque inter sermonem historiamque medios. Ac **tanto magis** reliquos perficere cupiebat, **quanto frequentius** hi lectitabantur. Mihi autem videtur acerba semper et immatura mors eorum qui immortale aliquid parant. Nam qui, voluptatibus dediti, quasi in diem vivunt, vivendi causas cotidie finiunt. Qui vero posteros cogitant et memoriam sui extendunt, his nulla mors repentina est, ut quæ semper inchoatum aliquid abrumpat.

Quo... eo. — Plures.

85. Sed expositis adulescentium officiis, quæ valeant ad gloriam adipiscendam, deinceps de beneficentia ac de liberalitate dicendum est; cujus est ratio duplex : nam aut opera benigne fit indigentibus, aut pecunia. Facilior est hæc posterior, locupleti præsertim, sed illa lautior ac splendidior, et viro forti claroque dignior. Quanquam enim in utroque inest gratificandi liberalis voluntas, tamen altera ex arca, altera ex virtute depromitur, largitioque, quæ fit ex re familiari, fontem ipsum benignitatis exhaurit. Ita benignitate benignitas tollitur : qua **quo in plures** usus sis, **eo minus** in multos uti possis. At qui opera, id est virtute et industria, benefici et liberales erunt, primum **quo pluribus profuerint, eo plures** ad benigne faciendum adjutores habebunt, dein consuetudine beneficentiæ paratiores erunt et tamquam exercitatiores ad bene de multis promerendum. Præclare in epistula quadam Alexandrum filium Philippus accusat, quod largitione benevolentiam Macedonum consectetur : « Quæ te, malum! inquit, ratio in istam spem induxit, ut eos tibi fideles putares fore, quos pecunia corrupisses? An tu id agis, ut Macedones non te regem suum, sed ministrum et præbitorem sperent fore? »

Quo... eo *mis* . — **Sic.**

84. . . ..Ad genua accido
Supplex, Ulysses, quamque nullius pedes
Novere dextram, pedibus admoveo tuis.
Miserere matris, et preces placidus pias
Patiensque recipe: **quoque** te celsum **altius**
Superi levarunt, **mitius** lapsos preme.
Misero datur quodcumque Fortunæ datur.
Sic annos, dum te recipit, extendat suos
Laerta! **Sic** te juvenis excipiat tuus,
Et vota vincens vestra felici indole,
Ætate avum transcendat, ingenio patrem!
Miserere matris! Unicum afflictæ mihi
Solamen hoc est.

ULYSSES.

Exhibe natum, et roga.

ANDROMACHE.

Huc e latebris procede tuis,
Flebile matris furtum miseræ.
Hic est, hic est, terror, Ulysse,
Mille carinis! Submitte manus,
Dominique pedes supplice dextra
Stratus adora : nec turpe puta,
Quidquid miseros Fortuna jubet.
Pone ex animo reges atavos.
Magnique senis jura per omnes

Inclyta terras : excidat Hector.
Gere captivum, positoque genu,
Si tua nondum funera sentis,
Matris fletus imitare tuæ.
Vidit pueri regis lacrymas
Et Troja prior, parvusque minas
Trucis Alcidæ flexit Priamus.

Eo magis... quod. — Ut. — Cum.

85. Erat eo tempore in nobis summa gracilitas et infirmitas corporis, procerum et tenue collum: qui habitus et quæ figura non procul abesse putatur a vitæ periculo, si accedit labor et laterum magna contentio. **Eoque magis** hoc eos, quibus eram carus, commovebat, **quod** omnia sine remissione, sine varietate, vi summa vocis et totius corporis contentione dicebam. Itaque cum me et amici et medici hortarentur, ut causas agere desisterem, quodvis potius periculum mihi adeundum quam sperata dicendi gloria discedendum putavi. Sed cum censerem remissione et moderatione vocis et commutato genere dicendi me et periculum vitare posse et temperatius dicere, **ut** consuetudinem dicendi mutarem, ea causa mihi in Asiam proficiscendi fuit. Itaque **cum** essem biennium versatus in causis et jam in foro celebratum meum nomen esset, Roma sum profectus. Cum venissem Athenas, sex menses cum Antiocho veteris Academiæ nobilissimo et prudentissimo philosopho fui studiumque philosophiæ nunquam intermissum a primaque adolescentia cultum et semper auctum hoc rursus summo auctore et doctore renovavi. Post a me Asia tota peragrata est cum summis quidem oratoribus, quibuscum exercebar, ipsis lubentibus. Ita recepi me biennio post non modo exercitatior, sed prope mutatus. Nam et contentio nimia vocis resederat et quasi deferverat oratio lateribusque vires et corpori mediocris habitus accesserat.

Qui. — Et is.

86. Non lubet mihi deplorare vitam, quod multi, **et ii** docti, sæpe fecerunt, neque me vixisse pænitet, quoniam ita vixi, ut non frustra me natum existimem, et ex vita ita discedo tamquam ex hospitio, non tamquam e domo. Commorandi enim natura deversorium nobis, non habitandi dedit. O præclarum diem, cum in illud divinum animorum concilium cœtumque proficiscar, cumque ex hac turba et colluvione discedam! Proficiscar enim non ad eos solum viros, de quibus ante dixi, verum etiam ad Catonem filium meum, **quo nemo vir melior natus** est, nemo pietate præstantior; cujus a me corpus est crematum, quod contra decuit, ab illo meum, animus vero non me deserens, sed respectans in ea profecto loca discessit, quo mihi ipsi cernebat esse veniendum. Quem ego meum casum fortiter ferre visus sum, **non quo** æquo animo ferrem, sed me ipse consolabar existimans non longinquum inter nos digressum et discessum fore. His mihi rebus, Scipio (id enim te cum Lælio admirari solere dixisti), levis est senectus, nec solum non molesta, sed etiam jucunda. Quod si in hoc erro, **qui** animos hominum immortales esse **credam**, libenter erro, nec mihi hunc errorem, quo delector, dum vivo, extorqueri volo.

Qui.

87. Vitellius, capta Urbe, per aversam Palatii partem Aventinum, in domum uxoris, sellula defertur, ut, si diem latebra vitavisset, Tarracinam ad cohortes fratremque perfugeret; dein mobilitate ingenii, et quæ natura pavoris est, cum omnia metuenti præsentia maxime displicerent, in Palatium regreditur vastum desertumque, dilapsis etiam infimis servitiorum, aut occursum ejus declinantibus. Terret solitudo et tacentes loci; tentat clausa, inhorrescit vacuis. fessusque misero errore, et pudenda latebra semet occultans, ab Julio Placido, tribuno cohortis, protrahitur. Vinctæ pone tergum manus : laniata veste, fœdum spectaculum, ducebatur, multis increpantibus, nullo illacrymante : deformitas exitus misericordiam abstulerat. Obvius e Germanicis militibus, Vitellium infesto ictu per iram vel quo maturius ludibrio eximeret, an tribunum appetierit, in incerto fuit : aurem tribuni amputavit, ac statim confossus est. Vitellium infestis mucronibus coactum modo erigere os et offerre contumeliis, nunc cadentes statuas suas, plerumque rostra aut Galbæ occisi locum contueri, postremo ad Gemonias propulere. Una vox non degeneris animi excepta, cum tribuno insultanti « se tamen imperatorem ejus fuisse » respondit. Ac deinde ingestis vulneribus concidit.

Qui.

88. Ex litteris tuis, quas publice misisti, cepi una cum omnibus incredibilem voluptatem. Tantam enim spem otii ostendisti, quantam ego semper omnibus, te uno fretus, pollicebar. Sed hoc scito, tuos veteres hostes, novos amicos, vehementer litteris perculsos atque ex magna spe deturbatos, jacere. Ad me autem litteras quas misisti, quanquam exiguam significationem tuæ erga me voluntatis habebant, tamen mihi scito jucundas fuisse. Nulla enim re tam lætari soleo, quam meorum officiorum conscientia, **quibus** siquando non mutue respondetur, apud me plus officii residere facillime patior. Illud non dubito, quin, si te mea summa erga te studia parum mihi adjunxerint, res publica nos inter nos conciliatura conjuncturaque sit. Ac ne ignores, quid ego in tuis litteris desiderarim, scribam aperte, sicut et mea natura et nostra amicitia postulat. Res eas gessi, quarum aliquam in tuis litteris, et nostræ necessitudinis et rei publicæ causa, gratulationem exspectavi; **quam** ego abs te prætermissam esse arbitror, quod vererere, ne cujus animum offenderes. Sed scito ea, quæ nos pro salute patriæ gessimus, orbis terræ judicio ac testimonio comprobari. **Quæ**, cum veneris, tanto consilio tantaque animi magnitudine a me gesta esse cognosces, ut tibi multo majori, quam Africanus fuit, me non multo minorem, quam Lælium, facile et in re publica et in amicitia adjunctum esse patiare.

Qui. — Pro.

89. Sollicitum esse te cum de tuis communibusque fortunis, tum maxime de me, ac de dolore meo, sentio : **qui** quidem dolor meus non modo non minuitur, cum socium sibi adjungit dolorem tuum, sed etiam augetur. Omnino **pro** tua prudentia sentis **qua** consoltaione levari maxime possim. Probas enim meum consilium, negasque mihi quidquam tali tempore potius faciendum fuisse. Addis etiam (**quod** etsi mihi levius est, quam tuum judicium, tamen non est leve), ceteris quoque, id est, qui pondus habeant, factum nostrum probari. Id si ita putarem, levius dolerem. Crede, inquis, mihi. Credo equidem : sed scio quam cupias minui dolorem meum. Me discessisse ab armis, nunquam pœnituit : tanta erat in illis crudelitas, tanta cum barbaris gentibus conjunctio, ut non nominatim, sed generatim proscriptio esset informata; ut jam omnium judicio constitutum esset, omnium vestrum bona prædam esse illius victoriæ. Vestrum plane dico; nunquam enim de te ipso, nisi crudelissime, cogitatum est. Quare voluntatis me meæ nunquam pœnitebit, consilii pœnitet. In oppido aliquo mallem resedisse, quoad arcesserer.

Qui.

90. Ut de nocte multa impigreque exsurrexi,
Lucrum præposivi sopori et quieti:
Tempestate sæva experiri expetivi,
Paupertatem heri **qui** et meam servientiam
Tolerarem. Opera haud fui parcus. Nimis homo
Nihili est, qui piger est; nimisque id genus odi ego male.
Vigilare decet hominem, qui volt sua temperi conficere
[opficia;
Non enim illum exspectare oportet, dum herus se ad
[suum suscitet opficium.
Qui sic dormiunt libenter sine lucro et cum malo quies-
[cunt.
Ego autem mihi nunc qui impiger fui, reperi, ut piger, si
[velim, siem.
Vidulum hunc in mari, quidquid inest, reperi: quidquid
[inest, grave quidem'st;
Aurum hic inest, reor, nec mihi conscius est ullus homo.
Nunc hæc tibi obcasio, Gripe, obtigit, ut liberet ex populo
[prætor te.
Nunc sic faciam, sic consilium'st, ad herum ut veniam
[docte atque astute:
Pauxillatim pollicitabor pro capite argentum, ut sim liber.
Jam ubi liber ero, igitur demum instruam agrum, ædeis,
[mancipia:
Navibus magnis mercaturam faciam: apud reges rex
[perhibebor;
Post, animi causa, mihi navem faciam, atque imitabor
[Stratonicum;

Oppida circumvectabor. Ubi nobilitas mea erit clara,
Oppidum magnum communibo : ei ego urbi Gripo indam
[nomen,
Monimentum meæ famæ et factis : ibique regnum ma-
[gnum instituam.
Magnas res heic agito in mentem instruere : nunc hunc
[vidulum condam.
Sed hic rex, sine bono pulmento, cum aceto pransurus
[est et sale.

Cum. — Transmission par « que ».

91. Non mihi opus est Græco aliquo doctore, qui mihi pervulgata præcepta decantet, **cum** ipse nunquam forum, nunquam ullum judicium **aspexerit** : ut peripateticus ille dicitur Phormio, **cum** Hannibal Karthagine expulsus Ephesum ad Antiochum venisset exsul, pro**que** eo quod ejus nomen erat magna apud omnes gloria, invitatus esset ab hospitibus suis, ut eum, quem dixi, si vellet, audiret; **cum**que is se non nolle dixisset, locutus esse dicitur homo copiosus aliquot horas de imperatoris officio, et de omni re militari. Tum, **cum** ceteri, qui illum audierant, vehementer essent delectati, quærebant ab Hannibale, quidnam ipse de illo philosopho judicaret. Hic Pœnus non optime græce, sed tamen libere respondisse fertur, multos se deliros senes sæpe vidisse, sed qui magis, quam Phormio, deliraret, vidisse neminem. Neque mehercule injuria. Quid enim aut adrogantius, aut loquacius fieri potuit, quam Hannibali, qui tot annis de imperio cum populo Romano omnium gentium victore certasset, Græcum hominem qui nunquam hostem, nunquam castra vidisset, nunquam denique minimam partem ullius publici muneris attigisset, præcepta de re militari dare...

Cum. — Ita... ut.

92. His tum rebus commotus, et quod homines jam tum conjuratos cum gladiis in campum a Catilina sciebam, descendi in campum cum firmissimo præsidio fortissimorum virorum, et cum illa lata insignique lorica, non quæ me tegeret (etenim sciebam Catilinam non latus aut ventrem, sed caput et collum solere petere), verum ut omnes boni animadverterent, et **cum** in metu et periculo consulem viderent, id quod est factum, ad opem præsidiumque meum concurrerent. Itaque **cum** te, Servi, remissiorem in petendo consulatu putarent, Catilinam et spe et cupiditate inflammatum viderent, omnes, qui illam ab republica pestem depellere cupiebant, ad Murenam se statim contulerunt. Magna est autem comitiis consularibus repentina voluntatum inclinatio, præsertim **cum** incubuit ad virum bonum, et multis aliis adjumentis petitionis ornatum. Qui **cum** honestissimo patre atque majoribus, modestissima adolescentia, clarissima legatione, prætura probata in jure, grata in munere, ornata in provincia, petisset diligenter, et **ita** petisset, **ut** neque minanti cederet, neque cuiquam minaretur : huic mirandum est magno adjumento Catilinæ subitam spem consulatus adipiscendi fuisse?

Cum. — Quam et le superlatif.

95. Si quem infimo loco natum, nullo splendore vitæ, nulla commendatione famæ, defenderem : tamen civem a civibus communis humanitatis jure ac misericordia deprecarer, ne ignotis testibus, ne incitatis, ne accusatoris consessoribus, convivis, contubernalibus; ne hominibus, levitate græcis, crudelitate barbaris, civem ac supplicem vestrum dederetis; ne periculosam imitationem exempli reliquis in posterum proderetis. Sed, **cum** L. Flacci res agatur, cujus ex familia qui primus consul factus est, primus in hac civitate consul fuit; cujus virtute regibus exterminatis, libertas in republica constituta est; quæ usque ad hoc tempus honoribus, imperiis, rerum gestarum gloria, continuata permansit; **cumque** ab hac perenni contestataque virtute majorum, non modo non degenerarit L. Flaccus, sed, id quod maxime florere in generis sui gloria viderat, laudem patriæ in libertatem vindicandæ prætor adamarit : in hoc ego reo, ne quod perniciosum exemplum prodatur, pertimescam, in quo, etiamsi quid errasset, omnes boni connivendum esse arbitrarentur? Quod quidem ego non modo non postulo, sed contra, judices, vos oro et obtestor, ut totam causam **quam maxime** intentis oculis, ut aiunt, acerrime contemplemini. Nihil religione testatum, nihil veritate fundatum, nihil dolore expressum; contraque omnia corrupta libidine, iracundia, studio, pretio, perjurio reperientur.

Personnes verbales. — Transmission par « que ».

94. Exstitit igitur jam senibus illis, quos paulo ante diximus, Isocrates, cujus domus cunctæ Græciæ quasi ludus quidam patuit atque officina dicendi, magnus orator et perfectus magister, quanquam forensi luce caruit, intraque parietes aluit eam gloriam quam nemo, meo quidem judicio. est postea consecutus. Is et ipse scripsit multa præclare, et docuit alios; et cum cetera melius quam superiores, tum primus intellexit, etiam in soluta oratione, dum versum effugeres, modum tamen et numerum quemdam oportere servari. Ante hunc enim, verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat; aut, si quando erat, non apparebat eam dedita opera esse quæsitam : quæ forsitan laus sit : verumtamen natura magis tum casuque nonnunquam, quam aut ratione aliqua aut observatione fiebat. Ipsa enim natura circumscriptione quadam verborum comprehendit concluditque sententiam : quæ cum aptis constricta verbis est, cadit etiam plerumque numerose. Nam et aures ipsæ quid plenum, quid inane sit judicant, et spiritu, quasi necessitate aliquà, verborum comprehensio terminatur : in quo non modo defici, sed etiam laborare turpe est. Tum fuit Lysias, ipse quidem in causis forensibus non versatus, sed egregie subtilis scriptor atque elegans, quem jam prope audeas oratorem perfectum dicere; nam plane quidem perfectum, et cui nihil admodum desit, Demosthenem facile dixeris.

Passé épistolaire.

95. Vitassem jamdudum ne viderer argutior, nisi proposuissem omnes angulos villæ meæ tecum epistola circumire. Neque enim **verebar**, ne laboriosum **esset** legenti tibi quod visenti non **fuisset**, præsertim cum interquiescere, si **liberet**, depositaque epistola quasi residere sæpius **posses**. Præterea **indulsi** amori meo : amo enim quæ maxima ex parte ipse inchoavi aut inchoata percolui. In summa (cur enim non aperiam tibi vel judicium meum vel errorem?) primum ego officium scriptoris existimo ut titulum suum legat atque identidem interroget se quid cœperit scribere sciatque, si materiæ immoratur, non esse longum; longissimum, si aliquid arcessit atque attrahit. Vides quot versibus Homerus, quot Virgilius arma, hic Æneæ, Achillis ille, describat : brevis tamen uterque est, quia facit quod instituit. Vides ut Aratus minutissima etiam sidera consectetur et colligat : modum tamen servat. Non enim excursus hic ejus, sed opus ipsum est. Similiter nos, ut parva magnis, cum totam villam oculis tuis subjicere conamur, si nihil inductum et quasi devium loquimur, non epistola quæ describit, sed villa quæ describitur magna est.

Temps.

96. Antea misissem ad te litteras, si genus scribendi invenirem. Tali enim tempore aut consolari, amicorum est, aut polliceri. Consolatione non utebar, quod ex multis audiebam, quam fortiter sapienterque ferres injuriam temporum, quamque te vehementer consolaretur conscientia factorum et consiliorum tuorum : quod quidem si facis, magnum fructum studiorum optimorum capis, in quibus te semper scio esse versatum; idque ut facias etiam atque etiam te hortor. Simul et illud tibi, homini peritissimo rerum et exemplorum et omnis vetustatis, ne ipse quidem rudis, sed in studio minus fortasse, quam vellem, at in rebus atque usu plus etiam, quam vellem, versatus, spondeo, tibi istam acerbitatem et injuriam non diuturnam fore. Nam et ipse (Cæsar), qui plurimum potest, quotidie mihi delabi ad æquitatem et ad rerum naturam videtur : et ipsa causa ea est, ut jam simul cum republica, quæ in perpetuum jacere non potest, necessario reviviscat atque recreetur; quotidieque aliquid fit lenius et liberalius, quam timebamus. Quæ quoniam in temporum inclinationibus sæpe parvis posita sunt, omnia momenta observabimus; neque ullum prætermittemus tui juvandi et levandi locum. Itaque illud alterum, quod dixi, litterarum genus, quotidie mihi, ut spero, fiet proclivius, ut etiam polliceri possim. Id re, quam verbis, faciam libentius.

Infinitif de narration. — Personnes.

97. Ac primum qui dies ille quo exspectatus desideratusque Urbem ingressus es! Jam hoc ipsum quod ingressus es, quam mirum lætumque! Nam priores invehi et importari solebant, non dico quadrijugo curru, et albentibus equis, sed humeris hominum, quod arrogantius erat. Tu sola corporis proceritate elatior aliis et excelsior, non de patientia nostra quemdam triumphum, sed de superbia Principum egisti. Ergo non ætas quemquam, non valetudo, non sexus retardavit quominus oculos insolito spectaculo impleret. Te parvuli **noscere, ostentare** juvenes, **mirari** senes, ægri quoque, neglecto medentium imperio, ad conspectum tui, quasi ad salutem sanitatemque, **prorepere**. Inde alii se satis vixisse, te viso, te recepto; alii nunc magis esse vivendum prædicabant. Feminas etiam tunc fecunditatis suæ maxima voluptas subiit, quum cernerent cui Principi cives, cui Imperatori milites peperissent. **Videres** referta tecta ac laborantia; ac ne eum quidem vacantem locum, qui non nisi suspensum et instabile vestigium caperet; oppletas undique vias, angustumque tramitem relictum tibi; alacrem hinc atque inde populum; ubique par gaudium paremque clamorem. Tam æqualis ab omnibus ex adventu tuo lætitia percepta est, quam omnibus venisti : quæ tamen ipsa cum ingressu tuo crevit, ac prope in singulos gradus adaucta est.

Infinitif de narration. — Personnes.

98. Missus Annibal in Hispaniam primo statim adventu omnem exercitum in se convertit. Amilcarem juvenem redditum sibi veteres milites **credere**; eumdem vigorem in vultu, vimque in oculis, habitum oris lineamentaque **intueri**. Dein brevi effecit, ut pater in se minimum momentum ad favorem conciliandum esset. Nunquam ingenium idem ad res diversissimas, parendum atque imperandum, habilius fuit. Itaque haud facile **discerneres** utrum imperatori, an exercitui carior esset : neque Asdrubal alium quemquam præficere **malle**, ubi quid fortiter ac strenue agendum esset; neque milites alio duce plus **confidere** aut **audere**. Plurimum audaciæ ad pericula capessenda, plurimum consilii inter ipsa pericula erat; nullo labore aut corpus fatigari, aut animus vinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par; cibi potionisque desiderio naturali, non voluptate, modus finitus; vigiliarum somnique nec die, nec nocte discriminata tempora. Id, quod gerendis rebus superesset, quieti datum; ea neque molli strato, neque silentio arcessita : multi sæpe militari sagulo opertum, humi jacentem inter custodias stationesque militum, conspexerunt. Vestitus nihil inter æquales excellens : arma atque equi conspiciebantur. Equitum peditumque idem longe primus erat : princeps in prœlium ibat, ultimus conserto prœlio excedebat. Has tantas viri virtutes ingentia vitia æquabant : inhumana crudelitas, perfidia plus quam punica, nihil veri, nihil sancti, nullus deum metus, nullum jusjurandum, nulla religio.

Alternance des temps.

99. Jam Pœni pervenerant ad loca nata insidiis, ubi maxime montes Cortonenses Trasumennus subit. Via tantum interest perangusta, velut ad id ipsum de industria relicto spatio; deinde paulo latior patescit campus, inde colles insurgunt. Ibi castra in aperto locat Hannibal, ubi ipse cum Afris modo Hispanisque consideret; Baliares ceteramque levem armaturam post montes circumducit; equites ad ipsas fauces saltus, tumulis apte tegentibus, locat, ut, ubi intrassent Romani, objecto equitatu, clausa omnia lacu ac montibus essent.

Flaminius cum pridie solis occasu ad lacum pervenisset, inexplorato postero die vixdum satis certa luce angustiis superatis, postquam in patentiorem campum pandi agmen cœpit, id tantum hostium quod ex adverso erat conspexit; ab tergo ac super caput decepere insidiæ. Pœnus ubi, id quod petierat, clausum lacu ac montibus et circumfusum suis copiis habuit hostem, signum omnibus dat simul invadendi. Qui ubi, qua cuique proximum fuit, decucurrerunt, eo magis Romanis subita atque improvisa res fuit quod orta ex lacu nebula campo quam montibus densior sederat agminaque hostium ex pluribus collibus ipsa inter se satis conspecta eoque magis pariter decucurrerant.

Ut.

100. Consul, perculsis omnibus, ipse satis, **ut** in trepida re, impavidus, turbatos ordines, vertente se quoque ad dissonos clamores instruit, **ut** tempus locusque patitur; et quacumque adire audirique potest, adhortatur, ac stare et pugnare jubet : « nec enim inde votis aut imploratione deum, sed vi ac virtute, evadendum esse. Per medias acies ferro viam fieri : et quo timoris minus sit, eo minus ferme periculi esse. » Ceterum præ strepitu ac tumultu, nec consilium nec imperium accipi poterat : tantumque aberat **ut** sua signa atque ordinem et locum nosceret miles, **ut** vix ad arma capienda aptandaque pugnæ competeret animus opprimerenturque quidam, onerati magis his, quam tecti : et erat in tanta caligine major usus aurium quam oculorum. Ad gemitus vulneratorum ictusque corporum aut armorum, et mixtos strepentium paventiumque clamores, circumferebant ora oculosque. Alii fugientes pugnantium globo illati hærebant; alios redeuntes in pugnam avertebat fugientium agmen. Deinde, ubi in omnes partes nequidquam impetus capti, et ab lateribus montes ac lacus, a fronte et ab tergo hostium acies claudebat, apparuitque nullam nisi in dextra ferroque salutis spem esse : tum sibi quisque dux adhortatorque factus ad rem gerendam, et nova de integro exorta pugna est.

Ut.

101. M. Cicero sub adventum triumvirorum cesserat Urbe, pro certo habens, id quod erat, non magis Antonio eripi se, quam Cæsari Cassium et Brutum, posse. Primo in Tusculanum fugit; inde transversis itineribus in Formianum, **ut** ab Caieta navim **conscensurus**, proficiscitur. Unde aliquoties in altum provectum quum modo venti adversi retulissent, modo ipse jactationem navis, cæco volvente fluctu, pati non posset, tædium tandem eum et fugæ et vitæ cepit, regressusque ad superiorem villam, quæ paulo plus mille passibus a mari abest : « *Moriar*, inquit, *in patria sæpe servata.* » Satis constat servos fortiter fideliterque paratos fuisse ad dimicandum ; ipsum deponi lecticam, et quietos pati quod fors iniqua cogeret, jussisse. Prominenti ex lectica præbentique immotam cervicem caput præcisum est. Nec satis stolidæ crudelitati militum fuit; manus quoque, scripsisse in Antonium aliquid exprobrantes, præciderunt. Ita relatum caput ad Antonium, jussuque ejus inter duas manus in rostris positum, ubi ille consul, ubi sæpe consularis, ubi, eo ipso anno, adversus Antonium, quanta nulla unquam humana vox, cum admiratione eloquentiæ auditus fuerat. Vix attollentes præ lacrimis oculos homines intueri trucidata membra ejus poterant.

Ut.

102. Ipse Vitellius a ponte Mulvio insigni equo, paludatus accinctusque senatum et populum ante se agens, quo minus **ut captam** Urbem ingrederetur amicorum consilio deterritus, sumpta prætexta et composito agmine incessit. Quattuor legionum aquilæ per frontem totidemque circa e legionibus aliis vexilla, mox, duodecim alarum signa et post peditum ordines eques dein quatuor et triginta cohortes, ut nomina gentium aut species armorum forent, discretæ. Ante aquilas præfecti castrorum tribunique et primi centurionum candida veste, ceteri juxta suam quisque centuriam, armis donisque fulgentes. **Et** militum phaleræ torquesque splendebant. Decora facies, et non Vitellio principe dignus exercitus. Sic Capitolium ingressus, atque ibi matrem complexus Augustæ nomine honoravit.

Postera die, tanquam apud alterius civitatis senatum populumque magnificam orationem de semetipso prompsit, industriam temperantiamque suam laudibus attollens : consciis flagitiorum ipsis qui aderant omnique Italia, per quam somno et luxu pudendus incesserat.

Ut.

105. Cum subit illius tristissima noctis imago,
Quæ mihi supremum tempus in Urbe fuit;
Cum repeto noctem qua tot mihi cara reliqui,
Labitur ex oculis nunc quoque gutta meis.
Jam prope lux aderat, qua me discedere Cæsar
Finibus extremæ jusserat Ausoniæ.
Nec spatium nec mens fuerat satis apta parandi :
Torpuerant longa pectora nostra mora.
Non mihi servorum, comitis non cura legendi,
Non aptæ profugo vestis opisve fuit.
Non aliter stupui quam qui Jovis ignibus ictus
Vivit, et est vitæ nescius ipse suæ.
Ut tamen hanc animi nubem dolor ipse removit,
Et tandem sensus convaluere mei,
Alloquor extremum mœstos abiturus amicos,
Qui modo de multis unus et alter erant.
Uxor amans flentem flens acrius ipsa tenebat,
Imbre per indignas usque cadente genas.
Nata procul Libycis aberat diversa sub oris,
Nec poterat fati certior esse mei.
Quocumque **adspiceres**, luctus gemitusque sonaban ,
Formaque non taciti funeris intus erat.
Femina virque meo, pueri quoque, funere mœrent;
Inque domo lacrimas angulus omnis habet.
Si licet exemplis in parvo grandibus uti,
Hæc facies Troiæ, cum caperetur, erat.

Ut... sic. — Temps.

104. Nos, si quidem in voluptate sunt omnia, longe multumque superamur a bestiis : quibus ipsa terra fundit ex sese pastus varios atque abundantes nihil laborantibus, nobis autem aut vix, aut ne vix quidem suppetunt multo labore quærentibus. Nec tamen ullo modo summum pecudis bonum et hominis idem mihi videri potest. Quid enim tanto opus est instrumento in optimis artibus comparandis, quid tanto concursu honestissimorum studiorum, tanto virtutum comitatu, si ea nullam ad aliam rem, nisi ad voluptatem conquiruntur? **Ut** si Xerxes, cum tantis classibus tantisque equestribus et pedestribus copiis, Hellesponto juncto, Athone perfosso, maria ambulavisset terramque navigasset, si, cum tanto impetu in Græciam venisset, causam quis ex eo **quæreret** tantarum copiarum tantique belli, mel se auferre ex Hymetto voluisse **diceret**, certe sine causa videretur tanta conatus : **sic** nos sapientem, plurimis et gravissimis artibus atque virtutibus instructum et ornatum, non, **ut** illum, maria pedibus peragrantem, classibus montes, sed omne cælum totamque cum universo mari terram mente complexum, voluptatem petere si dicemus, mellis causa dicemus tanta molitum. Ad altiora quædam et magnificentiora nati sumus.

Ut... ita. — Ut qui.

105. Historiam multi scripsere præclare: sed nemo dubitat longe duos ceteris præferendos, quorum diversa virtus laudem pæne est parem consecuta. Densus et brevis et semper instans sibi Thucydides; dulcis et candidus et fusus Herodotus; ille concitatis, hic remissis affectibus melior; ille contionibus, hic sermonibus; ille vi, hic voluptate. — Theopompus his proximus, **ut** in historia prædictis minor, **ita** oratori magis similis, **ut qui**, antequam est ad hoc opus sollicitatus, diu fuerit orator. — Philistus quoque meretur qui turbæ quamvis bonorum post eos auctorum eximatur, imitator Thucydidi, et, **ut** multo infirmior, **ita** aliquatenus lucidior. — Ephorus, ut Isocrati visum, calcaribus eget. Clitarchi probatur ingenium, fides infamatur. Longo post intervallo temporis natus Timagenes vel hoc est ipso probabilis, quod intermissam historias scribendi industriam nova laude reparavit. Xenophon non excidit mihi, sed inter philosophos reddendus est.

Ita... ut. — Quidam.

106. Habet actio miram **quamdam** in orationibus vim ac potestatem; neque tam refert, qualia sint, quæ intra nosmetipsos composuimus, quam quo modo efferantur : nam **ita** quisque, **ut** audit, movetur : quare neque probatio ulla, quæ aliquo modo venit ab oratore, tam firma est, ut non perdat vires suas, nisi adjuvatur asseveratione dicentis : affectus omnis languescat necesse est, nisi voce, vultu, totius prope habitu corporis, inardescat. Nam cum hæc omnia fecerimus, felices tamen, si nostrum illum ignem judex conceperit; nedum eum supini securique moveamus, ac non ipse nostra oscitatione solvatur. Documento sunt vel scenici actores, qui et optimis poetarum tantum adjiciunt gratiæ, ut nos infinito magis eadem illa audita, quam lecta, delectent; et vilissimis etiam quibusdam impetrant aures, ut, quibus nullus est in bibliothecis locus, sit etiam frequens in theatris. Quod si in rebus, quas fictas esse scimus et inanes, tantum pronunciatio potest, ut iram, lacrymas, sollicitudinem afferat, quanto plus valeat necesse est, ubi et credimus? Equidem vel mediocrem orationem, commendatam viribus actionis, affirmaverim plus habituram esse momenti, quam optimam eadem illa destitutam. Siquidem et Demosthenes, quid esset in toto dicendi opere primum, interrogatus, pronunciationi palmam dedit, eidemque secundum ac tertium locum, donec ab eo quæri desineret; ut eam videri posset non præcipuam, sed solam judicasse.

Ita... ut.

107. Sed, quoniam de eo genere beneficiorum dictum est, quæ ad singulos spectant, deinceps de iis, quæ ad universos, quæque ad rem publicam pertinent, disputandum est. Eorum autem ipsorum partim ejus modi sunt, ut ad universos cives pertineant, partim, singulos ut attingant; quæ sunt etiam gratiora. Danda opera est omnino, si possit, utrisque, nec minus, ut etiam singulis consulatur, sed **ita**, **ut** ea res aut prosit aut certe ne obsit rei publicæ. C. Gracchi frumentaria magna largitio : exhauriebat igitur ærarium; modica M. Octavii et rei publicæ tolerabilis et plebi necessaria : ergo et civibus et rei publicæ salutaris. In primis autem videndum erit ei, qui rem publicam administrabit, ut suum quisque teneat neque de bonis privatorum publice deminutio fiat. Perniciose enim Philippus in tribunatu cum legem agrariam ferret, quam tamen antiquari facile passus est, — et in eo vehementer se moderatum præbuit — sed cum in agendo multa populariter, tum illud male : « Non esse in civitate duo millia hominum, qui rem haberent. » Capitalis oratio est, ad æquationem bonorum pertinens; qua peste quæ potest esse major? Hanc enim ob causam maxime, ut sua tenerent, res publicæ civitatesque constitutæ sunt.

Ita... ut.

108. Si quis vestrum, judices, aut eorum qui adsunt, forte miratur, me, qui tot annos in causis judiciisque publicis **ita** sim versatus **ut** defenderim multos, læserim neminem, subito nunc mutata voluntate, ad accusandum descendere; is, si mei consilii causam rationemque cognoverit, una et id quod facio probabit, et in hac causa profecto neminem præponendum mihi esse actorem putabit.

Cum quæstor in Sicilia fuissem, judices, **itaque** ex ea provincia decessissem, **ut** Siculis omnibus jucundam, diuturnamque memoriam quæsturæ nominisque mei relinquerem, factum est uti cum summum in veteribus patronis multis, tum nonnullum etiam in me præsidium suis fortunis constitutum esse arbitrarentur. Qui nunc populati atque vexati, cuncti ad me publice sæpe venerunt ut suarum fortunarum omnium causam defensionemque susciperem : me sæpe esse pollicitum, sæpe ostendisse dicebant, si quod tempus accidisset, quo tempore aliquid a me requirerent, commodis eorum me non defuturum. Venisse tempus aiebant, non jam ut commoda sua, sed ut vitam salutemque totius provinciæ defenderem.

Ut.

109. Sunt autem alii philosophi, et hi quidem magni atque nobiles, qui deorum mente atque ratione omnem mundum administrari et regi censeant; neque vero id solum, sed etiam ab iisdem vitæ hominum consuli et provideri. Nam et fruges, et reliqua, quæ terra pariat, et tempestates, ac temporum varietates, cælique mutationes, quibus omnia, quæ terra gignat, maturata pubescant, a diis immortalibus tribui generi humano putant; multaque, quæ discentur in his libris, colligunt: quæ talia sunt, **ut** ea ipsa dii immortales ad usum hominum fabricati pæne videantur. Contra quos Carneades ita multa disseruit, **ut** excitaret homines non socordes ad veri investigandi cupiditatem. Res enim nulla est, de qua tantopere non solum indocti, sed etiam docti dissentiant. Quorum opiniones cum tam variæ sint, tamque inter se dissidentes, alterum fieri profecto potest, **ut** earum nulla; alterum certe non potest, **ut** plus una vera sit. Qua quidem in causa et benevolos objurgatores placare, et invidos vituperatores confutare possumus, **ut** alteros reprehendisse pœniteat, alteri didicisse se gaudeant.

Ut.

110. Quæ ante conditam condendamve urbem poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur, ea nec adfirmare nec refellere in animo est. Datur **hæc** venia antiquitati, **ut** miscendo humana divinis primordia urbium augustiora faciat; et si cui populo licere oportet consecrare origines suas et ad Deos referre auctores, **ea** belli gloria est populo Romano, **ut** cum suum conditorisque sui parentem Martem potissimum ferat, tam et hoc gentes humanæ patiantur æquo animo quam imperium patiuntur; sed hæc et his similia utcumque animadversa aut existimata erunt, haud in magno equidem ponam discrimine. Ad illa mihi pro se quisque acriter intendat animum, quæ vita, qui mores fuerint, per quos viros quibusque artibus domi militiæque et partum et auctum imperium sit; labente deinde paulatim disciplina velut desidentes primo mores sequatur animo, deinde **ut** magis magisque lapsi sint, tum ire cœperint præcipites, donec ad hæc tempora, quibus nec vitia nostra nec remedia pati possumus, perventum est. Hoc illud est præcipue in cognitione rerum salubre ac frugiferum, omnis te exempli documenta in inlustri posita monumento intueri; inde tibi tuæque rei publicæ quod imitere capias, inde fœdum inceptu, fœdum exitu, quod vites.

Ut.

111. **Ut** fugiendæ sint magnæ scholæ (cui ne ipsi quidem rei assentior, si ad aliquem merito concurritur), non tamen hoc **eo** valet, **ut** fugiendæ sint omnino scholæ. Aliud est enim vitare eas, aliud eligere. Et si refutavimus quæ contra dicuntur, jam explicemus quid ipsi sequamur. Ante omnia, futurus orator, cui in maxima celebritate, et in media reipublicæ luce vivendum est, assuescat jam a tenero non reformidare homines, neque illa solitaria et velut umbratili vita pallescere. Excitanda mens et attollenda semper est, quæ in hujusmodi secretis aut languescit, et quemdam velut in opaco situm ducit, aut contra tumescit inani persuasione; necesse est enim sibi nimium tribuat, qui se nemini comparat. Deinde cum proferenda sunt studia, caligat in sole, et omnia nova offendit, **ut qui** solus didicerit, quod inter multos faciendum est. Mitto amicitias, quæ ad senectutem usque firmissimæ durant, religiosa quadam necessitudine imbutæ; neque enim est sanctius, sacris iisdem, quam studiis initiari. Sensum ipsum qui communis dicitur, ubi discet, cum se a congressu, qui non hominibus solum, sed mutis quoque animalibus naturalis est, segregarit? Adde, quod domi ea sola discere potest, quæ ipsi præcipientur; in schola, etiam quæ aliis.

Ut explicatif.

112. Liquere hoc tibi, Lucili, scio, neminem posse beate vivere, ne tolerabiliter quidem, sine sapientiæ studio, et beatam vitam perfecta sapientia effici, ceterum tolerabilem etiam inchoata. Sed hoc, quod liquet, firmandum et altius quotidiana meditatione figendum est; plus operis est in **eo, ut** proposita custodias, quam **ut** honesta proponas. Perseverandum est et assiduo studio robur addendum, donec bona mens sit, quod bona voluntas est. Itaque tibi apud me pluribus verbis haud affirmandum nec tam longis : intellego te multum profecisse. Quæ scribis, unde veniant scio : non sunt ficta nec colorata. Dicam tamen sententiam; jam de te spem habeo, nondum fiduciam. Tu quoque idem facias volo : non est quod tibi cito et facile credas. Excute te et varie scrutare et observa : illud ante omnia vide, utrum in philosophia an in ipsa vita profeceris. Non est philosophia populare artificium nec ostentationi paratum. Non in verbis, sed in rebus est. Nec in **hoc** adhibetur, **ut** cum aliqua oblectatione consumatur dies, **ut** dematur otio nausea : animum format et fabricat, vitam disponit, actiones regit, agenda et omittenda demonstrat, sedet ad gubernaculum et per ancipitia fluctuantium dirigit cursum. Sine hac nemo intrepide potest vivere, nemo secure; innumerabilia accidunt singulis horis quæ consilium exigant, quod ab hac petendum est.

Ut explicatif.

115. Epistularum genera multa esse non ignoras; sed unum **illud** certissimum cujus causa inventa res ipsa est, **ut** certiores faceremus absentes, si quid esset quod eos scire aut nostra aut ipsorum interesset. Hujus generis litteras a me profecto non exspectas. Tuarum enim rerum domesticarum habes et scriptores et nuntios. In meis autem rebus nihil est sane novi. Reliqua sunt epistularum genera duo, quæ me magno opere delectant: unum familiare et jocosum, alterum severum et grave. Utro me minus deceat uti, non intellego. Jocerne tecum per litteras? Civem mehercule non puto esse, qui temporibus his ridere possit. An gravius aliquid scribam? Quid est quod possit graviter scribi a Cicerone ad Curionem, nisi de republica? Atque in hoc genere **hæc** mea causa est, **ut** neque ea quæ sentio, nec quæ non sentio, velim scribere. Quamobrem, quoniam mihi nullum scribendi argumentum relictum est, utar ea clausula qua soleo, teque ad studium summæ laudis cohortabor. Est enim tibi gravis adversaria constituta et parata, incredibilis quædam exspectatio : quam tu una re facillime vinces, si hoc statueris, quarum laudum gloriam adamaris, quibus artibus eæ laudes comparantur, in iis esse elaborandum. In hanc sententiam scriberem plura, nisi te tua sponte satis incitatum esse confiderem; et hoc, quicquid attigi, non feci inflammandi tui causa, sed testificandi amoris mei.

Ut explicatif.

114. Constituendi sunt qui sint in amicitia fines et quasi termini deligendi; de quibus tres video sententias ferri, quarum nullam probo : **unam, ut** eodem modo erga amicum affecti simus, quo erga nosmetipsos; **alteram, ut** nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiæ pariter æqualiterque respondeat; tertiam, ut, quanti quisque se ipse facit, tanti fiat ab amicis. Harum trium sententiarum nulli prorsus assentior. Nec enim **illa** prima vera est, **ut**, quemadmodum in se quisque sit, sic in amicum sit animatus; quam multa enim, quæ nostra causa nunquam faceremus, facimus causa amicorum! Precari ab indigno, supplicare, tum acerbius in aliquem invehi insectarique vehementius, quæ in nostris rebus non satis honeste, in amicorum fiunt honestissime; multæque res sunt, in quibus de suis commodis viri boni multa detrahunt detrahique patiuntur, ut iis amici potius quam ipsi fruantur. Altera sententia est, quæ definit amicitiam paribus officiis ac voluntatibus. Hoc quidem est nimis exigue et exiliter ad calculos vocare amicitiam, **ut** par sit ratio acceptorum et datorum.

Quod. — Si.

115. Jam hostes ante castra instructi stabant. Moram pugnæ attulit, **quod** Hasdrubal, provectus ante signa cum paucis equitibus, scuta vetera hostium notavit, quæ ante non viderat, et strigosiores equos; multitudo quoque major solita visa est. Suspicatus enim id quod erat, receptui propere cecinit ac misit ad flumen unde aquabantur, ubi et excipi aliqui possent et notari oculis, **si** qui forte adustioris coloris, ut ex recenti via, essent; simul circumvehi procul castra jubet specularique, num auctum aliqua parte sit vallum, et ut attendant semel bisne signum canat in castris. Ea cum ordine omnia relata essent, castra nihil aucta errorem faciebant : bina erant, sicut ante adventum consulis alterius fuerant, una M. Livii, altera L. Porci, neutris quicquam quo latius tenderetur ad munimenta adjectum. **Illud** veterem ducem assuetumque Romano hosti movit, **quod** semel in prætoris castris signum, bis in consularibus referebant cecinisse : « Duos profecto consules esse »; et quonam modo alter ab Hannibale abscessisset cura angebat. Minime id quod erat suspicari poterat, tantæ rei frustratione Hannibalem elusum ut ubi dux, ubi exercitus esset cum quo castra collata habuerit, ignoraret.

Ut explicatif.

116. Turpe etiam illud est, contentum esse id consequi, quod imiteris : nam rursus quid erat futurum, si nemo plus effecisset eo, quem sequebatur? nihil in poetis supra Livium Andronicum, nihil in historiis supra Pontificum annales haberemus; ratibus adhuc navigaretur; non esset pictura, nisi quæ lineas modo extremas umbræ, quam corpora in sole fecissent, circumscriberet. Ac si omnia percenseas, nulla sit ars, qualis inventa est, nec intra initium stetit; nisi forte nostra potissimum tempora damnamus **hujus** infelicitatis, **ut** nunc demum crescat nihil : nihil autem crescit sola imitatione. Quod si prioribus adjicere fas non est, quomodo sperare possumus illum oratorem perfectum; cum in his, quos maximos adhuc novimus, nemo sit inventus, in quo nihil aut desideretur, aut reprehendatur. Sed etiam qui summa non appetunt, contendere potius, quam sequi debent : nam qui agit, ut prior sit, forsitan etiam, si non transierit, æquabit; eum vero nemo potest æquare, cujus vestigiis sibi utique insistendum putat; necesse est enim, semper sit posterior, qui sequitur. Adde quod plerumque facilius est plus facere, quam idem : tantam enim difficultatem habet similitudo, ut ne ipsa quidem natura in hoc ita evaluerit, ut non res simplicissimæ, quæque pares maxime videantur, utique discrimine aliquo discernantur.

Ut (ne) explicatif.

117. Si potes Archiacis conviva recumbere lectis,
Nec modica cenare times olus omne patella,
Supremo te sole domi, Torquate, manebo.
Vina bibes iterum Tauro diffusa, palustres
Inter Minturnas Sinuessanumque Petrinum.
Si melius quid habes, arcesse; vel imperium fer.
Jamdudum splendet focus, et tibi munda supellex.
Mitte leves spes, et certamina divitiarum,
Et Moschi causam. Cras nato Cæsare festus
Dat veniam somnumque dies : impune licebit
Æstivam sermone benigno tendere noctem.
Quo mihi fortunas, si non conceditur uti?
Parcus ob hæredis curam nimiumque severus
Assidet insano. Potare et spargere flores
Incipiam, patiarque vel inconsultus haberi.
Quid non ebrietas designat? Operta recludit,
Spes jubet esse ratas, ad prælia trudit inertem,
Sollicitis animis onus eximit, addocet artes.
Fecundi calices quem non fecere disertum?
Contracta quem non in paupertate, solutum?
Hæc ego procurare et idoneus imperor, et non
Invitus, **ne** turpe toral, **ne** sordida mappa
Corruget nares; **ne** non et cantharus et lanx
Ostendat tibi te; **ne** fidos inter amicos
Sit, qui dicta foras eliminet; **ut** coeat par
Jungaturque pari. Butram tibi Septiciumque,
Et nisi cena prior, potior conviva Sabinum
Detinet, assumam : locus est et pluribus umbris;
Sed nimis arcta premunt olidæ convivia capræ.
Tu, quotus esse velis, rescribe; et, rebus omissis,
Atria servantem postico falle clientem.

Ut explicatif.

118. Ego me, judices, ad eam causam accedere, quæ jam per annos octo continuos ex contraria parte audiatur, atque ipsa opinione hominum tacita prope convicta atque damnata sit, facile intellego. Sed, si quis mihi deus vestram ad me audiendum benevolentiam conciliarit, efficiam profecto ut intellegatis, nihil esse homini tam timendum, quam invidiam; nihil innocenti, suscepta invidia, tam optandum, quam æquum judicium, quod in hoc uno denique falsæ infamiæ finis aliquis atque exitus reperiatur. Quamobrem magna me spes tenet, (si ea quæ sunt in causa, explicare atque omnia dicendo consequi potuero) hunc locum consessumque vestrum, quem illi horribilem A. Cluentio, ac formidolosum fore putaverunt, eum tandem ejus fortunæ miseræ multumque jactatæ portum ac perfugium futurum. Tametsi permulta sunt, quæ mihi, antequam de causa dicam, de communibus invidiæ periculis dicenda esse videantur; tamen, ne diutius oratione mea suspensa exspectatio vestra teneatur, aggrediar ad crimen cum **illa** deprecatione, judices, qua mihi sæpius utendum esse intellego, sic **ut** me audiatis, quasi hoc tempore hæc causa primum dicatur, sicuti dicitur; non quasi sæpe jam dicta, et nunquam probata sit.

Secus.

119. Quod si tecum patria atque parentes possent loqui, scilicet hæc tibi dicerent : « O Cæsar, nos te genuimus, fortissumi viri, in optuma urbe, decus, præsidiumque nobis, hostibus terrorem. Quæ multis laboribus et periculis ceperamus, ea tibi nascenti cum anima simul tradidimus : patriam maxumam in terris ; domum familiamque in patria clarissumam ; præterea bonas artes, honestas divitias ; postremo omnia honestamenta pacis, et præmia belli. Pro his amplissumis beneficiis non flagitium a te, neque malum facinus, petimus ; sed uti libertatem eversam restituas : qua re patrata, profecto per gentes omnes fama virtutis tuæ volitabit. Namque hac tempestate, tametsi domi militiæque præclara facinora egisti, tamen gloria tua cum multis viris fortibus æqualis est. Si vero urbem amplissumo nomine, ex maxumo imperio, prope jam ab occasu restitueris, quis te clarior, quis major in terris fuerit? Quippe si morbo jam, aut fato huic imperio **secus** accidat, cui dubium est, quin per orbem terrarum vastitas, bella, cædes oriantur? Quod si tibi bona lubido fuerit, patriæ, parentibus gratificandi : postero tempore, republica restituta, super omnes mortales gloria agnita, tuaque unius mors vita clarior erit. Nam vivos interdum fortuna, sæpe invidia, fatigat. »

Ut explicatif.

120. Ut cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, **sic** emendari et corrigi continentia. Vir magnus et nobis omnibus amicus, L. Lucullus, ferebatur quasi commodissime respondisset, cum esset objecta magnificentia villæ Tusculanæ : duo se habere vicinos, superiorem equitem Romanum, inferiorem libertinum; quorum cum essent magnificæ villæ, concedi sibi oportere, quod iis, qui inferioris ordinis essent, liceret. Non vides, Luculle, a te **id ipsum** natum, **ut** illi cuperent? quibus id, si tu non faceres, non liceret. Quis enim ferret istos, cum videret eorum villas signis et tabulis refertas, partim publicis, partim etiam sacris et religiosis? Quis non frangeret eorum libidines, nisi illi ipsi, qui eas frangere deberent, cupiditatis ejusdem tenerentur? Nec enim tantum mali est peccare principes (quanquam est magnum hoc per se ipsum malum), quantum **illud, quod** permulti imitatores principum exsistunt. Nam licet videre, si velis replicare memoriam temporum, qualescumque summi civitatis viri fuerint, talem civitatem fuisse; quæcumque mutatio morum in principibus exstiterit, eamdem in populo secutam.

Ut explicatif. — Quod.

121. Nemo unquam mihi, Scipio, persuadebit aut patrem tuum Paullum aut duos avos, Paullum et Africanum, aut Africani patrem aut patruum aut multos præstantes viros, quos enumerare non est necesse, tanta esse conatos, quæ ad posteritatis memoriam pertinerent, nisi animo cernerent posteritatem ad se ipsos pertinere. An censes, ut de me ipse aliquid more senum glorier, me tantos labores diurnos nocturnosque domi militiæque suscepturum fuisse, si isdem finibus gloriam meam, quibus vitam, essem terminaturus? Nonne melius multo fuisset otiosam ætatem et quietam sine ullo aut labore aut contentione traducere? Sed nescio quo modo animus erigens se posteritatem ita semper prospiciebat, quasi, cum excessisset e vita, tum denique victurus esset. Quod quidem ni ita se haberet, **ut** animi immortales essent, haud optimi cujusque animus maxime ad immortalitatem et gloriam niteretur. Quid? **quod** sapientissimus quisque æquissimo animo moritur, stultissimus iniquissimo, nonne vobis videtur is animus, qui plus cernat et longius, videre se ad meliora proficisci, ille autem, cujus obtusior sit acies, non videre? Equidem efferor studio patres vestros, quos colui et dilexi, videndi, neque vero eos solos, sed illos etiam de quibus audivi et legi et ipse conscripsi.

Ut explicatif. — Nec..... idcirco. — Alius répété.

122. Nulla autem re conciliare facilius benevolentiam multitudinis possunt ii qui reipublicæ præsunt, quam abstinentia et continentia. Qui vero se populares volunt, ob eamque causam aut agrariam rem tentant, ut possessores suis sedibus pellantur, aut pecunias creditas debitoribus condonandas putant, labefactant fundamenta rei publicæ : concordiam primum, quæ esse non potest, cum **aliis** adimuntur, **aliis** condonantur pecuniæ ; deinde æquitatem, quæ tollitur omnis, si habere suum cuique non licet. **Id** enim est proprium, ut supra dixi, civitatis atque urbis, **ut** sit libera et non sollicita suæ rei cujusque custodia. Atque in hac pernicie rei publicæ ne illam quidem consequuntur quam putant gratiam : nam, cui res erepta est, est inimicus ; cui data est, etiam dissimulat se accipere voluisse et maxime in pecuniis creditis occultat suum gaudium, ne videatur non fuisse solvendo ; at vero ille qui accipit injuriam, et meminit et præ se fert dolorem suum ; **nec**, si plures sunt ii, quibus improbe datum est, quam illi quibus injuste ademptum est, **idcirco** plus etiam valent : non enim numero hæc judicantur, sed pondere.

Ut explicatif.

123. Res est immensi operis, **ut quæ** supra septingentesimum annum repetatur, et **quæ**, ab exiguis profecta initiis, eo creverit, ut jam magnitudine laboret sua; et legentium plerisque haud dubito quin primæ origines proximaque originibus minus præbitura voluptatis sint, festinantibus ad hæc nova, quibus jampridem prævalentis populi vires se ipsæ conficiunt. Ego contra **hoc** quoque laboris præmium petam, **ut** me a conspectu malorum, quæ nostra tot per annos vidit ætas, tantisper, certe dum prisca illa tota mente repeto, avertam, omnis expers curæ, quæ scribentis animum, etsi non flectere a vero, sollicitum tamen efficere possit. Quæ ante conditam condendamve Urbem, poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis, traduntur, ea nec affirmare, nec refellere, in animo est. Datur **hæc** venia antiquitati, **ut**, miscendo humana divinis, primordia urbium augustiora faciat. Ad illa mihi pro se quisque acriter intendat animum, quæ vita, qui mores fuerint, per quos viros quibusque artibus domi militiæque, et partum et auctum imperium sit. Labente deinde paulatim disciplina, velut desidentes primo mores sequatur animo; deinde ut magis magisque lapsi sint, tum ire cœperint præcipites, donec ad hæc tempora, quibus nec vitia nostra, nec remedia pati possumus, perventum est.

Ut. — Temps, modes, personnes.

124. Nil æque **oblectaverit** animum, quam amicitia fidelis et dulcis. Quantum bonum est, ubi sunt præparata pectora, in quæ tuto secretum omne **descendat**, quorum conscientiam minus quam tuam **timeas**, quorum sermo sollicitudinem **leniat**, sententia consilium **expediat**, hilaritas tristitiam **dissipet**, conspectus ipse **delectet**? Quos scilicet vacuos, quantum fieri poterit, a cupiditatibus, eligemus. Serpunt enim vitia, et in proximum quemque transiliunt, et contactu nocent. Initium morbi est, ægris sana miscere. Nec **hoc præceperim** tibi, **ut** neminem nisi sapientem sequaris, aut attrahas; ubi enim istum invenies, quem tot seculis quærimus? Pro optimo est minime malus. Vix tibi esset facultas delectus felicioris, si inter Platonas et Xenophontas, et illum Socratici fetus proventum bonos quæreres, aut si tibi potestas Catonianæ fieret ætatis, quæ plerosque dignos tulit, qui Catonis seculo **nascerentur**, sicut multos pejores, quam unquam alias, maximorumque molitores scelerum. Utraque enim turba opus erat, ut Cato posset intelligi : habere debuit et bonos, quibus se **approbaret**, et malos, in quibus vim suam **experiretur**. Nunc vero in tanta bonorum egestate, minus fastidiosa **fiat** electio. Præcipue tamen **vitentur** tristes, et omnia deplorantes, quibus nulla non causa in querelas placet. Constet illi licet fides et benevolentia, tranquillitati tamen inimicus est comes perturbatus, et omnia gemens.

Modes : Participe futur passif.

123. Omnia sunt **excitanda** tibi, C. Cæsar, uni, quæ jacere sentis, belli ipsius impetu, quod necesse fuit, perculsa atque prostrata : constituenda judicia, revocanda fides, comprimendæ libidines, propaganda soboles; omnia, quæ dilapsa jam defluxerunt, severis legibus vincienda sunt. **Non fuit recusandum** in tanto civili bello, tantoque animorum ardore et armorum, **quin** quassata respublica, quicumque belli eventus fuisset, multa perderet et ornamenta dignitatis et præsidia stabilitatis suæ; multa**que** uterque dux faceret armatus, quæ idem togatus fieri prohibuisset. Quæ quidem nunc tibi omnia belli vulnera curanda sunt, quibus præter te mederi nemo potest.

Itaque illam tuam præclarissimam et sapientissimam vocem invitus audivi : « satis te diu vel naturæ vixisse vel gloriæ ». Satis, si ita vis, naturæ fortasse; addo etiam, si placet, gloriæ : at, quod maximum est, patriæ certe parum. Quare omitte, quæso, istam doctorum hominum in **contemnenda** morte prudentiam; noli nostro periculo sapiens esse. Sæpe enim venit ad aures meas, te idem istud nimis crebro dicere, satis te tibi vixisse. Credo; sed tum id audirem, si tibi soli viveres, aut si tibi etiam soli natus esses : nunc, cum omnium salutem civium cunctamque rempublicam res tuæ gestæ complexæ sint, tantum abes a perfectione maximorum operum, ut fundamenta quæ cogitas nondum jeceris.

Infinitif historique.

126. ..... Stimulos dedit æmula virtus :
Tu, nova ne veteres obscurent acta triumphos,
Et victis cedat Piratica laurea Gallis,
Magne, times. — Te jam series, ususque laborum
Erigit, impatiensque loci fortuna secundi.
Nec quemquam jam ferre potest, Cæsarve priorem,
Pompeiusve parem. Quis justius induit arma?
Scire nefas : magno se judice quisque tuetur :
Victrix causa Deis placuit, sed victa Catoni.
Nec coiere pares : alter vergentibus annis
In senium, longoque togæ tranquillior usu,
Dedidicit jam pace ducem; famæque petitor
Multa **dare** in vulgus; totus popularibus auris
Impelli, plausuque sui **gaudere** theatri;
Nec **reparare** novas vires, multumque priori
Credere fortunæ : stat magni nominis umbra.
..... Sed non in Cæsare tantum
Nomen erat, nec fama ducis; sed nescia virtus
Stare loco; solusque pudor, non vincere bello.
Acer, et indomitus, quo spes, quoque ira vocasset,
Ferre manum, et nunquam temerando **parcere** ferro.
Successus **urgere** suos, **instare** favori
Numinis, impellens quidquid sibi summa petenti
Obstaret, gaudensque viam fecisse ruina.
Qualiter expressum ventis per nubila fulmen
Ætheris impulsi sonitu, mundique fragore
Emicuit, rupitque diem, populosque paventes
Terruit, obliqua præstringens lumina flamma;
In sua templa furit, nullaque exire vetante
Materia, magnamque cadens, magnamque revertens
Dat stragem late, sparsosque recolligit ignes.

Hic. — Subjonctif dans une proposition indépendante.

127. Quantis curis afficiar, etsi profecto vides, tamen cognosces ex Lepta et Trebatio. Maximas pœnas pendo temeritatis meæ, quam tu prudentiam mihi videri vis : neque te deterreo, quo minus id disputes, scribasque ad me quam sæpissime. Nonnihil enim me levant tuæ litteræ hoc tempore. Per eos, qui nostra causa volunt, valentque apud Cæsarem, diligentissime contendas opus est, per Balbum et Oppium maxime, ut de me scribant quam diligentissime. Oppugnamur enim, ut audio, et præsentibus quibusdam, et per litteras : iis ita occurrendum, ut rei magnitudo postulat. Furnius est illic, mihi inimicissimus. Quintus misit filium non solum sui deprecatorem, sed etiam accusatorem mei. Dictitat se a me apud Cæsarem oppugnari : quod refellit Cæsar ipse, omnesque ejus amici. Neque vero desistit, ubicumque est, omnia in me maledicta conferre. Nihil mihi unquam tam incredibile accidit, nihil in his malis tam acerbum. Qui ex ipso **audissent**, cum Sicyone palam multis audientibus loqueretur, nefaria quædam ad me pertulerunt. Nosti genus, etiam expertus es fortasse : in me id est omne conversum. Sed augeo commemorando dolorem, et facio etiam tibi.

Subjonctif.

128. Qui præcipit, dicit : Illa facies, si voles temperans esse. Qui describit, ait : Temperans est, qui illa facit, qui illis abstinet. Quæris quid intersit? Alter præcepta virtutis dat, alter exemplar. Descriptiones has, et (ut publicanorum utar verbo) iconismos, ex usu esse confiteor. **Proponamus** laudanda; invenietur imitator. Putas utile, dari tibi argumenta, per quæ intellegas nobilem equum, ne fallaris empturus, ne operam perdas in ignavo? Quanto hoc utilius est, excellentis animi notas nosse, quas ex alio in se transferre permittitur?

Continuo pecoris generosi pullus in arvis
Altius ingreditur, et mollia crura reponit :
Primus et ire viam, et fluvios tentare minaces
Audet, et ignoto sese committere ponto;
Nec vanos horret strepitus : illi ardua cervix,
Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga,
Luxuriatque toris animosum pectus...
... Tum, si qua sonum procul arma dedere,
Stare loco nescit, micat auribus, et tremit artus,
Collectumque premens volvit sub naribus ignem.

Dum aliud agit Vergilius noster, descripsit virum fortem : ego certe non aliam imaginem magno viro **dederim**. **Sit** mihi Cato exprimendus, inter fragores bellorum civilium impavidus, et primus incessens admotos jam exercitus Alpibus, civilique se bello ferens obvium : non alium illi assignaverim vultum, non alium habitum. Altius certe nemo ingredi potuit, quam qui simul contra Cæsarem Pompeiumque se sustulit.

Subjonctif.

129. Semper ego auditor tantum? Numquamne reponam,
Vexatus toties rauci *Theseïde* Codri?
Impune ergo mihi recitaverit ille togatas,
Hic elegos? Impune diem consumpserit ingens
Telephus aut summi plena jam margine libri
Scriptus et in tergo nec dum finitus Orestes?
Nota magis nulli domus est sua, quam mihi lucus
Martis et Æoliis vicinum rupibus antrum
Vulcani. Quid **agant** venti, quas **torqueat** umbras
Æacus, unde alius furtivæ **devehat** aurum
Pelliculæ, quantas **jaculetur** Monychus ornos,
Frontonis platani convulsaque marmora clamant
Semper et assiduo ruptæ lectore columnæ :
Exspectes eadem a summo minimoque poeta.
Et nos ergo manum ferulæ subduximus, **et** nos
Consilium dedimus Sullæ, privatus ut altum
Dormiret; stulta est clementia, cum tot ubique
Vatibus occurras, perituræ parcere chartæ.
Cur tamen hoc potius libeat decurrere campo,
Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus,
Si vacat ac placidi rationem admittitis, edam.

. . . .

Patricios omnes opibus cum **provocet** unus,
Quo tondente gravis juveni mihi barba sonabat;
Cum pars Niliacæ plebis, cum verna Canopi
Crispinus, Tyrias humero revocante lacernas,
Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum,
Nec sufferre **queat** majoris pondera gemmæ :
Difficile est satiram non scribere...

Modes. — Imparfait du subjonctif.

130. Illic Pellæi proles vesana Philippi,
Felix prædo, jacet, terrarum vindice fato
Raptus; sacratis totum spargenda per orbem
Membra viri posuere adytis : Fortuna pepercit
Manibus, et regni duravit ad ultima fatum.
Nam sibi Libertas unquam **si redderet** orbem,
Ludibrio servatus erat, non utile mundo
Editus exemplum, terras tot posse sub uno
Esse viro. Macetum fines, latebrasque suorum
Deseruit, victasque patri despexit Athenas;
Perque Asiæ populos Fatis urgentibus actus,
Humana cum strage ruit, gladiumque per omnes
Exegit gentes; ignotos miscuit amnes,
Persarum Euphraten, Indorum sanguine Gangen,
Terrarum fatale malum, fulmenque **quod** omnes
Percuteret pariter populos, et sidus iniquum
Gentibus. Oceano classes inferre parabat
Exteriore mari. Non illi flamma, nec undæ,
Nec sterilis Libye, nec Syrticus obstitit Ammon.
Isset in occasus, mundi devexa secutus,
Ambissetque polos, Nilumque a fonte bibisset :
Occurrit suprema dies, Naturaque solum
Hunc potuit finem vesano ponere regi,
Qui secum invidia, qua totum ceperat orbem,
Abstulit imperium, nulloque herede relicto
Totius fati, lacerandas præbuit urbes :
Sed cecidit Babylone sua, Parthoque verendus!

Subjonctif de répétition.

151. Galbæ corpus diu neglectum et plurimis ludibriis vexatum, licentia tenebrarum dispensator Argius, e prioribus servis, humili sepultura in privatis ejus hortis contexit caput, per lixas calonesque suffixum laceratumque, ante Patrobii tumulum (libertus is Neronis punitus a Galba fuerat) postera demum die repertum et cremato jam corpori admixtum est. Hunc exitum habuit Ser. Galba, tribus et septuaginta annis quinque principes prospera fortuna emensus, et alieno imperio felicior quam suo. Vetus in familia nobilitas, magnæ opes; ipsi medium ingenium, magis extra vitia, quam cum virtutibus. Famæ nec incuriosus, nec venditator. Pecuniæ alienæ non appetens, suæ parcus, publicæ avarus. Amicorum libertorumque, **ubi** in bonos **incidisset,** sine reprehensione patiens; si mali forent, usque ad culpam ignarus. Sed claritas natalium et metus temporum obtentui, ut, quod segnitia erat, sapientia vocaretur. Dum vigebat ætas, militari laude apud Germanias floruit; pro consule Africam moderate, jam senior citeriorem Hispaniam pari justitia continuit, major privato visus, dum privatus fuit, et omnium consensu capax imperii nisi imperasset.

Deuxième personne du subjonctif.

132. In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte **videres**
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prœlia Cæsar,
Cum Patribus, populoque, Penatibus, et magnis dis,
Stans celsa in puppi : geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, patriumque operitur vertice sidus
Parte alia, ventis et dis Agrippa secundis,
Arduus agmen agens : cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata corona.
Hinc ope barbarica variisque Antonius armis,
Victor ab Auroræ populis et littore rubro,
Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum
Bactra vehit, sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.
Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis
Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor.
Alta petunt : pelago **credas** innare revulsas
Cycladas, aut montes concurrere montibus altos ;
Tanta mole viri turritis puppibus instant!
Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur ; arva nova Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina sistro ;
Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.

Subjonctif.

153. Senecæ et multæ et magnæ virtutes fuerunt : ingenium facile et copiosum, plurimum studii, multa rerum cognitio; in qua tamen aliquando ab his, quibus inquirenda quædam mandabat, deceptus est. Tractavit etiam omnem fere studiorum materiam : nam et orationes ejus, et poemata, et epistolæ, et dialogi feruntur : in philosophia parum diligens, egregius tamen vitiorum insectator fuit : multæ in eo claræque sententiæ, multa etiam morum gratia legenda; sed in eloquendo corrupta pleraque, atque eo perniciosissima, quod abundant dulcibus vitiis. **Velles** eum suo ingenio dixisse, alieno judicio; nam si ille quædam contempsisset, si parum sana non concupisset, si non omnia sua amasset, si rerum pondera minutissimis sententiis non fregisset, consensu potius eruditorum, quam puerorum amore comprobaretur. Verum sic quoque jam robustis, et severiore genere satis firmatis legendus, vel ideo, quod exercere potest utrinque judicium; multa enim, ut dixi, probanda in eo, multa etiam admiranda sunt : eligere modo curæ sit, quod utinam ipse fecisset : digna enim fuit illa natura, quæ meliora vellet; quod voluit efficit.

Subjonctif.

154. Sunt quibus nihil sit satis ; omnia mutare, omnia aliter dicere, quam occurrit, **velint** : increduli quidam, et de ingenio suo pessime meriti, qui diligentiam putant, facere sibi scribendi difficultatem. Nec promptum est dicere, utros peccare validius **putem**, quibus omnia sua placent, an quibus nihil : accidit enim ingeniosis adolescentibus frequenter, ut labore consumantur, et in silentium usque descendant nimia bene dicendi cupiditate : qua de re memini narrasse mihi Julium Secundum illum æqualem meum, atque a me, ut notum est, familiariter amatum, miræ facundiæ virum, infinitæ tamen curæ, quid **esset** sibi a patruo suo dictum. Is fuit Julius Florus, in eloquentia Galliarum, quoniam ibi demum exercuit eam, princeps, alioqui inter paucos disertus, et dignus illa propinquitate : is quum Secundum, scholæ adhuc operatum, tristem forte vidisset, interrogavit, quæ causa frontis tam adductæ? Nec dissimulavit adolescens, tertium jam diem esse, **quod** omni labore materiæ ad scribendum destinatæ non **inveniret** exordium; quo sibi non præsens tantum dolor, sed etiam desperatio in posterum **fieret**. Tum Florus arridens : « Numquid tu, inquit, melius dicere vis, quam potes? » Ita se res habet : curandum est, ut quam optime dicamus, dicendum tamen pro facultate : ad profectum enim opus est studio, non indignatione.

Subjonctif.

155. Inter hæc simul spes, simul cura in dies crescebat, nec satis certum constare apud animos poterat utrum gaudio dignius esset Hannibalem post sextum decimum annum ex Italia decedentem vacuam possessionem ejus reliquisse populo Romano an magis metuendum **quod** incolumi exercitu in Africam **transisset** : « locum nimirum, non periculum, mutatum ; cujus tantæ dimicationis vatem, **qui** nuper **decessisset**, Q. Fabium haud frustra canere solitum graviorem in sua terra futurum hostem Hannibalem quam in aliena **fuisset**. Nec Scipioni aut cum Syphace, inconditæ barbariæ rege, **cui** Statorius semilixa ducere exercitus solitus **sit**, aut cum socero ejus Hasdrubale, fugacissimo duce, rem futuram aut cum tumultuariis exercitibus, ex agrestium semermi turba subito collectis, sed cum Hannibale, prope nato in prætorio patris, fortissimi ducis, alito atque educato inter arma, puero quondam milite, vixdum juvene imperatore, qui senex vincendo factus Hispanias, Gallias, Italiam ab Alpibus ad fretum monumentis ingentium rerum **complesset**. Ducere exercitum æqualem stipendiis suis, duratum omnium rerum patientia, quas vix fides **fiat** homines passos, perfusum millies cruore Romano, exuvias non militum tantum, sed etiam imperatorum portantem.

Subjonctif — Ita... ut.

156. Tum Varro ita exorsus est : Socrates mihi videtur, id quod constat inter omnes, primus a rebus occultis, et ab ipsa natura involutis, in quibus omnes ante eum philosophi occupati fuerunt, avocavisse philosophiam, et ad vitam communem adduxisse; ut de virtutibus et vitiis, omninoque de bonis rebus et malis quæreret; cælestia autem vel procul esse a nostra cognitione **censeret**, vel, si maxime cognita essent, nihil tamen ad bene vivendum conferre. Hic in omnibus fere sermonibus, qui ab iis, qui illum audierunt, perscripti varie et copiose sunt, **ita** disputat, **ut** nihil affirmet ipse, refellat alios; nihil se scire dicat, nisi id ipsum; eoque præstare ceteris, quod illi, quæ **nesciant** scire se putent, ipse se nihil scire, is unum sciat, ob eamque rem se arbitrari ab Apolline omnium sapientissimum esse dictum, quod hæc esset una omnis sapientia, non arbitrari sese scire, quod nesciat. Quæ cum diceret constanter et in ea sententia permaneret, omnis ejus oratio tum in virtute laudanda, et in hominibus ad virtutis studium cohortandis consumebatur, ut e Socraticorum libris, maximeque Platonis, intellegi potest.

Subjonctif dans les propositions relatives.

157. Cum defensionum laboribus, senatoriisque muneribus aut omnino, aut magna ex parte essem aliquando liberatus, retuli me, Brute, te hortante maxime, ad ea studia, quæ retenta animo, remissa temporibus, longo intervallo intermissa revocavi; et, cum omnium artium, quæ ad rectam vivendi viam **pertinerent**, ratio et disciplina, studio sapientiæ, quæ philosophia dicitur, contineretur : hoc mihi latinis litteris illustrandum putavi : non quia philosophia Græcis et litteris et doctoribus percipi non posset; sed meum semper judicium fuit, omnia nostros aut invenisse per se sapientius, quam Græcos ; aut accepta ab illis, fecisse meliora, quæ quidem digna **statuissent**, in quibus **elaborarent**. Nam mores, et instituta vitæ, resque domesticas ac familiares, nos profecto et melius tuemur et lautius; rem vero publicam nostri majores certe melioribus temperaverunt et institutis et legibus. Quid loquar de re militari? in qua cum virtute nostri multum valuerunt, tum plus etiam disciplina. Jam illa. quæ natura, non litteris assecuti sunt, neque cum Græcia, neque ulla cum gente sunt conferenda.

Subjonctif dans les propositions relatives.

158. Jam gelidas Cæsar cursu superaverat Alpes,
Ingentesque animo motus, bellumque futurum
Ceperat. Ut ventum est parvi Rubiconis ad undas,
Ingens visa duci Patriæ trepidantis imago,
Clara per obscuram vultu mœstissima noctem,
Turrigero canos effundens vertice crines,
Cæsarie lacera, nudisque adstare lacertis,
Et gemitu permixta loqui : — « Quo tenditis ultra?
Quo fertis mea signa, viri? Si jure venitis,
Si cives : huc usque licet. » — Tunc perculit horror
Membra ducis, riguere comæ; gressumque coercens
Languor in extrema tenuit vestigia ripa.
Mox ait : « O magnæ qui mœnia prospicis urbis,
Tarpeia de rupe Tonans, Phrygiique Penates
Gentis Iuleæ, et rapti secreta Quirini,
Et residens celsa Latialis Jupiter Alba,
Vestalesque foci, summique o Numinis instar,
Roma, fave cœptis : non te furialibus armis
Persequor : en adsum, victor terraque marique
Cæsar, ubique tuus, liceat modo, nunc quoque, miles.
Ille erit, ille nocens, qui me tibi fecerit hostem! »
Inde moras solvit belli, tumidumque per amnem
Signa tulit propere. Sic cum squalentibus arvis
Æstiferæ Libyes, viso leo cominus hoste
Subsedit dubius, totam dum colligit iram;
Mox ubi se sævæ stimulavit verbere caudæ,
Erexitque jubam, et vasto grave murmur hiatu
Infremuit, tum torta levis si lancea Mauri
Hæreat, aut latum subeant venabula pectus,
Per ferrum tanti securus vulneris exit.

Subjonctif des propositions relatives

159. Mihi videtur M. Tullius, quum se totum ad imitationem Græcorum contulisset, effinxisse vim Demosthenis, copiam Platonis, jucunditatem Isocratis : nec vero quod in quoque optimum fuit, studio consecutus est tantum, sed plurimas, vel potius omnes ex se ipso virtutes extulit immortalis ingenii beatissima ubertate : non enim pluvias, ut ait Pindarus, aquas colligit; sed vivo gurgite exundat, dono quodam providentiæ genitus, **in quo** totas vires suas eloquentia **experiretur**. Nam quis docere diligentius, movere vehementius potest? cui tanta unquam jucunditas adfuit? ipsa illa, quæ extorquet, impetrare eum credas, et, quum transversum vi sua judicem ferat, tamen ille non rapi videatur, sed sequi. Jam in omnibus, quæ dicit, tanta auctoritas inest ut dissentire pudeat; nec advocati studium, sed testis, aut judicis afferat fidem; quum interim hæc omnia, quæ vix singula quisquam intentissima cura consequi posset, fluunt, illaborata, et illa, qua nihil pulchrius auditu est, oratio præ se fert tamen felicissimam facilitatem. Quare non immerito ab hominibus ætatis suæ regnare in judiciis dictus est; apud posteros vero id consecutus, ut Cicero jam non hominis nomen, sed eloquentiæ habeatur : hunc igitur spectemus; hoc propositum nobis sit exemplum; ille se profecisse sciat, cui Cicero valde placebit.

Subjonctif de l'interrogation indirecte, et des propositions relatives.

140. Sæpe mihi dubiam traxit sententia mentem,
Curarent Superi terras, an nullus **inesset**
Rector, et incerto **fluerent** mortalia casu.
Nam cum dispositi quæsissem fœdera mundi,
Præscriptosque mari fines, annisque meatus,
Et lucis noctisque vices, tunc omnia rebar
Consilio firmata Dei, **qui** lege moveri
Sidera, **qui** fruges diverso tempore nasci,
Qui variam Phœben alieno **jusserit** igni
Compleri, solemque suo; **porrexerit** undis
Litora; tellurem medio **libraverit** axe.
Sed cum res hominum tanta caligine volvi
Adspicerem, lætosque diu florere nocentes,
Vexarique pios, rursus labefacta cadebat
Relligio, causæque viam non sponte sequebar
Alterius, vacuo quæ currere semina motu
Affirmat, magnumque novas per inane figuras
Fortuna, non arte, regi; quæ numina, sensu
Ambiguo, vel nulla putat, vel nescia nostri.
Abstulit hunc tandem Rufini poena tumultum,
Absolvitque Deos. Jam non ad culmina rerum
Injustos crevisse queror : tolluntur in altum,
Ut lapsu graviore ruant.

Subjonctif de l'interrogation indirecte, et des propositions relatives.

141. Servis imperare moderate laus est : et in mancipio cogitandum est non quantum illud impune **possit** pati, sed quantum tibi **permittat** æqui bonique natura, quæ parcere etiam captivis et pretio paratis jubet; quanto justius hominibus liberis, ingenuis, honestis, **quos** gradu **antecedas quorumque** tibi non servitus **tradita sit**, sed tutela! Servis ad statuam licet confugere : cum in servum omnia liceant, est aliquid, **quod** in hominem licere commune jus animantium **vetet**. Quis non Vedium Pollionem pejus oderat quam servi sui, quod murænas sanguine humano saginabat et eos, qui se aliquid offenderant, in vivarium, quid aliud quam serpentium, abjici jubebat? O hominem mille mortibus dignum, sive devorandos servos objiciebat murænis, quas esurus erat, sive in hoc tantum illas alebat, ut sic aleret! Quemadmodum domini crudeles tota civitate commonstrantur invisique et detestabiles sunt, ita regum et injuria latius patet et infamia atque odium sæculis traditur. Quanto autem non nasci melius fuit quam numerari inter publico malo natos!

Que. — Subjonctif dans une proposition relative.

142. Lucus erat, longo nunquam violatus ab ævo,
Obscurum cingens connexis aera ramis,
Et gelidas alte submotis solibus umbras.
Hunc non ruricolæ Panes, nemorumque potentes
Silvani Nymphæque tenent; sed barbara ritu
Sacra Deum, structæ diris altaribus aræ;
Omnis et humanis lustrata cruoribus arbos.
Si qua fidem meruit Superos mirata vetustas,
Illis et volucres metuunt insistere ramis,
Et lustris recubare feræ. Nec ventus in illas
Incubuit silvas, excussaque nubibus atris
Fulgura; non ullis frondem præbentibus auris
Arboribus suus horror inest. Tum plurima nigris
Fontibus unda cadit; simulacraque mœsta Deorum
Arte carent, cæsisque exstant informia truncis.
Ipse situs, putrique facit jam robore pallor
Attonitos : non vulgatis sacrata figuris
Numina sic metuunt : tantum terroribus addit
Quos timeant non nosse Deos. Jam Fama ferebat
Sæpe cavas motu terræ mugire cavernas,
Et procumbentes iterum consurgere taxos,
Et non ardentis fulgere incendia silvæ,
Roboraque amplexos circumfluxisse dracones.
Non illum cultu populi propiore frequentant,
Sed cessere Deis. Medio cum Phœbus in axe est,
Aut cælum nox atra tenet, pavet ipse sacerdos
Accessus, dominumque timet deprendere luci.

Interrogation indirecte. — Ut.

143. Quo in discrimine **versetur** salus mea et bonorum omnium atque universæ rei publicæ, ex eo scire potes, quod domos nostras et patriam ipsam vel diripiendam vel inflammandam reliquimus : in **eum** locum res deducta est, **ut**, nisi qui deus vel casus aliquis subvenerit, salvi esse nequeamus. Equidem, **ut** veni ad urbem, non destiti omnia et sentire et dicere et facere quæ ad concordiam pertinerent; sed mirus invaserat furor non solum improbis, sed etiam iis, qui boni habentur, **ut** pugnare cuperent me clamante nihil esse bello civili miserius. Itaque, cum Cæsar amentia quadam raperetur et oblitus nominis atque honorum suorum Ariminum, Pisaurum, Anconam, Arretium occupavisset, urbem reliquimus : quam sapienter aut quam fortiter, nihil attinet disputari; quo quidem in casu **simus**, vides. Feruntur omnino conditiones ab illo, **ut** Pompeius eat in Hispaniam, delectus, qui sunt habiti, et præsidia nostra dimittantur; se ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Considio Noniano — his enim obtigerunt — traditurum; ad consulatus petitionem se venturum, neque se jam velle absente se rationem haberi suam; se præsentem consulatum petiturum.

Interrogation indirecte.

144. Hic Catulus : Di immortales! inquit, quantam rerum varietatem, quantam vim, quantam copiam, Crasse, complexus es, quantisque ex angustiis oratorem educere ausus es, et in majorum suorum regno collocare! Namque illos veteres doctores auctoresque dicendi nullum genus disputationis a se alienum putasse accepimus, semperque esse in omni orationis ratione versatos. Ex quibus Eleus Hippias, cum Olympiam venisset, maxima illa quinquennali celebritate ludorum, gloriatus est, cuncta pæne audiente Græcia, nihil esse ulla in arte rerum omnium, quod ipse nesciret; nec solum has artes, quibus liberales doctrinæ atque ingenuæ continerentur, geometriam, musicam, litterarum cognitionem et poetarum, atque illa, quæ de naturis rerum, quæ de hominum moribus, quæ de rebus publicis dicerentur; sed anulum, quem haberet, pallium quo amictus, soccos, quibus indutus esset, se sua manu confecisse. Scilicet nimis hic quidem est progressus; sed ex eo ipso est **conjectura** facilis **quantum** sibi illi oratores de præclarissimis artibus **appetierint**, qui ne sordidiores quidem repudiarint. Quid de Prodico Ceo? quid de Thrasymacho Chalcedonio, de Protagora Abderita loquar?

Alternance des temps.
Interrogation indirecte.

145. Respectans abit, et castris avulsa moveri
Signa jubet ductor, remeaturumque minatur.
Redditur extemplo flagrantior æthere lampas,
Et tremula infuso resplendent cærula Phœbo.
At procul e muris **videre ut** signa revelli
Æneadæ versumque ducem, tacita ora vicissim
Ostentant, nutuque **docent**, quod credere magno
Non audent hærente metu ; nec abire volentis,
Sed fraudem insidiasque putant, et Punica corda.
Ac tacitæ natis **infigunt** oscula matres,
Donec procedens oculis sese **abstulit** agmen,
Suspectosque dolos demto terrore resolvit.
Tum vero passim sacra in Capitolia pergunt,
Inque vicem amplexi permixta voce triumphum
Tarpeii clamant Jovis, ac delubra coronant.
Jamque omnes pandunt portas ; ruit undique lætum,
Non sperata petens dudum sibi gaudia, vulgus.
Hi spectant, **quo** fixa loco tentoria regis
Adstiterint : hi, **qua** celsus de sede vocatas
Adfatus **fuerit** turmas : **ubi** belliger Astur,
Atque **ubi** atrox Garamas, sævusque **tetenderit** Hannon.
Corpora nunc viva sparguntur gurgitis unda,
Nunc Anienicolis statuunt altaria Nymphis.
Tum festam repetunt, lustratis mœnibus, urbem.

Comparatif. — Interrogation indirecte.

146. Necesse est, qui ita dicat, ut a multitudine probetur, eumdem doctis probari; nam, **quid** dicendo rectum **sit** aut pravum, ego judicabo, si modo is sum qui id possim aut sciam judicare; **qualis** vero **sit** orator, ex eo, quod is dicendo efficiet, poterit intelligi. Tria sunt enim, ut quidem ego sentio, quæ sint efficienda dicendo : ut doceatur is apud quem dicetur, ut delectetur, ut moveatur vehementius. **Quibus** virtutibus oratoris horum quidque **efficiatur**, aut **quibus** vitiis orator aut non **assequatur** hæc, aut etiam in his **labatur** et **cadat**, artifex aliquis judicabit : **efficiatur** autem ab oratore, necne, ut ii qui audiant, ita afficiantur, ut orator velit, vulgi assensu et populari approbatione judicari solet. Itaque nunquam de bono oratore, aut non bono, doctis hominibus cum populo dissensio fuit. An censes, dum illi viguerunt, quos ante dixi, non eosdem gradus oratorum vulgi judicio et doctorum fuisse? De populo si quem ita rogavisses : *Quis est in hac civitate eloquentissimus?* in Antonio et Crasso aut dubitaret, aut hunc alius, illum alius diceret. Nemone Philippum, tam suavem oratorem, tam gravem, tam facetum, his anteferret, quem nosmetipsi, qui hæc arte aliqua volumus expendere, proximum illis fuisse diximus? Nemo profecto. Id enim ipsum est summi oratoris, summum oratorem populo videri.

Style indirect.

147. Quum lacrymarent omnes, ipse non sine lacrymis tantum, verum etiam sine ullo tristioris mentis argumento fuit, **ut** quosdam impatientius dolentes consolatus sit, quibusdam mandata ad parentes eorum dederit : adeo, sicuti in hostem, ita et in mortem invictus animus fuit. Dimissis militibus, amicos circumstantes percontatur : « **videanturne**, similem sibi reperturi regem? » Tacentibus cunctis, tum ipse : « ut hoc **nesciat**, ita illud scire vaticinarique se, ac pene oculis videre dixit, quantum **sit** in hoc certamine sanguinis fusura Macedonia; quantis cædibus, quo cruore, mortuo sibi parentatura. » Ad postremum, corpus suum in Hammonis templo condi jubet. Quum deficere eum amici viderent, quærunt : « quem imperii **faciat** heredem », respondit : « dignissimum ». Tanta illi magnitudo animi fuit, ut, quum Herculem filium, quum fratrem Aridæum, quum Roxanem uxorem prægnantem relinqueret, oblitus necessitudinum, dignissimum nuncuparet heredem : prorsus quasi nefas esset viro forti alium quam virum fortem succedere, aut tanti regni opes aliis, quam probatis, relinqui. Hac voce, veluti bellicum inter amicos cecinisset, aut malum discordiæ misisset, ita omnes in æmulationem consurgunt, et ambitione vulgi tacitum favorem militum quærunt.

Style indirect.

148. Consules, diversis itineribus profecti ab urbe, velut in duo pariter bella distenderant curas hominum, simul recordantium quas primus adventus Hannibalis intulisset Italiæ clades, simul cum illa angeret cura, « quos tam propitios urbi atque imperio **fore** deos, ut eodem tempore utrobique res publica prospere gereretur? adhuc adversa secundis pensando rem ad id tempus extractam esse; cum in Italia ad Trasumennum et Cannas præcipitasset romana res, prospera bella in Hispania prolapsam eam erexisse; posteaquam in Hispania alia super aliam clades, duobus egregiis ducibus amissis, duos exercitus ex parte **delesset**, multa secunda in Italia Siciliaque gesta quassatam rempublicam excepisse; et ipsum intervallum loci, quod in ultimis terrarum oris alterum bellum **gereretur**, spatium dedisse ad respirandum; nunc duo bella in Italiam accepta, duo celeberrimi nominis duces circumstare urbem Romanam, et unum in locum totam periculi molem, omne onus incubuisse; qui eorum prior **vicisset**, intra paucos dies castra cum altero **juncturum** ».

Style indirect. — Non modo.

149. Sed aliud certamen occupaverat animos. C. Sempronius Blæsus die dicta Cn. Fulvium ob exercitum in Apulia amissum in concionibus vexabat, multos imperatores temeritate atque inscitia exercitum in locum præcipitem perduxisse dictitans, neminem præter Cn. Fulvium ante corrupisse omnibus vitiis legiones suas quam **proderet** : « itaque vere dici posse prius eos perisse quam **viderent** hostem nec ab Hannibale, sed ab imperatore suo victos esse. Neminem, cum suffragium **ineat**, satis cernere, cui imperium, cui exercitum **permittat**. Quid interfuisse inter Ti. Sempronium et Cn. Fulvium? Ti. Sempronium, cum ei servorum exercitus datus **esset** brevi effecisse disciplina atque imperio ut nemo eorum generis ac sanguinis sui memor in acie esset, præsidio sociis, hostibus terrori essent; Cumas, Beneventum aliasque urbes eos velut e faucibus Hannibalis ereptas populo Romano restituisse; Cn. Fulvium Quiritium Romanorum exercitum, honeste genitos, liberaliter educatos, servilibus vitiis imbuisse. Ergo effecisse ut feroces et inquieti inter socios, ignavi et imbelles inter hostes essent, **nec** impetum **modo** Pœnorum, sed **ne** clamorem **quidem** sustinere possent. Nec, hercule, mirum esse cessisse milites in acie, cum primus omnium imperator fugeret.

Style indirect.

150. Marcellus nuntium præmisit ad L. Porcium proconsulem, ut ad novum Gallorum oppidum legiones admoveret. Advenienti consuli Galli sese dediderunt. Duodecim millia armatorum erant. Plerique arma ex agris rapta habebant. Ea ægre patientibus iis adempta, quæque alia aut populantes agros rapuerant, aut secum attulerant. De his rebus qui quererentur, legatos Romam miserunt. Introducti in senatum a C. Valerio prætore exposuerunt : « Se, superante in Gallia multitudine, inopia coactos agri et egestate ad quærendam sedem, Alpes transgressos : quæ inculta per solitudines **viderent**, ibi sine ullius injuria consedisse. Oppidum quoque ædificare cœpisse : quod indicium **esset**, nec agro, nec urbi ulli vim allaturos venisse. Nuper M. Claudium ad se nuntium misisse, bellum se cum iis, ni dederentur, **gesturum**. Se, certam, et si non speciosam, pacem, quam incerta belli, præoptantes, dedidisse se prius in fidem quam in potestatem populi Romani. Post paucos dies, jussos et agro et urbe decedere, sese tacitos abire, quo terrarum **possent**, in animo habuisse ; arma deinde sibi, et postremo omnia alia, quæ **ferrent agerentque**, adempta. **Orare** se senatum, ne in se innoxios deditos acerbius quam in hostes sæviret.

PRÉPOSITIONS

ET

PARTICULES DE COMPOSITION

N. B. — On ne trouvera ici qu'un choix des composés à la fois les plus fréquents et les plus sujets à confusion de la part des élèves.

Ab (*abs*, *a*, *au*) marque l'**éloignement** : *ab-do*, éloigner, cacher ; *ab-rumpo*, séparer en rompant ; *abs-tineo*, écarter, s'abstenir ; *ab-utor* : 1° user de, 2° épuiser par l'usage, 3° abuser ; *a-molior*, éloigner avec effort ; *ab-orior*, mourir ; *a-mens*, égaré d'esprit ; *au-fero*, emporter.

Amb- signifie **autour** : *amb-io*, aller autour, ambitionner ; *amb-itus*, circuit, brigue, ambition ; *amb-uro*, brûler autour.

Ad (*ac*, *af*, *ag*, *al*, *ap*, *ar*) marque le **rapprochement** : *ad-dico*, adjuger, attribuer, livrer ; *ad-do*, mettre à côté, ajouter ; *ad-eo, is*, aller vers ; *ad-eo*, jusque-là ; *ad-igo*, pousser vers ; *ad-modum* (jusqu'à la mesure pleine), extrêmement ; *ad-moveo*, approcher ; *ad-uro*, brûler à la surface ; *ac-cendo*, mettre le feu à ; *af-fari*, parler à ; *af-fero*, apporter ; *ag-gero, is*, amonceler ; *ag-gero, as*, remplir en amoncelant ; *al-labor*, tomber vers *ou* sur ; *al-laboro* : 1° se donner un surcroît de peine, 2° ajouter en travaillant ; *al-licio*, attirer, séduire ; *ap-pello, is*, pousser vers, aborder ; *ar-biter* : 1° arbitre, 2° témoin ; *ar-cesso*, faire venir, mander.

Ante veut dire **devant** ou **avant** : *ante-capio*, prendre d'avance ; *ante-signani* (*milites ante signum*), antésignaires (soldats qui combattaient devant les enseignes).

Circum veut dire **autour** : *circum-ago*, mener autour ; *circumdo*, placer autour, entourer.

Cum (*com, con, col, cor, cogn*) veut dire : 1° **ensemble**, 2° une idée de **force** ou **d'achèvement** : *com-bibo* : 1° boire avec d'autres, 2° boire entièrement; *com-buro* : faire brûler entièrement; *com-moveo*, émouvoir profondément; *com-pes*, entrave (d'ordinaire aux pieds); *com-plures*, beaucoup ensemble; *com-pono* : 1° mettre ensemble, 2° arranger; *con-do* : 1° mettre ensemble, 2° fonder; *con-duco* : 1° assembler, 2° prendre à loyer; *con-ficio*, achever; *con-versor*, vivre avec; *col-labor*, s'affaisser; *cor-ruo*, s'écrouler; *co-go* : 1° pousser ensemble, 2° forcer; *cog-nosco*, apprendre.

De : 1° **de haut en bas**, 2° **séparation**, 3° **cessation** : *de-bello*, terminer la guerre; *de-flagro*, cesser de brûler, c'est-à-dire être brûlé entièrement; *de-fluo* : 1° couler d'en haut, 2° cesser de couler; *de-fungor*, s'acquitter entièrement; *de-mitto*, laisser tomber; *de-(e)mo*, prendre, ôter; *de-nuo* (= *novo*), de nouveau; *de-nuntio*, déclarer; *de-precor*, éloigner par ses prières, défendre par ses prières; *de-spicio* : 1° regarder d'en haut, 2° dédaigner; *de-vinco*, vaincre complètement.

Dis (*di, dir*), veut dire **çà et là, séparément** : *dis-sideo*, être séparé, être en désaccord; *dis-putare*, débattre, discuter; *di-duco*, écarter, ouvrir; *di-gero*, porter çà et là, distribuer; *di-versus*, qui se tourne en sens contraire; *dir-imo*, séparer, trancher.

Ex (*e, ef*) signifie : 1° **sortie**, 2° **achèvement** : *e-do*, mettre au jour, publier; *ef-fugio*, s'échapper en fuyant; *e-labor* s'échapper en tombant; *e-rumpo* : 1° éclater au dehors, 2° sortir; *e-verto*, renverser, détruire, expulser; *ex-igo* : 1° pousser dehors, 2° exiger; *ex-animo*, tuer; *ex-auguro*, rendre profane; *e-laboro*, travailler avec soin; *e-mereo*, *e-mereor* : 1° mériter, gagner, 2° bien mériter de, 3° achever son service militaire; *e-poto*, boire entièrement; *e-vinco*, vaincre complètement; *ex-haurio*, vider en puisant; *ex-imo*, mettre à part, enlever; *ex-opto*, souhaiter vivement; *ex-posco*, *ex-postulo*, demander instamment; *ex-pugno*, prendre d'assaut; *ex-termino*, bannir, chasser; *ex-uro*, brûler complètement.

In (*im, il, ir*), préposition, **dans** ou **sur**; *in*, préfixe inséparable, exprime l'idée de **privation, négation** : *in-cĭdo,* tomber dans *ou* sur; *in-cīdo,* inciser; *in-cipio* (prendre en main = commencer; *in-cedo,* s'avancer; *in-duco,* amener à *ou* dans; *in-ficio* : 1° mettre dans, 2° mêler, etc.

Il faut bien se rappeler le sens négatif de **in** dans un grand nombre de mots (adjectifs, participes, substantifs) : *im-bellis*, impropre à la guerre, lâche; *in-ers* : 1° inhabile, 2° inerte; *infectus*, non fait, non travaillé; *ir-ritus*, qui ne compte pas, vain; *in-solens* : 1° qui n'a pas l'habitude, 2° insolent; *i-gnavus,* paresseux, lâche; *i-gnarus*, ignorant, etc.

Inter marque la **séparation** : *inter-cedo*, intervenir; *inter-eo*, mourir; *inter-imo*, tuer; *inter-pono* : 1° mettre entre, mêler, insérer, 2° alléguer; *inter-sum,* être entre = assister à.

Ob (*oc, of, op, o, obs, os*) signifie **devant** : *ob-duco* : 1° conduire devant, 2° couvrir; *ob-eo* : 1° aller à la rencontre, 2° faire le tour, 3° accomplir; *ob-loquor,* contredire; *ob-nuntio*, déclarer que les auspices sont contraires; *ob-sideo*, *ob-sido,* assiéger; *ob-tendo,* tendre devant; *oc-cīdo*, tuer; *oc-cĭdo,* tomber, succomber; *of-ficio,* faire obstacle à, nuire; *o-perio*, couvrir, cacher; *op-perior*, attendre; *obs-cenus* (de *cano?*) : 1° de mauvais augure, 2° affreux, 3° obscène; *os-tendo*, montrer.

Per (*pel*) signifie : 1° **à travers, jusqu'au bout;** 2° **de travers, mal** : *per-angustus*, très étroit; *per-cutio*, traverser en frappant; *per-do*, ruiner, perdre; *per-eo*, être perdu, mourir; *per-fero*, porter jusqu'au bout; *per-go,* pour suivre; *per-juro*, *pe-jero*, se parjurer; *per-magnus*, très grand; *per-mereo*, servir longtemps comme soldat; *per-sequor* : 1° suivre sans s'arrêter, 2° poursuivre; *per-solvo,* délier entièrement; *per-verto,* renverser entièrement; *per-vinco,* vaincre entièrement; *pellucidus,* transparent.

Post signifie **après** : *post-pono*, mettre après, négliger; *pomœrium* (*post-murum*) : 1° espace consacré de chaque côté des murs de Rome, 2° boulevard.

Præ signifie : 1° **en avant, en tête;** 2° devant les adjectifs

a le sens **augmentatif** : *præbeo* (= *præ-habeo*), tenir devant soi, présenter, fournir; *præ-caveo*, se tenir sur ses gardes; *præ-ceps*, qui se précipite la tête en avant; *præ-cido*, couper par-devant; *præ-cipio* : 1° prévenir, 2° recommander; *præ-cordia*, diaphragme; *præ-ficio*, mettre à la tête de; *præ-potens*, très influent, etc.

Præter signifie **au delà, à côté** : *præter-eo* : 1° passer auprès, 2° omettre; *præter-mitto* : 1° laisser passer, négliger, pardonner, 2° faire passer au-delà, etc.

Pro signifie : 1° **devant**; 2° **pour** : *prod-eo*, s'avancer; *prod-igo* : 1° pousser devant, 2° dépenser; *pro-mitto* : 1° lancer en avant, 2° laisser croître, 3° annoncer, prédire, promettre; *pro-(e)mo*, produire au dehors; *pro-moveo*, faire avancer; *pro-spicio*, regarder en avant; *pro-sum*, être utile, etc.

Re signifie : 1° **en arrière** : 2° **de nouveau** : *re-bello* : 1° reprendre les armes (se dit du vaincu), 2° se révolter; *recedo* : 1° aller en arrière, 2° se retirer; *re-colo*, cultiver de nouveau; *red-imo*, racheter; *red-undo* : 1° refluer, 2° être superflu; *re-fertus* (de *farcio*), rempli de; *re-fugio*, fuir en revenant sur ses pas; *re-levo* : 1° relever, 2° alléger, soulager; *re-mitto* : 1° renvoyer, 2° envoyer en arrière; *re-migro*, revenir habiter; *re-nuntio* : 1° annoncer en réponse, 2° renoncer; *re-scribo* : 1° répondre par écrit, 2° écrire de nouveau, etc.

Se (*so*) veut dire **à l'écart** : *se-cedo*, aller à l'écart, se séparer; *se-cludo*, enfermer séparément, séparer; *se-duco*, détourner; *se-voco*, appeler en particulier, séparer; *so-cors*, sans cœur *ou* sans esprit.

Sub (*suc, suf, sug, sup, su, subs, sur, sus*), veut dire **sous, après, à la dérobée, un peu** : *sub-igo*, soumettre; *sub-do*, soumettre; *sub-eo*, s'approcher de; *sub-orno*, apprêter en secret, suborner; *sub-sido*, se baisser, s'arrêter, se calmer; *sub-urbanus*, de banlieue, de faubourg; *suc-cendo*, allumer par-dessous; *suc-cino*, chanter après, répondre par des chants; *suc-clamo*, répondre par des cris; *suf-ficio* : 1° mettre sous, 2° choisir après, 3° suffire; *sug-gero*, porter dessous; *sup-peto* :

1° se présenter, 2° être à la disposition de, 3° être en abondance, 4° suffire; *sup-primo :* 1° presser par-dessous, 2° couler bas, 3° supprimer, 4° retenir, arrêter; *sur-ripio*, prendre à la dérobée; *sus-picio :* 1° regarder de bas en haut, 2° admirer.

Super signifie **sur, par-dessus** : *super-cilium*, sourcil ; *super-sedeo :* 1° être assis sur, 2° discontinuer, surseoir; *super-vacuus*, surabondant.

Trans (*tran, tra*) signifie **au delà** : *tra-duco*, mener au delà; *tra-jicio*, jeter au delà; *trans-cendo*, monter par-dessus; *tran-silio*, sauter par-dessus; *trans-mitto, tra-mitto :* 1° laisser passer, envoyer au delà, transmettre, 2° passer à côté, négliger.

Ve indique **privation** : *ve-cors*, insensé; *ve-sanus*, insensé.

N. B. — Nous ne saurions trop conseiller aux élèves d'apprendre cette liste par cœur ou tout au moins de la relire souvent avec attention : elle leur donnera la clef du sens pour la plupart des composés latins qui, on le sait, sont fort nombreux.

PARTICULARITÉS DE SYNTAXE [1]

Apposition. — On prend souvent pour le sujet même ce qui est une apposition du sujet, et ceci donne lieu à plus d'un contre-sens : *Cato* **senex** *litteras græcas didicit,* non pas « le vieux Caton », mais « Caton, quand il était vieux, dans sa vieillesse »; *si bibisset, vixisset* **canis**, s'il avait bu, il eût vécu comme un chien, en chien; *si* **transitum** *pontem a tergo reliquissent,* = le pont comme passage, pour y passer; *qui* **spectator** *erat amovendus, eum ipsum fortuna exactorem supplicii dedit,* = l'homme qui n'aurait pas dû même en être le spectateur, etc.

Génitif. — Voici quelques observations bonnes à retenir : *metus hostium* peut avoir le sens **subjectif** « la crainte que ressent l'ennemi », ou le sens **objectif** « celle qu'on a de l'ennemi ». De même *amor patris,* et les expressions de ce genre.) Il faut donc toujours se demander si le génitif a le sens subjectif ou objectif. — A propos du génitif **possessif**, remarquer les expressions suivantes : *homo multarum imaginum et nullius stipendii,* qui compte beaucoup d'aïeux, mais pas une campagne; *esse, fieri alicujus,* appartenir à quelqu'un, tomber au pouvoir de quelqu'un; *esse sui juris,* être son propre maître; *Hasdrubal Hamilcaris,* H. fils d'Hamilcar; *Cæciliam Metelli,* C. fille (*ou* femme) de Metellus. — Il y a un génitif **qualificatif** (*puer egregiæ indolis*) : *ibi oratio a Bruto habita nequaquam* **ejus pectoris ingeniique** *quod,* un discours qui ne se ressentait en rien du caractère et de l'esprit qui, etc.

1. Nous nous sommes aidé, pour la rédaction des pages qui vont suivre, des excellents livres de MM. Urbain (*Nouveau choix de versions latines*), Riemann (*Syntaxe latine*), et Ragon (*Grammaire latine*).

Datif. — *Petivi beneficium* **patri** (pour mon père) doit être soigneusement distingué de : *petivi benef.* **a patre**; *hoc ab eo* **tibi** *impetravi; hoc* **mihi volenti** *est*, cela me fait plaisir (m. à m., existe pour moi qui le veux). — De même qu'en français (*prends-moi le bon parti*), il y a, en latin, un datif **explétif**, qu'on ne rend pas littéralement, mais par quelque tour vif : *quid* **tibi** *vis, insane,* ah ! çà, que veux-tu donc, insensé; *quid* **mihi** *Celsus agit,* je voudrais bien savoir ce que fait Celsus.

Accusatif. — Pour bien comprendre ce cas et éviter de nombreux contre-sens, se rappeler que l'accusatif exprime toujours le **but** ou le **terme** d'un **mouvement**, l'objet où **tend** une **action** ou un **sentiment**. — De là l'emploi de ce cas après les verbes dits *transitifs* (*amo*, etc.), ou après des verbes *intransitifs* par eux-mêmes, mais rendus transitifs par la préposition qui y entre (*transeo*, etc.). — De là le **double accusatif**, dans des phrases comme celles-ci : *exercitum Rhenum transportare; adigere aliquem arbitrum,* mener quelqu'un devant un arbitre; *adigere aliquem jusjurandum,* contraindre quelqu'un à un serment; *rogare populum tribunos,* inviter le peuple à nommer des tribuns; *rogare aliquem sententiam,* (d'où *rogari sententiam*). — De là l'accusatif de **dimension** : *murus decem pedes altus* (en mot à mot : qui s'élève à dix pieds), d'**espace parcouru** : *negat unquam se a te pedem discessisse* (= d'une semelle); de **distance** : *mille passus a mari distat* : de **durée** : *tertium annum regnat* (mot à mot : son règne va vers la 3e année, = il y a deux ans qu'il règne). — De là encore l'accusatif de la **partie** ou accusatif de **relation** qui exprime la partie de l'objet à laquelle **s'étend**, s'applique telle manière d'être : *nigrantes terga juvencos,* au dos noir; *femur tragula ictus,* frappé d'un javelot à la cuisse; *qui genus estis?* mot à mot : qui êtes-vous **pour ce qui est** de la race? *magnam partem,* en grande partie; *id temporis*, à ce moment.

Ablatif. — Contrairement à l'accusatif, qui marque comme le point de visée ou d'arrivée, l'ablatif marque le **point de départ**, l'endroit d'où quelque chose est éloigné ou séparé : *Magius Cremona, Herdonius ab Aricia,* M. originaire de Cré-

mone, H. originaire d'Aricie. — De là l'ablatif de **matière** : *omnes lapide polito fornicibus tecti*, tous couverts de voûtes de pierre polie ; — de **cause** : *vulnus accepit eoque interiit; si fructibus et emolumentis amicitias colemus,* à cause du profit que nous pouvons en retirer. *Macte virtute esto,* sois heureux à cause de ton courage ; — d'**instrument** ou de **moyen** : *miscere vinum aqua, mutare pacem bello, assuetus labore* (en mot à mot « habitué [à force de fatigues] à supporter la fatigue »). *Audio quid illo factum sit,* ce qu'il est advenu de lui ; — **de prix** : *hic liber constat denario. Vendere permagno. Quod non opus est asse* (ne coûtât-il qu'un as), *carum est. Quanti docet? talento.*

Mais il faut se rappeler que l'ablatif peut aussi jouer le rôle de **locatif**, et, dans ce cas, il ne marque plus le point de départ, mais le point de stationnement, le lieu (ou le temps) où se fait une action : *natus Athenis. Quinto quoque anno,* tous les cinq ans.

Comparatif. — Le comparatif latin peut avoir trois sens : **Plus** (c'est le cas le plus fréquent). — **Trop** ; ce sens est assez fréquent et provoque bien des contre-sens : *se insolentius jactarunt,* ils se sont trop vantés. *Per timorem segnius eruperant,* ils avaient fait leur sortie avec trop de mollesse. *Apertior ista sententia est quam ut interpretanda sit*, trop claire pour qu'il soit besoin de l'expliquer. *Hæc signa rigidiora sunt quam ut imitentur veritatem. Major sum quam cui* (= *quam ut mihi*) *possit fortuna nocere. Major cædes quam pro tantula victoria fuit,* trop grand pour une si petite victoire. — Quelquefois enfin, le comparatif n'a qu'un sens **emphatique** ; il ne signifie alors ni *plus*, ni *trop,* mais *assez* ou *pas mal;* souvent, dans ce cas, on ne le traduit pas : *Themistocles, cum in epulis recusaret lyram, est habitus indoctior*, passa pour un ignorant. *Senectus est natura loquacior*, est naturellement un peu bavarde.

Comparatif elliptique. — Après le comparatif, certains ablatifs équivalent à toute une proposition ; on peut appeler ce comparatif « elliptique » : *Opinione omnium majorem animo cepi dolorem*, je m'en suis affligé **plus qu'on ne l'aurait**

cru. *Major spe,* plus grand qu'on ne l'espérait. *Major exspectatione*, **plus grand qu'on ne s'y attendait.**

Le **comparatif** après un **relatif** se traduit bien par un superlatif : *Fama, malum quo non velocius ullum est*, le plus rapide des fléaux. *Quo pulchrior alter non fuit Æneadum,* le plus beau des Troyens. *Ratio qua nihil est in homine divinius,* le plus divin des attributs, ou l'attribut le plus divin de l'homme.

Superlatif. — Le superlatif latin est souvent renforcé par un autre mot : *Varro et Cicero* **longe** (ou **multo**) *doctissimi omnium tunc Romanorum erant,* **de beaucoup** les plus savants. *Sunt qui* **vel** *turpissimam pacem bello præferant,* **même** la plus honteuse paix. *Musicorum aures* **vel** *minima in sonis sentiunt*, jusqu'aux plus petites nuances des sons (mais on peut souvent ne pas rendre *vel* en français : *Quod quidem scelerum illius vel maximum est*, et c'est là le plus grand de ses crimes). *Eloquentia res est* **una** *omnium difficillima,* ce qu'il y a de plus difficile au monde. **Quam** *proxime,* le plus près possible. **Quam** *maximas gratias agere*, témoigner la plus vive reconnaissance. **Quam** *sæpissime,* le plus souvent possible. **Quam** *primum,* le plus tôt possible. **Quam** *plurimos sibi adjungere studebat.* **Quam** *qui maxime,* autant que personne; *tanti fit quanti plurimi,* il est aussi estimé que possible. *Hic honoratur quantum ubi maxime,* qu'en aucun lieu du monde. *Tam piger quam cum maxime*, que *jamais.*

Le **superlatif** suivi de **quisque** indique la **totalité** : *Optimus quisque,* tout homme vraiment bon, tous les honnêtes gens. *Sapientissimus quisque æquissimo animo moritur,* plus un homme est sage, plus il meurt sans regret (= moins il regrette de mourir).

Le superlatif est quelquefois **emphatique**, et dans ce cas ne se traduit pas : *Scipio, vir ille illustrissimus*, cet homme illustre.

Pronoms. — Voir le *Lexique* aux mots *se, suus, hic, iste, ille, qui,* etc.

VERBE.

Personnes. — Notre *on* français peut traduire : 1° une troisième personne du pluriel *non accompagnée d'un sujet : Dicunt, tradunt, ferunt, putant*, etc.; 2° une troisième personne du singulier passif, *non accompagnée d'un sujet : Itur, ibatur, itum est, vivitur, dicitur*, etc.; 3° une seconde personne du singulier du subjonctif : *Dicas, credas*, on dirait, on croirait. *Diceres*, etc.

Alternance des temps. — Il arrive souvent, surtout dans les récits historiques, qu'à une série de verbes au passé succède une série de présents; ces derniers, dits **présents historiques**, ont pour objet de rendre l'action plus vive et comme présente. Il faut toujours, quand on le peut, rendre dans la traduction ces alternances.

Il peut arriver que, *dans une même phrase*, une proposition au présent succède à une autre au passé; même dans ce cas on peut, le plus souvent, rendre ce changement : *Ut videre,... ostentant*, à peine ont-ils vu,... ils montrent, etc.

Imparfait d'intention. — L'imparfait latin marque parfois une intention, une simple tentative : *Et* **persuadebam** *ut abiret*, je cherchais à lui persuader. *Num dubitas id, me imperante, facere quod jam tua sponte* **faciebas**, ce que tu voulais faire spontanément. *Talibus...* **lenibat** *dictis animum, lacrimasque* **ciebat**. *Illa solo fixos oculos aversa tenebat*, c'est ainsi qu'il cherchait à l'émouvoir, à lui tirer des larmes; mais elle tenait ses yeux, etc. (on voit dans cet exemple deux imparfaits d'intention, suivis d'un imparfait ordinaire).

Aoriste d'expérience. — Le parfait de l'indicatif latin correspond parfois à l'aoriste d'expérience des Grecs et se traduit comme lui par un *présent : Non auri acervus* **deduxit** *febrem*, un tas d'or n'enlève pas (= n'a jamais enlevé) la fièvre.

Passé épistolaire. — Les Latins, quand ils écrivaient une lettre, se plaçaient, pour le temps, au point de vue de celui qui la lisait, et mettaient d'avance le passé au lieu du présent : *Nihil*

habebam *quod* **scriberem.** *Neque enim quidquam novi* **audieram** *et ad tuas omnes epistolas* **rescripseram** *pridie,* je n'ai rien à t'écrire, car je n'ai rien appris de nouveau, et j'ai répondu hier à toutes tes lettres.

Le **futur antérieur** ne signifie souvent rien de plus que le futur simple : *Quæ fuerit causa mox* **videro.** *Id si* **feceris** *pergratum mihi* **feceris.**

L'**imparfait** du **subjonctif** équivaut souvent au plus-que-parfait, dans les propositions conditionnelles : *Si* **possem,** *id fecissem,* si je l'avais pu, je l'aurais fait.

Le **parfait** du **subjonctif** équivaut à un présent : 1° dans les défenses : **Ne dixerit,** qu'il ne dise pas; 2° dans les propositions conditionnelles : **Dixerit** *aliquis,* quelqu'un pourrait dire (= on dira peut-être). *Hoc sine ulla dubitatione* **confirmaverim,** je n'hésite pas à affirmer.

Modes. — L'**indicatif** latin doit souvent se traduire par le conditionnel, avec *sum, possum, debeo, oportet* : **Possum** *persequi multa,* etc., *sed ea ipsa quæ dixi sentio fuisse longiora,* je pourrais alléguer encore, etc. *Celerius rem* **poteras** (**potuisti, potueras**) *conficere,* vous auriez pu terminer l'affaire en moins de temps. *Omnibus eum contumeliis onerasti, quem patris loco colere* **debebas,** celui que tu aurais dû révérer, etc. *Aut non suscipi bellum* **oportuit,** *aut geri oportet* etc., il n'aurait pas fallu entreprendre la guerre, ou alors il faut la faire, etc. **Melius fuit** *non nasci,* il aurait mieux valu ne pas naître. **Longum est** *narrare,* il serait long de raconter.

L'**infinitif** latin (non subordonné) se traduit quelquefois par l'**imparfait** : *Quotidie Cæsar frumentum* **flagitare,** *diem ex die* **ducere** *Ædui,* chaque jour César réclamait le blé aux Éduens, les Éduens différaient toujours. — Dans une phrase **exclamative** il a un autre sens : *Tantamne rem tam negligenter agere!* peut-on traiter si négligemment, etc.

Adjectif verbal en *dus.* Ce n'est qu'au nominatif et accompagné du verbe « être » qu'il marque une idée d'obligation : *Mihi* **colenda est** *virtus,* je dois pratiquer la vertu. Aux autres

cas, le participe en *dus* n'exprime nullement cette idée : *Superstitione* **tollenda** (= par la superstition détruite) *religio non tollitur,* détruire la superstition, ce n'est pas, etc. *In voluptate* **spernenda** *virtus vel maxime cernitur,* la vertu éclate surtout dans le mépris de la volupté. *Regium imperium* **conservandæ** *libertatis erat,* tendait au maintien, etc. *Præesse agro* **colendo,** être préposé à la culture d'un champ. *Ex* **discendo** *capitur voluptas,* l'étude est une source de voluptés. On voit combien il est facile de traduire ce mode par un substantif verbal.

Subjonctif. Le subjonctif est une des plus grandes difficultés du latin, et il est certain que l'élève qui connaît bien l'emploi de ce mode est initié par là même aux plus délicats secrets de la construction. Voici du moins quelques remarques qui pourront l'aider à se tirer d'affaire :

1° L'élève ne peut trop se mettre en garde contre la tendance trop commune à traduire le subjonctif par un conditionnel. Le subjonctif n'a guère ce sens que : *a)* dans les propositions conditionnelles : *Possim,* si *velim* (*possem,* si *vellem*), je pourrais, si je voulais. *Apparuit quantam molem excitatura fuisset vera clades,* on vit quel tumulte eût excité une vraie défaite ; *b)* dans quelques propositions indépendantes qui expriment une affirmation adoucie : *Velim ex te scire,* je voudrais apprendre de toi. *Quis credat,* qui croirait? *Dicas,* on dirait. *Diceres,* on aurait dit. *Videres,* on pouvait voir.

2° Très souvent le subjonctif embarrasse les élèves parce qu'ils ignorent que ce mode est en latin celui de l'**interrogation indirecte** (1) : *Scire velim ubi* **sis.** *Ad me scribe quid* **agas**

(1) « On appelle *interrogation indirecte* la tournure dans laquelle, en faisant la construction, on trouve entre deux verbes un mot pouvant servir à poser une question, **alors même que cette question ne serait pas posée.** Ex. : Je sais **quelle** heure il est. » (Urbain, *Nouveau Choix de versions latines*). Excellente définition, mais il y faut ajouter qu'au premier verbe peut se trouver substitué parfois soit un **substantif verbal : conjectura** *facilis* (= *conjicere facile est*) *quantum sibi oratores... appetierint;* soit un **adjectif tiré d'un verbe,** *incertus, confusus,* etc. : *clamor... an* (v. ce mot) *ex trepidatione nocturna esset confusus,* une clameur (dont on ne savait pas si elle n'était pas) qui pouvait bien être due à la confusion nocturne.

Quæsivit **essentne** *legati. Dubito an Venusiam* **tendam.** *Nescio quid* **agam.** (Voir *Grammaire* de Ragon, § 454-456.)

3° Le subjonctif est aussi, il ne faut pas l'oublier, le mode d'usage dans les propositions **relatives** qui expriment : *a*) le but (*qui = ut is, ut ego*) : *Misit mihi* **qui** *me* **moneret.** *Eripiunt aliis* **quod** *aliis* **largiantur**; — *b*) la conséquence (*qui = ut*) : *Innocentia talis est* **quæ** *omnibus* **placeat.** *Nemo est tam senex* **qui** *se annum non* **putet** *posse vivere;* — *c*) la cause (*qui = cum*) : *Fuit mirifica vigilantia,* **qui** *suo toto consulatu somnum non* **viderit.** *Fortunate adolescens,* **qui** *tuæ virtutis Homerum præconem* **inveneris**; — *d*) l'opposition (*qui = cum,* bien que) : *miserrimo exercitui luxuriem objiciebant,* **cui** *semper omnia* **defuissent**; — *e*) après *sunt qui, reperiuntur qui, est quod* (*non est, non habeo quod*) : *Sunt* **qui censeant.** *Quid est* **quod,** quelle raison y a-t-il pour que? *Non venit,* **quod sciam** (sur tous ces points voir Ragon, *Grammaire*, § 503-507).

3° *bis*. Outre les propositions **relatives** de *but*, de *conséquence*, de *cause*, d'*opposition*, que nous venons d'énumérer, il y en a d'autres encore où l'on trouve le subjonctif; ce sont celles en particulier qui sont **intercalées** : *a*) dans une proposition **déjà au subjonctif** (1) : *Omnis virtus facit ut eos* **diligamus** *in* **quibus** *ipsa inesse* **videatur**, ceux en qui elle paraît se trouver. *Rogat ut* **curet quod dixisset**, de tenir compte de ce qu'il avait dit. *Memoria (erat) tanta quantam in nullo cognovisse me arbitror, (ita) ut,* **quæ** *secum commentatus* **esset**, *ea sine scripto verbis eisdem* **redderet** *quibus* **cogitavisset**; — *b*) dans une proposition **infinitive** : *Nihil indignius est quam eum qui culpa* **careat** *supplicio non* **carere**. *Rex* **parari** *ea jussit* **quæ** *ad bellum necessaria* **essent.** *Dici potest illos,* **qui** *Deum esse* **negent**, *insanos* **esse.**

4° De plus, le subjonctif se rencontre à chaque instant dans le **discours indirect.** Le tableau suivant rendra compte du rapport qui existe entre le style direct et le style indirect :

(1) On appelle le second subjonctif « subjonctif par **attraction** ».

STYLE DIRECT.	STYLE INDIRECT.
Subvenite misero mihi.	(*Clamavit ut*) subvenirent *misero sibi.*
Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.	(*Apud Græcos in proverbio erat, ut*) *quam quisque* nosset *artem, in hac se exerceret.*
Quid vultis?	*Quid vellent?*
Ad idus apriles revertimini.	*Respondit... ad idus apriles* reverterentur.
Quid de præda faciendum censetis?	*Quid de præda faciendum* censerent.
Obsides quos habes ab Æduis redde.	*Postulabat... obsides quos* haberet *ab Æduis redderet.*

Le texte suivant permettra d'étudier de près le caractère du subjonctif dans le style indirect, et le rapport de ce style au style direct :

Texte de César

Is (Divico) ita cum Cæsare egit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis **faceret**, in eam partem ituros atque ibi futuros Helvetios ubi eos Cæsar **constituisset** atque esse **voluisset**; sin bello persequi **perseveraret**, **reminisceretur** et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum. Quod improviso unum pagum adortus **esset**, cum ii qui flumen **transisissent** suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suo magno opere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. Se ita patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute contenderent quam dolo aut insidiis niterentur. Quare ne **committeret** ut is locus ubi **constitissent** ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen caperet aut memoriam proderet. »

Transcription en style direct d'après Riemann.

Si pacem populus Romanus nobiscum faciet, in eam partem ibimus atque ibi erimus ubi tu nos constitueris atque esse volueris; sin bello persequi perseverabis, reminiscere et veteris incommodi populi Romani et pristinæ virtutis nostræ. Quod improviso unum pagum adortus es, cum ii qui flumen transierant suis auxilium ferre non possent, noli ob eam rem aut tuæ magno opere virtuti tribuere aut nos despicere. Ita a patribus majoribusque nostris didicimus, ut magis virtute contenderemus quam dolo aut insidiis niteremur. Quare ne commiseris ut is locus ubi constitimus ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen capiat aut memoriam prodat.

5° Il faut se rappeler que le subjonctif est le mode du doute.

De là le subjonctif : a) de **délibération** : **Eloquar** *an* ta-

ceam? *quid* **facerem?** — b) de **supposition** : *Naturam* **expellas**, *tamen usque recurret,* chassez (supposons qu'on chasse) le naturel, il revient au galop. *Ne* **sit** *sane summum malum dolor : malum certe est,* la douleur n'est pas le plus grand des maux, soit : en tout cas c'est un mal.

6° **Subjonctif de répétition.** — Le subjonctif est fréquent dans les propositions où il y a l'idée d'un fait qui se répète, surtout chez Tite-Live et les prosateurs de l'époque impériale : *Ubi* (*cum, si, quotiens*) **recepissent** *se in castra, mira serenitas oriebatur.*

N. B. — Il est bien entendu que nous n'avons pas prétendu traiter ici toute la question du subjonctif, mais rappeler seulement les cas les plus difficiles.

LEXIQUE

DES DIFFICULTÉS COURANTES

N. B. — Ce *Lexique* ne contient qu'un choix restreint de mots; ce sont ceux qui se rencontrent le plus souvent dans les classes, et qui embarrassent plus ou moins les élèves. Toutes les difficultés de la langue n'y sont pas résolues; mais l'élève qui aura su s'en assimiler les éléments aura fait un pas considérable dans l'étude de la version latine, et les plus grandes et plus fréquentes difficultés de l'interprétation d'un texte lui seront dès lors épargnées.

Mais, pour arriver à ce résultat, il ne suffira pas de le feuilleter à l'aventure *ni même de le lire attentivement :* il faudra **l'apprendre par cœur**, et en posséder de mémoire tout le contenu. C'est une tâche facile, si l'on prend soin d'en étudier tous les jours **deux** pages environ. Nous sommes assurés que MM. les professeurs qui voudront bien guider les élèves dans cette étude, en apprécieront à sa valeur l'utilité.

A

Ab. *A puero,* dès l'enfance. *Ab legionis cohortatione*, aussitôt après avoir harangué la légion. — *Hannibal ab Roma discessit,* non pas *de* Rome, mais *d'auprès de* Rome. — Avec ou sans *servus, ab* peut signifier un emploi : *Narcissus* **ab** *epistolis,* Narcisse le secrétaire. *Pallas* **a** *rationibus*, l'intendant. *Stare* **a** *Cæsare,* être du parti de César. *Surgere, dicere* **ab** *reo,* parler en faveur de l'accusé. — (V. *affero.*)

Absum. *Tantum abest ut..... ut*, etc., peut souvent se traduire par « bien loin de... » : *Tantum abest ut nostra miremur, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes. Multum abest ut*, il s'en faut de beaucoup que.

Ac : voir *atque.*

Accedit *quod cæcus erat*, *accedit ut cæcus esset*, ajoutez à cela qu'il était aveugle.

Accidit *quod*, *accidit ut*, il arrive que.

Acies, dans les récits militaires, « ligne de bataille ». *Legionem in acie constituere*, mettre la légion en ligne de bataille. *Aciem derigere*, aligner le front de bataille. *Triplicem aciem instituere*, ranger une armée sur trois lignes. *Agmina potius quam acies pugnabant* (voir *agmen*).

Ad. *Ad Jovis* (s.-entendu *ædes*), près du temple de Jupiter. *Ad* devant un nom de nombre signifie « environ » : *ad mille trecenti.* — *Ad cetera vulnera, hanc quoque plagam inflixisti*, en plus des autres blessures, etc.

Adeo, adv., « jusqu'à ce point, tellement ». D'où : 1° *Adeo non me amat ut vix aspiciat*, = bien loin de m'aimer, etc.; 2° *æqualium etiam, adeo superiorum intolerans erat*, = à plus forte raison. — *Adeo* avec un pronom : « précisément ».

Admodum, adv. : 1° avec un nom de nombre, « exactement » : *turres admodum CXX;* 2° « tout à fait » : *Admodum gratus, admodum obscure, admodum nihil.*

Ægre, avec peine, difficilement. A distinguer de *vix.*

Æqualis, « égal », signifie aussi « du même âge », ou encore « contemporain » : *Livius Ennio æqualis.*

Æque ac : *Amicos æque ac semetipsum diligere oportet*, comme soi-même.

Æs alienum, dettes : *In æs alienum incidere,* faire des dettes.

Affero. *Afferre litteras* ab *aliquo*, apporter une lettre de la part de quelqu'un. *Mihi allatum est* de, on m'a apporté la nouvelle de...

Agmen (= ce qu'on pousse devant soi, de *ago*): 1° mouvement en avant; 2° troupe en marche : *Agmen primum, novissimum*, l'avant-garde, l'arrière-garde. *Tripartito agmine*, en marche par trois colonnes.

Ago. Son sens le plus général et le plus constant est « pousser » : *nubes ventus agit. Agmen agere*, etc., etc.

Le sens de « faire » est issu du premier : *Agere se*, se comporter. *Agere bellum*, etc.

Dans la langue *religieuse :* sacrifier. — Dans la langue *politique : Agere cum populo*, soumettre au peuple une proposition. — Dans la langue *judiciaire:* plaider. — Dans la langue *de la rhétorique : Agere cum dignitate,* avoir une action oratoire pleine de dignité. — Dans la langue *du théâtre : Agere fabulam, agere primas partes*, jouer une pièce, jouer les premiers rôles.

Alius. *Quid aliud* (avec ou sans *dico*) *quam*, autant dire. — *Alii aliis rebus delectantur*, les uns aiment une chose, les autres une autre. — **Longe alius atque**, tout autre que (v. *cum.*)

Alter répété, « l'un... l'autre... ». *Unus aut alter*, un ou deux.

Ambitio (de *ambio*, tourner autour) : 1° tournées électorales, démarches du candidat; 2° ambition; 3° complaisance obséquieuse; 4° vanité.

Ambitus. *Lex de ambitu*, loi sur la brigue. *Ambitus aliquem accusare, damnare.*

An, ou bien (dans le second terme d'une interrogation double : *Tune an frater*, est-ce toi *ou bien* ton frère?)

Souvent la première partie de la double interrogation est omise, et l'interrogation commençant par **an** semble être une interrogation simple. Dans ce cas, *an* peut se traduire soit par « ou bien est-ce que »; soit par une interjection, comme : « Eh quoi! » (C'est particulièrement le cas, quand on passe d'un argument moindre à un plus fort.)

Haud scio, dubito, incertum est, suivis de **an**, se traduisent souvent par « peut-être ». (C'est la conséquence du sens propre de *an*, tel qu'il est indiqué plus haut.)

Ante. *Ante diem quintum calendas (nonas, idus)*, le 5e jour avant les calendes, les nones, les ides. *Ante hos sex menses*, il y a six mois.

Antiquus. *Nil antiquius habere,* n'avoir rien plus à cœur.

Arceo : 1° contenir (cf. *arca*, coffre); 2° écarter : *Arcere hostes a vallo.*

Apud. *Romani victi sunt apud Cannas*, à Cannes. *Apud Numantiam,* sous les murs de Numance. *Apud Ciceronem*, dans les ouvrages de Cicéron.

Argentum : 1° argent (métal) : *Vilius argentum est auro;* 2° pièce d'argenterie (rarement, *argent* au sens de fortune, *pecunia*).

At, mais 1° après une proposition conditionnelle : **du moins** : *liceat hæc nobis, si oblivisci non possumus, at tacere,* que du moins il nous soit permis de le taire ; 2° dans une objection : **mais** : *At memoria minuitur,* mais, dira-t-on, la mémoire s'affaiblit ; 3° dans une imprécation : *At te di perdant!* Ah ! que les dieux te confondent !

Atque, dans une comparaison, signifie « que » : *Alius est atque erat. Aliter loquitur ac sentit. Non idem es ac fuisti.*

Atqui : 1° mais cependant ; 2° or (pour introduire la mineure du syllogisme).

Auctor a rarement le sens d'auteur d'un écrit (*scriptor*) ; il signifie : 1° **fondateur** (par exemple *auctor gentis*) ; 2° **conseiller**, par exemple : *Omnes istos me auctore* (= si vous m'en croyez) *deridete atque contemnite. Auctor sum alicui ut,* je conseille à quelqu'un. *Auctor legis,* celui qui propose, soutient ou fait passer une loi : 3° **garant** : *Malus auctor latinitatis est,* c'est une mauvaise autorité en fait de latin. *De bono auctore accipere,* tenir de bonne source. *Auctorem aliquem habere alicujus rei,* avoir quelqu'un pour garant. *Fama nuntiabat te esse in Syria : auctor erat nemo,* sans qu'on pût dire d'où venait ce bruit.

Audire, « entendre », signifie souvent aussi : 1° entendre dire : *Bibulus nondum audiebatur esse in Syria* ; 2° entendre (avec un sens particulier, comme *audire Platonem,* suivre les leçons de Platon. *Preces audire,* exaucer les prières. *Homerum audio,* j'approuve Homère) ; 3° s'entendre appeler (cf. le grec ἀκούω) : *Audire bene* (ou) *male,* avoir bonne (ou) mauvaise réputation. *Esse quod audis,* être vraiment ce que l'on dit que tu es.

Avarus : 1° qui désire vivement (de *aveo*), avide ; 2° cupide ; 3° avare.

B

Barbaria ou **Barbaries** : 1° les étrangers ; 2° rudesse de mœurs.

Beatus : 1° bienheureux ; 2° opulent. (Cf. les deux sens de *fortuné*.)

Bellum *indicere, denuntiare*, déclarer la guerre. *Bellum facere*, causer, susciter la guerre (la faire se dit, *agere*, *gerere bellum*). *Bellum conficere*, mettre fin à la guerre (par la victoire). *Bellum componere*, la terminer par un accommodement.

Bene. Cet adverbe entre dans quelques locutions remarquables : *Bene dicere alicui*, dire du bien de quelqu'un ; *bene vivere*, vivre honnêtement (vivre bien se dit *laute vivere*). *Bene facere*, faire quelque chose bien, d'où *bene* avec un verbe = avoir raison de, par exemple : *Bene fecit Salius qui transegerit*, Salius a bien fait, a eu raison de transiger.

Bini, deux (au sens distributif) : *Binos denarios dat*, il donne deux deniers à chacun. *Tribus lectis cenant bini*, deux soupent sur chacun des trois lits.

Nota. — Mêmes traductions pour les autres distributifs : **singuli** (un à un), **terni**, **quaterni**, **quini**, etc.

Bonus *vir*, honnête homme, homme de bien.

Bulla signifie souvent la bulle que les jeunes nobles Romains portaient au cou ; de là l'expression de Juvénal : *Bullatus heres*, un héritier encore enfant.

C

Cado, tomber. *Quorsum hæc res cadet?* Quelle issue aura cette affaire! *Hoc in sapientem non cadit*, le sage est au-dessus de cela. *Causa cadere*, perdre son procès.

Cædo, couper, tailler en pièces, massacrer. — Ne pas confondre son parfait *cecīdi* (par un *i* long) avec *cecĭdi* (*i* bref), de *cado*, je tombe.

Calendæ, calendes (premier jour du mois, à Rome).

Calidus, chaud (de *caleo*). — Ne pas confondre avec *callidus*,

habile (de *callum*, cal. *Callidus* signifie donc proprement : qui a les mains calleuses).

Calumnia : 1° esprit de ruse, chicanes, vétilles, d'où : *Calumnia dicendi tempus exemit*, au moyen de vétilles, il gagna du temps ; 2° (en justice), accusation fausse ; d'où les expressions : *Calumniam jurare*, jurer qu'on n'accuse point par chicane. *Calumniam ferre*, être déclaré faux accusateur.

Campus. Ce mot signifie souvent « le Champ de Mars », et par conséquent « les comices » : *Fors domina campi*, le hasard est le maître des élections.

Capio, « prendre ». Ce verbe entre dans des locutions qu'il faut soigneusement distinguer. Ainsi *capere locum* peut signifier, selon les cas, soit « occuper un lieu », c'est-à-dire y parvenir, y pénétrer, soit « s'en emparer », soit « le choisir », tout simplement (*capere locum castris*).

Capio signifie souvent « recevoir, contenir » : *Una domo capi non possunt*. — Avec *ex*, s'il s'agit d'un nombre, *capio* signifie « tirer un revenu, prélever une somme d'argent » : *Capit ille ex suis prædiis sexcenta sestertia*, il retire de ses terres 600 mille sesterces. (Cf. des expressions formées sur ce modèle, *capio fructum, capio utilitatem, capio laudem*.)

Avec un régime exprimant une pensée ou un sentiment, *capio* signifie « former, concevoir, éprouver » (par exemple : *Capio conjecturam, capio consilium, capio dolorem, lætitiam*, etc.).

Capior (passif) a un sens très remarquable. Il éveille l'idée d'être en quelque sorte pris, saisi, empêché, dans ses facultés morales, ou dans ses organes physiques : ainsi *mente captus* = aliéné! *Membris omnibus captus* = paralysé de tous les membres. *Ut idem oculis et auribus captus sit* = privé à la fois (voir plus loin *idem*) de la vue et de l'ouïe.

Caput, « tête », signifie souvent aussi : 1° le point capital, principal, l'essentiel : (*Dico*) *caput esse ad beate vivendum securitatem* ; 2° la vie, d'où les expressions : *Certamen capitis*, question de vie ou de mort. *Æstimare litem capitis esse*.

Accusare, damnare capitis. Tergo ac capite puniri, être battu de verges et mis à mort.

Carpo, « cueillir » ou « arracher », donne lieu à des expressions métaphoriques, comme : *Carpere agmen*, harceler une colonne en marche. *Carpere diem*, jouir du jour présent.

Causa, « cause », a eu d'abord et garde souvent le sens particulier de « cause judiciaire ». Il entre à ce titre dans de nombreuses locutions qu'il faut parfaitement connaître : *Causam suscipere*, se charger d'une cause. *Causam agere*, diriger le procès de quelqu'un (se dit de l'homme d'affaires). *Causam dicere* ou *orare*, plaider (se dit de l'avocat). *Indicta causa*, sans qu'on ait plaidé. *Causam obtinere* ou *causā vincere*, gagner le procès. *Causā cadere*, perdre le procès. — **Causa**, préposition : dans l'intérêt de, en vue de (rarement « à cause de »).

Cēdo. 1° Il ne faut pas le confondre avec l'impératif *cĕdo* (avec *e* bref) qui signifie : Voyons, donne, montre (*unum cĕdo auctorem tui facti*, voyons, cite-moi un seul homme dont l'exemple t'autorise).

2° Surtout il ne faut pas croire que *cēdo* signifie uniquement « céder ». Il a très souvent le sens de « se retirer » ou même d'« aller » tout simplement, comme on le voit dans les composés *ac-cedo*, *in-cedo, inter-cedo, præ-cedo, pro-cedo, suc-cedo,* dont on peut vérifier les sens, en consultant notre liste des particules de composition.

Celeber, plutôt encore que « célèbre », signifie « fréquenté ». L'idée de fréquentation a conduit à celle de célébrité.

Census : 1° cens (état des personnes et des fortunes) : *Censum habere*, faire le cens ; 2° fortune : *Sine censu*, sans fortune évaluable, sans feu ni lieu. *Coquus censum domini mergit*, le cuisinier engloutit la fortune de son maître.

Certe : 1° sûrement ; 2° du moins.

Certus, décidé, certain. Remarquer les expressions : *Certum est* (mihi) *dicere vel facere*, il est bien arrêté (dans mon esprit) que je dirai ou ferai. *In certa verba jurare*, jurer par une formule déterminée. *Concilium in diem certum indicere*, fixer

une réunion pour un jour déterminé. *Certa vivendi disciplina*, règles de conduite bien arrêtées.

Donc se défier du sens de « certain », et ne le prendre qu'à bon escient.

Ceterum, « d'ailleurs », veut souvent dire *chez les historiens :* **mais**; dans ce cas, *au commencement d'un paragraphe*, on le traduit par « cependant ».

Cieo : 1° mouvoir (cf. κινέω); 2° appeler. — A ce verbe se rattachent *citus*, mis en mouvement, *d'où* rapide; *sollicitus*, tout agité, tout ému; *cito :* 1° mouvoir; 2° appeler (avec ses composés, *concito*, *excito*, *incito*, etc.). — Du participe de *cito* vient *citato equo*, à bride abattue.

Civitas : 1° droit, état de citoyen : *Dare alicui civitatem, donare aliquem civitate. Civitatem amittere;* 2° réunion des citoyens, = état (plus fréquemment que) cité.

Cogo : 1° pousser ensemble; d'où *cogere agmen*, fermer la marche; et, dans les raisonnements philosophiques, « conclure »; 2° forcer.

Cohibeo : voir *habeo*.

Comitium, comices (assemblées où l'on vote les lois, où l'on nomme les magistrats; mais on n'y délibère pas, cf. *contiones*). Dans les comices centuriates, qui ne peuvent se tenir que dans le *campus*, les citoyens (*populus*) sont convoqués en armes. Les comices tributes (*plebs*) nomment les magistrats inférieurs.

Indicere comitia, fixer le jour des comices. *Auspicare comitia,* consulter les auspices avant l'ouverture de la réunion. *Habere comitia*, tenir la réunion.

Commeatus : 1° circulation; 2° transport de vivres.

Comminus, de près (cf. *eminus*).

Conduco ne veut pas dire « conduire », mais : 1° assembler; 2° (plus fréquemment) prendre à loyer (*conducere domum*, louer une maison. *Conducere præceptorem*, engager un professeur), ou encore prendre à ferme (*conducere vectigalia*, prendre à ferme les revenus de l'État).

Conducit, pris impersonnellement, signifie « il est utile, avantageux ».

Confertus, que les élèves rapportent trop souvent à *confero* (*collatus*), vient de *confercio*. Sens : 1° pressé ; 2° (avec un ablatif) rempli : *Conferta turba*, une foule épaisse. *Ingenti turba conferta deorum templa*, les temples remplis d'une foule immense.

Consequi, à côté du sens de « suivre », en offre un autre métaphorique, *très fréquent*, celui d' « atteindre » (*consequi aliquem in itinere*), ou (au figuré) d' « obtenir » (*consequi honores, gloriam, fructum*, etc.).

Constantia ne veut pas toujours dire « constance » ; il éveille parfois l'idée d'accord, d'harmonie : *Non ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia*, il faut juger des philosophes, non par leurs assertions isolées, mais par l'ensemble et l'accord de leurs principes.

Constare peut exprimer, comme le mot précédent, une idée d'accord : *Constat inter omnes* (suivi d'un verbe), tous sont d'accord (que...) ;

Constans, *constantia*, *constare*, éveillent d'ailleurs tous les sens de notre mot *constant* (= 1° qui ne cesse pas d'être le même ; 2° qui garde toujours sa fermeté d'âme ; 3° dont la vérité est établie).

Avec un mot à l'ablatif et *ex* (ou une autre préposition), il signifie « consister en » : *Homo ex anima et corpore constat*, l'homme est composé d'une âme et d'un corps.

Il a enfin le sens de « coûter » : *Hic liber constat viginti assibus*.

Consulere. Il faut bien se garder de confondre *consulere* **aliquem**, consulter quelqu'un, et *consulere* **alicui**, veiller sur quelqu'un.

Contendere exprime une idée d'effort vigoureux, soit pour aller quelque part (*contendit in Britanniam*) ; soit pour faire quelque chose (*id contendit ut...*) ; soit pour discuter (*ego hoc contendo, me... :* je soutiens énergiquement que je...).

Contentus, « tendu » (de *contendo*), ne doit pas être confondu avec *contentus* (de *contineo*), « qui se contente de ».

Continens, comme l'indique *teneo* qui le forme, veut dire avant tout « attenant, contigu » : *Continentes silvæ ac paludes*, forêts et marais qui se touchent ; ou « continu » : *Continens terra*, le continent. *Continens agmen migrantium*, la foule des émigrants qui se succèdent sans interruption.

Il a parfois le sens de « sobre ».

Continuus veut dire aussi « contigu » : *Flamma per continua serpens*, gagnant de proche en proche ; ou « continu » : *Continua oratio*, discours suivi.

Continuo, adv. « incontinent». — Remarquer l'expression très fréquente : *Non continuo*, il ne s'ensuit pas que (en mot à mot : non aussitôt, non dès ce moment). *Non continuo, si me in gregem sicariorum contuli, sum sicarius.*

Contio (de *conventio*) : 1° assemblée : *Dare contionem alicui*, convoquer l'assemblée pour quelqu'un ; 2° harangue : *Ascendere in contionem*, monter à la tribune (pour parler).

Dans ces réunions, on ne faisait que délibérer. Les votes avaient lieu seulement dans les comices.

Convenit (de *convenio*) a le sens de « il est convenu, il est entendu » : *Pax ita convenerat ut*, la paix avait été convenue, à cette condition que... *Tempus inter eos prælii committendi convenerat*, ils étaient convenus du moment où la bataille devait se livrer.

Corona. *Sub corona vendere*, vendre des prisonniers de guerre comme esclaves (*sub corona*, à cause de la couronne qu'ils portaient comme trophée). *Sub corona venire*, être vendu en esclavage comme prisonnier de guerre (v. **veneo**).

Credas signifie souvent « on croirait ». **Crederes**, « on aurait cru ».

Crimen signifie surtout « accusation » : *Esse in crimine*, être accusé de. *Defendere crimen*, repousser, combattre une accusation. *Crimen dissolvere, propulsare*, se laver d'une accusation. Ce n'est guère que quand le contexte l'indique clairement qu'on peut le traduire par « crime » : *Hæc causa est omnium horum scelerum atque criminum.*

Cum, préposit. : *Cum reipublicæ salute et cum tua peste proficiscere*, va, pour le salut de la république et pour ton malheur.

Cum, conjonct. : A. Avec l'**indicatif** : 1° **lorsque** : *qui injuriam non defendit, cum potest, injuste facit. Recordare tempus illud cum* (= où) *pater jacebat in lecto;* 2° **depuis que** : *Multi sunt anni, cum ille in ære meo est,* il y a bien des années qu'il est mon débiteur; 3° **toutes les fois que** : *Cum cohors impetum fecerat, refugiebant;* 4° *cum* peut avoir un sens explicatif : *Cum tacent, clamant,* en se taisant, ils crient, c'est-à-dire leur silence est éloquent.

B. Avec le **subjonctif** : 1° **lorsque** (*cum* marque alors l'enchaînement des événements) : *Cæsar, cum in Galliam venisset, magna difficultate afficiebatur;* 2° **puisque** : *Dolo esset pugnandum, cum non esset armis,* puisque c'était impossible par les armes; 3° **quoique** : *Socrates, cum facile posset educi e custodia, noluit.*

Cum... tum : 1° non seulement, mais encore : *Cum græce tum latine scire* (v. **latine**); 2° non seulement, mais surtout : *Multum cum in reliquis rebus, tum in re militari potest fortuna.*

N. B. — A la forme lourde *non seulement, mais encore,* on peut souvent en substituer une plus légère : *Pax cum jucunda tum salutaris est,* = **aussi** salutaire **qu'**agréable.

Curia. Comme l'a démontré Bréal, *curia* est pour *co-viria.* « C'était d'abord *une division du peuple* analogue à ce qu'était au moyen âge la paroisse. Chaque curie ayant ses sacrifices particuliers, le nom de curie fut donné à *certains temples.* Enfin, le sénat se réunissant d'habitude dans un temple, *curia* est devenu synonyme de *senatus.* » (Bréal.)

D

Damnum, dommage. (Voir *facere* et *ferre.*)

De. *Diem* (accusat. de durée) *de die differre, exspectare,* un jour après l'autre, de jour en jour. *Quam multi enim essent de victoribus qui te crudelem esse vellent, cum etiam de victis reperiantur,* étant donné qu'il se trouve des vaincus pour le désirer. *Postulare de ambitu, accusare de pecuniis repetundis,* accuser de brigue, de concussion. *Damnare de majestate,* condamner pour crime de lèse-majesté.

Debeo. Les Latins mettaient souvent ce verbe à l'**indicatif**, là où nous emploierions le **conditionnel**. Ainsi *debeo* doit quelquefois se traduire par « je devrais », *debebam* ou *debui* ou *debueram* par « j'aurais dû ». Mais on ne traduit ainsi que quand le contexte indique que telle ou telle chose qu'on *devrait*, ou qu'on *aurait dû* faire, ne se fait pas, ne se fera pas, ou ne s'est pas faite : *Omnibus eum contumeliis onerasti, quem patris loco colere* **debebas**.

Deficere *ab aliquo*, faire défection à quelqu'un ; **deficere** *aliquem*, abandonner quelqu'un : *Vires me deficiunt*.

Defendo, que les élèves traduisent toujours par « défendre », signifie souvent « dire pour sa défense » : *Nihil habeo quod defendam*; ou « soutenir une opinion » (*nullam rem defendit, quam non probarit*. — *Defendere bellum*, faire une guerre défensive.

Delectum *habere*, lever des troupes.

Demum : 1° « précisément, surtout », par exemple après un pronom : *Id demum aut potius id solum miserum est, quod turpe est;* 2° « seulement » ou « enfin » : *Nunc demum rescribo litteris*.

Denuntio, « déclarer, annoncer », mais non *dénoncer*.

Desiderium, plus souvent **regret** que « désir ».

Dico. *Dicere causam*, plaider une cause. *Dicere contra aliquem*, contredire quelqu'un. *Dicere diem*, fixer un jour (soit pour un entretien, soit pour une citation en justice). *Dicere sententiam*, donner sa voix, voter (en parlant des sénateurs et des juges).

Diceres, souvent vous eussiez dit, (ou on eût dit. *Dicas*, on dirait.

Dixerim, au sens optatif : puissè-je dire : *Tua pace dixerim*, permets-moi de dire.

Dignus. Se souvenir de la construction connue **dignus qui** *imperet*. *Voluptas non est* **digna ad quam** *respiciat sapiens*.

Disco, apprendre (se dit du *discipulus*). *Doceo*, apprendre aux autres (se dit du *doctor*, du maître).

Diversus, plutôt « opposé » que « divers ».

Do présente une foule de sens ; pour avoir chance de discerner

le bon, se souvenir que les Latins ont confondu sous ce mot deux racines différentes : l'une signifie « placer », l'autre « donner » (cf. en grec τίθημι, et δίδωμι) : 1° **Placer** explique des locutions, comme *in fugam dare. In exsilium, in discrimen dare : crimini dare* (= *vertere*). *Aliquem in præceps dare*, précipiter quelqu'un à sa perte. *Se in conspectum dare alicui. Dare se in viam. Vela in altum dare.* On retrouve surtout le sens de « placer », dans les composés : *circumdo*, placer autour ; *venumdo* (ou *vendo*), mettre en vente ; *condo*, fonder ; *abdo*, éloigner ; *trado*, etc. ; 2° **Donner** : *Dare ansas ad*, donner lieu à. *Epistolam dare ad aliquem*, remettre une lettre pour quelqu'un (lui écrire). *Epistolam dare alicui*, charger quelqu'un d'une lettre. *Pœnas dare alicui*, être puni par quelqu'un. *Senatum alicui dare*, admettre quelqu'un à la séance du sénat. *Alicui verba dare*, donner le change à quelqu'un.

Docere *fabulam*, faire représenter une pièce.

Donec : 1° aussi longtemps que ; 2° jusqu'à ce que.

Dubito an = peut-être (cf. *an*). — *Dubito quis venturus sit*, je me demande qui viendra. *D. num venturus sit*, s'il viendra. *Non dubito venire*, je n'hésite pas à venir.

Ducere, « conduire », entre dans un certain nombre d'expressions importantes à retenir : *Ducere animam* ou *spiritum*, respirer. *Ducere bellum, tempus*, faire durer la guerre, traîner le temps en longueur. *Parvi ducere*, faire peu de cas de. *Iracundiam seditionem quamdam animi ducere*, regarder la colère comme une révolte de l'âme. *Ducere*, sans régime, marcher, s'avancer.

Dum, conjonction dont il est très important de connaître l'emploi et le sens.

A. Avec l'**indicatif** : 1° pendant que : *Dum hæc geruntur, Cæsari nuntiatum est equites accedere*, pendant que ces événements se passaient (sur ces entrefaites), on annonça, etc. Remarquez la traduction du présent *geruntur* par un passé (se passaient). **Dum**, au sens de *pendant que*, ne se construit régulièrement en latin qu'avec *le présent* ; mais dans la traduction, on met le verbe qui accompagne *dum* au temps du

verbe principal latin (*nuntiatum est* est au passé, *geruntur* se traduit donc par un passé).

2° tout le temps que : *Lacedæmonii fuerunt fortes, dum Lycurgi leges vigebant. Dum erit, felix erit.*

3° jusqu'à ce que : *Exspecta dum rediero.* Mais on trouve aussi : *Exspectat dum defluat* (au subj.) *amnis. Dum*, accompagné en latin du subjonctif ou de l'indicatif, peut donc signifier *à la rigueur* « jusqu'à ce que ».

B. Avec le **subjonctif**, il signifie le plus souvent « pourvu que » : *Oderint, dum metuant!*

E

Ecquis, « est-ce que quelqu'un? » Ne pas confondre avec *quis*.

Edisco, apprendre par cœur.

Edo. **edis** (avec un *ĕ* bref), ne doit pas être confondu avec *ēdo* (faire sortir, publier). Il signifie « manger ». Cf. *oves nullum fructum edunt*, avec *oves nullum fructum ēdunt*.

Distinguer aussi *esse* (manger) de *esse*, être : *Mergi pullos in aquam jussit, quoniam esse nollent.*

Eminus, adv., à une grande distance. (Cf. *cominus*).

Emo : 1° prendre ; 2° acheter. — Le sens de « prendre » a passé dans presque tous les composés *adimo, dirimo, eximo, interimo, demo, promo, sumo.*

Eo, is. *Pedibus ire in aliquam sententiam*, se ranger auprès de celui dont on partage l'avis, c'est-à-dire se rallier à une opinion.

Eo, adv. *Eo accessit ut*, à cela se joignit que. *Eo res crevit ut*, prit un tel accroissement que. *Eo modestior quo doctior*, d'autant plus modeste qu'il est plus savant. — (Voir **is**).

Eruptio, une sortie (terme de guerre).

Et : 1° après un mot exprimant la comparaison peut avoir un sens analogue à celui de notre « que » : *nisi æque amicos* **et** (= *atque*) *nosmetipsos diligamus* (autant que nous-mêmes).

2° **Et** veut parfois dire « aussi », surtout devant le pronom *ipse* : *Et ipse id feci.* (V. *impune.*)

3° Au commencement des phrases, **dans Tite-Live**, il est rare qu'on doive traduire *et* par « et ». Il a le sens soit de « d'ailleurs », soit de « aussi ».

Evertere, mettre sens dessus dessous.

Ex, I. Dans **l'espace**. — *a*) En sortant de, *ou* en s'éloignant de; *b*) de telle place (*ex equo pugnare*), *ou* de telle région (*negotiator ex Africa*).

II. Idée **de temps**. — Au sortir de, après (*ex consulatu*); depuis (*ex eo die*, depuis ce jour). Remarquer l'expression très fréquente : **Ex quo**, « depuis que » (ou « par suite de cela »). — Ne pas confondre *ex eo tempore* (depuis ce temps), avec *ex tempore dicere*, parler en s'inspirant des circonstances.

III. Au **figuré**. — Marque : *a*) l'**origine**, ou la **cause** : *Ex ære alieno commota fuit civitas*, à cause des dettes; *b*) la **matière** dont une chose est faite : *Signum ex marmore*; *c*) la **conformité** : *Ex lege*, selon la loi. *Ex re consulere*, se décider selon les circonstances. *E virtute vivere*, etc.

Remarquer en particulier l'expression fréquente : *Ex re publica*, conformément à l'intérêt public.

Examen (cf. *agmen*) : 1° essaim; 2° pesage pour vérification.

Excuso. *Excusare morbum*, s'excuser *sur* sa santé.

Expedio (tirer les pieds de), dégager. D'où **expeditus** *miles*, un soldat armé à la légère. *Expedit* (*ut*), il est utile.

Explorator, chez les historiens signifie souvent « espion ».

Expugno, prendre de force : *Noviodunum oppugnare conatus expugnare non potuit*.

F

Facetus (de *facio*, proprement « bien fait ») : 1° joli, élégant; 2° enjoué.

Facinus n'a pas toujours le sens de « forfait » : *Id facinus pulcherrimum esse arbitror*, je regarde cette *action* comme très belle.

Facio. Parmi les nombreux sens de ce mot, l'élève en retiendra quelques-uns, qui ne sont peut-être pas plus fréquents que d'autres, mais qui ne viennent pas de suite à la pensée : *Pecuniam facere* (ou *facere* seul), faire fortune. *Facere damnum*, éprouver un dommage. *Detrimentum facere*, même sens (*faire subir* un dommage se dit *damnum* ou *detrimentum dare, afferre, inferre...*). *Fac*, suppose que. *Libenter facio, ut hanc tibi veniam dem*, c'est bien volontiers que, etc. : cf. *invitus feci, ut hoc tibi petenti negarem.* — *Facere* veut souvent dire « sacrifier », et peut s'employer absolument : *Facio*, je sacrifie. (*cum pro populo fieret*, comme on offrait un sacrifice pour le peuple). *Facere cum aliquo*, être du parti de quelqu'un.

Facultates veut dire souvent « ressources pécuniaires, richesses ».

Famosus est pris souvent *en mauvaise part :* mal famé, diffamé.

Fas, ce qui est permis par la religion (*jus* est le droit humain). *Jus ac fas omne delere*, détruire toutes les lois humaines et divines.

Fastus « vient de *fas*, comme *justus* de *jus*. *Fasti dies* sont les jours autorisés par le droit religieux; *nefasti*, les jours non autorisés. — On appelait *fasti* des *calendriers* où étaient marqués les jours fastes... Ce mot a désigné ensuite toute espèce de liste chronologique ou d'annales. » (Bréal.)

Fatalis : 1° marqué par le destin; 2° funeste.

Fere : 1° presque : *Quinta fere hora*, à la 5e heure environ; 2° d'ordinaire : *Ut fere fit.*

Ferme, même sens que *fere*.

Fero, porter. Nous donnons ici, comme pour *facio*, quelques expressions indispensables à connaître. *Ferre personam*, jouer un rôle. *Ferre signa*, emporter les étendards, c'est-à-dire se mettre en marche. *Omnia fert ætas*, le temps emporte tout. *Ferre damnum, pœnam. Ægre ferre*, supporter avec peine (au contraire *æquo animo ferre*, = tranquillement). *Præ se ferre*, afficher. *Ferunt*, on rapporte; *Pericles, cujus scripta quædam feruntur*, sous le nom de qui circulent certains écrits.

Ferre sententiam, donner son avis. *Ferre legem*, proposer une loi. *Ut ætas illa fert*, = le comporte. *Ut mea fert opinio* (ou) *sententia*, à mon avis.

Ferox, orgueilleux, farouche.

Fides : 1° confiance ; 2° crédit, ensemble des qualités qui méritent la confiance ; 3° protection, patronage. (Ne pas confondre avec un autre *fides* = cordes de lyre, grec σφίδες.)

Les élèves s'embarrassent souvent dans le sens de « foi ». **Fides** a, selon les cas, un sens de *cause* ou d'*effet*. **Fides**, considéré comme *effet*, c'est la « confiance ». Mais nous avons confiance en quelqu'un (*alicui fidem habemus, adjungimus, tribuimus*) à cause de telle ou telle *qualité* qui est en lui. De là *fides* au sens *causal*. Ces qualités varient évidemment selon les cas, et c'est ici qu'il faut bien interroger *non le dictionnaire*, mais le contexte et le sens général du passage : s'agit-il d'un marchand, **fides** signifiera *probité* ; d'un juge, ce sera *équité* ; d'un historien, *véracité* ; d'un homme en général, *droiture* ou *loyauté*.

Le 3° sens (*protection, patronage*) donne lieu à quelques locutions intéressantes : *Fidem ei publicam dedi*, je lui promis la protection de l'État. *Se in alicujus fidem conferre*, se placer sous le patronage de quelqu'un. *Recipere in fidem*, prendre sous sa protection. *Fidem vestram oro*, j'implore votre appui.

Fingo : 1° « façonner » (se dit du boulanger qui pétrit, du sculpteur qui modèle) ; de « façonner » est venu le 2° sens d' « arranger » la vérité, ou en général d' « inventer ».

Forte. Nisi forte. Souvent *nisi forte* (ou *nisi vero*) a un sens ironique : *Nisi forte, nisi vero existimatis dementem Africanum fuisse*.

Fortuna, la « fortune » (hasard ou divinité). *Fortunæ* (au pluriel), la fortune (la richesse).

Forum. *In forum descendere*, aller au forum. *Forum* se prend souvent : 1° comme symbole de la vie publique. *Forum attingere*, entrer dans la carrière publique. *Forum ac lucem fugere*, fuir les honneurs ; 2° comme synonyme de « tribunal » : *Forum agere*, rendre la justice.

Frequens : 1° assidu : *Demosthenes frequens fuit Platonis auditor;* 2° nombreux : *Senatus frequens convenit;* 3° fréquenté : *Frequens via.*

Fruges, productions comestibles de la terre. — *Fructus,* fruits (des arbres).

Fugo, mettre en fuite. — **Fugio**, fuir.

G

Genius, génie protecteur qui préside à la naissance et rend la vie heureuse : *Indulgere genio,* se bien traiter, mener joyeuse vie. *Defraudare genium,* vivre de privations.

Germanus : 1° vrai, naturel : *Scio me asinum germanum fuisse;* 2° fraternel.

Gero (*aliquem*), jouer (tel ou tel personnage).

Gestio : 1° sauter de joie; 2° (avec un infinitif), désirer ardemment.

Gradus. *Citato gradu,* à pas précipités. *Gradum addere,* hâter le pas. *Gradu movere,* faire lâcher pied.

Gregarius *miles,* un simple soldat.

H

Habeo signifie « avoir », mais dans bien des cas « tenir » (*cohibeo,* retenir; *inhibeo,* arrêter; *habena,* rêne; *habitus,* tenue, etc.). *Habere comitia*, tenir les comices. *Habere contionem*, parler dans une réunion publique. *Habere orationem, sermonem,* faire un discours, avoir un entretien. *Bene se habere,* se comporter bien, être bien. *Res ita se habet,* il en est ainsi.

Habeo a souvent le sens de « considérer » (tenir pour) : *Deos bonos habeo,* je tiens les dieux pour bons, je crois à la bonté des dieux. *Pro certo habeo.*

Hactenus, jusqu'ici. *Sed hæc hactenus,* mais arrêtons-nous (ou, en voilà assez).

Hic, pron. démonstrat. *Cæsar munificus erat, integer Cato; ille*

mansuetudine clarus factus, hic (Caton) *severitate. Hic,* opposé à *ille,* désigne souvent l'objet le plus rapproché de la personne qui parle. Dans l'exemple donné, l'objet le plus rapproché est le dernier nommé. Voici un cas tout différent : *Caven Catoni anteponas Socratem; hujus enim facta, illius dicta laudantur. Hujus* ici se rapporte au nom le plus éloigné (Caton); c'est que Caton est par la race, les idées, les sentiments, *le plus proche* encore de Cicéron qui parle.

Aussi : 1° dans les discours judiciaires, *hic,* dans la bouche du *patronus,* signifie souvent *mon client;* 2° *hic* se prend pour *ego : Tu si hic sis, aliter sentias,* si tu étais à ma place, tu penserais autrement; 3° *hic* équivaut parfois à *meus : Hac dextra occides* = de ma main.

Honestus, sauf au neutre *honestum,* ne veut pas dire « honnête », mais « honorable, honoré » : *Amplæ et honestæ familiæ,* familles distinguées, haut placées.

Hora. *In horam vivere* (= *in diem vivere*), vivre au jour le jour. *Horas tres,* pendant trois heures. *Ad horas tres,* jusqu'à la troisième heure (c.-à-d. jusqu'à *sept, huit* ou *neuf* heures, selon la saison).

I

Idcirco. *Legum idcirco servi sumus, ut liberi esse possimus,* (= pour cela), c.-à-d. *si* nous sommes esclaves des lois, *c'est pour,* etc.

Non idcirco (ou *ideo*) a souvent un sens très fort : *Non, si illum defendisti, idcirco te bonum civem putabunt,* ce n'est pas une raison, parce que tu l'as défendu, pour qu'ils te considèrent, etc. (Voir **neque**.)

Idem suivi de *qui* = le même que : *Iisdem libris utor quibus tu;* suivi de *ac* ou *atque* (même sens) : *Non idem es ac fuisti.*

Idem, apposé à deux noms ou adjectifs, a le sens de « en même temps » : *Nihil est utile quod non idem honestum ; Idem et perornatus et brevis est, avunculus idemque pater,* oncle et père à la fois.

Idus, les *ides,* milieu du mois.

Ille (voir **hic**). A souvent un sens emphatique : *Præclarum illud Solonis,* le mot célèbre de Solon. *Ille Plato,* le grand Platon.

Imagines, images des ancêtres (conservées dans les familles nobles) : *Jus imaginum,* le droit d'images (réservé aux nobles). *Homo multarum imaginum,* homme de race illustre.

Immo. Contredit ce qui précède ou enchérit dessus : *Num Romæ fuit? Immo longe afuit. — Catilina tamen vivit. Vivit? Immo vero etiam in Senatum venit. — Quin immo,* bien plus.

Imprudens, qui ne sait pas : *Plus hodie boni feci imprudens, quam sciens unquam.*

Impune : 1° impunément; 2° sans qu'il en coûte rien, sans inconvénient : *Et in mancipio cogitandum est non quantum illud impune possit pati,* même au sujet d'un esclave, il faut se demander, non ce qu'il peut souffrir sans dommage pour le maître.

In. I. **Dans l'espace**. — *In urbem*, dans la ville, (l'accusatif indique qu'*on s'y rend,* qu'*on y entre*); *in urbe,* dans la ville, (l'ablatif marque qu'on n'a pas la peine de s'y rendre, qu'*on est dedans*).

II. **Dans le temps**. — *Dictatorem in sex menses dicere,* nommer un dictat. pour six mois. *Dormire in lucem. Boves pariunt in decem annos* (= jusqu'à). Au contraire *ter in anno,* trois fois dans une année.

III. **Au figuré**. — *Pecunia data in rem militarem,* pour les besoins de la guerre. *Præcepta dare in aliquid,* relativement à quelque chose. *In familiæ luctum nupsit,* elle se maria pour le deuil, elle mit par son mariage une famille en deuil. *In eamdem sententiam loqui,* parler dans le même sens. *Amor in patriam.* Avec l'ablatif : *Potare in rosa,* boire couronné de roses. *Esse in ære alieno,* avoir des dettes.

Incertum est an : voir **an**.

Incīdo (avec *i* bref), tomber sur. A distinguer de *incīdo* (de *cædo*), abattre.

Inclino. *Res inclinata est,* l'affaire est sur le point d'être décidée.

Industria. Seul, ou avec *e,* ou avec *de* : exprès, à dessein.

Injuria, « injustice » ; rarement « injure » : *Summum jus, summa injuria.* — *Injuria*, injustement, à tort.

Insolens (de *in-soleo*), « qui n'a pas l'habitude », très rarement « insolent ».

Instruo *aciem*, mettre une armée en ligne. *Instruo domum*, meubler une maison. *Instructus exercitus*, armée équipée.

Integer. *Integros pro sauciis arcessere*, faire venir des troupes fraîches pour remplacer les blessés. *Res mihi integra est*, j'ai encore les mains libres ; (au contraire : *Integrum non est*, etc.). *In integrum restituere*, rétablir dans son premier état. *Re integra*, quand il n'y a encore rien de perdu, de compromis. *De integro*, de nouveau, sur nouveaux frais.

Inter. Avec un pronom, « mutuellement, réciproquement » : *Inter se aspiciebant, inter nos amamus, inter vos timemus ;* l'un l'autre.

Intercessio (*tribuni*), intervention d'un tribun en faveur d'un citoyen, pour s'opposer à une mesure prise par un magistrat.

Interest : 1° il est de l'intérêt de ; 2° il y a de la différence (d'ordinaire avec *in* ou *inter*). Cf. *mea interest. Ad laudem civitatis interest. Cujusnam interest hanc legem manere? Inter hominem et belluam hoc interest, ut. Multum interest inter dare et accipere.*

Intermitto. *Nullum intermittere diem quin*, ne pas laisser passer un jour sans...

Invicem, « tour à tour, successivement » ; le sens de « réciproquement » est rare.

Invideo : 1° voir d'un mauvais œil ; 2° envier ; 3° refuser.

Ipse. *Sibi ipse nocet*, c'est lui-même qui se fait du tort (non les autres). *Sibi ipsi nocet*, c'est à lui-même qu'il fait du tort (non aux autres).

Ipse sert à préciser : *Eaque ipsa causa belli fuit*, et ce fut là précisément la cause de la guerre. *Decem annis ipsis minor est natus quam ego*, il a juste dix ans de moins, etc. *Sub ipsa profectione*, au moment même... etc.

Remarquer enfin le sens intéressant de : « de soi-même, spontanément » : *Terra ipsa gignit*, la terre produit d'elle-même (sans que l'homme s'en mêle).

Irritus (de *in-reor*), qui ne compte pas, annulé, nul : *Irritum testamentum facere*, casser un testament. *Injurias irritas facere,* réparer les injustices. *Spes ad irritum cadens*, un vain espoir.

Is. *Non is es qui quid sis nescias,* tu n'es pas homme à ignorer qui tu es. **In eo esse ut,** être sur le point de : *Jam in eo erat ut in muros evaderet miles.* — Ne pas confondre cette expression très fréquente avec cette autre, plus rare : *Totum in eo est, tectorium ut sit concinnum,* l'important, l'essentiel, c'est que le stuc soit bien fait.

Idque (ou *et id* = et cela, qui plus est) sert à insister : *Crassum cognovi, idque a puero,* et je l'ai connu dès l'enfance. *Uno atque eo facili prælio cæsi sunt hostes,* l'ennemi fut défait dans un seul combat, et cela sans peine. *Multi, et ii docti contenderunt,* beaucoup de gens, et de gens doctes, ont prétendu.

Eo modestior est quo doctior, il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant. *Quo doctior, eo modestior est,* plus il est savant, plus il est modeste.

Iste se rapporte à la seconde personne : *Furor iste tuus nos eludit,* ta rage se joue de nous. *Iste* seul peut suppléer à *tuus* et en avoir le sens. Cicéron, s'adressant à Catilina, lui dit : *Adventu tuo* **ista** *subsellia vacuefacta sunt*, les bancs où tu es assis se sont vidés. — *Iste*, dans la bouche de l'avocat, désigne souvent son adversaire; *hic*, son client : de là *iste* se prend parfois en mauvaise part, avec une nuance de mépris : *Cur pro isto, qui laudem honoremque tuum familiæque tuæ depeculatus est, pugnas?* pourquoi combats-tu pour ce misérable qui a attenté, etc.

Ita, « ainsi », sert parfois à préparer la pensée qui va suivre : *Cum ita dicis : si Cæcina,* etc., quand tu parles ainsi : si Cécina, etc. *Ita statutum habeas me tui memoriam tenere,* sois bien convaincu de ceci, sache bien que, etc.

Ita... ut peut avoir : 1° un sens **comparatif** : *Me consulem ita fecistis quomodo (ut) pauci facti sunt,* comme peu l'ont été; 2° un sens **exclamatif** : *Ita mihi salva republica vobiscum perfrui liceat, ut... non moveor,* puissè-je être aussi

sûr de voir avec vous la R. intacte que je le suis de n'être point ému, etc. *Ita vivam ut maximos sumptus facio*, puissè-je être aussi sûr de vivre que je le suis de trop dépenser (Que je meure s'il n'est pas vrai que je dépense trop!); 3° un sens de **condition** ou de **restriction** : *Ita probanda est mansuetudo, ut adhibeatur severitas*, il faut employer la douceur, mais de façon que la sévérité s'y mêle. *Ita elatus erat, ut nullum ferox verbum excideret*, fier, mais avec cette restriction qu'il ne laissait (= sans laisser) jamais échapper un mot blessant. — On voit comme il est important de ne pas confondre **ita ut** au sens restrictif avec l'expression absolument semblable *pour la forme*, mais *très différente quant au sens* : *Ita sunt territi ut nemo resistere auderet*, ils furent tellement effrayés que personne n'osa résister. Ici, *ita ut* marque simplement la conséquence. C'est d'ailleurs, avec le subjonctif, le sens le plus fréquent.

Pour **ut... ita...** voir plus loin **ut**.

Iterum. *Semel atque iterum*, à plus d'une reprise. *Iterum* (avec *ou* sans *consule*) *Tauro*, sous le second consulat de Taurus.

J

Jam, que les élèves ont la tentation de traduire toujours par « déjà », a fréquemment le sens de « maintenant, désormais, bientôt », ou (surtout avec une négation, celui de « ne... plus » : *Jam concedo illud*, maintenant je vous accorde. *Nec jam rediit*, et il n'est plus revenu. *Jam abibo*, je vais m'en aller. *Jam non veniam*, je ne viendrai plus.

Jam sert souvent à lier les idées, et signifie alors : « maintenant », ou « de plus ».

Jubeo, « ordonner », se traduit souvent par « faire » : *Eos exspectare jussit*.

Jus, droit positif ou humain (cf. *fas*). *Jure*, à bon droit.

Justus. *Justum bellum*, une guerre juste. *Justum prœlium*, un combat régulier. *Justus exercitus*, armée complète. *Justa facere alicui*, rendre à quelqu'un les devoirs funèbres.

Juvo : 1° aider; 2° plaire à. — *Juvat* (absolument), on aime.

L

Laboro. *Laborare fame*, souffrir de la faim. *Laborare ex pedibus, laborare ventre,* avoir la goutte aux pieds, avoir mal au ventre. *Laborare invidia, odio*, être en butte à la malveillance, à la haine. *Luna laborat,* la lune est éclipsée.

Lætus. « heureux », a le sens de « gras, fertile », quand il s'agit des plantes, des animaux : *Segetes lætas. Læta armenta.* Cf. *victoria læta*, la victoire avec son butin.

Latine *loqui,* parler élégamment le latin. *Scire latine,* savoir le latin. *Latine potest*, sens analogue.

Latus, surtout au pluriel, *latera*, et s'il s'agit d'un orateur, « les poumons, la voix ».

Laus. « louange », a très souvent le sens d' « action louable », de « mérites » : *Pericles cum floreret omni genere virtutis, hac tamen fuit laude clarissimus...*

Legatus : 1° « député », s'il s'agit d'une ambassade; 2° dans les choses d'ordre militaire, « lieutenant du général, commandant en second ».

Legitimus, « légal », aussi souvent que « légitime » : *Ætas legitima ad petendum magistratum. Iter legitimum* = prescrit, fixé par la loi.

Lego, is : 1° assembler : *Legere flores* (cueillir); 2° choisir; 3° lire : *Legere aliquem in senatum. Legere vestigia*, recueillir les traces. *Legere viam*, parcourir une route.

Lentus : 1° flexible : *Lenta vitis;* 2° indolent, tranquille : *Lentus amnis. Hannibalem lenti* (sans nous émouvoir) *spectamus.*

Levis (avec un *ĕ* bref), léger, ne doit pas être confondu avec *lēvis*, lisse.

Lēvo (*lēvis*), « rendre lisse », est à distinguer de **lĕvo** : 1° « soulager » : *lĕvare aliquem onere, metu, errore;* 2° soulever : *lĕvare onus*, enlever un fardeau de dessus... *Se lĕvare cubito;* 3° amoindrir : *Inconstantia lĕvatur auctoritas.*

Lex. *Legem ferre* ou *rogare,* proposer une loi au peuple. *Legem suadere*, parler en faveur d'une loi. *Legem perferre*, la

faire passer (se dit du magistrat). *Legem antiquare*, voter contre une loi. *Legem abrogare* ou *tollere*, abroger une loi.
Ea lege, ut : à cette condition que.

Liberalis : 1° digne d'un homme libre; 2° libéral : *Artes, doctrinæ liberales*, connaissances qui conviennent à un homme libre (les belles-lettres, par exemple). *Gratificandi liberalis voluntas :* la disposition généreuse à obliger.

Libertinus, d'affranchi (adjectif). D'où : 1° fils d'affranchi; et 2° affranchi.

Libet, il plaît : *Ei libebit quod non licet.* — *Libet* a formé *quilibet*, qui l'on veut; *quolibet*, où l'on voudra, etc. — *Libens*, qui agit volontiers : *Frequentissimo et libentissimo senatu uti*, trouver le sénat en nombre et dans des dispositions très favorables.

Liceo, être offert en vente : *Omnia venibunt quæ licebunt,* tout ce qui sera mis en vente sera vendu.

Licet, il est permis : *Medios esse jam non licet*, il n'est plus permis d'être neutres. Avec le subjonctif, *licet* signifie : 1° permis (à toi, à lui, etc.) : *Hic pugnes licet*, ici tu peux contester; 2° (comme conjonction) quoique : *Fremant omnes licet*, *dicam quod sentio*, ils ont beau murmurer, malgré leurs murmures, etc.

Liquet, il est clair.

Litteras *dare ad aliquem,* correspondre avec quelqu'un. *Scribere ad aliquem,* mander quelque chose à quelqu'un. *Abest historia litteris nostris,* l'histoire manque à notre littérature.

Locuples : 1° riche en biens fonds (*locus*); 2° qui a, comme nous disons, « de la surface », c'est-à-dire de l'autorité : *Testis locuples.*

Locus. *Ad id loci,* même sens que, *ad eum locum. Ex loco superiore dicere* : 1° parler sur une estrade ou une tribune; 2° parler de haut, c'est-à-dire en supérieur (cf. *ex inferiore, ex æquo loco*). *Loco filii esse,* tenir lieu de fils. — En termes de guerre : *Loco movere,* chasser d'une position. *Locum tenere,* tenir bon, conserver sa position. — En termes de rhétorique : *Locus*, une citation. *Loci,* les lieux communs. *In loco,* à propos.

Longe : 1° en longueur, au loin : *Quod abest longissime,* et il

s'en faut de beaucoup ; 2° longuement, longtemps : *Si quid dixi longius,* si j'ai été un peu trop long ; 3° bien, beaucoup : *Longe errat. Longe nobilissimus. Longe princeps.*

Longus. *Longa navis,* navire de guerre (s'oppose à *navis oneraria*).

Loquor. *Loqui classes et exercitus,* ne parler que flottes, etc. *Mihi sane bene et loqui videtur et dicere* = bien parler (dans la conversation et à la tribune).

Ludo : 1° *Ludere bonum civem,* faire le patriote, jouer le patriotisme ; 2° *Ludere aliquem,* se moquer de quelqu'un.

Ludus : 1° jeu : *Ludus campestris,* exercices du Champ de Mars. *Ludi,* jeux publics (*circenses, scænici, gladiatorii*) ; 2° école : *Ludum aperire,* ouvrir une école.

Lustro : 1° purifier : *Lustrare populum,* purifier le peuple (tous les cinq ans). *Lustrare coloniam. Lustrare exercitum,* purifier l'armée (avant le départ des troupes ou avant la bataille) ; 2° passer en revue : *Lustrare exercitum*, passer en revue l'armée ; 3° examiner : *Lustrare omnia ratione animoque*, repasser tout dans son esprit ; 4° parcourir : *Ægyptum, terras, æquor lustrare.*

Lustrum : 1° sacrifice expiatoire (*luo*, laver. en grec λούω) : *Lustrum condere*, faire ce sacrifice, et, par conséquent, clore la censure ; 2° espace de cinq ans.

Luxuria et **luxuries**. Très rarement « luxure ». Éveille une idée d'exubérance, de trop grande abondance : *In oratione, ut in herbis, est luxuries,* l'éloquence, comme la végétation, est parfois luxuriante. *Luxuria Hannibalem corrupit,* la mollesse gâta.....

M

Mactus, grandi, honoré : *Macte esto* ou (sans *esto*) *macte,* mot d'applaudissement, d'encouragement. *Macte virtute esto*, bravo ! courage !

Magis. *Multo magis*, bien plus. *Eo magis*, d'autant plus. *Quo magis*, plus. *Magis est quod gratuler tibi, quam quod...* j'ai plus lieu de te féliciter que de...

Remarquer la traduction de **non magis** avec **quam** : 1° moins encore : *Domus erat non domino magis ornamento quam civitati,* = ne faisait pas moins d'honneur à la ville qu'à son maître; 2° pas plus que : *Non nascitur ex malo bonum, non magis quam ficus ex olea,* le bien ne sort pas du mal, pas plus qu'une figue d'un olivier.

Magistratus : 1° magistrature : *Magistratum petere* (briguer), *dare* (confier), *inire* (entrer en charge), *gerere* ou *obtinere* (l'exercer), *continuare,* la conserver l'année suivante (par conséquent : *alicui continuare magistratum,* maintenir quelqu'un en charge); *deponere,* la quitter (d'ordinaire au terme légal), *abdicare se magistratu,* la résigner (avant le terme légal); 2° magistrat : *Magistratum creare,* nommer un magistrat. (Voir *vitium.*)

Magnus. *Magno emere, vendere, conducere;* acheter, vendre louer cher. *Magni esse,* avoir une grande valeur. *In majus,* en exagérant.

Male. *Male audire* (v. *audire*). *Male cogitare, velle, loqui, facere,* penser, vouloir, dire, faire du mal. — Mais *male* peut éveiller aussi l'idée : 1° d' « avoir de la peine à » : *Male sustinet arma;* 2° d' « avoir tort de » : *Male creditur hosti;* 3° de « beaucoup » : *Male multare,* châtier cruellement. *Male raucus,* extrêmement enroué.

Mancipium : 1° propriété : *Vita mancipio nulli datur,* = en toute propriété. *Res mancipi,* biens que l'on possède en toute propriété; 2° esclave (v. *impune*); 3° vente.

Maneo. *Quæ manent victos,* le traitement réservé aux vaincus.

Manibus (par un *ā* long) de **manes**, mânes, est à distinguer de **manibus** (par un *ă* bref) qui vient de **manus**.

Manus. *In manibus esse,* être entre les mains, ou tout proche. *Ad manum* (même sens). *Manum conserere,* en venir aux mains. *Manibus æquis,* avec des avantages égaux (se dit de deux armées). *Manus dare,* s'avouer vaincu. *Extrema manus,* la dernière main, c'est-à-dire le dernier soin (se dit d'un travail). *In manu esse,* dépendre de quelqu'un. *Magnam manum conducere,* engager un grand nombre de mercenaires.

Mare *nostrum*, notre mer, = *mare medium* (la Méditerranée). *Mare superum*, la mer Adriatique. *Mare inferum*, la mer d'Étrurie (ou Tyrrhénienne).

Mars. *Suo Marte pugnare*, combattre à sa manière. *Æquo Marte*, avec des chances égales.

Materia, très souvent « bois de construction » (ou de chauffage).

Mature : 1° de bonne heure *ou* à temps : *Custodes mature sentiunt;* 2° avant le temps : *Mature fieri senem. Mature decessit;* 3° à la hâte : *Mature proficiscitur.*

Maxime : 1° le plus : *Maxime necessarius. Quam maxime ad veritatem accommodate,* de la manière la plus vraisemblable possible. *Quam cum maxime,* que jamais; 2° surtout : *Poetas, maximeque Homerum diligo;* 3° pour insister : *Hæc cum maxime loqueretur*, au moment même où...; 4° *Tam amicus reipublicæ quam qui maxime*, aussi patriote que personne; *Domus celebratur ita ut cum maxime*, est aussi fréquentée que jamais; 5° *Ut quisque maxime opis indiget, ita ei potissimum opitulandus est*, plus on est dans le besoin, plus, etc.

Medius. *Rem in medio ponere*, exposer en public, au grand jour, sous les yeux de tous. *In medium* (même sens). *Tollere verba e medio*, employer le langage ordinaire; mais *tollere de medio litteras*, supprimer une lettre. *Tollere hominem de medio*, tuer.

Melius. *Non nasci melius fuit quam,* il eût mieux valu ne pas naître que...

Memoria. *Princeps hujus memoriæ philosophus*, le prince des philosophes de ce temps. *Memoria nostra*, de notre temps. *Omnis memoriæ princeps*, le premier de tous les temps. *Post hominum memoriam,* de mémoire d'homme.

Mens. *Mente captum esse*, être fou. *Ea mente ut*, dans l'intention de. *Mentem injicere*, inspirer (à quelqu'un) la pensée. L'expression *venit mihi in mentem*, « il me vient à l'esprit », peut avoir des sens différents : 1° *Ea res tibi in mentem venire potuisset*, tu aurais pu songer à cela; 2° (avec un génitif) *Sæpe ei in mentem venit potestatis,* il se rappelle souvent le pouvoir;

3° (avec l'infinitif) *Venit mihi in mentem subvereri*, il m'arrive de craindre un peu.

Mensa, table. *Mensa secunda*, le dessert.

Mentionem *facere alicujus rei* ou *de aliqua re*, mentionner quelque chose. *Mentionem injicere*, ou *in mentionem incidere*, etc., mentionner incidemment.

Mereo ou **mereor** (avec ou sans *stipendia*), mériter la solde, servir à l'armée : *Libentissime meruit patre imperatore*, il servit avec plaisir sous les ordres de son père. *Mereri equo, pedibus*, servir dans la cavalerie, l'infanterie.

Bene, male mereri (ou *merere*) *de aliquo*, bien (ou) mal mériter de quelqu'un, lui rendre service, (ou) lui faire tort.

Meritum : 1° service rendu : *Propter militum divinum atque immortale meritum*, pour récompenser ces soldats du divin, de l'immortel service qu'ils nous ont rendu. *Magnitudo tuorum erga me meritorum*; 2° faute : *Qui a me nullo a me merito alienus esse debebat*, à qui je n'avais rien fait qui dût m'aliéner sa bienveillance. *Nullo meo merito*, sans que j'aie rien fait pour cela, sans qu'il y ait de ma faute.

Merus, pur, sans mélange. *Merum* (*vinum*), du vin pur. *Merum bellum loquitur*, il ne parle que de guerre. *Meros Sullas*, de vrais Syllas. *Meræ nugæ*, de pures bagatelles.

Merx, marchandise. A distinguer de *merces*, salaire, récompense.

Meta, borne placée à chaque extrémité de la *spina*; il en fallait faire sept fois le tour : *Aut prius infecto deposcit præmia cursu, Septima quam metam triverit ante rota*, il prétend à la récompense, quand sa course est inachevée, avant d'avoir sept fois de sa roue rasé la borne. *In flexu ætatis hæsit ad metas*, à ce tournant de sa carrière, il accrocha (au figuré), c'est-à-dire il échoua.

Metallum. *In metallum, ad metalla damnare*, condamner aux mines.

Metor, délimiter. *Castra metari*, camper.

Meus. *Meum est* (avec l'infinitif), c'est à moi, il m'appartient de.

Mico : 1° s'agiter : *Micat equus auribus*; 2° briller : *Micant gladii, ignes*.

Miles : 1° soldat. Le singulier est mis souvent pour le pluriel : *Consul direptione prædaque abstinet militem*; 2° fantassin : *Nemo miles aut eques*.

Militia, service militaire : *In disciplinam militiæ proficisci*, partir pour aller faire l'apprentissage de la guerre. *Militiæ* (locatif), à l'armée. *Domi militiæque*, en temps de paix et de guerre.

Minerva. *Crassa* (ou) *pingui Minerva*, grossier d'esprit. *Invita Minerva*, sans vocation, en dépit de la nature.

Minor, minimus. *Minoris facere, æstimare, vendere, emere*, estimer, etc., moins. *Voluptatem virtus minime facit*, ne fait aucun cas. *Filia minor*, celle (des deux filles) qui est la plus jeune.

Minus : 1° moins : *Plus minus*, plus ou moins. *Minus minusque*, de moins en moins. *Haud minus duo millia*, pas moins de. *Eo minus quo*, d'autant moins que; 2° pas du tout : *Homo minus ambitiosus*; 3° (avec **quo**) il faut ici bien distinguer deux acceptions très différentes : *a*) *Quid obstat quo minus sis beatus*, qui t'empêche d'être heureux; *b*) *Stetit per Tebonium quo minus*, il n'a tenu qu'à Tebonius d'empêcher que...; 2° (*quo* = *ut eo*) : *Otiare quo minus sudes*, repose-toi pour moins transpirer (voir *quo*); 3° **si minus** = si non : *Si minus verbis, re cogitur confiteri*, sinon en paroles, du moins en fait. *Si id adsecutus sum gaudeo, sin minus hoc me tamen consolor, quod*, sinon je m'en console par cette pensée que...

Miror : 1° *miror quod*, je m'étonne que; 2° *miror* avec *si* ou *un mot interrogatif* (*cur, quid, unde*, etc.) = je me demande avec étonnement, je voudrais bien savoir, etc.

Missio, en style militaire, « congé » : *Justa missio*, congé légal (à l'âge ou dans les conditions légales). *Honesta missio*, congé glorieux.

Mitto : 1° laisser aller, laisser partir : *Unde mittuntur equi, nunc dicuntur carceres* (barrières, entrée du *spatium*). *Emittere hostem e manibus*. *Mitti cum jussit*, il le fit congédier ou (selon

le contexte, relâcher (par ex. avec *e vinculis*). *Mittere senatum*; 2° envoyer : *Mittere coloniam, legatos, litteras*; 3° omettre : *Hæc omnia mitto.*

Modestus et les autres mots de la famille (voyez *modus*) expriment avant tout une idée de mesure, de modération.

Modo : 1° seulement : *Vide modo: quis ignorat, qui modo* (si seulement, pour peu que) *scire curaverit? In hac arte, si modo est hæc ars,* si toutefois c'est un art. *Modo,* avec un subjonctif : *Ego ista studia non improbo, moderata modo sint,* pourvu que. *Modo ne turpitudo summa sequatur,* pourvu qu'il n'en résulte pas, etc.

a) **Non modo, sed etiam,** non seulement, mais encore : *Num me fefellit non modo res, verum* (= *sed etiam*) *dies,* me suis-je trompé non seulement sur le fait, mais encore sur le jour? *Non modo* peut être placé dans le second terme ; l'expression signifie alors : à fortiori, bien moins encore : *Ne sues quidem id velint, non modo ipse,* les pourceaux même ne le voudraient pas, à plus forte raison moi.

b) **Non modo non, sed ne quidem** signifie « bien loin de » : *Ego non modo tibi non irascor, sed ne reprehendo quidem factum tuum,* bien loin d'être irrité contre toi, je ne te reproche même pas ta conduite. *Non video non modo quid sperem, sed vix* (= *ne quidem*) *quid audeam optare,* je ne vois pas non seulement ce que je pourrais espérer, mais encore, etc. *Non* peut être omis : *Non modo amico, sed ne libero quidem dignum est* (la négation de *ne quidem* porte sur l'un et l'autre membre de phrase, il faut donc traduire comme s'il y avait : *non modo non amico*), c'est indigne non seulement d'un ami, mais même d'un homme libre. En renversant les termes : *Ne libero quidem dignum est, non modo amico,* = même sens.

2° Tout à l'heure : *nuper? immo modo,* récemment? non, tout à l'heure.

3° **Modo... modo** : tantôt,... tantôt...

Modus : 1° mesure : *Modum adhibere rei,* mettre de la mesure dans quelque chose. *Extra modum,* en dépassant la mesure ; 2° manière : *In* ou *ad modum,* à la manière de. *Nullo modo,* en aucune façon. *Mirum in modum,* étonnamment.

Molior, faire une chose qui exige des efforts, des apprêts : *Naves molientes a terra*, qui cherchent à démarrer. *Moliri ancoras,* lever l'ancre. *Moliri muros, classem,* bâtir, construire. *Moliri viam,* se frayer une route. Dans l'ordre moral, machiner, ourdir, songer à, méditer : *Moliri calamitatem, pestem, defectionem, regnum.*

Momentum : 1° poids, influence : *Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt*, les plus grandes révolutions arrivent par les plus petites causes. *In bello nihil tam leve est, quod non magnæ interdum rei momentum faciat*, il n'y a pas de circonstance si légère qui ne puisse parfois exercer la plus grande influence ; 2° mouvement : *Certis momentis,* par des mouvements, des révolutions réglées ; 3° **moment** : *Momento fit cinis,* en un moment (c'est-à-dire, en réalité, par un seul mouvement), il devient cendre.

Mora, retard. *Esse in mora quominus,* mettre des obstacles à ce que. *Per me nulla est mora,* je n'empêche pas. *Nulla mora,* sans aucun délai.

Moratus (de *mos*), qui a telles ou telles mœurs : *Bene morata civitas*, bien policée. *Bene morata fabula*, pièce où les caractères sont bien rendus.

Moror, retarder. *Nil moror* : 1° *nil moror* (*aliquem*), je ne retiens pas (quelqu'un) ; 2° *nil moror vina illius oræ*, je ne me soucie pas des vins de cette région. *N. moror,* je ne m'oppose pas.

Mors. *Mortem obire,* mourir. *Mortem oppetere*, braver la mort.

Movere. *Movere bellum,* allumer la guerre. *Movere castra,* lever le camp. *Movere signa,* arracher les étendards, se mettre en marche. *Movere* (sans régime), s'en aller.

Multa, subst., amende : *Multam alicui dicere,* infliger une amende. *Multam certare*, débattre une condamnation à l'amende.

Multus. *Unus de multis,* un homme du vulgaire (comme il y en a beaucoup). *Dies multa,* le grand jour. *Nox multa,* la pleine nuit. *In multum diei,* pendant une grande partie du jour. **Multo** avec un comparatif ou un verbe qui implique une comparaison « beaucoup » : *Multo plures, multo post, multo malo.*

multo ceteros anteibant. **Multo**, avec un superlatif, = « de beaucoup ». *Quid multa (loquar)*, bref. *Ne multa, ne multis,* pour abréger.

Munio. *Munire castra,* fortifier un camp. *Munire viam*, s'ouvrir une route.

Munus : 1° devoir, charge : *Munus obire, munus exsequi, munus gerere*, s'acquitter d'un devoir ou d'une charge; 2° présent, service : *Deorum munere datum est...,* on doit à la munificence des dieux. *Verbis augere munus,* exagérer un service; 3° jeux : *munus edere.*

N

Nam, *car*, peut souvent se traduire par « quant à » : *Dicebat etiam L. Scipio non imperite Gnæusque Pompeius... aliquem numerum obtinebat. Nam Sextus, frater ejus...*, L. Scipion ne parlait pas mal, et l'on faisait cas de Gneius Pompée; quant à Sextus... — *Nam,* dans une phrase interrogative, peut signifier « donc » : *quisnam? nam quis te jussit?* — *Nam*, parfois ne se traduit pas.

Natura rerum équivaut souvent à *natura* tout seul : la nature.

Natus *alicui rei* ou *ad rem,* né pour, fait pour.

Navis. *Navis longa*, un navire de guerre; *navis oneraria*, navire de transport ou de commerce. *Navem ornare*, *instruere*, équiper. *Navem reficere*, le radouber. *Navem appellere terræ*, ou *n. applicare*, aborder. *Navem deducere* (avec ou sans *in aquam*), le mettre à la mer. *Navem solvere*, mettre à la voile. *Navem subducere* (avec ou sans *in aridum*), le tirer sur la plage.

Ne, *particule interrogative*, est placé ordinairement après le premier mot de l'interrogation : *Estisne vos legati missi a populo? Estne quisquam qui talia credat* (remarquer qu'ici *ne* = *num*). *Videsne me abundare otio* (ici *ne* = *nonne*) ! — Dans l'interrogation double, **ne** est dans le premier terme : *Vosne L. Domitium an vos L. Domitius deseruit?* Est-ce vous qui avez quitté D., ou D. qui vous a quittés? — Dans l'interrogation

indirecte, **ne** se traduit par « si » : *quæsivit essentne legati.* Mais si l'interrogation indirecte est double, et que dans le premier membre *utrum* ou *ne* soit omis, **ne** dans le second terme = *an : quæro verum falsumne sit; in incerto erat vicissent victine essent.*

I. **Ne**, dans les propositions **indépendantes** : *Ne hoc feceris* (sorte de subj. aoriste), ne fais pas cela. *Ne sit sane summum malum dolor : malum certe est,* admettons, je le veux bien que la douleur n'est pas le pire des maux, toujours est-il qu'elle est un mal. — *Ne æquaveritis Hannibali Philippum, ne Carthaginiensibus Macedonas : Pyrrho certe æquabitis,* ne comparez pas, j'y consens... Mais vous pouvez bien le comparer à Pyrrhus.

Ne... quidem : 1° ne pas même : *Ne in oppidis quidem*. Bien distinguer *ne eum quidem vidi* d'avec *eum ne vidi quidem;* les deux phrases veulent dire : « Je ne l'ai pas même vu », mais la 1re avec cette nuance : Je n'ai vu personne, pas même lui; la 2e a ce sens : non seulement je ne lui ai pas (parlé p. ex.) mais même je ne l'ai pas vu. *Assentatio non modo* (voir *modo*) *amico, sed ne libero quidem digna est. Assentatio ne libero quidem digna est, non modo amico* (voir *nedum*) ; 2° non plus : *Curio milites in acie collocat; ne Varus quidem dubitat copias producere,* Varus n'hésite pas, lui non plus, à faire avancer ses troupes.

II. **Ne** dans les propositions **complétives**. — Distinguer *timeo ne veniat*, je crains qu'il ne vienne, d'avec *timeo ne non veniat,* je crains qu'il ne vienne pas.

III. **Ne**, dans les propositions **consécutives**, peut avoir un sens restrictif : *ita admissos esse ne tamen iis senatus daretur.* on les laissa entrer, mais à condition qu'on ne leur accorderait pas une audience du Sénat. — Il arrive même dans ce genre de propositions que *ne* tout seul peut avoir le sens de *ita ne : Cannensis reliquiæ cladis hic exercitus erat, relegatus in Siciliam, sicut ante dictum est, ne ante Punici belli finem in Italiam reportarentur.* cette armée était formée des débris de Cannes. relégués en Sicile, comme nous l'avons dit, avec l'interdiction de rentrer en

Italie, etc. (mot à mot : avec la restriction, sous la condition que). *Obsides centum durent, ne minores quattuordecim annis neu triginta majores* (ici *ne* = *modo ne*, pour vu que... ne... pas).

Nec : v. *neque.*

Necessitudo signifie souvent « rapports très étroits » (de parenté ou d'amitié) : *Summa necessitudine aliquem contingere, cum aliquo jungi*, être en rapports très étroits avec quelqu'un. *Pro nostra necessitudine*, en raison de notre intimité.

Nedum. Dans une phrase négative : 1° encore bien moins, ou à plus forte raison : *Assentatio ne libero quidem, nedum amico, digna est. — Me vero nihil istorum ne juvenem quidem movit unquam, ne nunc senem*; 2° bien loin que : *Vix in ipsis tectis frigus vitatur, nedum in mari sit facile.*

Nedum peut se trouver après une proposition principale affirmative : *Quæ vel socios, nedum hostes victos terrere possent* (= *quæ etiam socios, non modo hostes*, etc.), capables d'épouvanter je ne dis pas des ennemis vaincus, mais même des alliés.

Nego, suivi d'un infinitif, ne se traduit pas d'ordinaire par « nier », mais par « dire, soutenir que... ne... pas » : *Negant Cæsarem mansurum, postulataque interposita esse*, ils disent que César ne restera pas... et que ces demandes ont été faites par lui. (Dans ce genre de phrases, le sens négatif de *nego* reste dans le premier membre ; seul, le sens affirmatif de « dire » passe au second.)

Nemo, « personne ». Bien distinguer les sens dans les phrases négatives : *Non nemo hoc videt*, plus d'un s'en aperçoit. *Nemo hoc non videt*, il n'est personne qui ne voie cela. *Nemo non lingua, non manu promptior* (ici *non* ne se rapporte pas à *nemo*), personne qui fût plus éloquent ou plus brave.

Nempe : 1° sans doute, ou n'est-ce pas? *Scio jam quid velis : nempe hinc me abire vis :* je vois bien ce que tu veux : tu veux, n'est-il pas vrai? que je m'en aille; 2° (surtout dans les réponses) Eh bien! : *Legiones abducis a Bruto. Quas? nempe eas*, etc.

Neque. *Nec a me alienus, et tibi amicissimus*, qui n'est pas mal disposé pour moi, et qui a pour toi beaucoup d'amitié. *Nec*

miror, et gaudeo. Amicitias neque facile admisit, et constantissime retinuit : s'il n'était pas très prompt à se lier, il était très fidèle dans ses amitiés.

Nec (ou *neque*, *si* ou *quia*)..., *ideo* (ou *idcirco*)..., etc., et ce n'est pas une raison parce que... pour que, etc. (v. *idcirco*.)

Nequiquam (qu'il ne faut pas confondre avec *nequaquam*, nullement) signifie : en vain.

Nescio an (voir **an**). *Nescio an non venturus sit*, je ne sais s'il viendra, je doute qu'il vienne, il est probable qu'il ne viendra pas.

Ni = si... ne... pas : *Moriar, ni puto*, que je meure, si je ne le pense pas. *Sponsionem fecisset, ni vir bonus esset*, il eût eu à fournir caution, s'il n'avait pas été... *Quippe cum præ te feras tentare te magis quam consulere senatum et ni provinciam tibi quam volueris extemplo decernamus, paratam rogationem habeas*, etc., puisque, à t'en croire, tu veux plutôt sonder les dispositions du sénat que le consulter, et que, **pour le cas où** nous ne l'accorderions pas sur-le-champ, etc. (Voir plus loin *si*.)

Nihil, rien. *Nihil non*, tout : *Nihil mali non inest*, il n'est pas de mal qui ne s'y trouve, tout le mal s'y trouve. *Non nihil* ou *haud nihil*, quelque chose. *Haud nihil ambigo*, j'ai bien quelques doutes. *Nihil ad rem*, cela ne fait rien à l'affaire.

Nisi : 1° excepté si..., à moins que... : *Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi*, les armées ne peuvent pas beaucoup au dehors, si les conseils manquent au dedans. *Memoria minuitur, nisi eam exerceas*; 2° avec une négation, *nisi* s'emploie comme un simple adverbe, dans le sens de « excepté » : *Nisi in bonis amicitia esse non potest*.

Nisi forte et surtout **nisi vero** ont un sens ironique : *Nemo fere saltat sobrius* (à jeun), *nisi forte insanit* (à moins d'être fou). *Nisi vero existimatis dementem Africanum fuisse*.

Nisi quod, si ce n'est que : *Cum eo mihi omnia sunt communia, nisi quod in philosophia ab eo dissentio*.

Nomen. En langue militaire : *Nomen dare*, enrôler. En langue de finances : *Nomen solvere*, acquitter une dette. *In certis nominibus grandem pecuniam habere*, avoir beaucoup d'argent placé sur

de bonnes garanties. *Bonum nomen,* un bon placement. — *Nomine* avec un génitif signifie : soit « de la part de » : *Nomine Catilinæ;* soit « sous le titre de », « comme » : *Lucri nomine,* comme profit; soit « au titre de, à cause de » : *Nomine negligentiæ suspectus.*

Non. Une double négation vaut une affirmation : *Non ignoro = probe scio.* D'ordinaire, *non* est devant le mot nié; il faut donc avoir soin de rapporter la négation au mot qui la suit : *Nemo eum non odit,* il n'y a personne qui ne le haïsse. *Non nemo eum odit* signifie : il en est quelques-uns qui le détestent. (Mêmes distinctions à faire pour *non nulli,* quelques-uns, *nullus non,* tous; *non nihil,* quelque chose, *nihil non,* toute chose; *non nunquam,* quelquefois, *nunquam non,* toujours.

Non quo, non quod, non pas que : *Non quod approbem, sed quod ignosco,* ce n'est pas que j'approuve, c'est que je pardonne.

Nonæ. Les nones, 5e jour dans la plupart des mois, le 9e dans tous les mois (en comptant à rebours, à partir des ides).

Nondum, ne pas encore.

Nonne. Son sens propre est : « N'est-il pas vrai que? » *Canis nonne similis lupo? Ex me quæsieras nonne putarem* (si je ne pensais pas).

Nosco ne signifie pas, d'ordinaire, « je connais », mais « je cherche à connaître ». ou « je prends connaissance ». C'est *novi* (proprement : j'ai appris à connaître) qui signifie : je connais, je sais. *Noveram,* je savais. *Novisse,* savoir.

Novus. *Res novæ,* révolution. *Homo novus,* homme sans naissance, qui n'a pas d'ancêtres importants. *Novissimum agmen,* arrière-garde.

Num. « est-ce que par hasard? » s'emploie souvent dans l'interrogation dite oratoire : *Num infitiari potes,* peux-tu bien le nier? *Quæro a te num infitiari possis,* je te demande si vraiment tu peux le nier.

Numen : 1° assentiment, ou volonté : *Meo sine numine;* 2° puissance divine : *Quanto id deo est facilius cujus numini parent omnia;* 3° divinité : *Magna precari numina.*

Numerus. *Hunc ad tuum (= tuorum) numerum adscribito*, inscris-le parmi tes amis. *Nos numerus sumus*, nous, nous ne sommes bons qu'à faire masse, nous ne comptons pas. *Homo nullo numero*, même sens. *Missis legatorum numero centurionibus*, à titre d'ambassadeurs. *Patris numero haberi*, être considéré comme un père. *Omni numero elegans poema*, parfait de toutes pièces, c'est-à-dire absolument.

Nummus : *In suis nummis esse*, être en fonds. *Ad nummum convenit*, le compte y est. à un as près.

Nuntius : 1° messager : *Mittere nuntios;* 2° message : *Nuntium afferre, accipere, audire.*

Nutus. *Ad nutum*, au premier signe.

O

Ob : 1° devant : *Mors ob oculos sæpe versata est*, j'ai souvent eu la mort devant les yeux ; 2° à cause de : *Pecuniam ob rem judicandam accipere*, recevoir de l'argent pour juger.

Obsidio, siège prolongé : *Partim vi partim obsidione urbes capere*, prendre les villes de vive force (d'assaut), ou les réduire par un siège en règle. *Esse in obsidione*, être bloqué. *Obsidionem solvere, omittere*, lever le siège.

Obtineo. très rarement « obtenir », mais « occuper », « garder ». *Obtinere provinciam*, gérer une province. *Obtinere principatum*, occuper le plus haut rang. *Obtinere locum*, occuper un lieu. *Obtinere silentium*, garder le silence.

Au figuré : *Obtinere proverbii locum*, être passé en proverbe. *Obtinere numerum*, être au nombre de.

Occido (de *cædo*, avec un ī long), « tuer », est à distinguer de *occĭdo* (de *cado*, avec ĭ bref), « mourir ».

Occupo (de *capio*), s'emparer : *Occupare regnum. Timor exercitum occupavit.*

Odium. *In odium vocare*, rendre odieux. *In odium venire*, être haï.

Offendo : 1° « heurter », ou, au moral, « offenser » ; 2° (neutralement), « se heurter contre, broncher, échouer » : *In re navali offendere*, subir un échec sur mer. *Apud judices offendere*, être condamné en justice ; 3° « s'offenser » : *At, si Cæsarem probatis, in me offenditis*, mais peut-être, contents de César, avez-vous quelque chose à me reprocher ?

Officium : 1° bon office, services rendus : *Vir singulari officio in rempublicam*, qui a remarquablement servi la république. *Summo officio præditus homo*, un h. serviable : 2° devoir : *Oratoris officium est*, etc. ; 3° devoir envers l'État, charge, magistrature : *Discedere ab officio*, sortir de charge.

Omen, présage : *Di omen avertant*, que les dieux détournent ce présage !

Omnino : 1° tout à fait : *Nihil omnino*, rien du tout. *Non usquam id dicit omnino, sed quæ dicit idem valent*, nulle part il ne dit cela en termes formels, mais ce qu'il dit est l'équivalent ; 2° en tout » (sans plus) : *Erant omnino itinera duo*, il n'y avait que deux routes.

Omnium *quos novi doctissimus est*, c'est l'homme le plus savant que je connaisse.

Opera. *Operam dare*, faire attention à, être auditeur, ou disciple (s'il s'agit des études). *Multum operæ dabam Scævolæ*, je suivais les leçons de Scævola avec beaucoup d'attention. *Operæ pretium est audire*, il vaut la peine d'entendre. *Operæ pretium facere*, faire quelque chose qui en vaut la peine. *Non operæ est mihi*, je n'ai pas le temps, l'intention de.

Opinio. *Præter opinionem*, contre l'attente. *Opinione* avec un comparatif = plus qu'on ne s'y attendait : *Celerius omnium opinione venire*.

Oportet a par soi-même un sens moins fort que *necesse est*. Il signifie souvent : « il importe, il est utile, convenable » : *Tu non eos accipere, quod oportebat* (= comme il était convenable), *noluisti*. *Non quia necesse fuerit, sed quia sic oportuerit*. mais parce qu'il convenait qu'il en fût ainsi. — Mais devant un subjonctif, il signifie presque toujours « il faut » : *Ex rerum cognitione efflorescat oportet oratio*.

Oppidum, ville fortifiée.

Opportunus (de *portus*, port) : 1° qui conduit au port, *Flumen opportunum, quo ex mediterraneis locis fruges devehantur*, un fleuve qui se prête au transport des récoltes de l'intérieur; 2° d'un accès facile, *litus opportunum;* 3° ce mot est arrivé ensuite à rendre une idée générale de commodité, d'appropriation : *Tempus opportunum*, le moment propice. En style militaire, *loca opportuna*, les positions avantageuses.

Opprimo exprime l'idée de « presser par-dessus ». Cette idée se diversifie, selon les cas, en nuances nombreuses : *Opprimere herbam* (fouler), *classem* (couler à fond), *ignem* (éteindre), *orationem* (fermer la bouche à quelqu'un), *tumultum Gallicum* (arrêter l'invasion des Gaulois), *quæstionem* (supprimer une enquête), *memoriam* (étouffer le souvenir). En style militaire, « surprendre, écraser ».

Oppugno : voir *expugno*.

Opes signifie, selon les cas, des ressources quelconques (fortune, forces, pouvoir, secours).

Optimum est : *Hoc vero optimum est... ut is qui finem rerum expetendarum voluptatem esse dicat..., id ipsum quid et quale sit nesciat,* c'est une bonne plaisanterie que de ramener le souverain bien au plaisir..., sans savoir ce qu'est le plaisir et en quoi il consiste.

Opto : 1° choisir : *Hanc conditionem misero ferunt, ut optet utrum malit;* 2° souhaiter.

Opus est. *Dux et auctor nobis opus est*, il nous faut un chef, un conseiller. *Maturato opus est*, il faut se hâter.

Ora, « bord, rivage », ne doit pas être confondu avec *os*.

Oratio : 1° parole, mot : *Epicurus re tollit, oratione relinquit deos* (*re*, en fait; *oratione*, en paroles); 2° discours : *Orationem agere, habere*, prononcer un discours; 3° talent de parole : *Satis in eo fuit orationis*.

Ordo, rangée; en lang. militaire, rang : *Ordines explicare*, déployer les rangs; *Ordinem observare*, rester en rang. *Ordines*

turbare, jeter la confusion dans les rangs. — *Ordinem ducere*, commander une centurie.

Os : *ōs*, bouche (avec un *ō* long), ne doit pas être confondu avec *ŏs*, os (qui a un *ŏ* bref).

Ovum, œuf; on commençait par là le repas : *Ad ovum*, au commencement du repas. *Ab ovo usque ad mala*, de l'œuf aux pommes, c'est-à-dire du commencement à la fin.

P

Pabulari, en terme de guerre, « aller au fourrage ».

Paciscor : 1° faire une convention : *Paciscuntur cum tribunis ut abducant...*; 2° régler par convention : *Pacisci provinciam*, se réserver (par convention) une province. *Pacisci pacem*.

Pactum, convention : *Manere in pacto*. Mais *nullo pacto*, en aucune façon; *isto pacto*, de cette façon; *stare pacto*, observer une convention.

Pæne, presque : *Pæne mortuus est*, il a failli mourir. Avec cette expression le latin met le mode indicatif là où nous mettrions le subjonctif : *Pons Sublicius iter pæne hostibus dedit* (= *dedisset*), *ni unus vir fuisset, Horatius Cocles*, le pont Sublicius aurait livré passage, s'il ne s'était trouvé un homme, ou le pont allait livrer passage, quand il se trouva, etc.

Palæstra : 1° partie du gymnase destinée aux exercices du corps, et exercices auxquels on s'y livre; 2° école pour les exercices de l'esprit, et habileté qu'on y acquiert : *Non tam armis institutus quam palæstra*, formé non sur le champ de bataille (au forum), mais dans l'école. *Utemur ea palæstra quam a te didicimus*, de cette habileté apprise à votre école.

Parere, paraître, obéir (de *pārēo* avec *ā* et *ē* longs) ne doit pas être confondu avec *părĕre* (de *părio*, avec *ă* et *ĕ* brefs), procurer, mettre au jour.

Paro. Sous cette même forme, il existe deux verbes : *paro*, apparier, préparer, et *paro*, acheter; il est souvent fort difficile de les distinguer. Dans *parare convivium, classem, bellum*.

necem, orationem, paro exprime l'idée d'apprêt. Au contraire, *parare jumenta immenso pretio,* = acheter.

Pars. *Bona pars hominum,* bon nombre d'hommes. — *Pars... pars.* les uns.... les autres : *pars in crucem acti* (pluriel après un nom collectif), *pars bestiis objecti sunt.* — *Partim,* une partie *ou* en partie. Cet ancien accusatif peut faire fonction : 1° de sujet : *partim mihi illorum erant familiares,* une partie d'entre eux étaient mes amis; 2° de régime : *partim copiarum mittit. Multis, omnibus partibus,* à beaucoup d'égards, à tous égards. *In eam partem,* en ce sens : *in eam partem peccant quæ tutior est,* elles se trompent, mais dans le sens le plus favorable à la sûreté. *Moveor, sed in eam partem ut....* je suis touché, mais de manière à...

Partes, parti politique *ou* rôle : *Partes agere primas, secundas,* jouer le premier, le second rôle. *Partes docere,* enseigner un rôle.

Parum, « trop peu » ou « peu » (mais jamais « un peu ») : *Habere parum,* ne pas trouver suffisant. *Parumne est quod,* ne suffit-il pas que?

Parvus. *Parvi* avec un verbe d'estime, « peu » : *Parvi facio, habeo, duco,* je fais peu de cas. *Illud mea parvi interest,* il m'importe peu. *Parvo vendere, emere, constare.*

Pater : 1° père; 2° terme de respect, « vénérable » : *Pater Æneas.*

Pax. *Pace tua* (avec ou sans *dixerim*), avec ta permission.

Pecus, pecoris, bétail ou troupeau de bétail; *pecus, pecudis,* tête de bétail.

Pedes, en style militaire, « soldat à pied ».

Pendeo. être suspendu : *Ex quo verbo tota causa pendet,* toute la cause dépend de ce mot, porte sur ce mot. *Levi momento fama pendet,* la réputation tient à un fil.

Pendo : 1° peser : *Ex opibus, non ex rei veritate causa penditur,* la cause est pesée au poids, non de la justice, mais de la fortune; 2° payer : *Pendere stipendium,* payer une solde. *Pendere pœnas,* être puni.

Per (à travers, pendant) peut signifier « à cause de », lorsqu'il s'agit de marquer la personne ou la circonstance dont une chose dépend : *Per me licet*, je permets. *Per me stat quominus*, il dépend de moi que. *Per ætatem non possunt*, en raison de leur âge.

Pereo sert de passif à *perdo : Perdere priusquam perire optantes.*

Periculum : 1° essai, expérience : *Periculum facere*, faire l'essai de. *Periculum facere summæ rerum*, risquer le tout ; 2° péril : *Adire periculum capitis. Periculum est ne*, il est à craindre que.

Perinde *ac, atque, ac si, quasi* = de même que.

Permitto signifie moins souvent « permettre » que « laisser aller » ou « laisser faire » : *Permittere alicui potestatem*, laisser à quelqu'un le pouvoir, la faculté. *Permittere se in fidem*, s'en remettre à la foi. *Permittere habenas*, lâcher la bride. *Judicibus conjecturam facere permitto*, je laisse aux juges de conjecturer. *Permittere caseos, tela, equum*, expédier, lancer.

Persona, rarement « personne », mais « masque, rôle, personnage ».

Persuasum *mihi est* ou *persuasum habeo*, je suis persuadé.

Pes. En termes de guerre : *Ad pedes descendere, degredi*, mettre pied à terre. *Pedibus merere*, servir dans les troupes à pied. *Pedem conferre*, engager la lutte. *Referre pedem*, lâcher pied. En termes de lois : *Pedibus ire in alicujus sententiam*, se ranger de l'avis de quelqu'un, voter dans son sens.

Peto, assez rarement « demander » ; plutôt : « tendre, se diriger vers » : *Petere locum. Petere principatum eloquentiæ, mortem, gloriam* (aspirer à).

Plane : 1° clairement : *Plane loqui* ; 2° tout à fait : *Plane moleste tuli.*

Plures, non pas « plusieurs », mais « plus que » (ou « plus de ») : *Ne plura (dicam)*, bref. *Quid plura?* (même sens).

Pœna. *Pœnas petere, persequi*, demander, poursuivre une vengeance. *Pœnas habere*, être vengé. *Dare pœnas*, donner satisfaction à la justice, subir une peine.

Pondo (ablatif d'un inusité *pondus* ou *pondum*) : *Libra pondo,* une livre pesant. *Auri quinque pondo,* cinq livres pesant d'or.

Pono, « poser » (dans tous les sens), peut avoir le sens de « déposer » : *Ponere vitam,* quitter la vie. *Ponere vitia, dolorem.*

Possum. *Potest,* pris absolument, « il est possible » : *Potest ut,* il est possible que. *Ut potest,* autant que possible. *Qui* (adverbe) *potest,* comment se peut-il?

Potestas. *Potestatem sui facere :* 1° donner audience; 2° (en style militaire) accepter la bataille.

Præ : 1° devant : *Præ se armentum agere; præ se ferre aliquid,* manifester quelque chose; 2° en regard de, en comparaison de : *Præ nobis beatus;* 3° par suite de (surtout s'il s'agit d'un empêchement) : *Solem præ jaculorum multitudine non videbitis.*

Præfectus, celui qui est chargé d'une surveillance, d'une administration, d'un commandement : *Præfectus moribus,* censeur. *Præfectus Urbis* ou *Urbi,* préfet de Rome. *Præfectus legionis,* commandant d'une légion. *Præfectus equitum,* commandant de la cavalerie (ennemie). *Præfectus alæ,* commandant d'un corps de cavalerie (au service de Rome).

Prærogativa (avec ou sans *centuria*) : centurie ou tribu qui vote la première dans les comices.

Præsens. « présent », peut signifier aussi « favorable » : *Præsens deus.*

Præsidium, « aide, secours », et par suite « escorte » qui protège un convoi, « garnison » qui occupe un poste.

Præsto, adv. *Præsto est :* 1° être auprès, arriver : *ad horam nonam præsto est;* 2° être à la disposition de, seconder (sens très fréquent).

Præsto, as : 1° (verbe actif), peut exprimer un sens tiré de *præsto,* adverbe n° 2 : *præstare aliquem,* assister quelqu'un; *præstare culpam,* prendre sur soi la responsabilité d'une faute; 2° (verbe actif), idée de fournir, de témoigner : *præstare virtutem,* faire preuve de courage. *Præstare honorem,*

rendre un honneur. *Præstare stipendium,* payer la paix; 3° (verbe neutre) : l'emporter, *longe præstare.*

Præstat (impersonnel), il vaut mieux : *Præstat mori quam hæc pati.*

Præsum : 1° être à la tête de, *præesse alicui negotio. Præesse oppido, equitatui,* etc.; 2° jouer le principal rôle, *non solum interfuit his rebus, sed etiam præfuit.*

Præter : 1° en passant à côté de : *Præter oppidum, castra, flumen;* 2° (au figuré) au delà de : *Præter ceteros,* par-dessus tous les autres; 3° contrairement à : *Præter consuetudinem, naturam, opinionem, spem, exspectationem;* 4° excepté : *Omnes præter te;* 5° en outre : *Ut præter se denos adducerent. Præter imperatas pecunias,* en sus des sommes imposées.

Prætorium, souvent « tente du général », ou « conseil de guerre » : *Dimisso prætorio.*

Pretium. *Esse in pretio,* avoir de la valeur. *Facere operæ pretium,* faire une chose qui en vaut la peine (v. *opera*) ; mais *eorum operæ pretium facere,* apprécier leurs services.

Princeps, très rarement « prince ». *Princeps ex omnibus,* le premier de tous. *Princeps senatus,* le premier sur la liste du sénat. *Princeps consilii publici* (même sens). *Zeno princeps stoicorum fuit,* le fondateur du stoïcisme. *Princeps eloquentiæ,* qui domine par son éloquence.

Principes (style militaire), les « princes », soldats de la seconde ligne (*hastati, principes, triarii*).

Prior. *Prioribus comitiis,* dans les comices précédents. *Priores (partes) deferre alicui,* déférer le premier rôle. *Priore loco dicere,* plaider le premier.

Primus. *Quam primum,* le plus tôt possible. *Primo quoque tempore,* au premier moment (v. *quisque*). *Prima nocte,* au commencement de la nuit (cf. *priore nocte,* la nuit d'avant).

In primis : 1° d'abord; 2° (plus fréquent) par excellence : *Vir imprimis doctus,* des plus instruits.

Primas tenere (avec ou sans *partes*), occuper le premier rang.

Pro : 1° devant : *Pro muris. Pro suggestu,* du haut de la tribune (sur le devant de laquelle il faut alors se tenir); 2° équivalamment à : *Pro prætore* (d'où *proprætor*), avec les pouvoirs d'un préteur. *Pro perfuga ad eos venit,* comme un transfuge. *Abiere Romani ut* (en se considérant comme) *victores, Etrusci pro victis* (en vaincus); 3° pour la défense de (sens dont les élèves abusent) : *Dimicare pro patria;* 4° en raison de : *Pro mea consuetudine, pro viribus* (selon). *Sunt impii cives, pro caritate reipublicæ, nimium multi. Pro multitudine bene sentientium, admodum pauci,* il est des citoyens impies, il en est beaucoup trop, si nous considérons l'amour qu'on doit à la patrie; mais qu'ils sont peu, si nous songeons à la multitude, etc. *Prœlium atrocius fuit quam pro numero pugnantium* (qu'on ne pouvait s'y attendre vu le nombre). *Latius quam pro copiis,* avec trop d'étendue pour le nombre des troupes. *Vos pro mea summa et vobis cognita diligentia moneo, pro auctoritate consulari hortor, pro magnitudine periculi obtestor* = au nom de, en raison de; *facere aliquid pro imperio, pro potestate,* = en vertu de. *Pro virili parte,* selon ses forces. *Pro eo quod,* pour cette raison que. *Pro eo ut temporis difficultas tulit,* autant que l'a permis la difficulté des temps. *Pro tua prudentia,* en raison de ta prudence, = prudent comme tu l'es. *Aliquem amare pro ejus suavitate,* pour sa douceur.

Probo : 1° éprouver : *Probare pecuniam;* 2° prouver : *Crimen probare;* 3° faire approuver (sens fréquent) : *Probare causam alicui. Factum, consilium alicui probare;* 4° approuver : *Probare domum,* trouver une maison de son goût.

Procuro, détourner un mal par des expiations : *Procurare monstra, prodigia.*

Proficio, profiter : *In philosophia profeci, Proficitur satis,* les choses vont assez bien. — Bien distinguer *prōfectus* (avec ō long, de *proficio*) et *prŏfectus* (avec ŏ bref) de *proficiscor.*

Proinde : 1° en conséquence; 2° (avec *ac*), comme : *Proinde ac est merita. Proinde ac si solerent.*

Promitto : 1° laisser croître : *Promittere barbam, capillos, ramos;* 2° s'engager à, promettre : *Faciat ea quæ promittit,* ce à

quoi il s'engage). *Promittere se oratorem,* faire espérer un orateur.

Promo, produire au dehors, mettre au jour : *Promere vina dolio; nunc certe promenda tibi consilia.*

Promptus : 1° tiré, ou mis au jour : *Tametsi hoc minime latet, quod ita promptum et propositum est, ut*, etc., = qui a été si bien mis en lumière; 2° facile (qui se fait sans peine) : *Prompta defensio. Promptus aditus*; 3° qui fait quelque chose sans peine (prêt, alerte, etc.) : *Animus promptus ad defendendam rempublicam. Lingua promptus. Ad dicendum promptus*, avoir la parole facile ou à la disposition; 4° (très rare), prompt : *Promptus in pavorem.* — **In promptu** : *A me quæ in promptu erant dicta sunt*, ce qui se présentait immédiatement à mon esprit. *Omnia quæ in promptu erant diripuere,* ils ont pillé tout ce qui leur est tombé sous la main. *Cum illa pateant in promptuque sint omnibus*, cela étant manifeste et à la portée de tous.

Propter : 1° à côté de : *Insulæ propter Siciliam;* 2° à cause de, pour (cause finale) : *Amicitia propter se expetenda est;* 3° par (cause efficiente) : *Propter quos vivit. Quem propter urbs incensa est.*

Prorogo. *Prorogare alicui provinciam,* maintenir quelqu'un dans son gouvernement. *Prorogare in annum,* proroger d'un an.

Prorsus : 1° en avant (rare) : *Prorsus cedo;* 2° tout à fait : *Ita prorsus existimo*; 3° en un mot (rare).

Protinus : 1° en avant : *Protinus pergere,* aller droit devant soi; 2° aussitôt : *Protinus Æneas celeri certare sagitta invitat. Protinus perficiens auditorem benevolum,* qui cherche dès ses premières paroles à s'attirer la bienveillance; 3° sans discontinuer (qu'il s'agisse du temps ou de l'espace).

Provincia : 1° charge : *Provinciam depoposcit ut me in meo lecto trucidaret. Suscipere provinciam*, se charger de. *Provinciam conficere,* terminer la tâche qui a été imposée à un magistrat; 2° territoire administratif (où s'exerce la charge) : *Provincias comparare,* régler à l'amiable la répartition des

provinces. *Provincias sortiri*, les tirer au sort. *Provinciam obtinere*, gouverner une province.

Provoco. *A duumviris ad populum provocare*, en appeler... à.

Prudens. *Prudens prætereo*, j'omets à dessein.

Publice : 1° au nom *ou* aux frais de la collectivité : *Frumentum publice polliceri;* 2° en masse : *Publice ire exsulatum.*

Puer. *A puero, a pueris*, dès l'enfance.

Q

Qua : 1° par où : *Ad omnes aditus qua adiri poterat*, à toutes les avenues par où l'on pouvait arriver; 2° par quel moyen : *Antonium delectus, qua possit, habiturum*, ferait une levée, comme il pourrait.

Quam, adverbe, « combien » ou « que » : *Quam valde universi admurmuravere,* avec quelle force, etc.! Dans le style familier, *mire quam* (pour *mirum est quam*), *valde quam*, *oppido quam* = étonnamment, extrêmement : *Pleraque oppido quam parva erant*, la plupart étaient extrêmement petits. *Quam possum*, de mon mieux. *Quam* avec un superlatif, « le plus possible » : *Quam brevissime potero; quam celerrimus; quam primum,* le plus tôt possible. *Quam* dans les comparaisons, avec ellipse de *tam* = « autant que » : *Homo non quam illi gloriosus*, pas aussi glorieux qu'eux. *Adulescens quam minima in spe situs erit, tam facillime conficiet*, réussira d'autant mieux qu'il aura moins d'espérances. *Dimidium tributi quam quod...* la moitié de ce que. *Duplex stipendium accipere quam pepigerant,* le double de ce qu'ils avaient stipulé. *Die sexto quam* (sous-entendu *post*). *Quam ut*, trop pour que : *Majora deliquerunt quam ut iis ignosci possit. Major sum quam cui* (= *ut mihi*) *possit fortuna nocere.*

Quanquam : 1° quoique : *Quanquam animus meminisse horret..., incipiam*; 2° toutefois : *Quanquam non sumus ignari multos studiose contra esse dicturos*, toutefois nous n'ignorons pas que beaucoup parleront contre nous avec beaucoup de pas-

sion. *Quanquam quem potissimum Herculem colamus scire velim,* mais je voudrais savoir quel Hercule nous honorons de préférence? *Quanquam quid loquor,* mais qu'est-ce que je dis là?

Quantus. *Quot, quantas, quam incredibiles hausit calamitates,* que de malheurs, et combien grands et incroyables! *Quantus non unquam antea exercitus venit,* une armée comme jamais il n'en était venu. *Quantum audio,* à ce que j'entends dire. *Quantum in me est,* autant qu'il est en moi.

Quasi, comme si. *Quasi vero* a souvent un sens ironique (cf. *nisi vero*) : *Mortem qui leviorem faciunt, somni simillimam volunt esse. Quasi vero quisquam ita* (v. ce mot) *nonaginta annos velit vivere, ut, cum sexaginta confecerit, reliquos dormiat.....*, comme si vraiment quelqu'un souhaitait quatre-vingt-dix années de vie, à la condition de passer les trente dernières à dormir.

Que : 1° il y a des cas fréquents où *que* ne se traduit pas : *Hastaque et gladius;* 2° il a parfois, au contraire, un sens très important : *Vix ea fatus erat, subitoque fragore intonuit lævum,* = quand tout à coup, etc. (ici *que* = *cum*). *Non nobis solis nati sumus, ortusque nostri partem patria sibi vindicat,* au contraire la patrie réclame une part de notre naissance (*que* ici = *autem* ou *vero*); 3° après une proposition qui contient une conjonction, les propositions suivantes qui lui sont unies par *que* reçoivent cette conjonction (il y a transmission par *que*) : *Ille nec horrificam sancto dimovit ab ore Cæsariem, duroque* (= *neque duro*) *admisit gaudia vultu. Alterum* (*iter*) *per provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, propterea quod inter fines Helvetiorum et Allobrogum, qui nuper pacati erant, Rhodanus fluit, isque* (= *proptereaque is*) *nonnullis locis vado transitur.*

Queror, « je me plains », est souvent confondu par les élèves avec *quæror,* « on me demande ».

Qui, pr. relat. Au commencement d'une phrase, sert souvent à lier les idées. Ainsi *quod ubi audivit* peut signifier, selon les cas : **atque** *id ubi audivit, id* **autem** *ubi audivit, id* **enim** *ubi audivit, id* **igitur** *ubi audivit.*

Quibus (= *iis rebus quas*) *quisque poterat datis,* chacun

ayant donné ce qu'il pouvait. — *Qui meus amor est in te,* tel est mon amour, vu mon amour pour toi. *Quæ tua prudentia est,* ou *qua es prudentia,* vu ta prudence, prudent comme tu l'es.

Qui avec un **comparatif** : *Cicero, quo nullus disertior fuit*, le plus éloquent des hommes. Avec un **superlatif** : *Quam qui maxime,* autant que qui que ce soit. *Tam amicus reipublicæ quam qui maxime,* aussi patriote que personne.

Qui suivi d'un **subjonctif** peut marquer : 1° le **but** d'une action : *Misit mihi qui me moneret,* il m'a envoyé quelqu'un pour m'avertir. *Eripiunt aliis quod aliis largiantur* (de quoi donner aux autres) ; 2° la **conséquence** : *Innocentia talis est quæ omnibus placeat. Nemo est tam senex qui se annum non putet posse vivere. Non is sum qui dicam,* je ne suis pas homme à dire. *Majora deliquerant quam quibus* (= *ut iis*) *ignosci posset,* leur crime était trop grand pour que l'on pût leur pardonner. *Major sum quam cui possit fortuna nocere;* 3° la **cause** : *Fuit mirifica vigilantia, qui* (= *cum*, puisque) *suo toto consulatu somnum non viderit*, lui qui n'a pas fermé l'œil, etc. *O fortunate adulescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris;* 4° l'**opposition** : *Miserrimo exercitui luxuriem objiciebant, cui* (= *cum,* alors que, bien que) *semper omnia defuissent*, ils accusaient de mollesse cette malheureuse armée, elle qui avait toujours manqué de tout.

Sunt qui censeant, il en est qui pensent. *Nihil habeo quod accusem senectutem. Non venit, quod sciam*, que je sache. *Omnium doctissimus, quos quidem noverim*, le plus savant que je connaisse.

Dignus qui imperet. Voluptas non est digna ad quam respiciat sapiens, ne mérite pas que le sage fasse attention à elle.

Qui, adverbe. Il ne faut pas confondre avec *qui*, pronom, l'adverbe *qui* : 1° de quoi : *In tanta paupertate decessit*, *ut qui efferretur vix reliquerit*, de quoi se faire ensevelir ; 2° en quoi, pourquoi, comment : *Qui fit, Mæcenas, ut*, comment se fait-il que ?

Quia : *non quia*, voir *non quod*.

Quid quod, que dire de ce que (on l'emploie pour renchérir) : *Quid quod ne Aristides quidem invidiam potuit effugere!*

Quidam laisse le mot qu'il accompagne dans une indétermination voulue. *Quidam venit*, il est venu quelqu'un (que je pourrais nommer, si je voulais). Si *quidam* porte sur un **adjectif**, il peut en renforcer le sens : *Singularis quædam sapientia*, une sagesse vraiment extraordinaire. *Divina quadam mente præditus*, doué d'un génie tout divin. Au contraire, il atténue plutôt les **substantifs** : *Poesis vitæ humanæ quamdam præbet imaginem*, pour ainsi dire l'image de la vie. Il est souvent accompagné de *quasi* : *Mors est quasi quædam migratio*.

Quidem, que les élèves traduisent abusivement par *à la vérité*, signifie souvent soit : 1° une concession : *Misera est illa quidem consolatio, sed tamen necessaria*, c'est, j'en conviens, une pauvre consolation, mais...; 2° une restriction : *At id quidem nostris moribus nefas habetur*, du moins dans l'état de nos mœurs; 3° une opposition : *Vagabitur longe atque late. Sedem quidem stabilem non habebit*, mais il n'aura pas de demeure fixe.

Et quidem, et cela. — *Ne quidem* : voir *ne*.

Quin, que... ne. I. Dans une proposition **indépendante** (pour *quid non*) : *Quin conscendimus equos*, que ne montons-nous à cheval? = montons donc à cheval! *Non quin tibi assentiar*, non que je ne sois pas de ton avis. — *Quin etiam*, *quin immo*, bien plus.

II. Dans une proposition **subordonnée**. — a) Pour *qui non* : *Nemo tam est cæcus quin aliorum vitia cernat*, pour ne pas voir. — b) Pour *ut non* : *Nunquam accedo quin abs te abeam doctior*, je ne t'approche jamais sans m'en retourner plus savant. *Nunquam domum misi unam epistolam quin esset ad te altera*, sans t'en envoyer une autre. *Nunquam tam male est Siculis quin aliquid facete dicant*, les Siciliens, même dans leurs pires malheurs, ne sont jamais sans faire quelque plaisanterie. — c) Après un verbe d'**empêchement**, d'**omission** ou de **doute** : *Non impedio quin proficiscaris*, je ne t'empêche pas de partir. *Non dubito quin proficiscaris*, je suis sûr que tu partiras. *Nihil*

prætermisi quin proficiscereris, je n'ai rien omis de ce qui pouvait te faire partir, *ou* contribuer à ton départ.

Quippe : 1° naturellement (surtout dans les réponses); 2° **quippe qui** : *Omnia admirabatur, quippe qui raro in urbem veniret*, comme il est naturel à un homme qui vient rarement à la ville. **Quippe cum** : *Nihil est virtute amabilius : quippe cum propter virtutem etiam eos quos nunquam vidimus quodam modo diligamus*, rien n'est plus aimable que la vertu, puisqu'elle nous fait aimer, si je puis dire, etc.

Quis. Il faut distinguer *quis*, pronom indéfini, et *quis*, pronom interrogatif ou exclamatif.

Quis, pronom indéfini, signifie « quelqu'un », comme *aliquis*, mais avec une légère différence : *venit aliquis*, quelqu'un est (réellement) venu ; *venit quis*, supposons qu'il soit venu quelqu'un. *Filiam quis habet* (simple supposition) : *pecunia est opus*, si l'on a une fille, il faut de la fortune.

Quis, pronom interrogatif, diffère par le sens de *qui*, pronom relatif : *Quis est ille*, quel est le nom de cet homme. — *Qui* interroge plutôt sur la qualité : *Qui homo est*, quel homme est-ce (quel est son caractère)?

Quisque, « chacun, chaque ». Il ne faut pas confondre *quōque*, ablatif de *quisque*, avec l'adverbe *quoque* (avec ŏ bref), = aussi : *Tertio quōque die*, tous les trois jours.

Quisque avec un **superlatif** indique la totalité : *Optimus quisque*, tous les honnêtes gens (pourtant *primo quoque die* signifie : au premier jour, et *primus quisque*, le premier venu). Si la phrase renferme deux superlatifs, elle peut se traduire par « plus », etc. : *Sapientissimus quisque æquissimo animo moritur*, plus un homme est sage, moins il a de regret à mourir. *Ut quisque vitiosissimus, ita miserrimus est. Quo quisque est sollertior, hoc docet laboriosius*, plus on est habile, plus on se donne de peine pour enseigner.

Quisquis : quel...que, *quidquid*, quoi...que : *Quisquis est, fide dignus videtur*. **Quoquo modo** : 1° de quelque manière que : *Quoquo modo res se habeat*, de quelque manière que l'affaire tourne ; 2° *quoquo modo curabo*, j'emploierai tous les moyens en mon pouvoir.

Quidquid *progredior,* plus je m'avance, à mesure que, etc.

Quo : 1° adverbe interrogatif : *Quo mihi pecuniam* (s.-entendu *datam esse credam*), pourquoi ai-je de la fortune? *Dixit quo vellet aurum,* pourquoi il voulait de l'or. *Quo amentiæ progressi sitis,* (voyez) à quel degré de folie vous en êtes venus.

2° particule relative : *Quo difficilius id est, eo præclarius,* c'est d'autant plus beau que c'est plus, etc. *Quo id libentius faciatis,* pour que vous le fassiez d'autant plus volontiers. — *Non quo tibi assentiar,* non que je sois de ton avis (ou *non quo non assentiar,* que je ne sois pas de ton avis).

Quoad. *Quoad potuit resistit,* tant qu'il a pu. *Quoad senatus dimissus est,* jusqu'à la fin de la séance du sénat. *Videte quoad fecerit iter,* jusqu'où il est allé.

Quod. *Nihil est quod,* il n'y a pas de raison pour que. *Quid est quod,* quelle raison y a-t-il pour que? *Quod te oro ut,* c'est pourquoi je te prie. *Quod sciam*, que je sache. *Quod meminerim,* autant qu'il me souvient. *Non quod,* non que. *Quod ad me attinet,* en ce qui me concerne.

Quod = ce fait que : *Multum ei detraxit quod alienæ civitatis erat*, le fait d'être d'une cité étrangère lui porta un grand préjudice. *Facis tu quidem fraterne quod hortaris,* c'est agir en bon frère que de m'exhorter. *Quod scribis, te venturum,* quant à ce que tu m'écris, que tu viendras... *Quod vero impudentiam admiratus es eorum patronorum qui...* (même sens). Dans la traduction des tournures de ce genre, il faut avoir soin d'éviter la lourdeur.

Quod = pour expliquer ou pour justifier ce fait que : *Quæ quidem (sica) quibus abs te initiata sacris ac devota sit, nescio, quod eam necesse putas consulis in corpore defigere...* je ne sais à quel autel il faut que tu l'aies voué (ce poignard), pour que tu en viennes à croire nécessaire de l'enfoncer, etc.

R

Ratio. Les nombreuses acceptions de ce mot se ramènent à trois principales : 1° calcul : *Rationem habere, ducere*, faire un calcul : mais, avec un génitif : tenir compte de : *Rationem habere alicujus rei;* 2° manière de faire ou de penser, bien calculée, bien combinée : *Ratione et via progredi, disputare, docere,* procéder, discuter, enseigner avec science méthodique. *Afferre rationem*, présenter un argument; méthode. *Ratio et doctrina, agendi rationem nullam habeo*, je n'ai pas le moyen de, je suis dans l'impossibilité de faire; 3° raison : *Homo rationis est particeps. Lex est ratio summa.*

Ratus (de *reor*, calculer, penser) : *Pro rata parte,* à proportion. *Ratum aliquid facere, habere, ducere*, rendre valable, ratifier (cf. *irritus*).

Recens. *Homerus qui recens ab illorum ætate fuit,* qui vécut peu de temps après eux. — *Recens*, terme militaire, « frais » : *Recentes defatigatis succederunt,* des troupes fraîches.

Receptui canere, sonner la retraite.

Recipere se, en terme de guerre, « faire sa retraite ».

Recito, non pas « réciter », mais « lire à haute voix ».

Recludo (faire le contraire de *claudere*), ouvrir.

Reddere epistolam, remettre une lettre (à son destinataire).

Referre, dans la langue politique « faire un rapport, en référer au sénat ».

Refertus (de *farcio*), rempli : *theatrum celebritate refertus.*

Religio : 1° scrupule : *Religio deinde incessit, vitio eos creatos*, il y eut un scrupule sur la régularité de leur nomination (il s'agit de magistrats). *Alicui religionem injicere. Res in religionem venit*, fit naître un scrupule; 2° religion (*ou* rites religieux).

Repeto : 1° se diriger de nouveau vers, refaire une route déjà faite, recommencer quelque chose : *Repetere hostem*,

viam, studia, memoriam rei (= se rappeler); 2° remonter à : *Res est immensi operis, ut quæ supra septingentesimum annum repetatur*, car elle remonte à plus de 700 ans. *Hujus sententiæ gravitas a Platonis auctoritate repetitur*, cette forte pensée est due à Platon (il faut remonter à lui pour en trouver l'origine) : 3° redemander : *Repetere res,* en style militaire, « réclamer à l'ennemi ce qu'il a pris »; en style judiciaire, « revendiquer un bien ».

Repetundæ, concussions d'un fonctionnaire : *Lex de pecuniis repetundis*, loi contre la concussion.

Repugno, lutter contre : *Aliquid repugnat*, quelque chose est en contradiction avec, ou *repugnat* (pris absolument), il est contradictoire.

Res. Parmi les innombrables emplois de ce mot, il faut retenir : 1° réalité (*res,* dans ce cas, est souvent mis en opposition avec *verba, nomen, opinio, cogitatio*) : 2° fortune : *Rem augere; res patria, familiaris*, patrimoine; 3° intérêt, avantage : *E re est*, il est de l'intérêt de; 4° affaire, procès (d'où *reus,* plaideur, ou accusé).

Rogatio, en termes politiques, « proposition de loi » : *Rogationem promulgare,* en faire l'affichage préalable. *Rogationem ferre,* la porter devant le peuple.

Rogo. *Rogare populum, rogare legem,* proposer une loi au peuple. *Rogare magistratum,* proposer un magistrat au choix du peuple. *Plebem romanam tribunos plebei rogare.*

Rursus : 1° au contraire : *Rem augere posse laudando vituperandoque rursus affligere*, pouvoir par l'éloge rehausser une chose et, au contraire, la rabaisser par le blâme; 2° de nouveau : *Si tibi hoc sumis, nisi qui patricius sit, neminem bono esse genere natum, facis ut rursus plebes in Aventinum se vocanda esse videatur,* si tu prétends qu'il faut absolument être patricien pour être de bonne race, dans ce cas le peuple n'a plus qu'à se retirer encore une fois, etc.

S

Sacer : 1° sacré; 2° maudit : *Auri sacra fames.*

Sacramentum, en langage militaire, « serment » : *Sacramento dicere*, s'engager par serment, *ou* s'enrôler.

Sæpius : 1° plus souvent : *Ego vero sæpius (irasci mihi visus sum) quam vellem* ; 2° assez souvent, pas mal souvent : *sæpius dictum est;* 3° trop souvent : *Sæpius deliquerunt.*

Sal, sel ; **sales**, bons mots.

Sancio : 1° rendre sacré : *Sancire legem*, établir une loi. *Hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neque rogemus res turpes, nec faciamus rogati*, que ce soit une loi inviolable dans l'amitié, etc. : 2° décréter : *Capite sanxit si qui in seditione*, etc., il décréta la peine de mort contre celui qui, etc. : 3° sanctionner : *Acta alicujus sancire.*

Sane : 1° (sens de *valde*), tout à fait : *Odiosum sane genus. Sane quam*, extraordinairement ; 2° assurément : *Non ita sane vetus;* 3° (dans une proposition restrictive ou concessive), je le veux bien sans doute : *Sint falsa sane, invidiosa certe non sunt.*

Satis. *Avidior quam satis est*, plus avide qu'il ne faut. *Satis superque habeo*, j'ai bien assez de, il me suffit parfaitement de... — *Satin* (pour *satisne*) *salve* (sous-entendu *agis*) ? Cela va-t-il assez bien (= comment ça va-t-il)? *Satius est*, il vaut mieux. *Satius fuit*, (souvent) il aurait mieux valu.

Scire (v. *latine*). *Haud scio an* : v. *an*. *Quod sciam*, que je sache.

Se : voir *sui*.

Seculum : 1° génération, race (sens fréquent chez Lucrèce) : *Secla ferarum;* 2° durée (d'une génération), âge, siècle.

Secundum : 1° le long de : *Iter secundum flumen faciunt;* 2° immédiatement après : *Secundum comitia* : 3° après : *Maximi... secundum Deorum opes imperii;* 4° suivant : *Secundum naturam vivere;* 5° en faveur de : *Multa secundum causam nostram disputavit.*

Secundus : 1° qui suit, qui vient après, d'où « second » ; 2° qui va dans le sens de, « favorable » : *Secundæ res*, le bonheur.

Secus : 1° « loin », ne doit pas être confondu avec *setius*. *Fit obviam Clodio hora fere undecima, aut non multo secus*, ou non

loin de la 11e heure (= ou environ); 2° autrement : *Cato fuit summus vir, nemo dicet secus* (personne ne le contestera). De là les locutions *haud secus, non secus ac, paulo secus;* 3° autrement qu'il ne faut = mal : *Cœpta secus cadebant,* les entreprises réussissaient mal. *Nihil cuiquam de te secus dixit.*

Sed. *Sed hæc hactenus*, mais en voilà assez.

Seges, « moisson », a aussi le sens de « champ » : *Segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serant.*

Senatus. *Senatum habere, dare, dimittere* (v. ces mots). *Senatum cogere*, le rassembler d'urgence. *In senatum venire*, entrer au sénat, devenir sénateur. *Senatum legere censores*, lurent la liste des sénateurs.

Sententia (voir *eo*). *Mea, tua sententia*, à mon, à ton avis. *Ex mea, tua sententia,* conformément à mes, à tes désirs.

Sentio se dit de toute opération : 1° des sens (goûter, voir, entendre, sentir); 2° de l'esprit (éprouver un sentiment, avoir une idée, une connaissance).

Sermo : 1° conversation : *Scribere sermoni propiora,* écrire des vers qui ressemblent à la prose de la conversation (Horace appelle ses épîtres et ses satires, *sermones*) ; 2° langage : *Sermo Latinus.*

Sero, semer, ne doit pas être confondu avec *sero,* attacher.

Servo (à distinguer de *servio,* être esclave) : 1° observer (en regardant) : *Dum sidera servat, exciderat puppi;* 2° garder, conserver, sauver : *Servare rem tuam poteris,* ton patrimoine. *Servare legem, justitiam.*

Sestertius (pour *semi-as tertius*, littéralement « le 3e as n'étant qu'un demi-as », c'est-à-dire deux as et demi), sesterce.

Sestertium (primitivement génitif, *mille sestertium*, un millier de sesterces) s'est pris pour un nominatif : « mille sesterces » ; mais *decies*, *centies sestertium,* veut dire non pas dix mille, cent mille sesterces, mais dix fois, cent fois *cent mille* sesterces (*centena millia*, sous-entendu), c'est-à-dire un million, dix millions de sesterces.

Si. I. Avec l'**indicatif** : *Si vis pacem, para bellum. Hunc librum si leges, lætabor. Perbelle feceris, si veneris.* (Il faut remarquer que le futur latin, avec *si*, se traduit toujours par le présent de l'indicatif). *Si veniebam abibat,* si je venais, il s'en allait (avec cette nuance : toutes les fois que je venais).

II. Avec le **subjonctif** : *Possim, si velim,* je le pourrais, si je le voulais (et il est possible que je le veuille; le subjonctif apparent *velim* est en réalité un **potentiel**). Au contraire, *possem, si vellem*, je le pourrais, si je le voulais (mais je ne le veux pas; ici c'est le mode **irréel**, et l'imparfait ou le plus-que-parfait avec *si* est du mode irréel).

Si minus (= *si non*). *Si minus homines, at certe Deum time*, si tu ne crains pas les hommes, du moins crains Dieu. *Si minus verbis, re cogitur confiteri,* il est forcé d'avouer, si non en termes exprès, du moins en réalité, en fait. — *Sin minus*, ou *si aliter*, même sens : *Si id adsecutus sum gaudeo. Sin minus* (dans le cas contraire, s'il en est autrement).

Si minus, dans une phrase elliptique, signifie « pour le cas où ». *Epistulam misi, si minus legisses*, je t'ai envoyé la lettre, pour le cas où tu ne l'aurais pas lue (l'expression complète serait *epistulam misi, ut eam legeres, si minus legisses*).

Si tout seul a un sens analogue à côté des verbes qui signifient « essayer » ou « attendre » : *Si perrumpere possent conati*, ils essayèrent de forcer le camp. *Paludem si nostri transirent, exspectabant. Tentata res est, si posset*, on tenta de voir si la chose était possible.

Sic. Placet? — *Mihi sic placet*, « il vous plaît? — Oui. » Quand *sic* (en prose *ita*) est placé à côté d'un **subjonctif de souhait** et suivi d'une proposition avec *ut* (exprimée ou sous-entendue), le souhait est subordonné à l'accomplissement de quelque demande qui vient après : *Sic cytiso pastæ distendant ubera vaccæ! Incipe si quid habes,* puissent tes vaches n'avoir leurs mamelles gonflées de lait (*que dans la mesure où tu auras fait ce que je vais te demander!*) Chante-moi quelque chose = puissent tes vaches, etc., mais chante-moi...

Sic dans les **comparaisons** veut dire « ainsi »; mais on doit éviter le plus possible la tournure mécanique et lourde

« de même que..., ainsi... » : *Quemadmodum ignis aurum probat, sic miseria viros fortes*, si le feu éprouve l'or, l'adversité éprouve les hommes de cœur. *Regiæ voluntates, uti vehementes, sic mobiles*, les volontés d'un roi sont ardentes, c'est vrai, mais mobiles.

Signum : 1° signe : *Signa alicujus rei dare;* en style militaire : *Signa canere*, donner le signal; 2° cachet d'une bouteille ou sceau; 3° enseigne militaire : *Signa convellere, tollere, efferre*, déplanter, lever les enseignes pour se mettre en marche. *Signa proferre, promovere*, avancer en ordre de bataille. *Signa conferre*, combattre. *Collatis signis pugnare*, combattre en bataille rangée; 4° statue.

Simul, ensemble : *Simul virtutibus suis, simul vitiis aliorum*, à la fois par ses vertus et par les vices des autres. *Simul atque, simul ut*, dès que. *Simul* (sans *atque* ni *ut*), dès que : *Simul inflavit tibicen*, à peine le joueur de flûte eut-il fait entendre les premiers sons.

Sin, si au contraire. *Sin minus* : voir *si minus*.

Sine, impératif de *sino*, doit être soigneusement distingué de la préposition *sine* : *Sine te exorem* (= *fac te exorem*), laisse-toi fléchir par moi. *Sine modo veniat*, laisse-le seulement venir.

Sis (pour *si vis*), si tu veux.

Situs : 1° position : *Situs loci, situs castrorum;* 2° repos : *Civitas marcescit otio situque;* 3° moisissure (qui en résulte) : *Situs verborum*, mots tombés en désuétude.

Sodes (pour *si audes*), si tu veux, s'il te plaît.

Sollemnis : 1° de chaque année : *Iter sollemne*, un voyage annuel. *Sollemne erat*, c'était l'usage. *Servare illud sollemne*, conserver cet usage; 2° solennel.

Sollicitus (de *sollus*, tout, *citus*, remué), a un sens très fort : « plein d'inquiétude ».

Solvo, délier, acquitter : *Naves solverunt* (*ancoram*), les navires appareillèrent.

Somnus, songe. *Somnium*, sommeil.

Sors est proprement un menu objet (tablettes, cailloux, dés)

qu'on dépose (*conjicere sortes*) dans un récipient quelconque (aiguière ou urne), puis qu'on agite et mêle (*miscere sortes*), et qu'on tire (*ducere sortes*).

Spatium : 1° carrière, champ de course : *Hæc idcirco a me proferuntur, ut nostrum cursum perspicere possis, et videre quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti*, dit Cicéron en parlant de sa carrière d'orateur; 2° espace.

Species. *Specie* ou *in speciem*, en apparence. *Prima specie*, au premier abord.

Specto : 1° regarder; 2° prendre en considération : *Spectare magna*, avoir de hautes visées. *Spectare fugam*, songer à fuir. *Philosophi non spectandi sunt ex singulis verbis*, il ne faut pas juger un philosophe sur un mot isolé; 3° avoir vue sur, donner sur : *Collis ad orientem solem spectat*.

Speculator, en style militaire, « éclaireur » (*explorator*), mais plus souvent « espion ».

Spiritus, « souffle, âme, sentiment », a souvent, surtout au pluriel, le sens d' « orgueil ».

Sponte (ablatif féminin) : 1° spontanément, volontairement; 2° avec ses propres ressources : *Non sua sponte, sed eorum auxilio. Sua sponte bellum facere*.

Stativa (avec ou sans *castra*), cantonnements, dans lesquels on retient les soldats plus longtemps que dans les camps établis pour une nuit.

Stilus, style, poinçon pour écrire : *Stilus optimus dicendi magister* = l'exercice de la plume. *Vertere stilum*, retourner le style, passer le côté plat sur la cire pour effacer = corriger.

Stipendium : 1° solde; 2° service militaire : *Stipendia facere*, servir. *Stipendia emere*, servir jusqu'au bout, faire tout son temps de service.

Sto, se tenir debout, d'où : *Stare in acie*, ne pas reculer. *Respublica stat*, la république est dans une situation prospère. *Stare suis judiciis*, s'en rapporter à ses propres lumières. *Stat sententia*, c'est une affaire résolue. *Stare a Cæsare*, être

du parti de César. *Per me stat* (avec *quominus* ou l'infinitif), il dépend de moi que....

Remarquer le sens de « coûter » : *Victoria magno stetit Pœnis,* la victoire coûta cher.

Studeo ne signifie pas souvent « étudier », mais plutôt « avoir du goût pour » : *Studere virtuti, laudi, dignitati,* aimer, rechercher la vertu, etc. *Studere* avec un infinitif : désirer vivement (faire telle ou telle chose). *Studere alicui,* avoir du penchant pour quelqu'un, le favoriser.

Suadeo *legem*, parler en faveur d'une loi en discussion.

Sub. I. Avec l'**accusatif** : a) en se rendant sous (au propre ou au figuré) : *Milites succedunt sub montem,* vont se ranger au pied de la montagne. *Sub imperium alicujus cadere ;* b) en parlant du temps, « vers » : *Sub noctem*, à la tombée de la nuit, ou « immédiatement après » (le contexte décide entre ce sens et le précédent). *Sub hanc vocem fremitus fuit,* à ce mot, etc.

II. Avec l'**ablatif** : a) en restant sous : *Lis est sub judice*, le procès est pendant ; b) au moment de : *Sub ipsa profectione.*

Subtilis *oratio*, style simple.

Succedo : 1° aller dessous : *Fons quo mare longius succedit,* source avec laquelle la mer communique malgré la distance ; 2° succéder : *Horum ætati successit Isocrates*, après eux parut Isocrate ; 3° réussir (quand *succedit* est pris impersonnellement) : *Si ex sententia successerit*, si les choses réussissent à souhait. *Si minus succedet,* en cas de non-réussite.

Sum. *Esse in ære alieno,* être dans les dettes. *Sunt qui*, il y a des gens qui. *Est ubi*, il y a des cas où. *Est cum,* il arrive que. *Est quod,* il y a une raison pour laquelle, il y a lieu de. *Nihil est quod*, il n'y a aucune raison pour que. *Est ut* (avec le subjonctif), il se peut que : *est ut id deceat ;* — mais (avec l'indicatif) *est ut dicis*, c'est comme tu le dis. *Esto,* soit ! *Esse* avec un adjectif au génitif ou à l'ablatif, « avoir » : *Esse nullius animi*, n'avoir aucun courage. *Esse hebeti ingenio.* Avec

un mot qui exprime la valeur, « valoir » : *Frumentum tanti fuit quanti æstimavit. Id est*, c'est-à-dire.

Sui, sibi, se. I. Les Latins ne s'étant nullement préoccupés des équivoques qui peuvent résulter de l'emploi du pronom réfléchi, il nous est souvent difficile de déterminer le mot auquel il renvoie. D'ordinaire pourtant, *se, sui, sibi,* dans une proposition subordonnée, désigne le sujet de la proposition principale, du moins quand la subordonnée représente la pensée de ce sujet : *Misit qui vocarent Magium ad sese in castra* (*sese* renvoie au sujet de *misit* dont la proposition subordonnée, *qui vocarent*, représente l'intention). *Catilina oravit patres ne quid de se Ciceroni crederent* (*se* renvoie à *Catilina*, dont la proposition subordonnée, *ne quid,* représente la pensée).

II. Mais il y a à ces faits de nombreuses exceptions : *Solon Pisistrato quærenti qua spe fretus sibi obsisteret, respondit senectute* (évidemment *sibi* ne renvoie pas à Solon, mais à Pisistrate). *Cæsar milites suos interrogabat, cur de sua virtute, aut de ipsius diligentia desperarent,* pourquoi ils désespéraient de *leur* courage, ou de *son* activité.

III. Les élèves n'ont donc ici d'autres ressources, pour se tirer d'affaire, que d'interroger le contexte et de s'inspirer du sens général : la réflexion seule peut les guider.

Après *per*, *propter*, *inter*, **se** renvoie d'ordinaire à un nom autre que le sujet grammatical de la proposition : *Virtutem propter se* (pour elle-même) *colere debent homines.*

IV. Dans le style indirect, *se* renvoie à la personne dont on rapporte le discours; c'est le cas dans la seconde phrase de la version : *Auxerunt Romæ tumultum.*

Super : 1° Adverbe, « au-dessus de, par-dessus » : *Satis superque,* assez et trop. *Super quam quod*, outre que. *Quid super sanguinis,* que reste-t-il encore de sang? 2° Préposition : outre le sens classique de « sur », peut signifier « en outre » : *Exercitum super morbum etiam fames affecit;* « à côté » : *Super Numidiam;* « pendant » : *Super cenam. Super* avec un ablatif peut signifier « sur » : *Hac super re scribam ad te,* ou « en plus de » : *Super his.*

Superus, superi, les dieux du ciel (cf. *Inferi*). *Superum mare,* la mer Supérieure (mer Adriatique et Ionienne). *Dicere de superiore loco,* parler du haut d'un tribunal, d'une tribune. *Loco superior,* supérieur par la naissance.

Supplicatio. Fête publique d'actions de grâces pour une victoire, ou prières pour obtenir le succès d'une entreprise ou l'expiation de prodiges.

Supplicium : 1° supplication : *Fatigare deos suppliciis. Legatos ad consulem cum suppliciis mittunt;* 2° supplice : *supplicium ferre.*

Supprimo. *Supprimere hostes,* arrêter l'ennemi.

Supra 1° Adverbe : *Supra scripsi,* j'ai écrit plus haut. *Mare quod supra alluit* (= *mare superum*). 2° Prépos. : *Ratio quæ supra hominem putanda est*, qu'il faut regarder comme surhumaine. *Paulo supra hanc memoriam.* un peu avant notre temps. *Supra millia viginti*, plus de 20.000.

Suus accompagné : 1° de **quisque**, se rapporte à *quisque : In civitatem quemque suas dimisit;* 2° de **cum**, se rapporte au nom voisin de *cum : Magonem cum classe sua* (celle de Magon)... *in Hispaniam mittunt*.

Suus peut être pris : 1° **substantivement** : *Octavius quem sui Cæsarem salutabant,* les siens. *Suum cuique tribuere,* à chacun ce qui lui appartient; 2° **attributivement** avec un **sens fort** : *Poterit semper esse in disputando suus*, être toujours maître de soi. *Alphenus utebatur populo suo*, avait les faveurs du peuple. *Cecidit in Babylone sua,* dans B. devenue sa propriété.

T

Tabellæ signifie souvent « lettre », ou « bulletin de vote ».

Talentum : 1° talent (poids); 2° talent, somme d'argent qui vaut 6.000 drachmes.

Tam. *Non tam fratri quam patriæ*, moins à son frère qu'à sa patrie. Éviter de traduire *non tam quam* par « non pas tant... que... ».

Tamquam, « comme », peut encore signifier « comme si » : *Tamquam clausa sit Asia.*

Tandem, « enfin », dans une phrase interrogative, équivaut à « donc » : *Quid tandem agebas?*

Tantum, adv., 1° autant, 2° seulement. **Tantum non** (si *non* se rapporte à *tantum*), presque : *Cum vineæ tantum non jam injunctæ mœnibus essent*, les mantelets étant déjà presque appliqués aux murs. *Tantum non jam captam Lacedæmonem esse.* Mais *non* peut se rapporter au verbe : *Tantum non cunctandum esse*, que seulement il n'y avait pas de temps à perdre. **Tantum quod** = *vix* : *Tantum quod ex Arpinati veneram, cum*, à peine étais-je arrivé de ma terre d'Arpinum, etc. (le mot à mot est : ce fait seul avait eu le temps de se passer, à savoir que j'étais arrivé, etc.). **Tantum quod non** = à cela près que... ne : *Tantum quod hominem non nominat.*

Tantus. *Tanti* peut être un génitif de prix : *increpuit tanti habitare censorem*, il trouva mauvais qu'un censeur fût si chèrement logé. *Tanto major vis quanto recentior*, sa force est d'autant plus vive qu'elle est plus récente. — *Tantus* peut avoir, par figure, le sens de « si petit » : *Præsidii tantum est, ut ne murus quidem cingi possit*, la garnison est si faible que le mur même ne peut être couvert.

Telum, armes offensives (poignard, épée, hache) ou de trait (javelot, flèche).

Temerarius signifie « irréfléchi, inconsidéré », plutôt que « téméraire ». (Même remarque pour tous les mots de cette famille, *temere, temeritas.*)

Tempero (et tous les mots de la famille) éveille avant tout une idée de mesure.

Tempestas signifie souvent « temps » : *Ea tempestate fuit*, etc., à cette époque il y eut.

Tempus. *Id temporis*, vers ce temps. *Tempus habes tale, quale nemo habuit unquam*, tu as une occasion, etc. *Cedere tempori*, céder aux circonstances. *Ad tempus* : 1° à propos; 2° pour un temps : *Ex tempore*, sur-le-champ (mais *dicere ex tempore*, improviser).

Tendo (sous-entendu *tentoria*), camper.

Teneo *provinciam*, gouverner une province. *Tenere locum*, défendre une position. *Tenere iram*, contenir sa colère.

Tener. A *teneris*, dès l'enfance.

Tento : 1° toucher, tâter; 2° essayer : *Tentare opera, mœnia, urbem*, attaquer des ouvrages (militaires), des murs, une ville. *Tentare fidem*, chercher à ébranler la fidélité.

Timeo. *Timeo* **ne** *veniat*, qu'il ne vienne; **ne non** *veniat*, qu'il ne vienne pas. *Timeo* **ut** *labores sustineas*, je crains que tu ne supportes pas ces fatigues (proprement : je me demande avec crainte comment tu les supporteras).

Tiro, recrue, novice.

Toga : 1° robe des citoyens romains en temps de paix : *Toga prætexta*, bordée de pourpre (portée par les magistrats et les enfants libres). *Toga virilis*, toge des hommes faits (non magistrats). *Toga candida*, toge blanche (des candidats); 2° paix : *Cedant arma togæ*.

Tollo : 1° porter (de bas en haut) : *Tollere manus*, élever les mains. *Tollere puerum*, élever un fils (soit au moment de sa naissance, pour le reconnaître; soit en faisant son éducation); 2° enlever : *Tollere prædam*; 3° supprimer : *Tollere hominem de medio. Sublata benevolentia, amicitiæ nomen tollitur.*

Torqueo. *Torquere amentatas hastas*, lancer des javelots à courroie.

Traduco, mener au delà : *Traducere exercitum flumen*, faire franchir le fleuve à l'armée. *Traducere animos ad*, amener les esprits à (telle ou telle disposition). *Traducere vitam, adolescentiam*, passer sa vie, etc.

Traho, tirer : *Trahitur bellum*, la guerre traîne en longueur. *Trahere pugnam aliquamdiu.*

Trepidus (et les mots de cette famille) éveille une idée d'agitation, de confusion, plutôt que de crainte : *Consul... ipse satis, ut in trepida re, impavidus*, ayant tout le sang-froid que l'on peut conserver dans une semblable surprise.

Triarius, « triaire », soldat de troisième ligne : *Res ad triarios redit*, il faut maintenant faire donner les triaires (c'est aussi un proverbe : « On est à toute extrémité »).

Tristis, surtout en parlant des personnes, signifie souvent « sombre ».

Tum, alors, puis. I. **Tum cum**, alors que : *Tum cum tu es iratus,* alors que toi tu es irrité. II. **Cum... tum,** non seulement, mais encore (mais cette tournure est raide et lourde, il la faut le plus possible éviter) : *Cum græce, tum latine*, tant en latin qu'en grec. *Cum antea distinebar maximis occupationibus*, *tum hoc tempore multo distineor vehementius*, jusqu'ici j'étais très occupé, mais aujourd'hui je le suis bien davantage. *Fortuna plurimum potest cum in reliquis rebus*, *tum præcipue in bello,* mais surtout à la guerre. III. **Tum... tum** : tantôt, tantôt.

Tumultus exprime le désordre et l'émoi qui résultent d'une attaque soudaine, particulièrement de la part des Gaulois.

Turba : 1° trouble : *Efficere turbas in castris*; 2° foule.

Turma, subdivision de l'*ala,* escadron.

U

Ubi : 1° où : *Ubi terrarum,* en quel endroit du monde? *Ubinam gentium sumus*, en quel pays sommes-nous? *Est ubi peccat*, il lui arrive de se tromper; 2° lorsque, dès que : *Ubi semel quis pejeraverit,* quand on se sera une fois parjuré. *Quem ubi vidi, dixi,* aussitôt que je le vis, je dis.

Ubique, partout : *Omnes qui ubique sunt*, tous tant que nous sommes (expression fréquente chez Cicéron).

Ultro. Son sens le plus fréquent est « spontanément » : *Spes ultro oblata*, une espérance qui s'offre d'elle-même. *Ultro inferre arma,* attaquer le premier. (Ne pas confondre avec *ultra.*)

Unice *diligere aliquem*, aimer quelqu'un par-dessus tout.

Unquam, quelquefois (c'est-à-dire un jour) : *Qui unquam orationes attigerunt*, *sciunt*, etc., ceux qui ont jamais composé des discours savent, etc. (sens positif). *Nemo unquam mortalis putavit,* jamais mortel n'a pensé (ici le sens est négatif, à cause de *nemo*).

Unus veut plutôt dire « un seul » que « un » : *Unus et idem exitus,* une seule et même fin. *Unus et alter,* un ou deux. *Mors*

Tiberii Gracchi divisit populum unum in duas partes, le peuple jusque-là un, qui jusque-là ne faisait qu'un; *Pompeius plus potest unus quam ceteri omnes,* plus à lui seul que tous les autres ensemble.

Unus peut avoir un sens emphatique : *Unus vir totius Græciæ doctissimus,* l'homme le plus savant de la Grèce. *Orator unus e multis,* comme il y en a beaucoup.

Usque : 1° Adverbe : sans discontinuer : *Cantantes licet usque eamus*, nous pouvons continuer notre route en chantant; 2° Préposition : jusque.

Usurpo, faire usage de : *Usurpare nomen tantum virtutis*, ne savoir que prononcer le nom de la vertu (sans la pratiquer). *Officium quod semper usurpavi*, devoir que j'ai toujours pratiqué; d'où *usurpatio vocis*, usage d'un mot.

Usus : 1° usage, pratique, expérience : *Habere magnum in re militari usum*, avoir une grande pratique de la guerre; 2° besoin, utilité : *Magno esse usui civitati,* être fort utile à la cité.

Ut. Ce mot provoque d'innombrables contre-sens; l'élève les évitera pour la plupart en étudiant *à fond* l'article qui suit.

I. — « Comme », voilà le sens originaire du mot; « comme » donne la clef d'une foule de difficultés : — a) dans les **comparaisons** en forme : *Ut... ita* (éviter le plus possible : de même que, ainsi) : *Pausanias ut virtutibus eluxit, sic vitiis est obrutus*, Pausanias avait, il est vrai, de brillantes qualités, mais il était rempli de défauts. *Regiæ voluntates, uti vehementes, sic mobiles;* les volontés d'un roi sont ardentes, c'est vrai, mais mobiles. *Ut quisque vitiosissimus, ita miserrimus est*, plus on est vicieux, plus on est malheureux. — b) dans les **exemples** : *In populo libero, ut Rhodis, ut Athenis.* — c) dans les **explications** : *Homo, ut erat furiosus*, furieux comme il l'était, dans sa fureur. *Ille, ut semper fuit apertissimus. Scriptor, ut temporibus illis, luculentus*, très distingué pour ce temps-là. *Nonnihil, ut in tantis malis, est profectum,* on ne fut pas, même dans de si désastreuses circonstances, sans faire quelque profit.

II. — Ce sens de « comme » est encore plus ou moins visible, dans ces emplois de *ut* avec un verbe : *Ut valet?* comment va-t-il? *Quæ ut sustinuit! ut contempsit!* comme il a supporté cela! avec quel mépris! *Omitto ut sit factus consul*, je ne dis pas comment il a été fait consul. Avec un **participe**, *ut* signifie souvent « dans la pensée que » : *Ut re confecta, omnes diligentiam remittunt. Hasdrubal, ut ad primum Romanorum adventum occursurus, iter ad mare convertit.* De là le sens de « quand » : *Ut Athenas veneram, exspectabam ibi jam,* dès mon arrivée. *Ut Brundisio profectus es, nullæ mihi abs te sunt redditæ litteræ*, depuis ton départ.

III. — a) Dans les propositions **finales**, afin que, en sorte que : *Ut parva magnis* (avec ellipse de *conferam*), pour comparer les petites choses aux grandes. *Vide ut hoc fiat,* veille à ce que cela se fasse. *Auctor sum alicui ut*, je conseille à quelqu'un de faire quelque chose (mais *auctor sum* avec l'infinitif, = être garant). *Timeo ut* (voir *timeo*). — b) Dans les propositions **consécutives**, en sorte que, au point que : pour *ita... ut,* voir *ita. Fuit disertus, ut nemo ei par esset eloquentia. Majora deliquerunt quam ut iis ignosci possit*, leur crime est trop grand pour qu'on puisse lui pardonner. *Plus veneni hausit quam ut* (= trop pour) *sanitati restituatur. Ejus virtus ea est ut* (= est telle que) *nulla re frangi possit.* — c) Dans les propositions **hypothétiques**, à supposer que : *Ut essent vera*, quand cela serait vrai. *Verum ut ita sit,* mais en fût-il ainsi. *Ut fugiendæ sint magnæ scholæ, non idcirco fugiendæ sunt omnes scholæ.* — d) Dans les propositions **concessives,** bien que : *Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas.*

IV. — *Ut* est souvent dans une proposition **complétive** qui est en réalité le sujet du verbe principal, ou contient l'explication de l'idée exprimée dans la proposition principale. On pourrait appeler ce *ut, ut* **explicatif** : *Mihi cum Dejotaro convenit, ut ille in meis castris esset,* il a été décidé d'un commun accord entre D. et moi que, etc. *Prope factum est ut exirent,* il s'en est fallu de peu qu'ils ne sortissent. *Est ut,* il est possible ou il arrive que. *Altera res est, ut,* l'autre point consiste en ce que.

V. — *Ut qui,* comme il est naturel (ou possible) de la part d'un homme qui. *Ut non* (= *quin*) peut souvent se rendre par « sans que » : *Malet existimari bonus vir, ut non sit, quam esse, ut non putetur,* il aimera mieux passer pour un homme de bien, sans l'être, que l'être et ne pas en avoir la réputation.

Uter, lequel des deux, ne doit pas être confondu avec *uterque*, l'un et l'autre, et *alteruter*, « l'un ou l'autre » : *Nihil aliud quærere debetis, nisi uter utri insidias fecerit,* toute la question est de savoir lequel a tendu des embûches à l'autre.

Uter *aliquo*, être lié avec : *Lucceius, qui multum utitur Bruto.*

Utrum, en réalité pronom neutre (= lequel des deux), indique que l'interrogation qui va suivre sera double : *Utrum igitur tandem, perspicuisne dubia aperiuntur an dubiis perspicua tolluntur,* lequel donc après tout est vrai, sont-ce les choses douteuses qui sont éclaircies, etc.? *Utrum ea vestra an nostra culpa est?* — *Utrumne* a le même sens que *ne*. (*An* peut être omis dans le second terme.)

V

Vaco : 1° avec l'ablatif : manquer de, n'avoir pas : *Vacare militia,* être exempt du service; 2° avec le datif : vaquer à : *vacare philosophiæ*, s'adonner à la philosophie; 3° *vacat* impersonnellement : on a le temps de : *Nobis venari nec vacat nec licet.*

Valde, avec un adjectif, un verbe ou un adverbe, « fort, beaucoup ».

Valeo, être fort : *Multum valere equitatu,* être très fort en cavalerie. *Fiet enim quodcumque volent qui valebunt*, la loi sera toujours faite par ceux qui auront la force. *Ad populum valuit dicendo*, il a eu de l'influence sur le peuple par sa parole. *Si vales, bene est*, si tu vas bien, tant mieux. *Si talis est Deus, valeat*, si Dieu est tel, serviteur! (formule de renoncement, d'adieu). *Valeat res ludicra*, adieu le théâtre!

Vastus : 1° ravagé, dépeuplé : *Urbs vasta;* mais *urbs vasta a*

defensoribus, v. abandonnée par ses défenseurs; 2° sens de « mal arrangé, en mauvais état »; 3° sens de « vaste ».

Vel : 1° ou si vous aimez mieux : *Convenit ad res vel secundas vel adversas amicitia;* 2° même : *Pueri ob ludos vel famem et sitim perferunt*, oublient pour le jeu même le boire et le manger; 3° par exemple : *Suaves tuas accipio litteras, vel quas proxime acceperam*, je reçois de toi des lettres charmantes, par exemple celle que j'ai reçue dernièrement.

Vela *contrahere*, carguer les voiles; *pandere,* les déployer.

Veneo (de *venum*, vente, et *eo*), être mis en vente, être vendu : *Venire hoc officium non oportet*, il ne faut pas que ce bienfait se vende (ne pas confondre ce verbe *vēnire*, à *ē* long, avec *vĕnire*, venir, dont l'*ĕ* est bref).

Venia : 1° bienveillance, permission : *Datur hæc venia antiquitati, ut,* on permet à l'antiquité de. *Bona venia*, avec votre permission; 2° pardon.

Venio. *Res ad gladios, ad manus venit,* il fallut en venir à l'épée, au corps à corps. *Venire in controversiam*, devenir *ou* être l'objet d'un débat. *Venire in oblivionem,* tomber dans l'oubli. *Venire in odium,* devenir odieux. *Venire in suspicionem*, être soupçonné; *in vituperationem,* encourir le blâme.

Vero. Son sens propre est « certainement, assurément ». Dans une réponse, il peut signifier « oui ». Après un pronom ou un nom, il équivaut simplement à « quant à », et souvent ne se traduit pas.

Versor. *Ante oculos versatur aliquid*, est devant les yeux. *Philosophia, quæ in rerum contemplatione versatur*, la philosophie spéculative (cf. *quæ in actione versatur,* la philosophie pratique). *In studio litterarum versari,* s'adonner à l'étude des belles-lettres.

Verto. *Vertere iter*, rebrousser chemin. *Vertere omnia,* bouleverser tout. Dans le sens moyen, « rouler sur, reposer sur » : *Omnia in unius potestate vertentur*, tout dépendra de la puissance d'un seul homme. *Causa in jure vertitur*, la cause roule sur un point de droit. *Quod bene vertat*, puissent les choses bien tourner!

Verum, mais. *Verum enimvero,* mais en vérité.

Vestigium *facere*, mettre le pied. *Ponere vestigia*, porter ses pas. *Vestigiis alicujus instare, insistere,* suivre les traces de quelqu'un, l'imiter. *E vestigio*, sur-le-champ.

Via, route : *Se dare in viam*, se mettre en route. *Carpere viam*, même sens. *Via* peut encore signifier : 1° méthode ; 2° bonne méthode.

Vicis (*vix*), tour : *Vice fortunarum humanarum*, par suite de l'inconstance des choses humaines. *In vicem* (ou *invicem*), tour à tour *ou* mutuellement. *Vicissim,* tour à tour. *Tuam vicem doleo,* je m'afflige pour toi.

Video. *Vidi eum ingredientem,* je l'ai vu entrer ; mais *vidi eum ingredi*, j'ai vu qu'il entrait. *Videor ab eo*, il me voit ; mais *videor illi bonus.* je lui parais homme de bien. — *Mihi* (*tibi*, etc.) *videor* peut signifier : 1° il me (te, etc.) paraît bon : *Senatui visum est legatos mittere ;* 2° il me semble : *Illum audire mihi videor*, ou simplement *illum audire videor,* je crois l'entendre.

Vincio, *vincire*, enchaîner, est souvent confondu par les élèves avec *vinco*, vaincre.

Vinco, dans la bouche d'un orateur, peut signifier « prouver » : *Vince deinde bonum virum fuisse Oppianicum.*

Vindicare : 1° réclamer en justice, revendiquer : *Chii suum vindicant Homerum*, les habitants de Chio revendiquent Homère comme leur ; 2° affranchir : *Vindicare rempublicam in libertatem*, rendre la liberté à la république ; 3° venger, punir.

Vir. *Homo et vir*, homme et homme de cœur.

Virtus, plus souvent « force, courage » que « vertu » : *Virtus corporis*, force physique.

Vis, force, violence : *Cum vi vis illata defenditur*, quand on repousse la force par la force. *Per vim*, de vive force. *Vis* peut signifier « une grande quantité » : *Profundere vim lacrimarum ; magna vis pulveris.*

Viso, non pas « voir », mais « aller voir » ou « visiter ».

Vitium. *Vitio dare, vertere*, faire un crime de. *Creatos vitio ma-*

gistratus, élus illégalement. *Vitio fortunæ*, par la faute de la fortune. *Vitium facere*, menacer ruine.

Vivo. *Ne vivam*, que je meure ! — Ne pas confondre *victurus* de *vivo* et *victurus* de *vinco : Das nostro victurum nomen amori*, un renom éternel.

Voco *in crimen*, accuser. *Vocari in invidiam, in odium*, rendre odieux ; *in dubium*, mettre en doute.

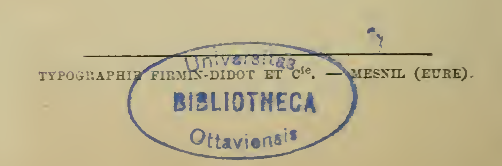
Volo. *Velit nolit*, qu'il le veuille ou non ; cf. *volens nolens*. *Velle aliquem*, désirer parler à quelqu'un, mais : *Me vult fuisse Rhodi*, il veut à toute force que j'aie été à Rhodes. *Quid sibi vult (res)*, que signifie ?

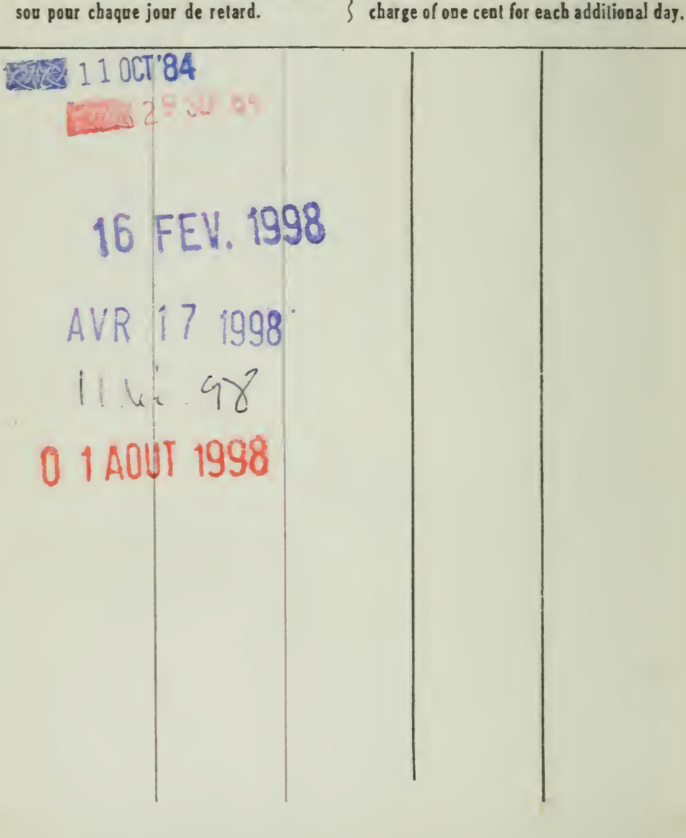
Voluntas. *Voluntate*, volontairement, librement. *Voluntas erga Cæsarem*. mon attachement pour César. *Mutua voluntas*, affection réciproque.

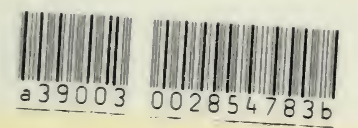
Votum : 1° vœu ; 2° offrande en raison d'un vœu.

Vox a souvent le sens de « mot » : *Dico Epicurum non intelligere quid sonet hæc vox, id est quæ res huic voci subjiciatur. Nescit vox missa reverti.*

N. B. — Nous ne saurions trop répéter que ce lexique ne s'applique pas spécialement aux versions du recueil, mais à tout texte latin ; et de plus, qu'il ne contient qu'un choix de mots restreint, ceux que l'on rencontre un peu partout dans la lecture des écrivains de Rome et qui arrêtent le plus souvent les élèves.


TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).


11 OCT'84
16 FEV. 1998
AVR 17 1998
0 1 AOUT 1998


a39003 002854783b

